Y. m. b

γ. III. 6

B · VIII · 15

The arms on the cover are those of the duc d'Antin
for the quarterings see my note in Gervais' Hypermestre
B VIII. 15

CAMILLE,

TRAGEDIE

MISE EN MUSIQUE,

Par Monſieur CAMPRA;

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Le Mardy neuviéme jour de Novembre 1717.

DE L'IMPRIMERIE,

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, A Paris, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCC XVII.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

A SON ALTESSE ROYALE MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS, REGENT DU ROYAUME.

MONSEIGNEUR,

Si je viens consacrer mon Ouvrage à VOSTRE ALTESSE ROYALE, ce n'est ny par le seul motif du respect dû à son Rang, ny par rapport aux graces qui dépendent de son pouvoir. Ce qui m'en inspire la hardiesse & l'empressement; c'est, MONSÉIGNEUR,

le goût que vous avez toûjours fait paroître pour les Sciences: Il n'y en a point qui ne se vante d'avoir occupé quelqu'un de vos moments ; il n'y en a point qui ne vous ait ouvert tous ses tresors. Chacun de ceux qui se distinguent dans les Arts, se flatte que l'objet particulier de ses études a merité d'être l'inclination favorite de V. A. R. & tous se croyent d'autant plus autorisez à le penser, que quelques soins qu'ils se soient donnez, ils trouvent toûjours à s'instruire auprés d'Elle. Le Phisicien, le Mathematicien, le Peintre, le Mucisien s'aplaudissent separément de vôtre prédilection. Pour moy, je n'ay garde d'oublier ces temps où vous avez paru vous déclarer pour la Musique : Et pourrois-je donc ne vous pas offrir le premier fruit de mon travail, depuis les glorieuses occupations de V. A. R. Elle doit trouver au moins quelque délassement dans ce qui fit autrefois ses délices. Ce n'est pas à moy de loüer le Sujet qu'on m'a choisi. Ce que je sçais, c'est qu'au milieu des nobles passions dont il est rempli, la plus vive que j'aye senti en mon cœur, a été de marquer la veneration sans borne, avec laquelle je suis,

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Le tres-humble & tres-obéïssant
Serviteur, CAMPRA.

TABLE.

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

OUVERTURE. *Page* j
Marche. xix
Air pour les Suivans de Zephire & Flore. xxiij
Sarabande. xxviij
Bourée. xxx
Premier Paſſe-pied. xxxj
Deuxiéme Paſſe-pied. xxxij
Deſcente de Mars. xxxv

PREMIER ACTE.

MARCHE des Bergers. *Page* 34
Premier Air des Bergers, *Muſette.* 46
Deuxiéme Air des Bergers. 59
Premier Menuet. 61
Deuxiéme Menuet. 62

DEUXIE'ME ACTE.

AIR des Conjurez. *Page* 108
Entre-Acte. 141

TROISIE'ME ACTE.

PREMIER Air. *Page* 179
Premier Rondeau. 181
Deuxiéme Rondeau. 192

QUATRIE'ME ACTE.

PRE'LUDE. *Page* 212
Premier Air des Miniſtres de la Fortune. 244
Deuxiéme Air. 245
Troiſiéme Air. 248

CINQUIE'ME ACTE.

RITOURNELLE. *Page* 257
Prélude. 286
Premier Air pour les Volſques, *Loure.* 296
Deuxiéme Air. 298
Troiſiéme Air. 301
Gigue. 307

AIRS A CHANTER.

PROLOGUE.

DANS ce séjour, que de beautez se rendent. *Page* xxix
Formons les plus aimables Jeux. DUO. lxiv
Jeune Flore, tendre Zephire. xx
L'Amour qui des plus verds feüillages. xxvj
Plaisirs, venez de toutes parts. DUO. xlj
Que ces pompeux Jardins l'ornement de mes rives, *& la suite.* v
Si vous voulez aimer. xxvij

PREMIER ACTE.

DOUX pouvoir de l'amour, vous devez me défendre. *Page* 19
La paix tranquille. DUO. 60
Les fleurs nouvelles, *& le deuxiéme Couplet.* MENUET. 62
Quel bois assez épais, *avec Accompagnement*, & la suite. 9
Venez, venez jeunes Bergeres, *avec Accompagnement.* 49
Vous devez vos jours à la gloire. 27

DEUXIE'ME ACTE.

FORMONS une noble entreprise. B. *avec Accompagnement.* *Page* 92
Goûtons la flâteuse esperance. DUO. 70
Grands Dieux les Rois sont vôtre image. *Basse.* 119
Manes de nôtre auguste Maître. DUO, *& le Trio qui suit.* 110
Qu'en ce jour de nos cœurs la vengeance s'empare. DUO. 96
Sombres Forêts. *Basse avec Accompagnement.* 78
Sur ce fatal Tombeau, *avec Accompagnement.* 123

TROISIE'ME ACTE.

A LA douceur des Graces, *& la suite, avec Accompagnement.* Page 183
Unique plaisir de l'absence, *avec Accompagnement.* 144
Avec d'aimables charmes. 151
Aux efforts de mon bras. *Basse.* 154
Chantez, publiez sa victoire. DUO. 168

QUATRIÈME ACTE.

AH ! quel plaisir de me venger. *Basse.* Page 213
Fortune, c'est ton seul caprice. 249
Fortune, fini mes allarmes. *Avec accompagnement.* 203
Fortune, ton suprême Empire, *& la suite.* 234
Fortune, tu n'as qu'à paroître. 246
J'en atteste des Dieux la majesté suprême. *Avec Accompagnement.* 218
Venez, juste Fureur. *Basse.* 256

CINQUIÈME ACTE.

AMOUR, Devoir, Tiran des cœurs. DUO. Page 266
Célébrez l'hymen qui s'apprête. *Basse.* 289
Dans les cœurs formez pour la Gloire. DUO. 282
Que je sens de rudes allarmes ! 279
Rassemblez-vous, aimables Jeux. 299
Regne Hymen dans un jour si beau. *Avec Accompagnement.* 303
Remplissons ce séjour d'horreur & de carnage. *Basse.* 274

FIN DE LA TABLE.

PERSONNAGES DU PROLOGUE.

LA NYMPHE de la Seine.

FLORE.

ZEPHIRE.

MARS.

Suite de FLORE & de ZEPHIRE.

Chœur de Peuples.

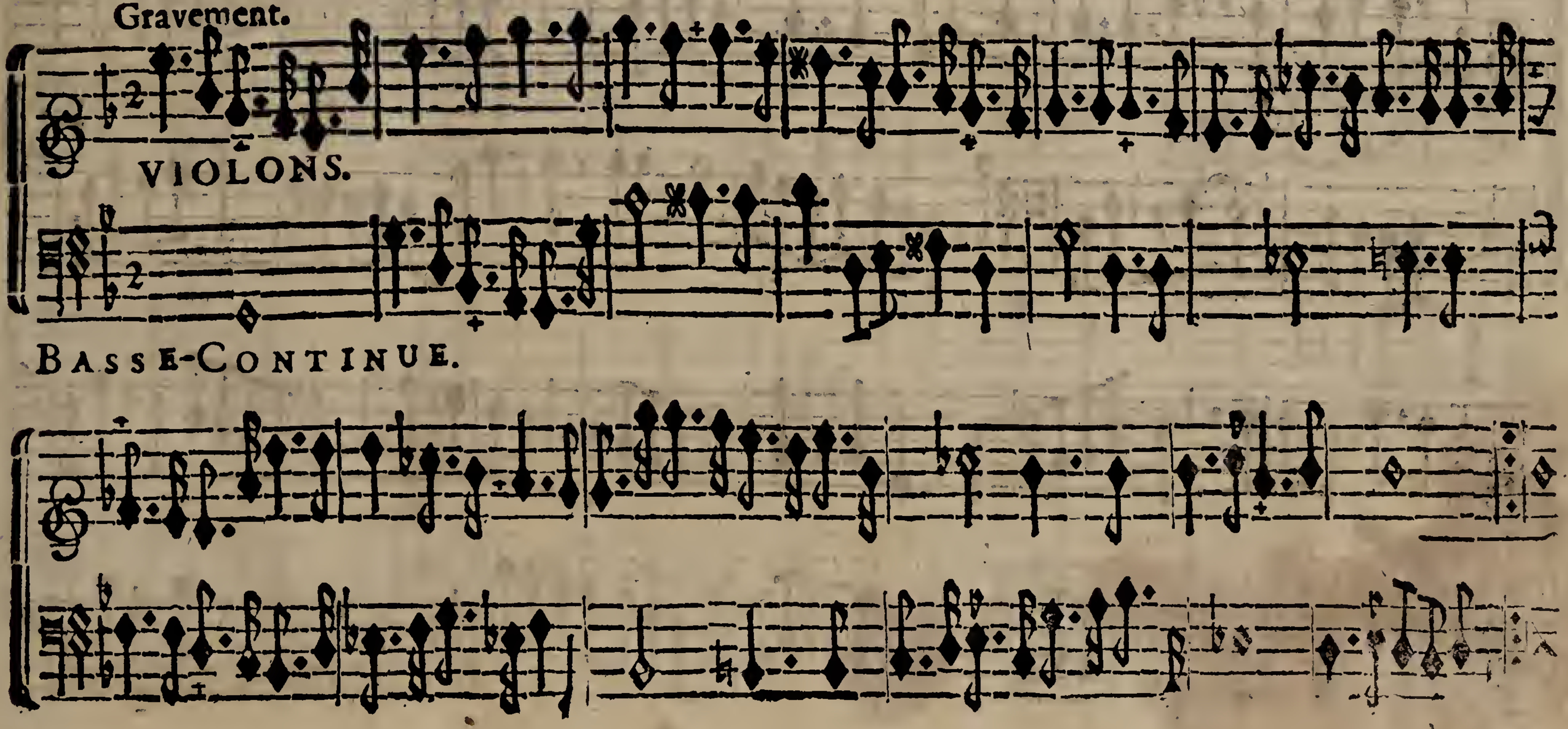
Troupe de Nayades.

La Scene est au Palais des Thuilleries.

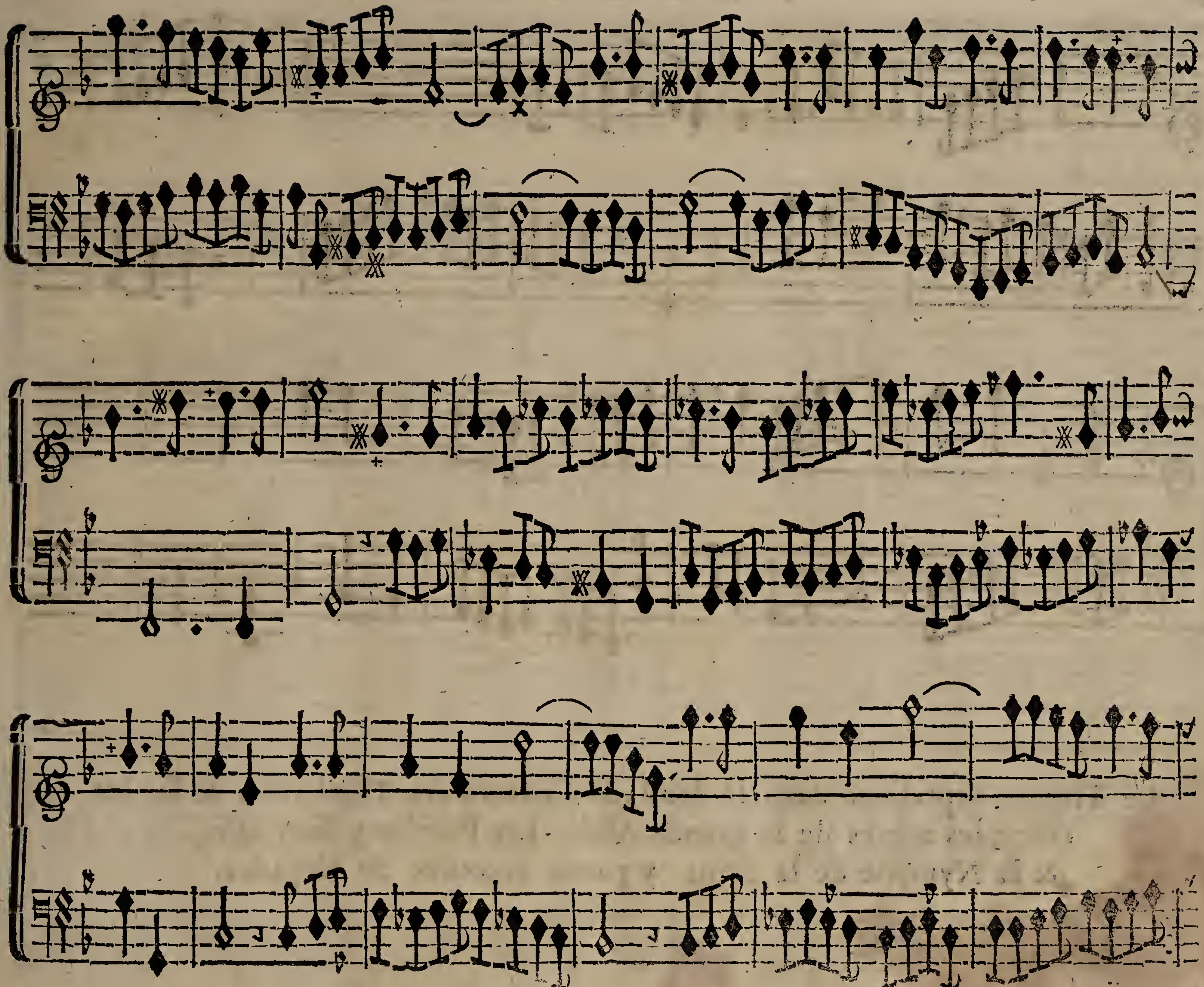
PROLOGUE,

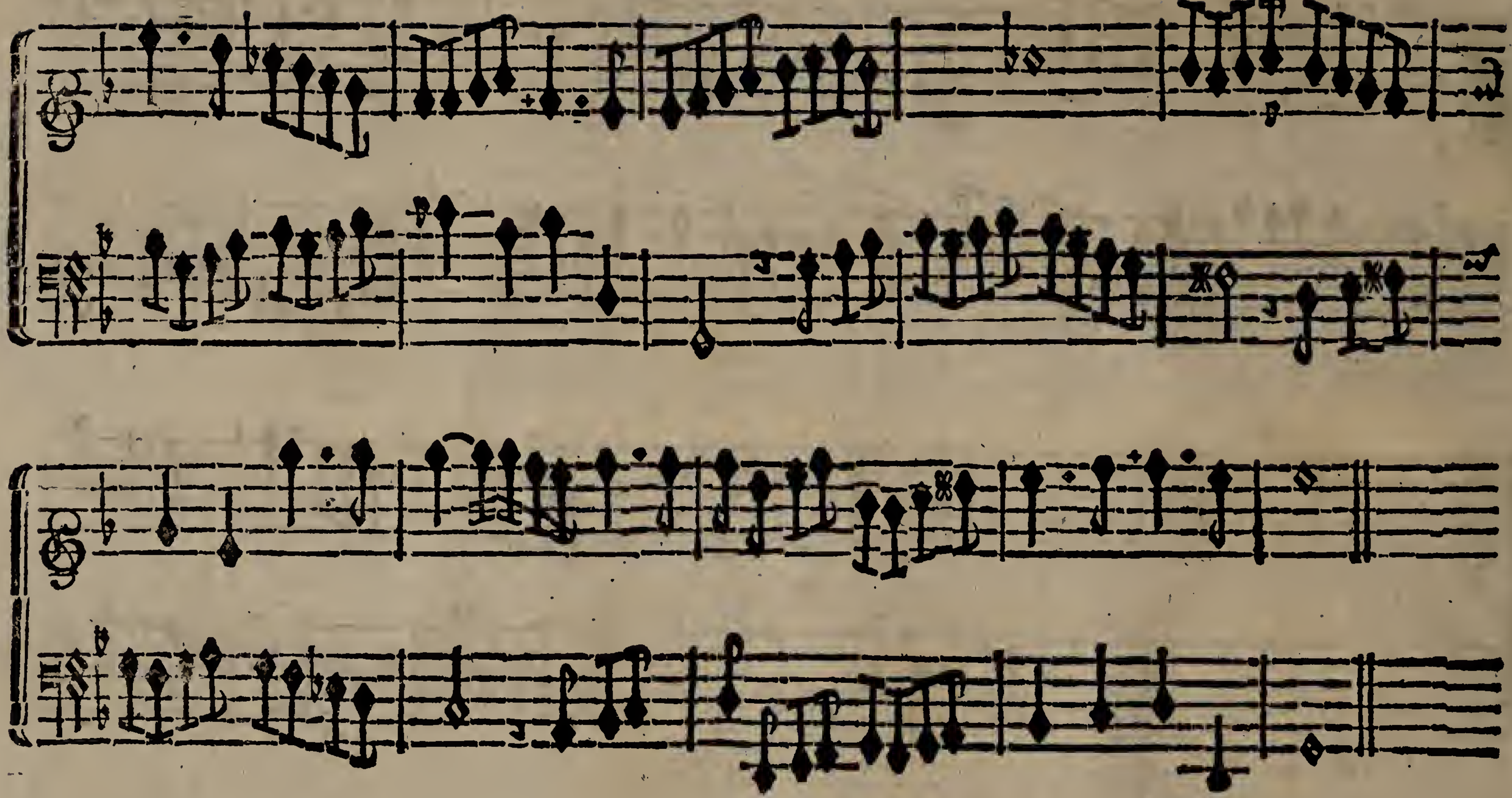
PROLOGUE.

OUVERTURE.



Vivement.

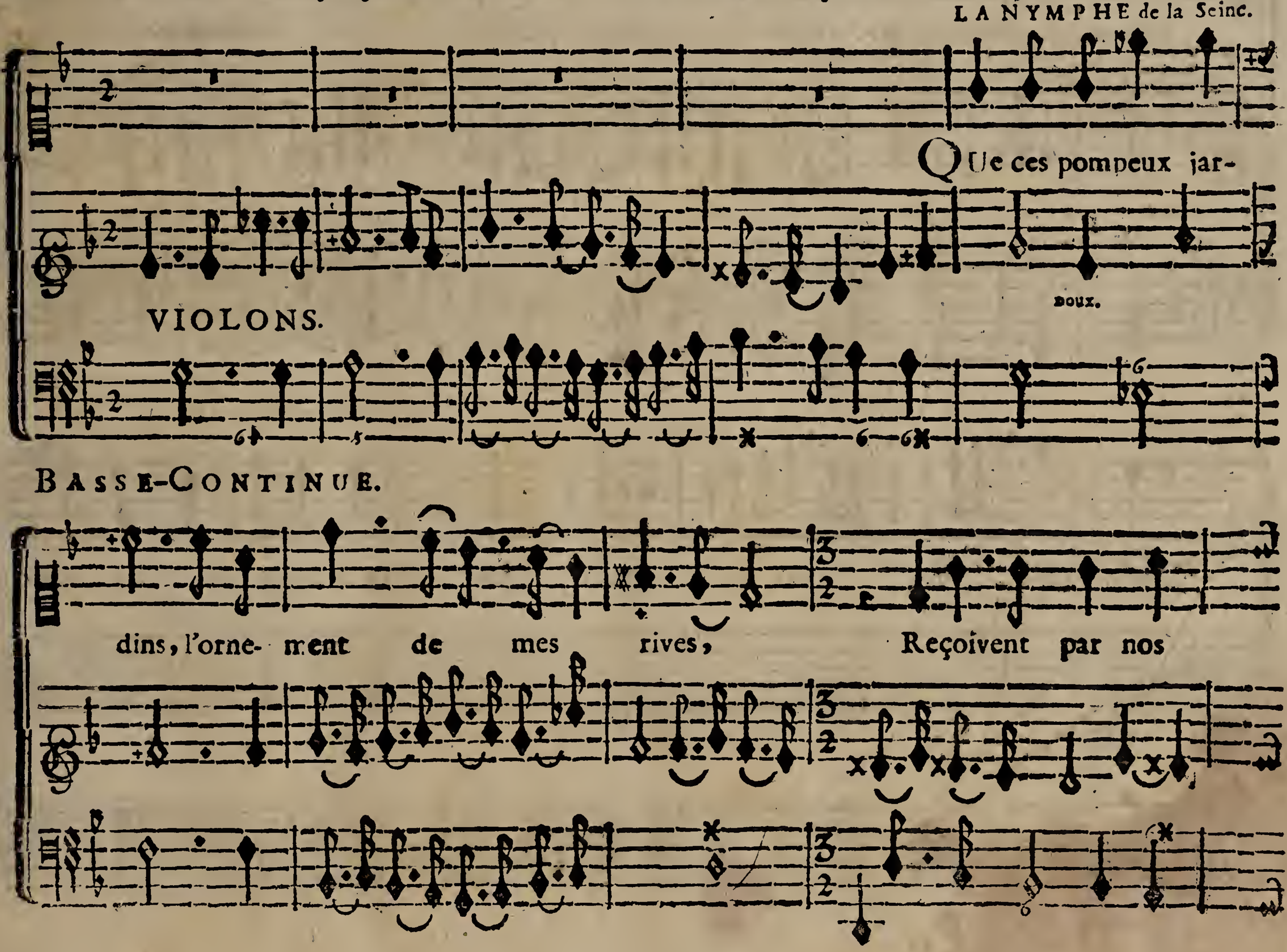


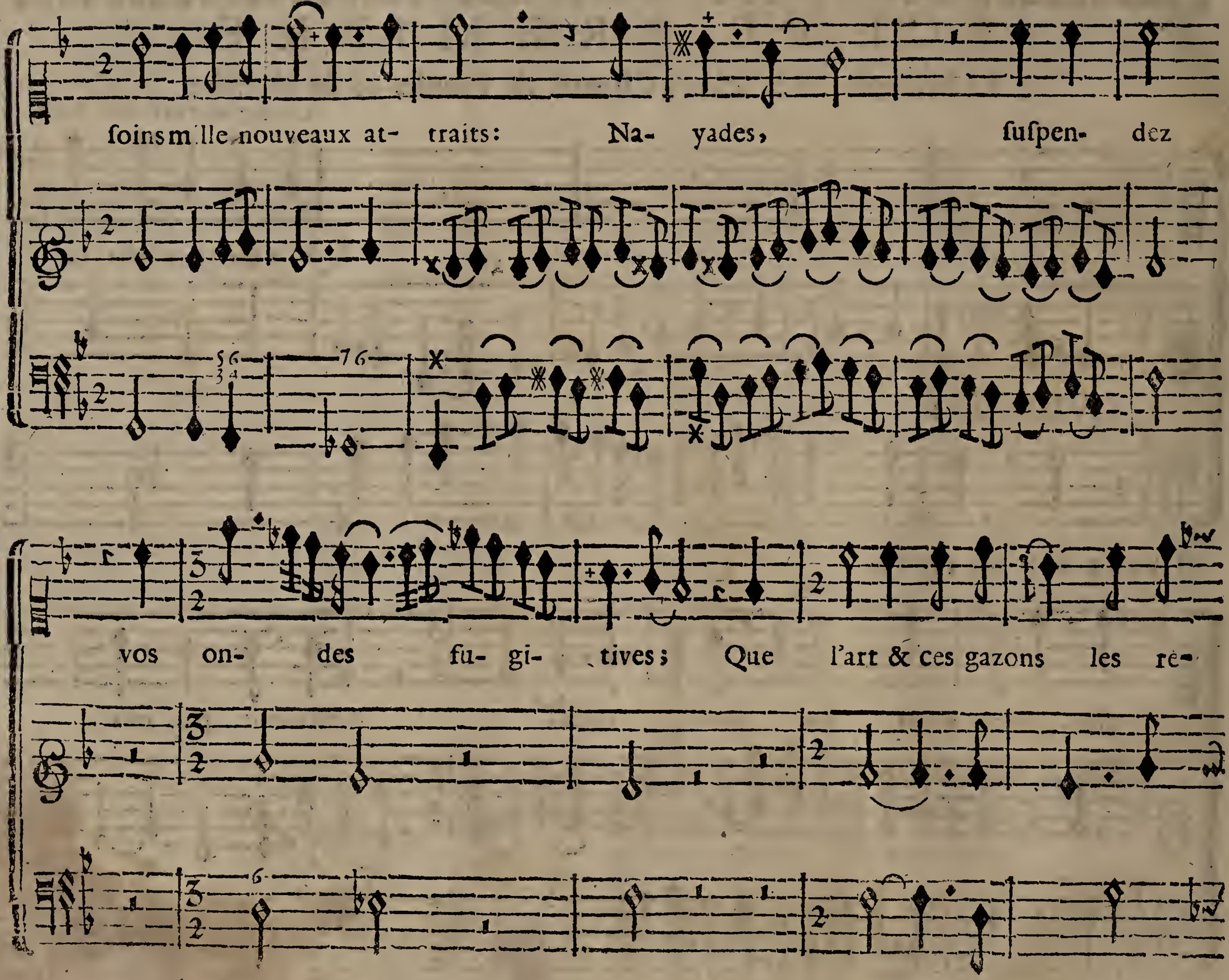


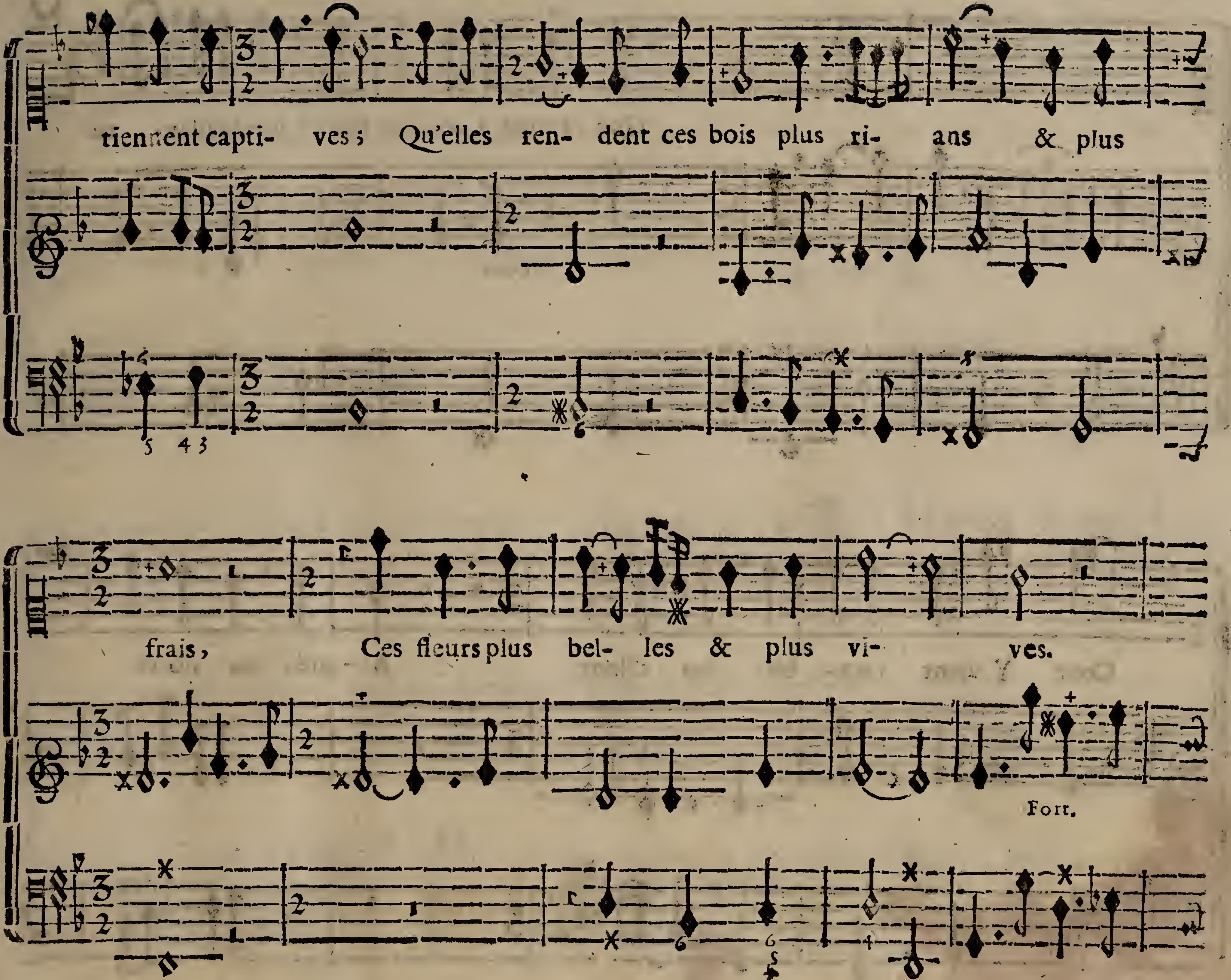
Le Théatre repreſente dans le fond, le Château des Thuileries ; & ſur les côtez, les arbres de la grande Allée. Les Peuples y ſont aſſis, & la Nymphe de la Seine y paroit entourée de Nayades.

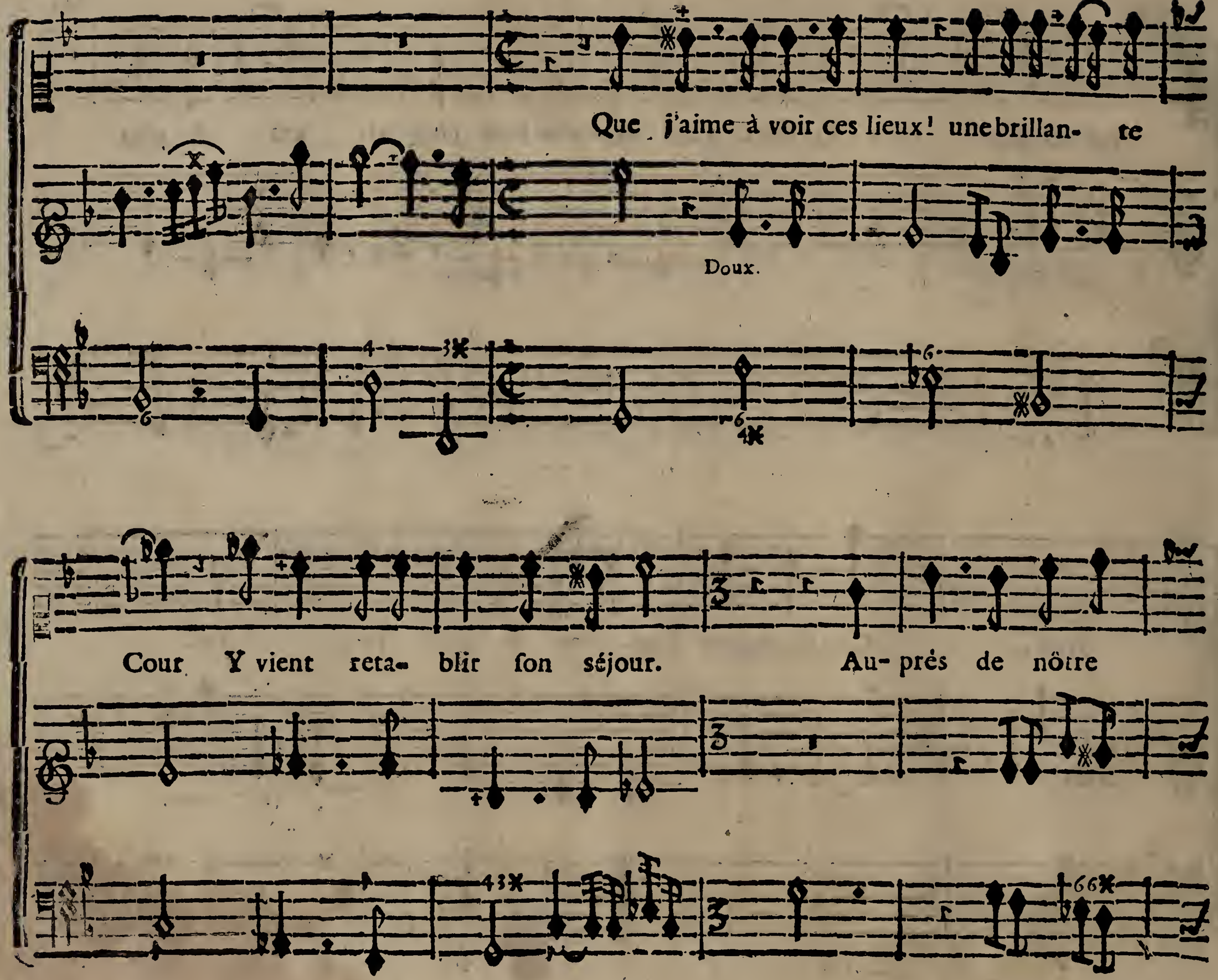
SCENE PREMIERE.

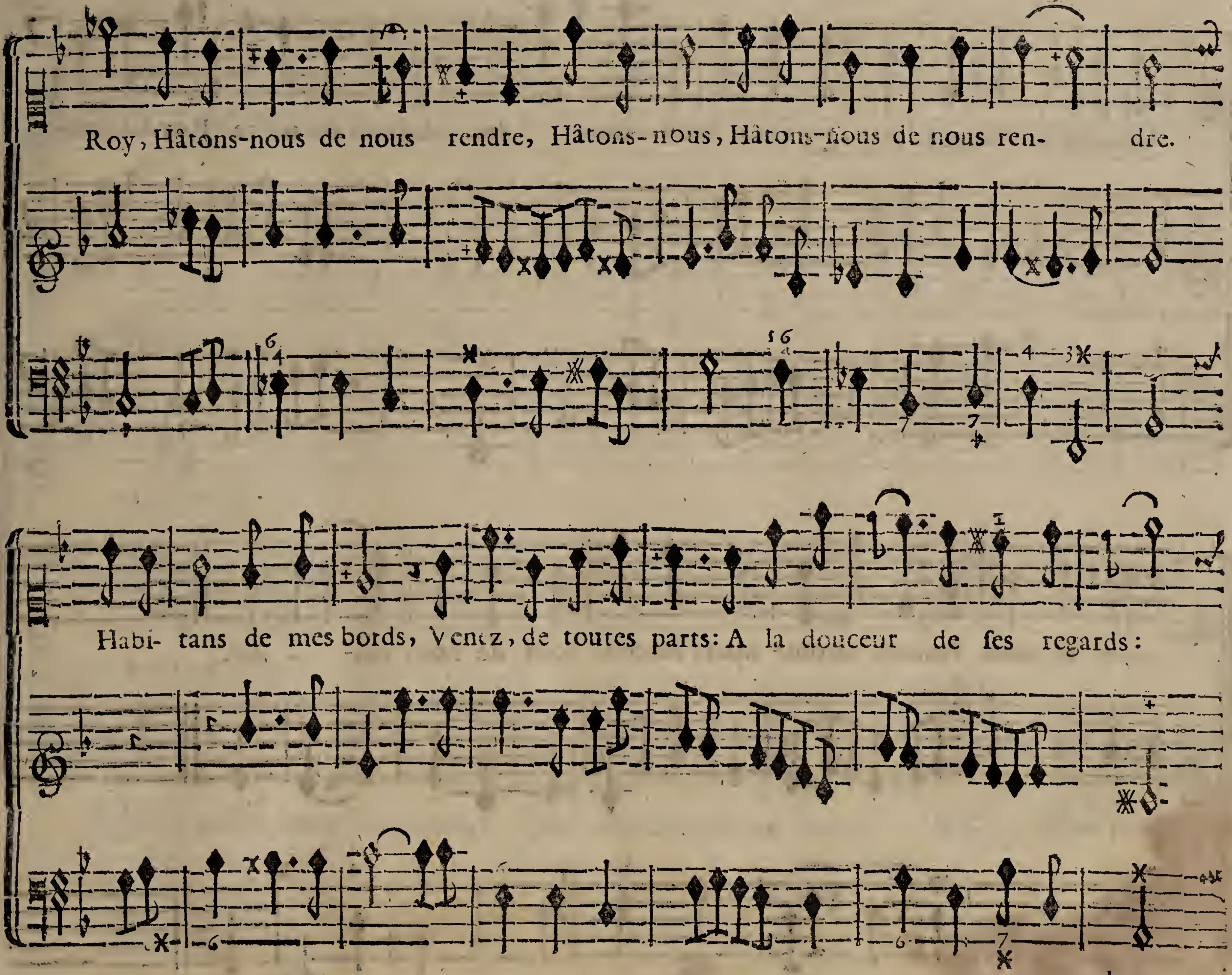
La Nymphe de la Seine, Chœurs de Peuples & de Nayades.

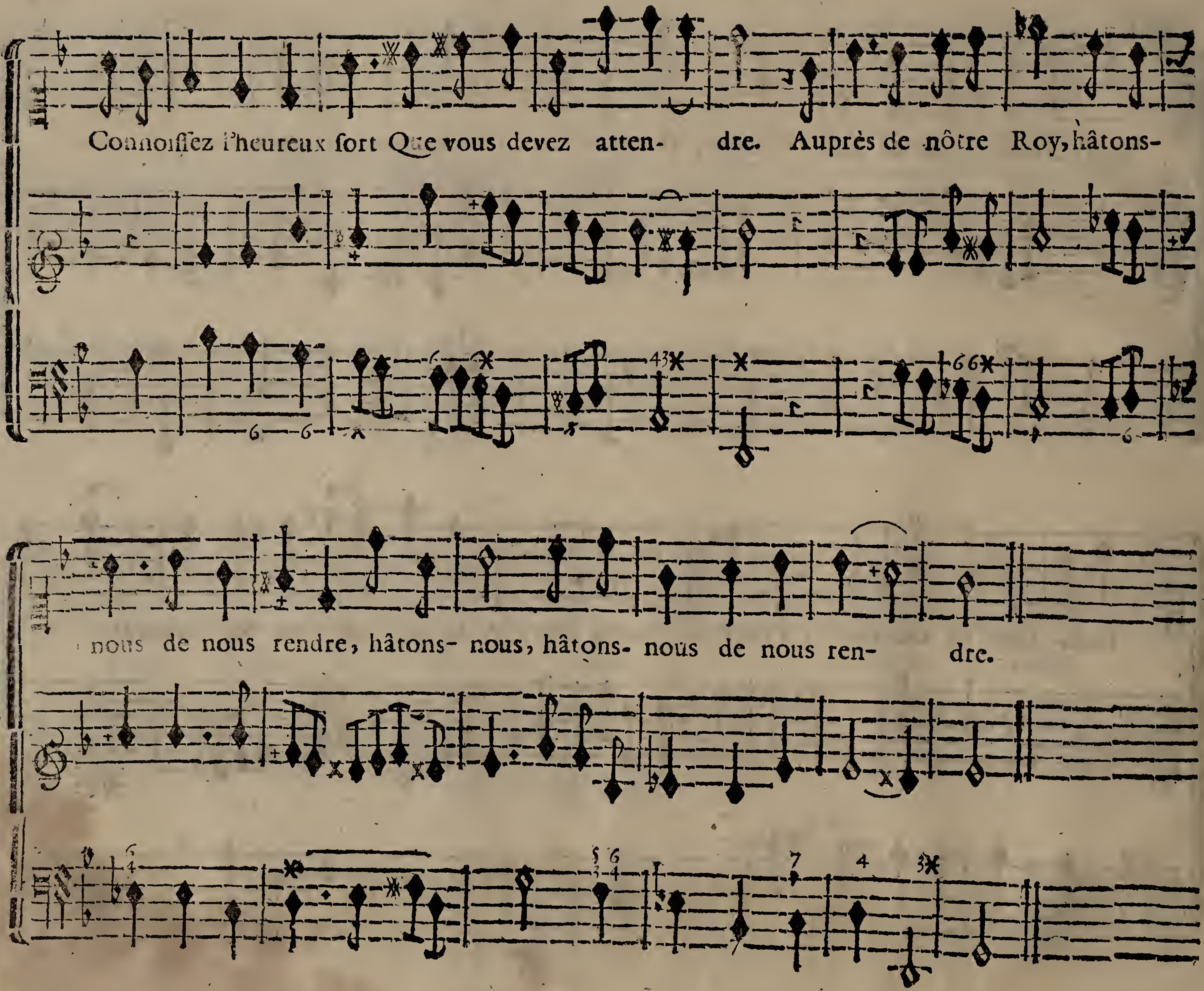



ſoins mille nouveaux at- traits: Na- yades, ſuſpen- dez
vos on- des fu- gi- tives; Que l'art & ces gazons les re-

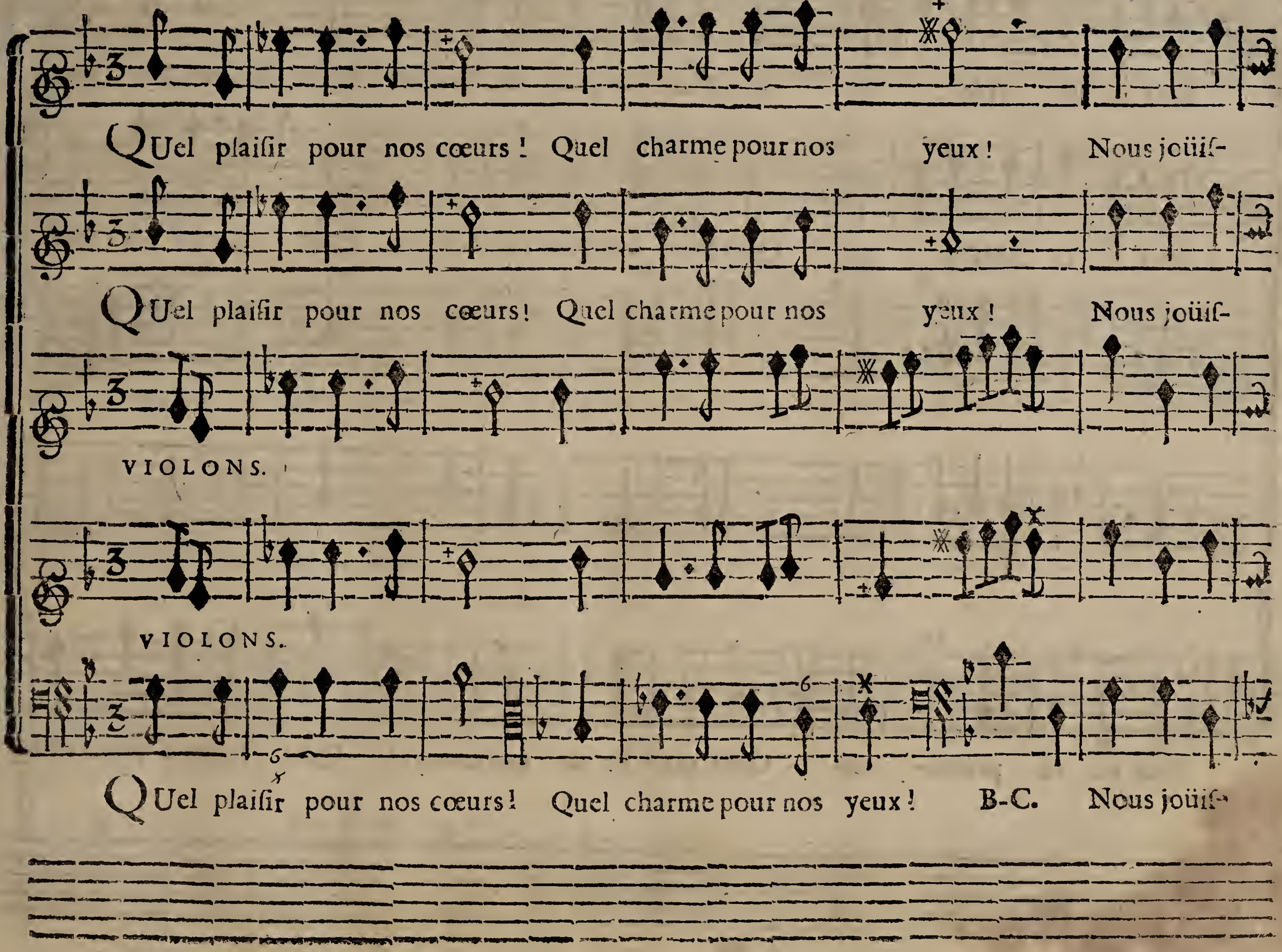

tiennent capti- ves ; Qu'elles ren- dent ces bois plus ri- ans & plus
frais, Ces fleurs plus bel- les & plus vi- ves.
Fort.

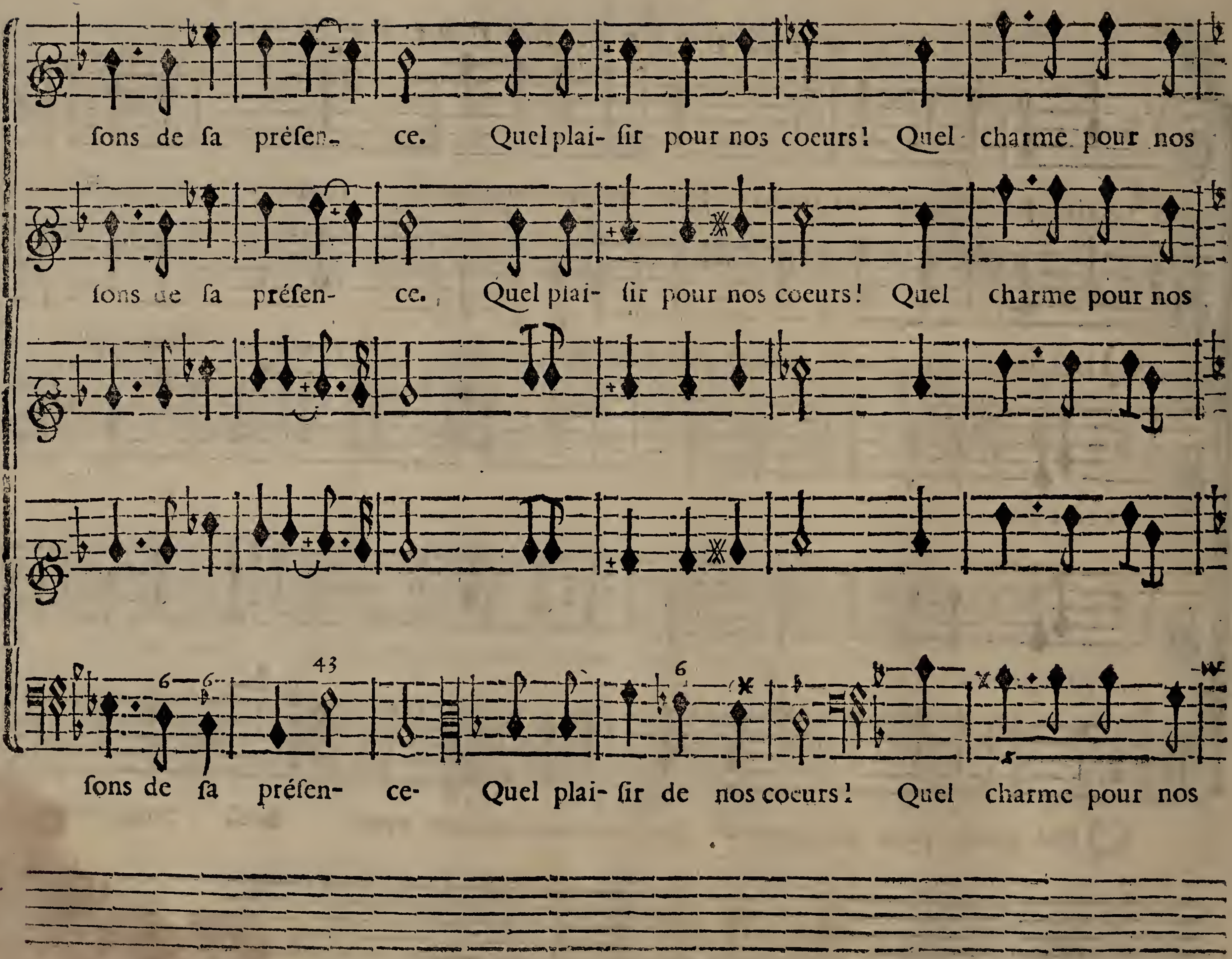

Que j'aime à voir ces lieux! une brillan- te
Doux.
Cour Y vient reta- blir son séjour. Au- prés de nôtre


Roy, Hâtons-nous de nous rendre, Hâtons-nous, Hâtons-nous de nous ren- dre.
Habi- tans de mes bords, Venez, de toutes parts: A la douceur de ses regards:


Connoissez l'heureux sort Que vous devez atten- dre. Auprès de nôtre Roy, hâtons-
nous de nous rendre, hâtons- nous, hâtons- nous de nous ren- dre.

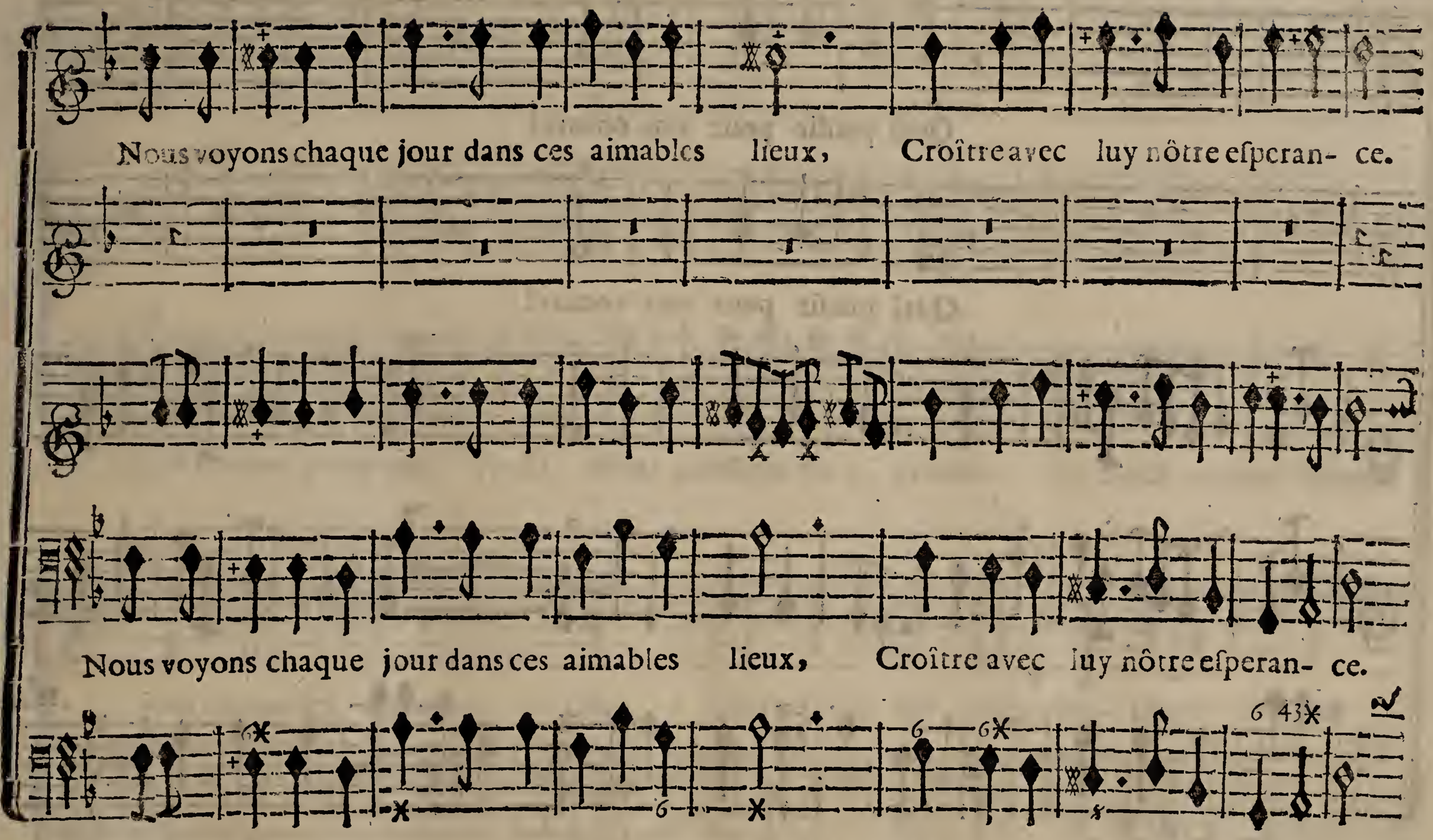
CHOEUR DE PEUPLES.




ſons de ſa préſen- ce. Quel plai- ſir pour nos coeurs! Quel charme pour nos
ſons ue ſa préſen- ce. Quel plai- ſir pour nos coeurs! Quel charme pour nos
ſons de ſa préſen- ce- Quel plai- ſir de nos coeurs! Quel charme pour nos

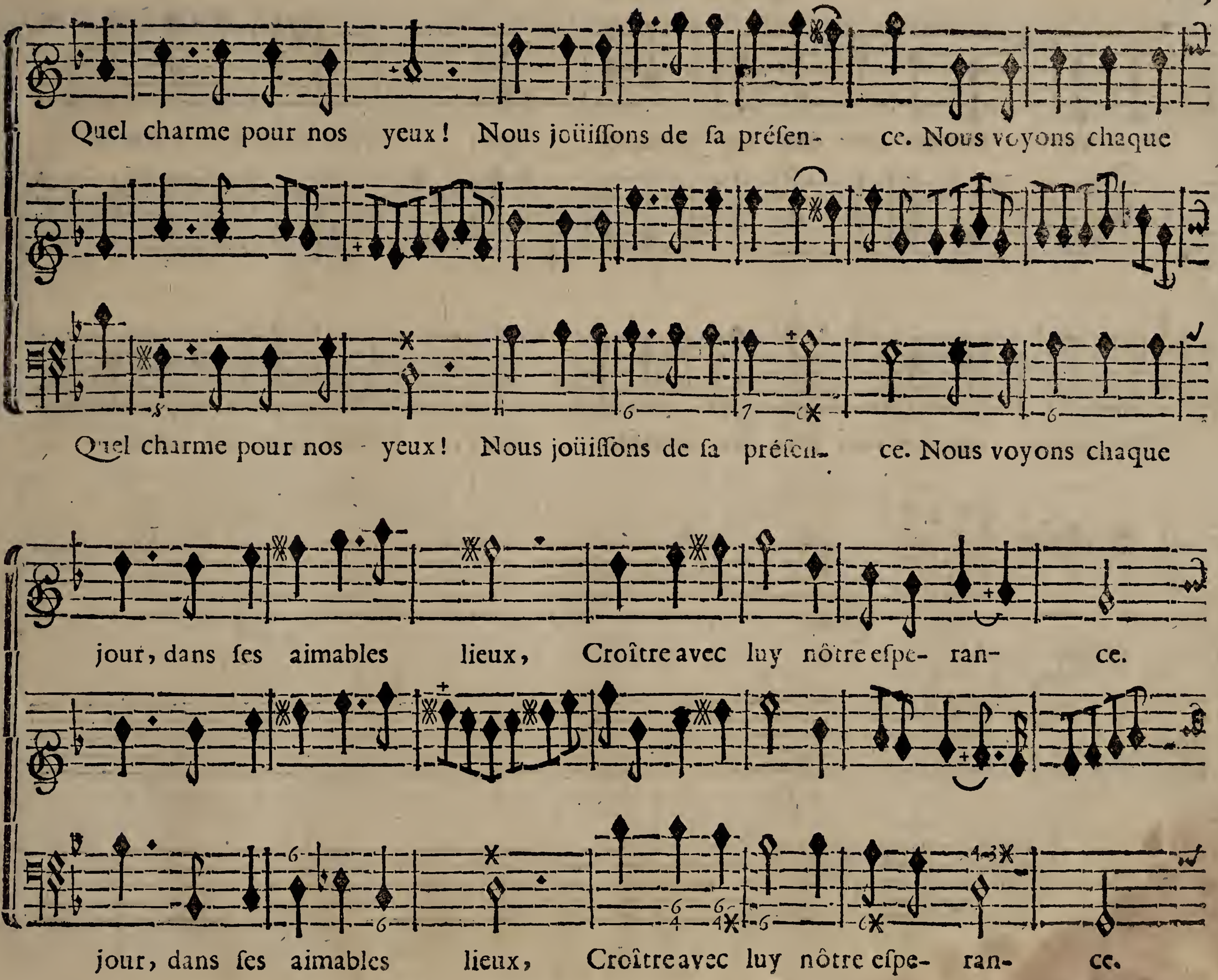
yeux! Nous joüissons de sa présen- ce, Nous voyons chaque jour Dans ces ai- mables
yeux ! Nous joüissons de sa présen- ce. Nous voyons chaque jour Dans ces aimables
lieux, Croître avec luy nôtre esperan- ce.
lieux, Croître avec luy nôtre esperan ce. B C.

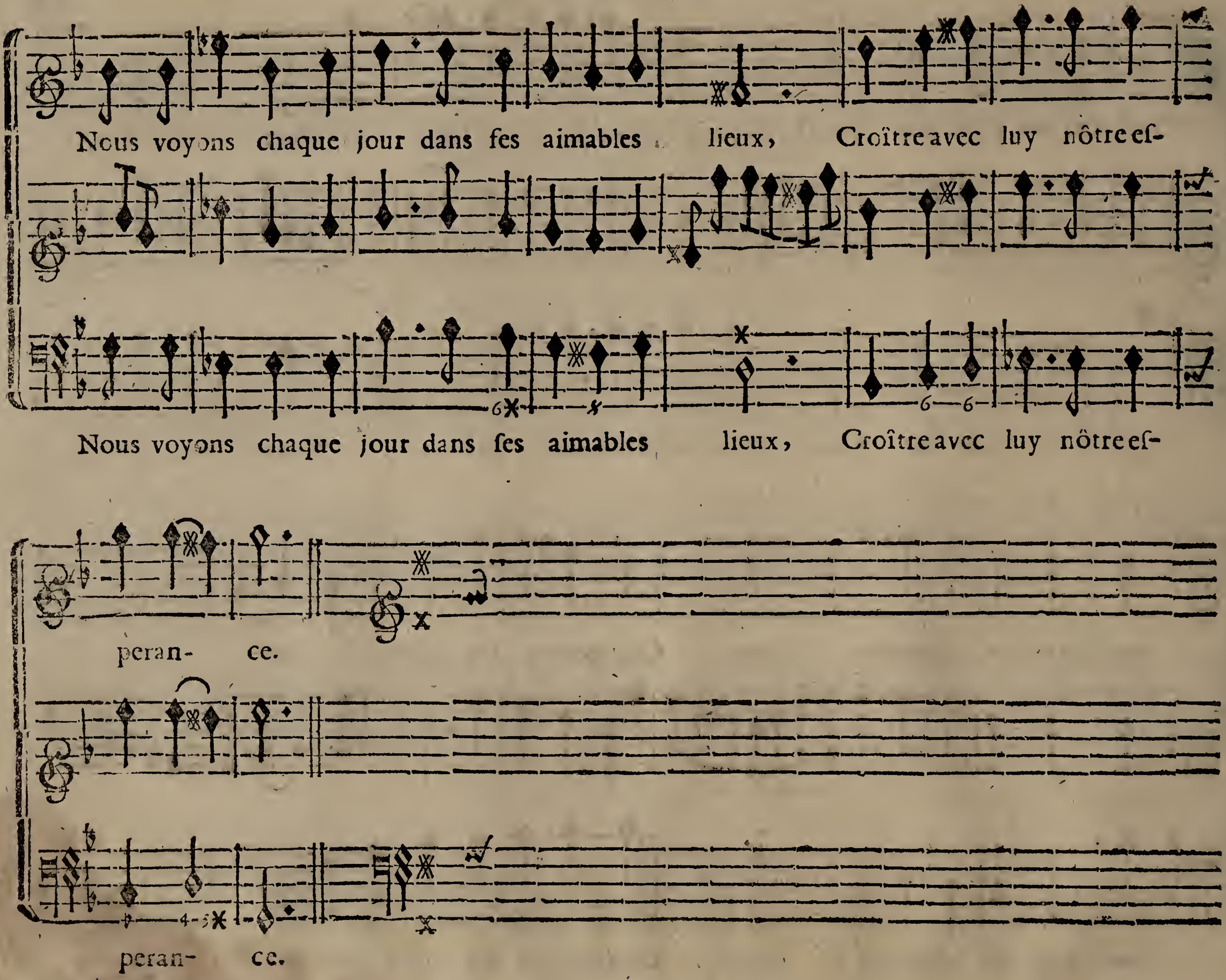
Quel plaiſir pour nos coeurs ! Quel charme pour nos yeux ! Nous joüiſſons de ſa préſence.
Quel plaiſir pour nos coeurs ! Quel charme pour nos yeux ! Nous joüiſſons de ſa préſence.
Quel plaiſir pour nos coeurs, Quel charme pour nos yeux, Nous joüiſſons de ſa préſence.



BASSE-CONTINUE.

Quel plaiſir pour nos coeurs!
Quel plaiſir pour nos coeurs!
Quel plaiſir pour nos cœurs!


Quel charme pour nos yeux! Nous joüiſſons de ſa préſen- ce. Nous voyons chaque
Quel charme pour nos yeux! Nous joüiſſons de ſa préſen- ce. Nous voyons chaque
jour, dans ſes aimables lieux, Croître avec luy nôtre eſpe- ran- ce.
jour, dans ſes aimables lieux, Croître avec luy nôtre eſpe- ran- ce.


Nous voyons chaque jour dans ses aimables lieux, Croître avec luy nôtre es-
Nous voyons chaque jour dans ses aimables lieux, Croître avec luy nôtre es-
peran- ce.
peran- ce.

SCENE II.

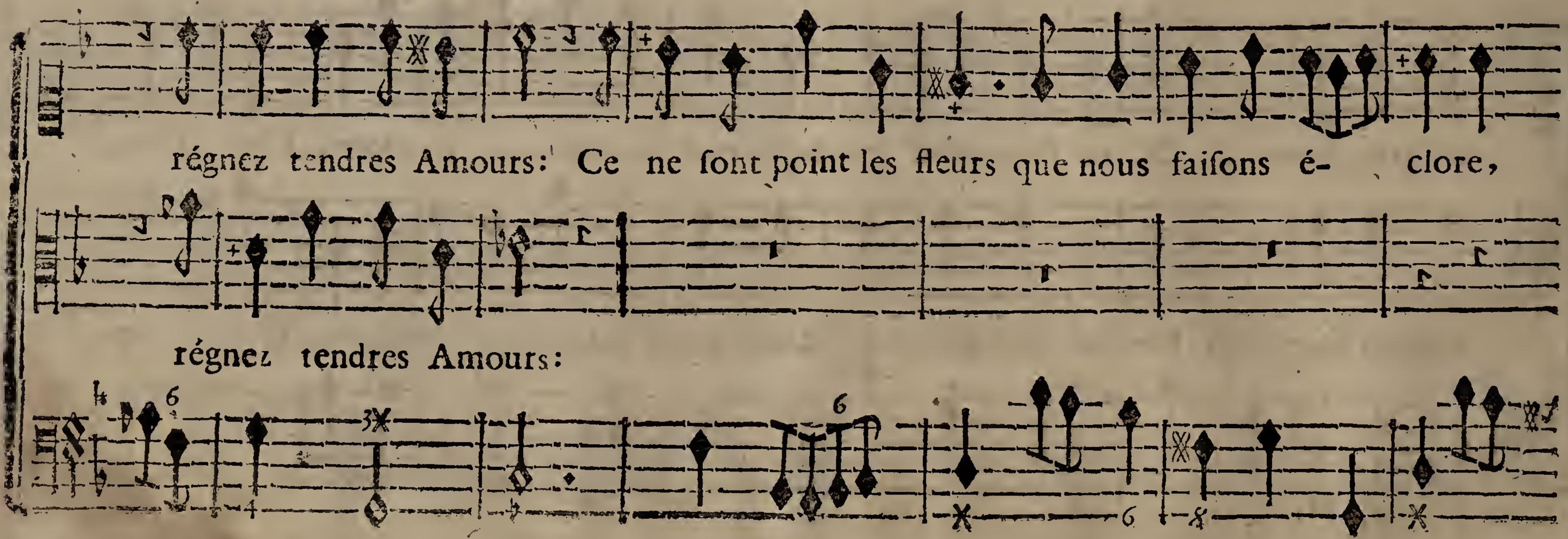
ZEPHIRE, FLORE, leur Suite, & les Acteurs de la Scene précédente.

MARCHE.

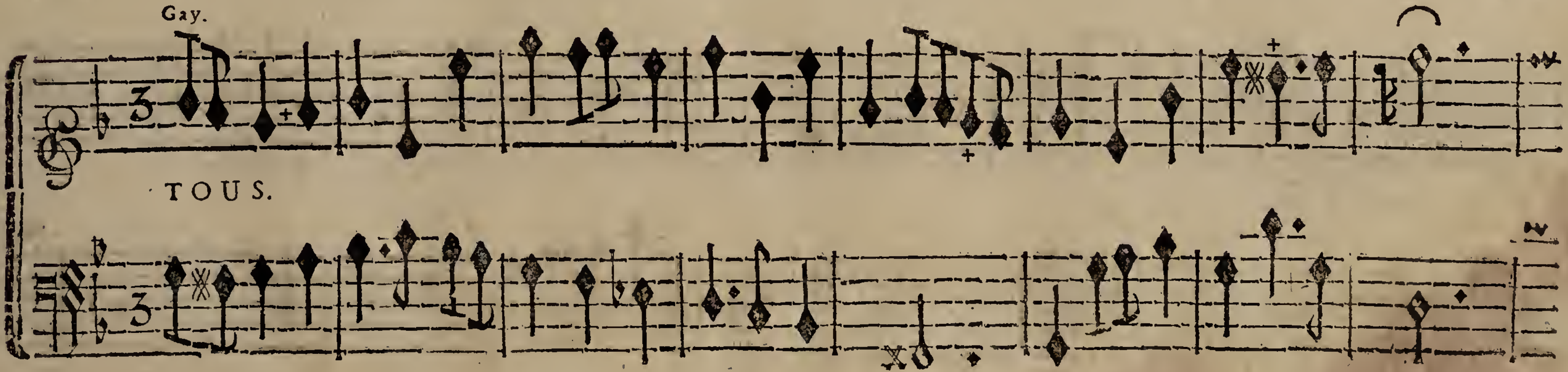
LA NYMPHE de la Seine. Gratieusement.
JEune Flore, tendre Zéphire, Habitez ce sé- jour heureux:
BASSE-CONTINUE.
Que sur vos pas tout y res- pire L'A- mour, les Plai- sirs, &
les Jeux.

FLORE.
SUivez Zéphire & Flore, Volez, volez, vo- lez, régnez
ZEPHIRE.
SUivez Zéphire & Flore, Volez, volez, vo- lez, régnez
tendres Amours: Ce ne sont point les fleurs que nous faisons é- clore, C'est vous,
tendres Amours: Ce ne sont point les fleurs que nous faisons é- clore, C'est vous,

C'est vous, qui formez les beaux jours. Volez, volez, vo- lez,
C'est vous, qui formez les beaux jours. Volez,


régnez tendres Amours: Ce ne sont point les fleurs que nous faisons é- clore,
régnez tendres Amours:

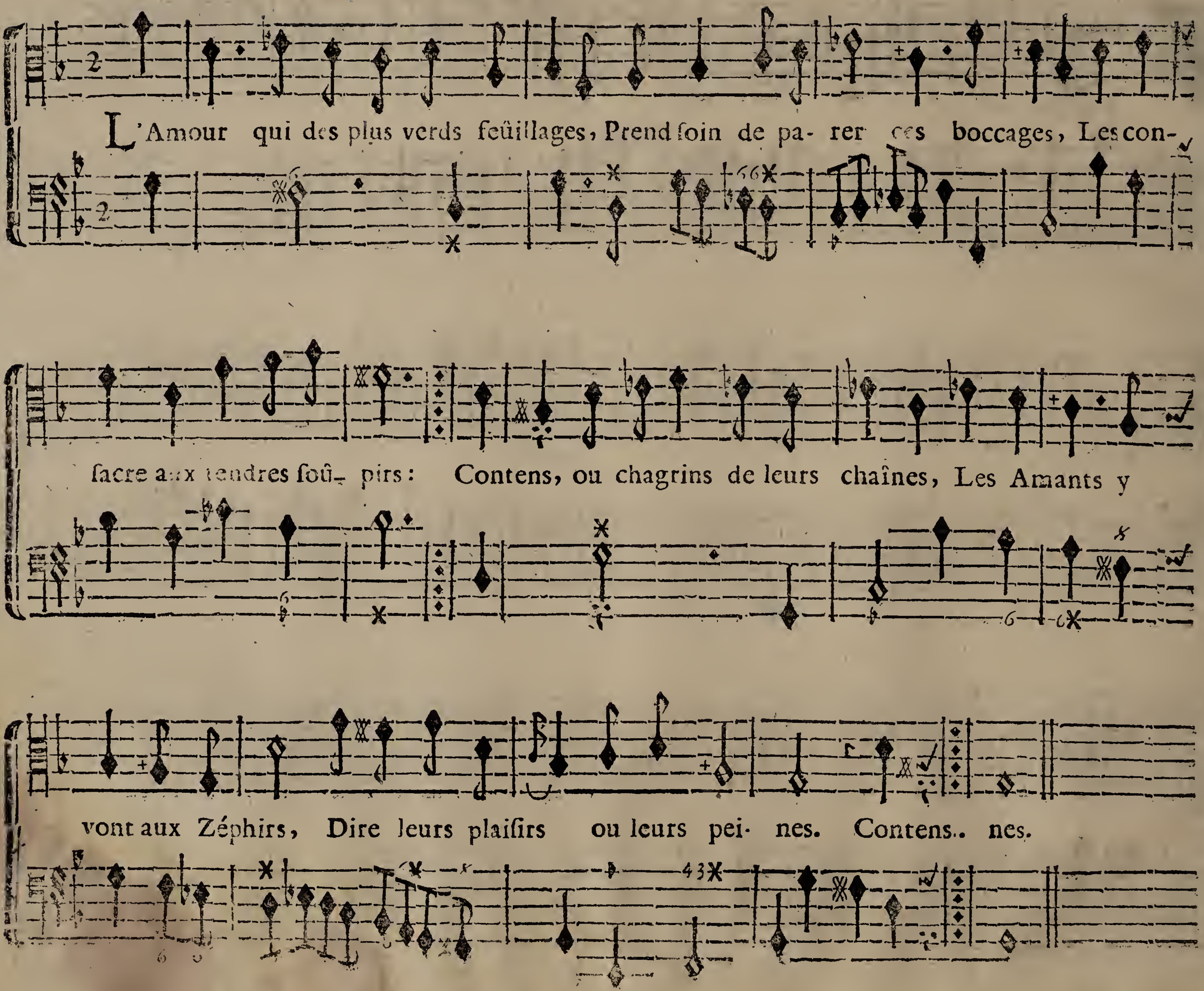
AIR POUR LES SUIVANTS DE ZEPHIRE ET FLORE.



FLUTES.
TOUS.
FLUTES.

TOUS.
FLUTES.
TOUS.

ZEPHIRE.

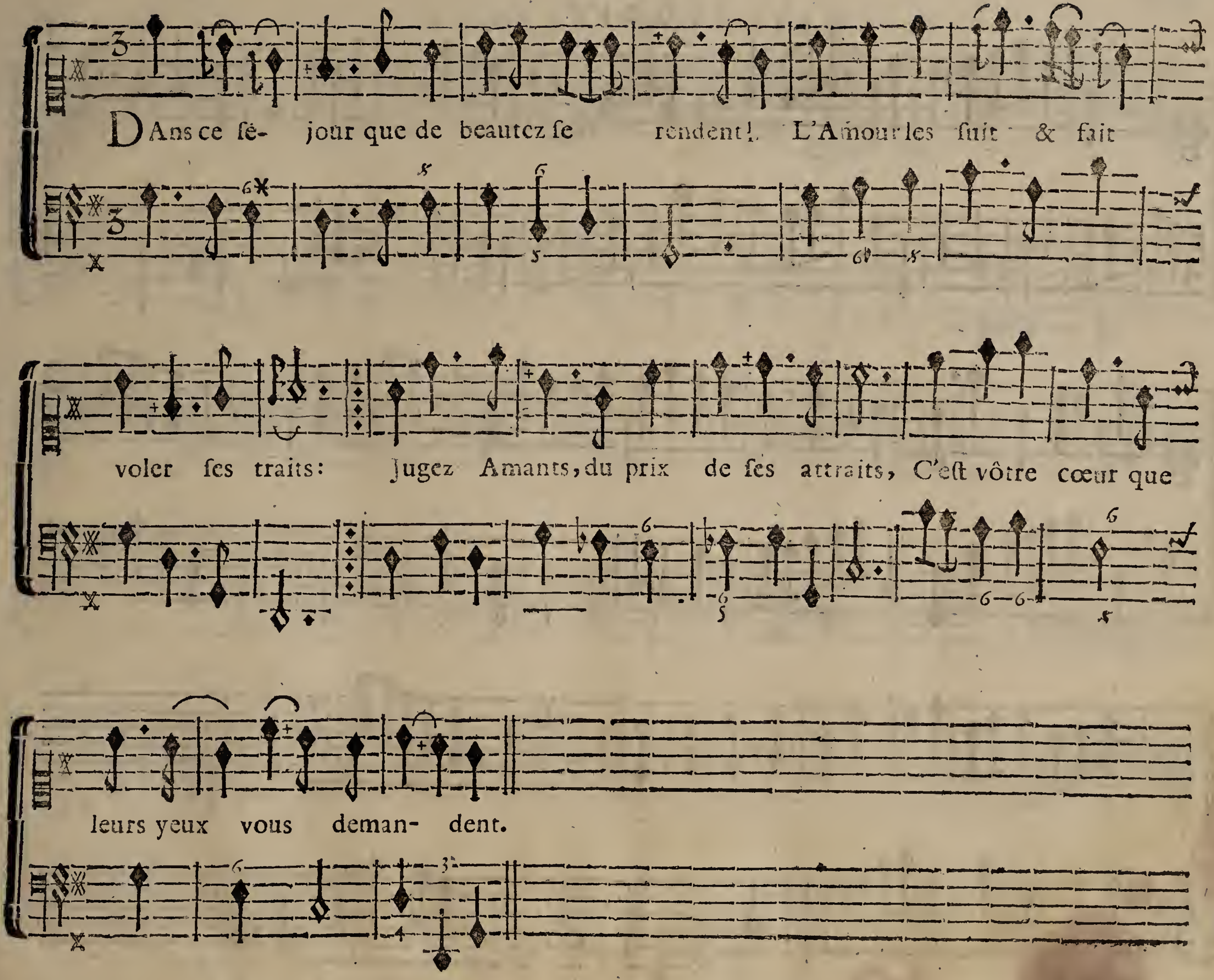

L'Amour qui des plus verds feüillages, Prend ſoin de pa- rer ces boccages, Les con-
ſacre aux tendres ſoû- pirs: Contens, ou chagrins de leurs chaînes, Les Amants y
vont aux Zéphirs, Dire leurs plaiſirs ou leurs pei- nes. Contens.. nes.

FLORE

SI vous voulez ai- mer; Pour vous laſſer charmer, Venez icy vous ren- dre: dre:
Mille Amants à la fois, Cherchent à vous ſurprendre, Et l'embarras du choix Pourra
ſeul vous deffen- dre. Mille A... dre. Et l'embarras... dre.

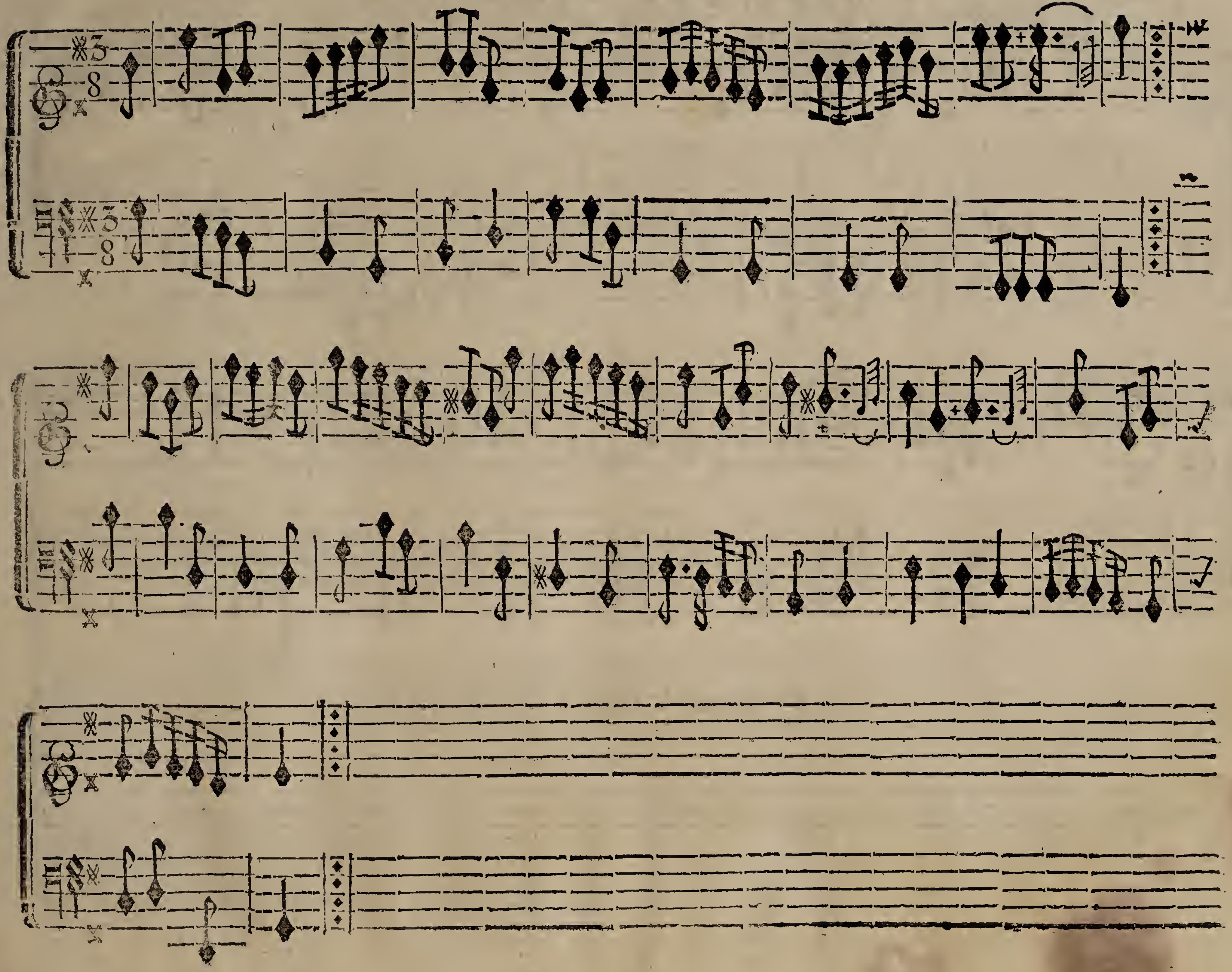
RONDEAU. SARABANDE.

FLORE.


DAns ce sé- jour que de beautez se rendent!. L'Amour les suit & fait
voler ses traits: Jugez Amants, du prix de ses attraits, C'est vôtre cœur que
leurs yeux vous deman- dent.

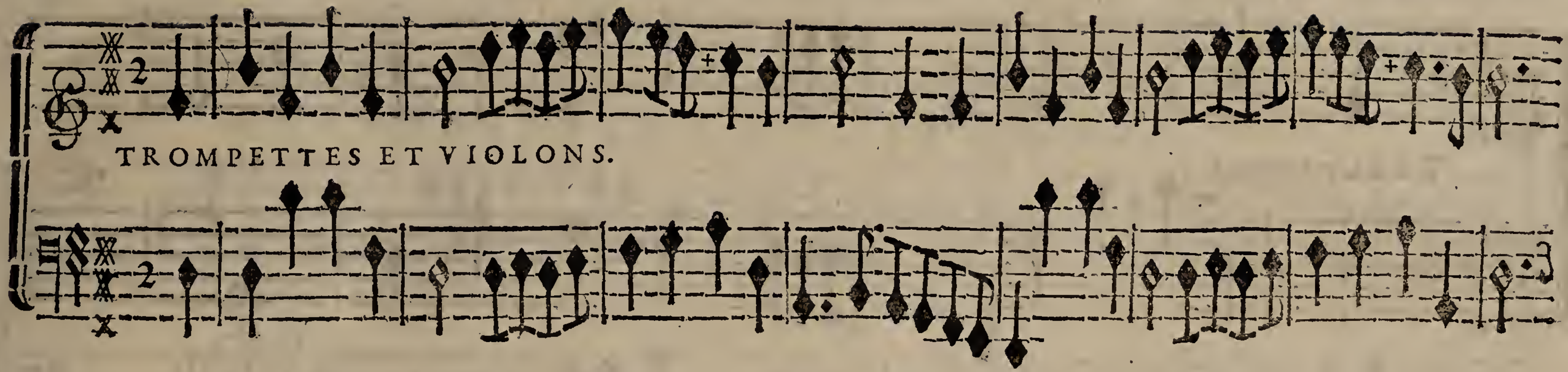
BOURE'E.

PREMIER PASSEPIED.



DEUXIE'ME PASSEPIED.

On reprend le Premier PASSEPIED.



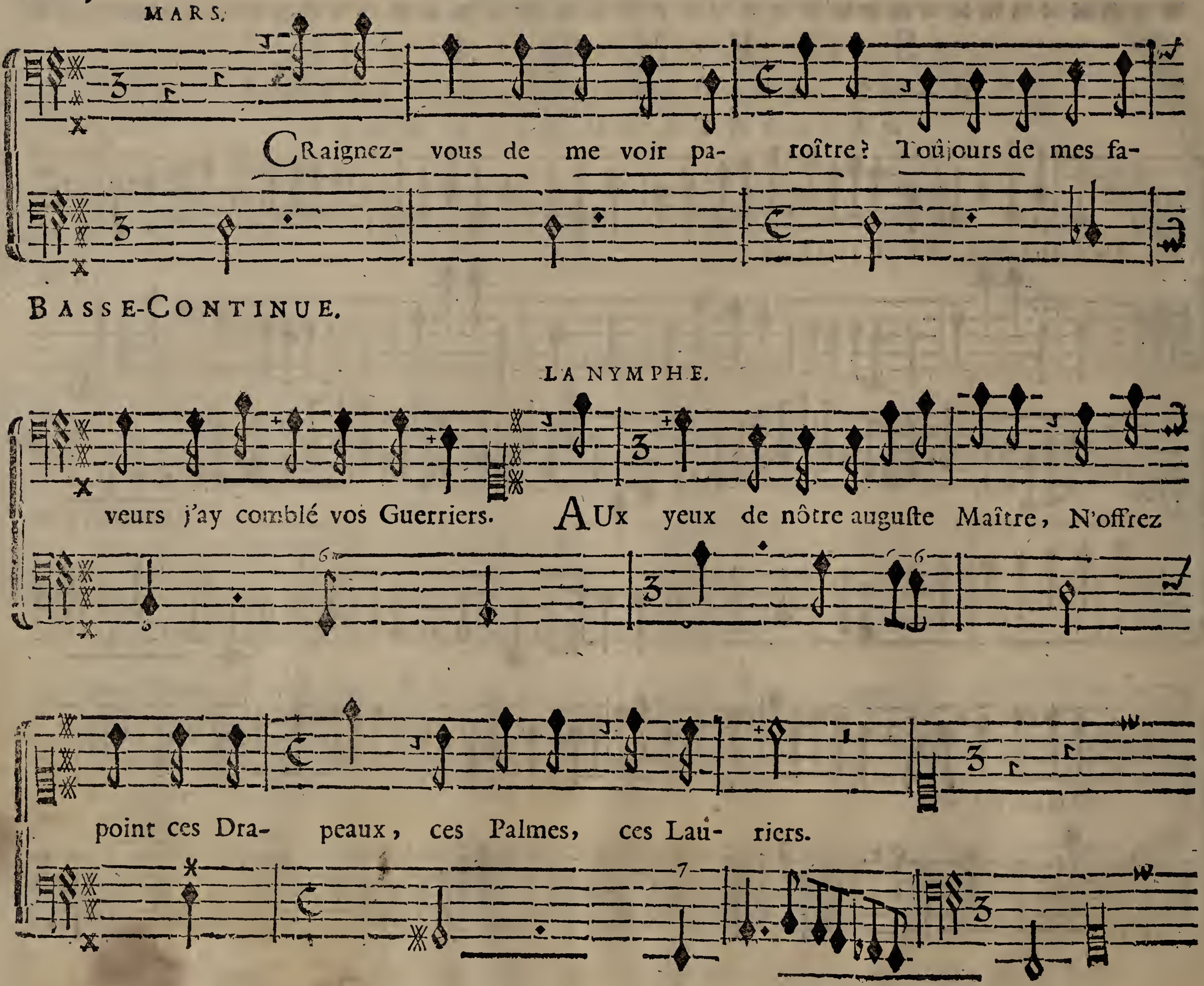
LA NYMPHE, FLORE, ET ZE'PHIRE.

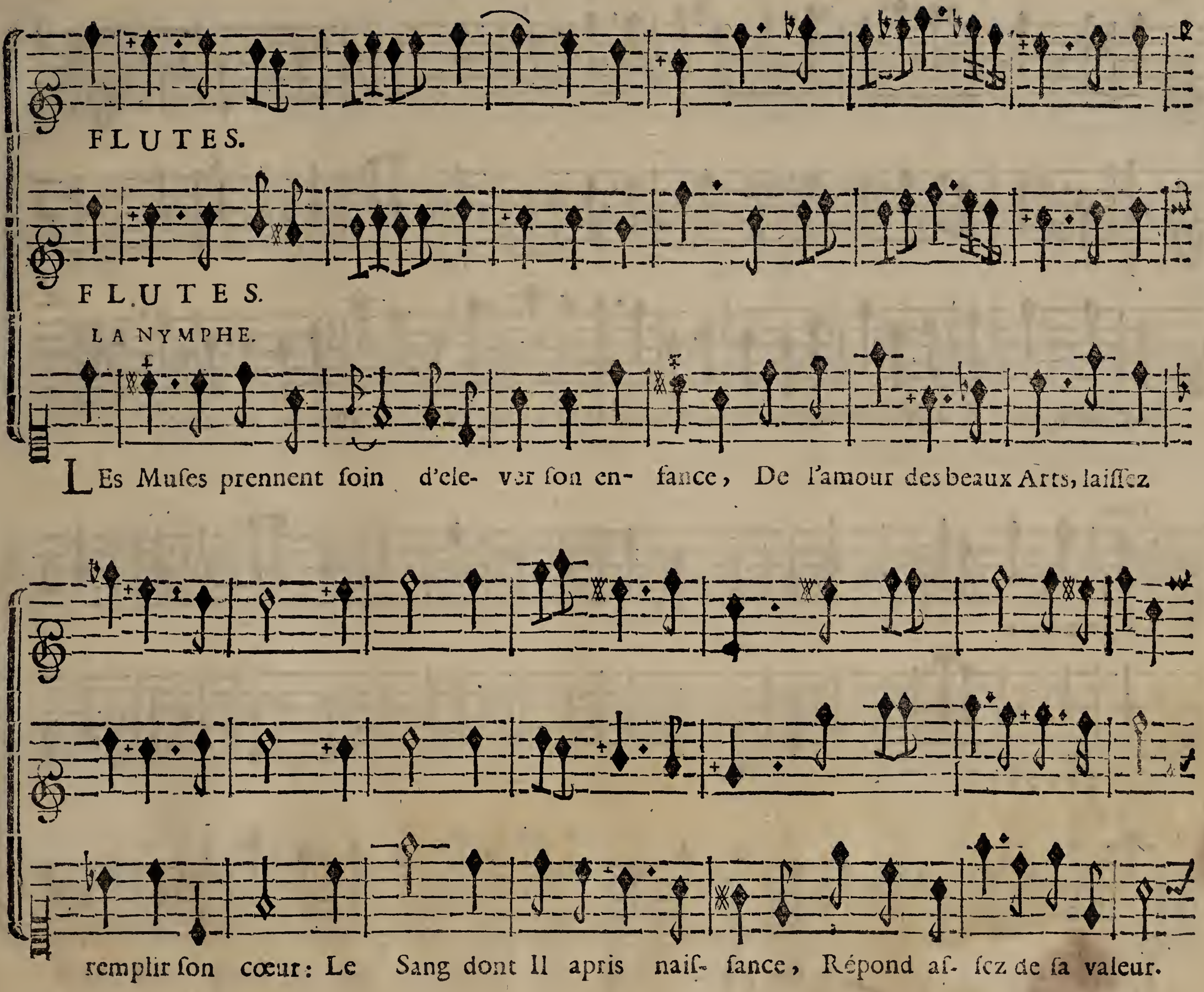
Le Dieu Mars descend environné de Drapeaux, de Lauriers & de Palmes.

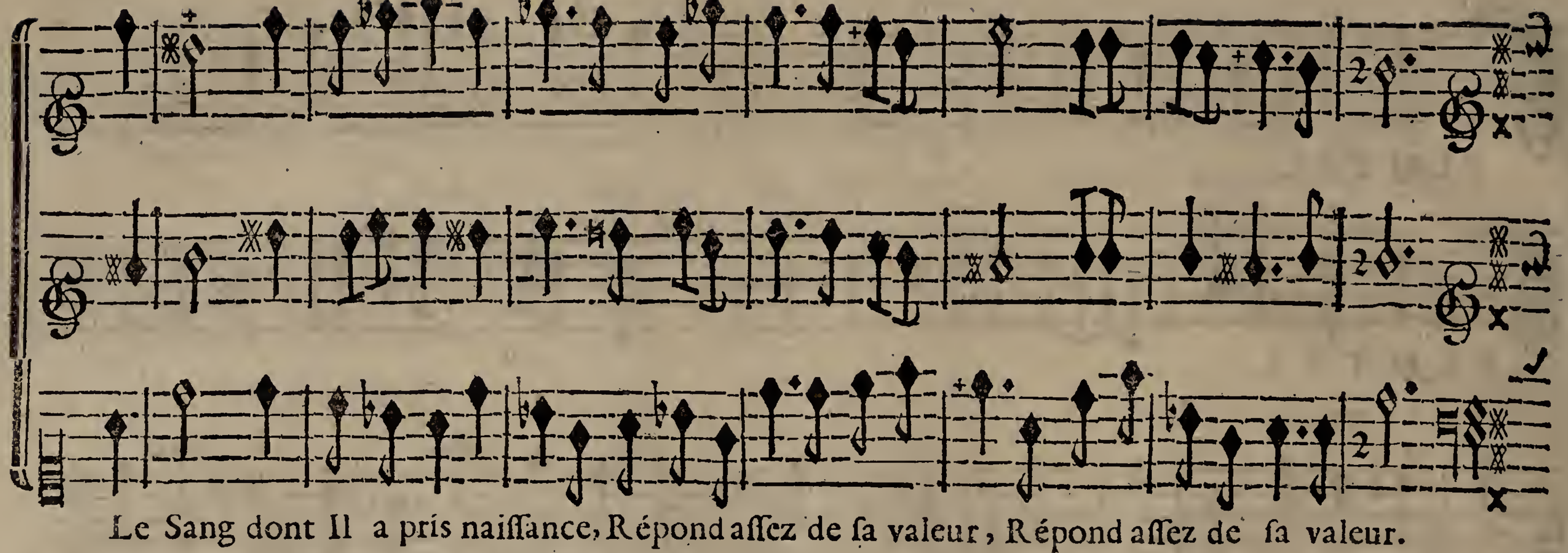
SCENE III.

MARS, & les Acteurs de la Scene précedente.

DESCENTE DU DIEU MARS.

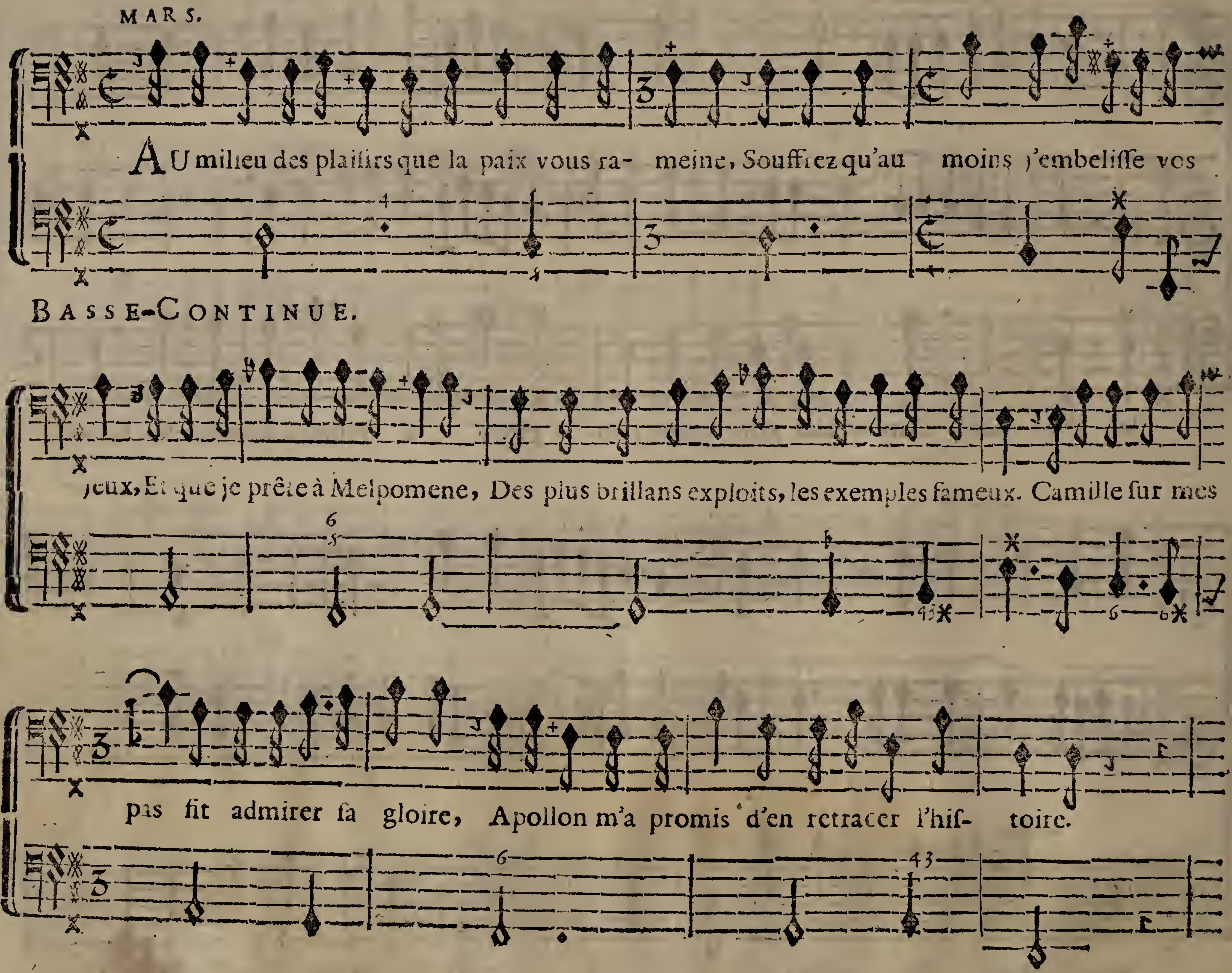

MARS.
CRaignez-vous de me voir pa-roître? Toûjours de mes fa-
BASSE-CONTINUE.
LA NYMPHE.
veurs j'ay comblé vos Guerriers. AUx yeux de nôtre auguſte Maître, N'offrez
point ces Dra-peaux, ces Palmes, ces Lau-riers.


FLUTES.
FLUTES.
LA NYMPHE.
LEs Muſes prennent ſoin d'ele- ver ſon en- fance, De l'amour des beaux Arts, laiſſez
remplir ſon cœur: Le Sang dont Il apris naiſ- ſance, Répond aſ- ſez de ſa valeur.


Le Sang dont Il a pris naiſſance, Répond aſſez de ſa valeur, Répond aſſez de ſa valeur.

Doux.
VIOLONS.
VIOLONS.
MARS.
FOrmé par le He- ros qui re- git cet Em- pire, Peut- il ne pas cherir Minerve,&

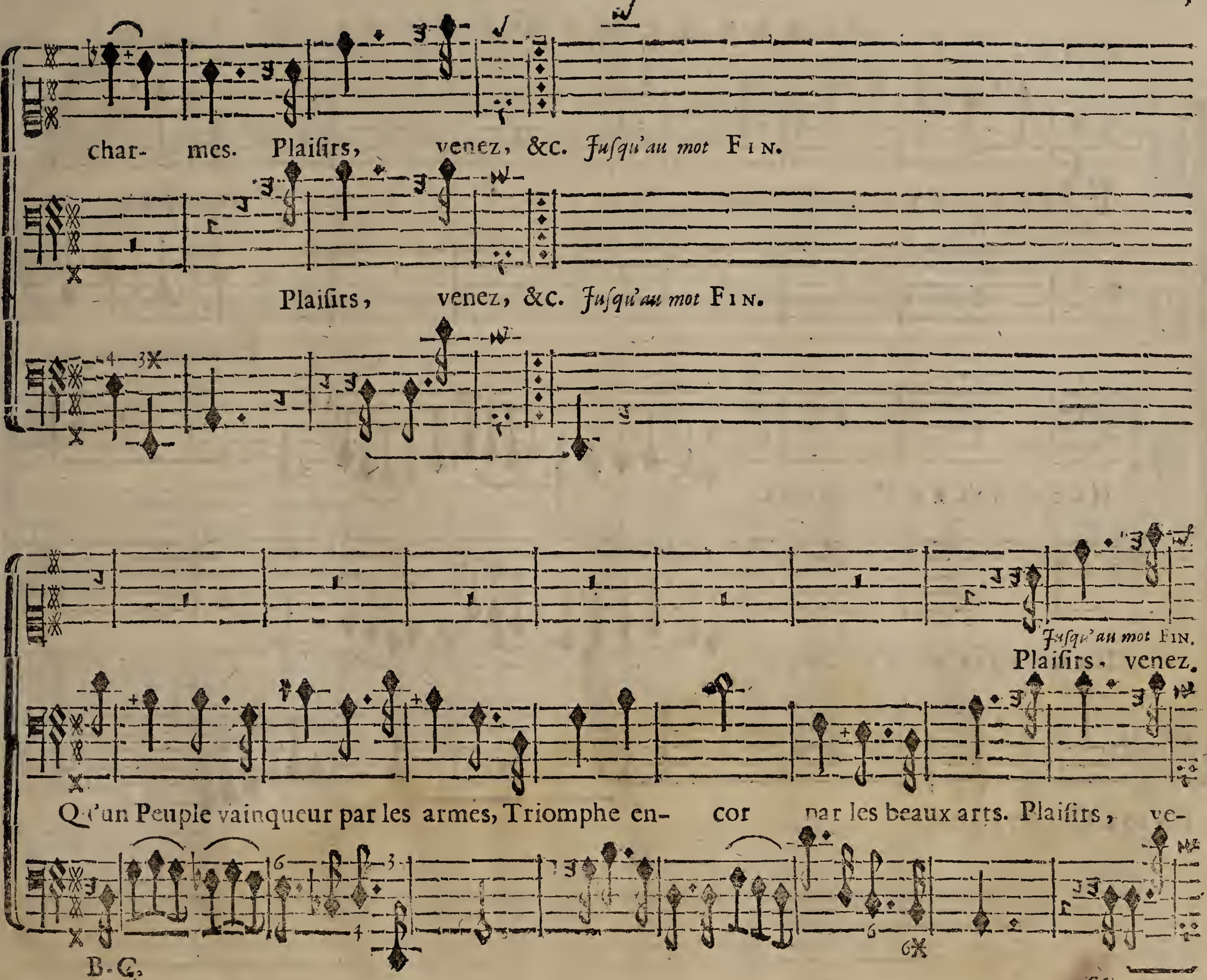
le Dieu Mars: Aux nobles ardeurs que j'inspire, Il joindra l'amour des beaux
Arts. Aux nobles ardeurs que j'inspire, Il joindra l'amour es beaux Arts.


MARS.
AU milieu des plaisirs que la paix vous ra- meine, Souffrez qu'au moins j'embelisse vos
BASSE-CONTINUE.
jeux, Et que je prête à Melpomene, Des plus brillans exploits, les exemples fameux. Camille sur mes
pas fit admirer sa gloire, Apollon m'a promis d'en retracer l'hif- toire.

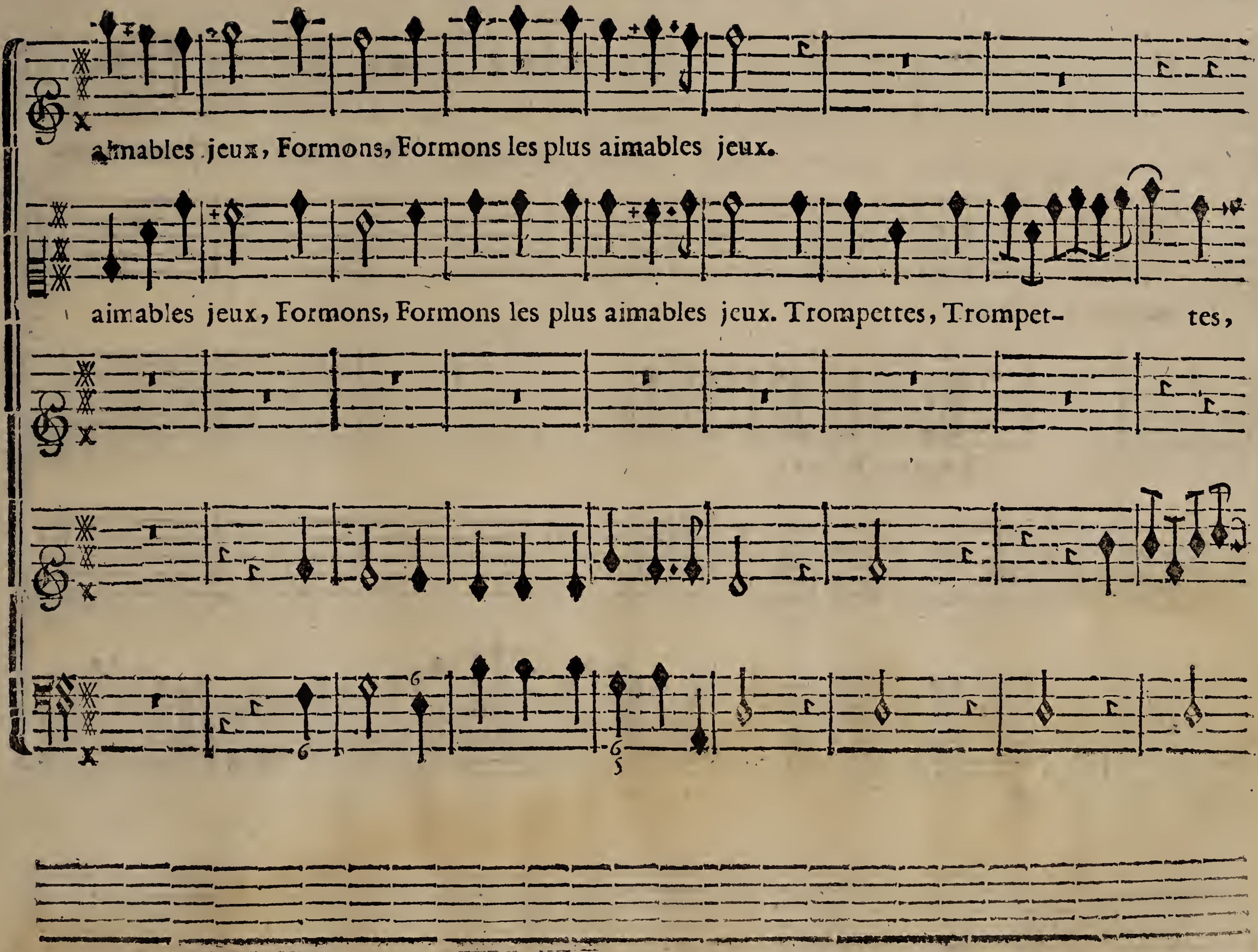
SCENE III.

MARS ET LA NYMPHE.

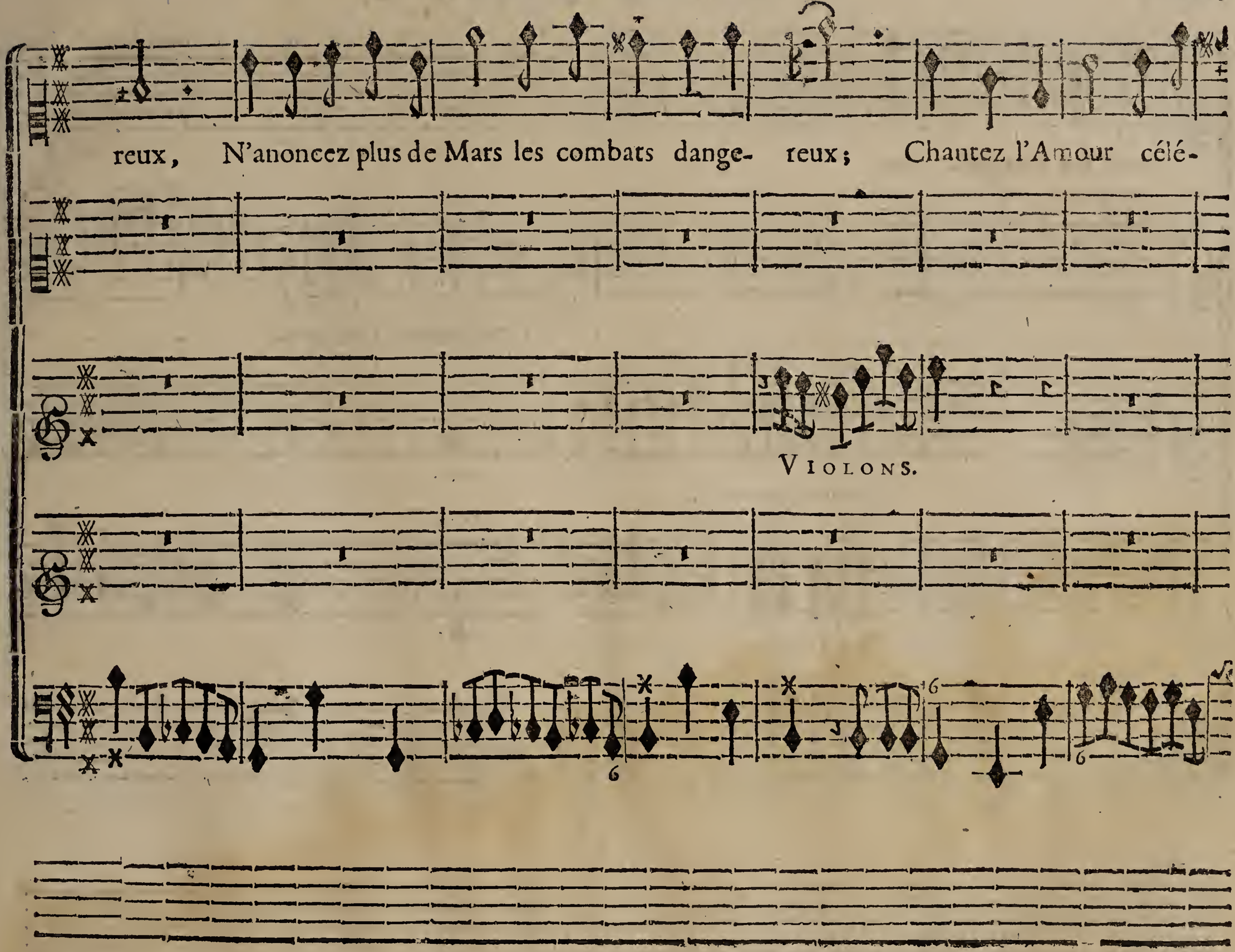
ſirs, venez de toutes parts, La Paix a banny les allar- mes.
ſirs, venez de toutes parts, La Paix a banny les allar- mes.
Tous.
FIN.
Après les fureurs du Dieu Mars, Les Muſes vous offrent leurs
FIN.
FIN.
B-C.


char- mes. Plaisirs, venez, &c. *Jusqu'au mot* FIN.
Plaisirs, venez, &c. *Jusqu'au mot* FIN.
Jusqu'au mot FIN.
Plaisirs, venez.
Q'un Peuple vainqueur par les armes, Triomphe en- cor par les beaux arts. Plaisirs, ve-
B-C.

FLORE ET LA NYMPHE.

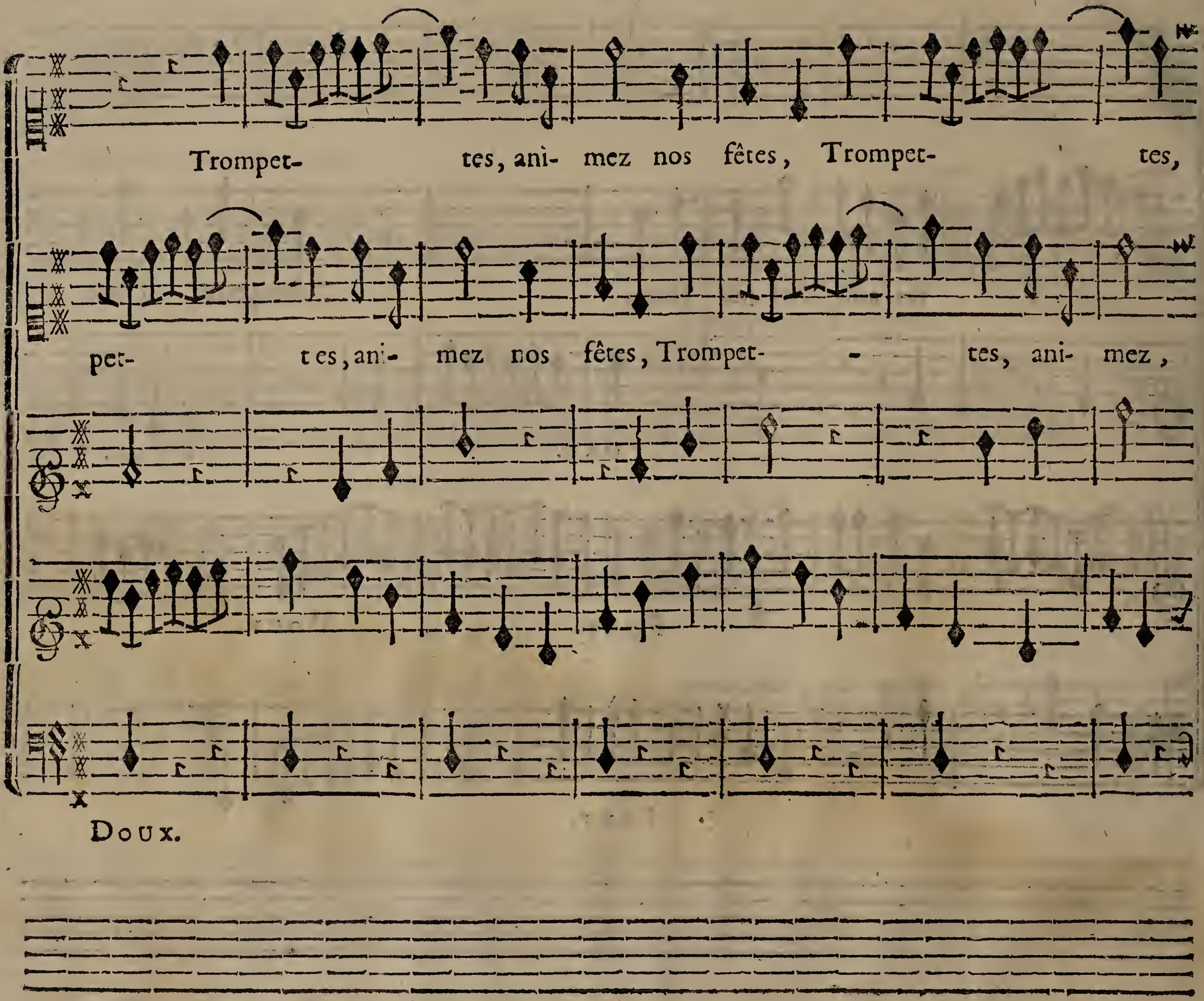

aimables jeux, Formons, Formons les plus aimables jeux.
aimables jeux, Formons, Formons les plus aimables jeux. Trompettes, Trompet- tes,

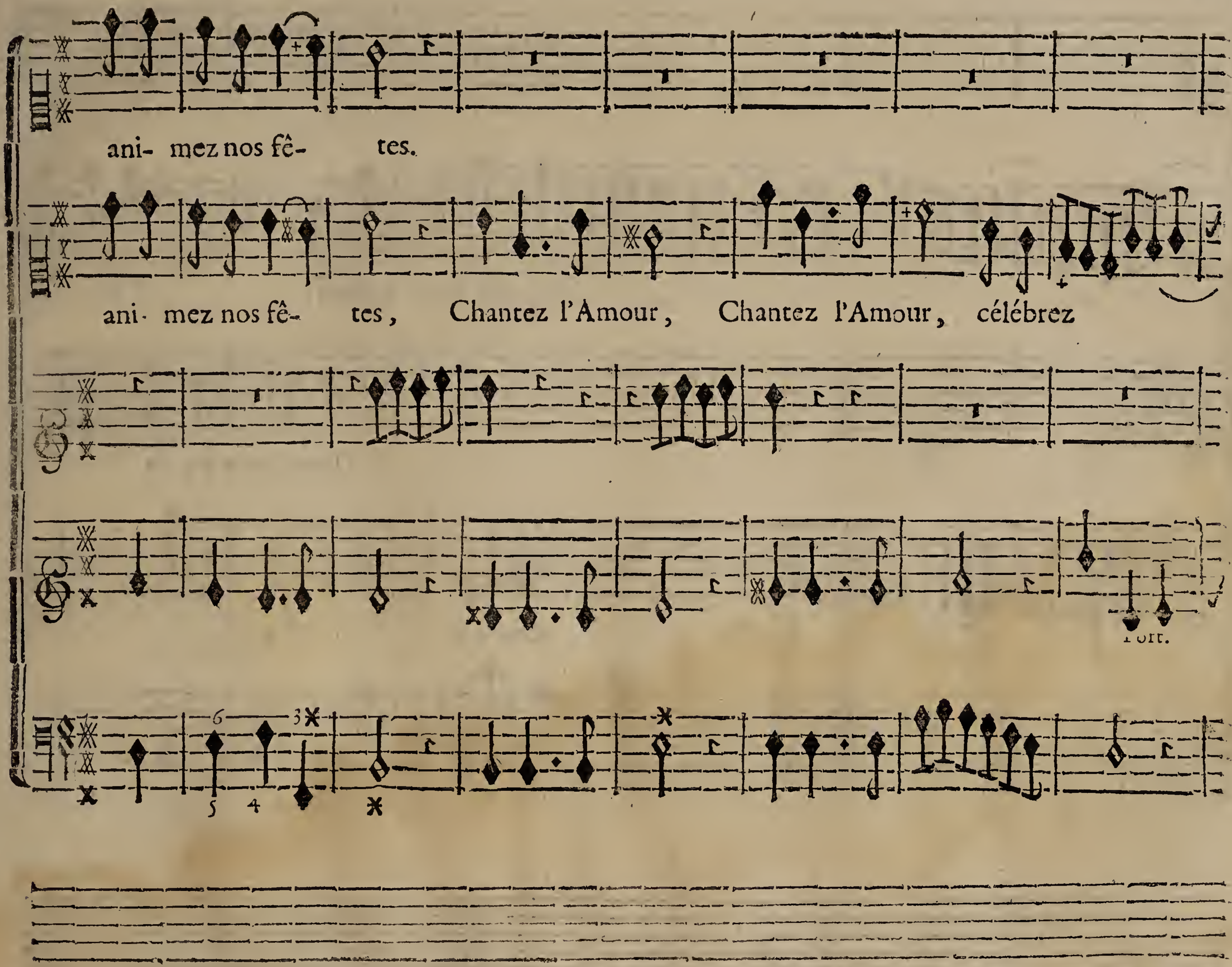
Joignez vos nobles sons à nos chants amou-
animez nos fêtes.
TROMPETTES.


reux, N'anoncez plus de Mars les combats dange- reux; Chantez l'Amour célé-
VIOLONS.

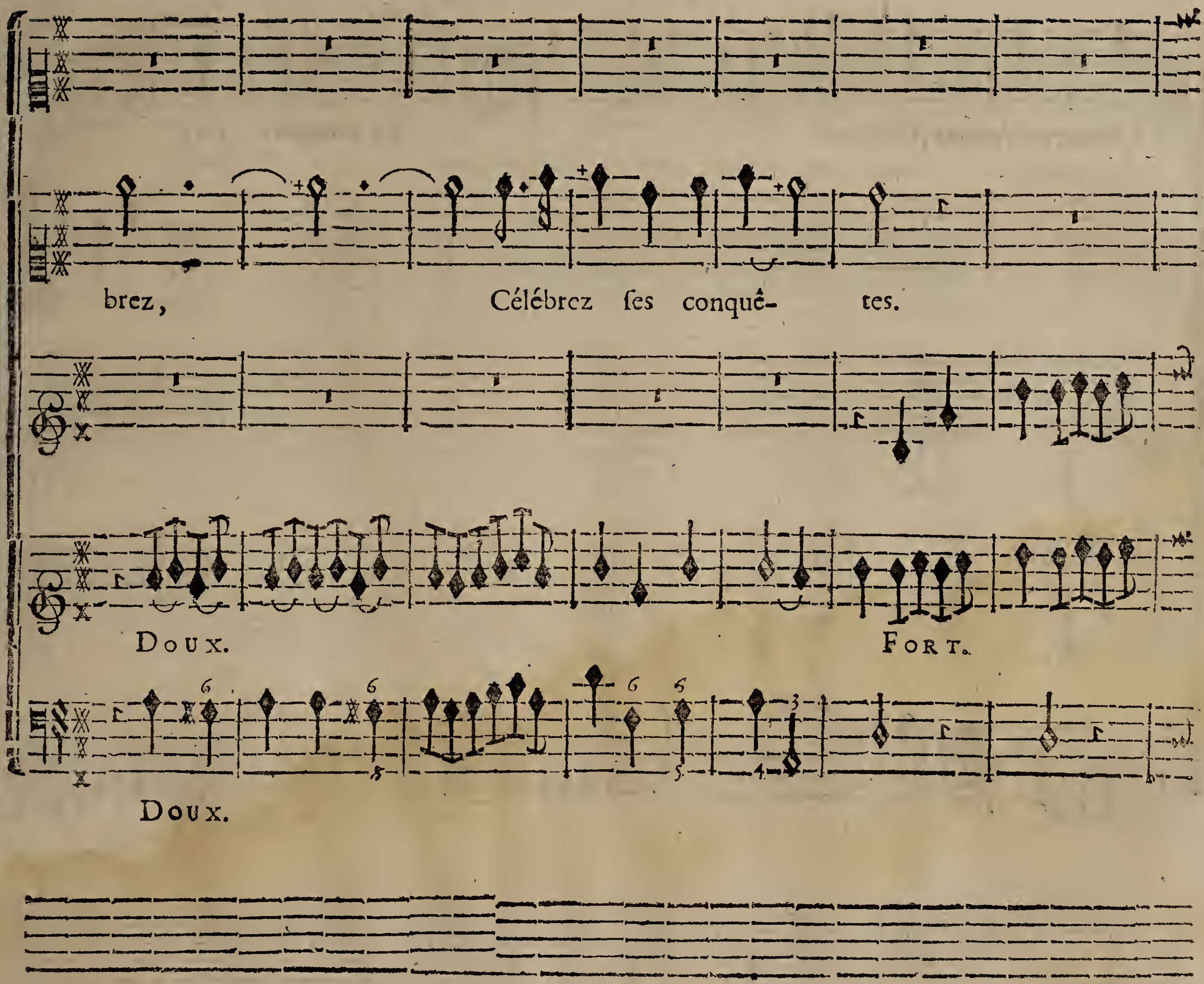
brez ſes conquê- tes.
Trompettes, Trompet- - -
TROMPETTES.
Doux.
Doux.
VIOLONS.

- tes, ani- mez nos fêtes, Trompettes, Trom-
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.

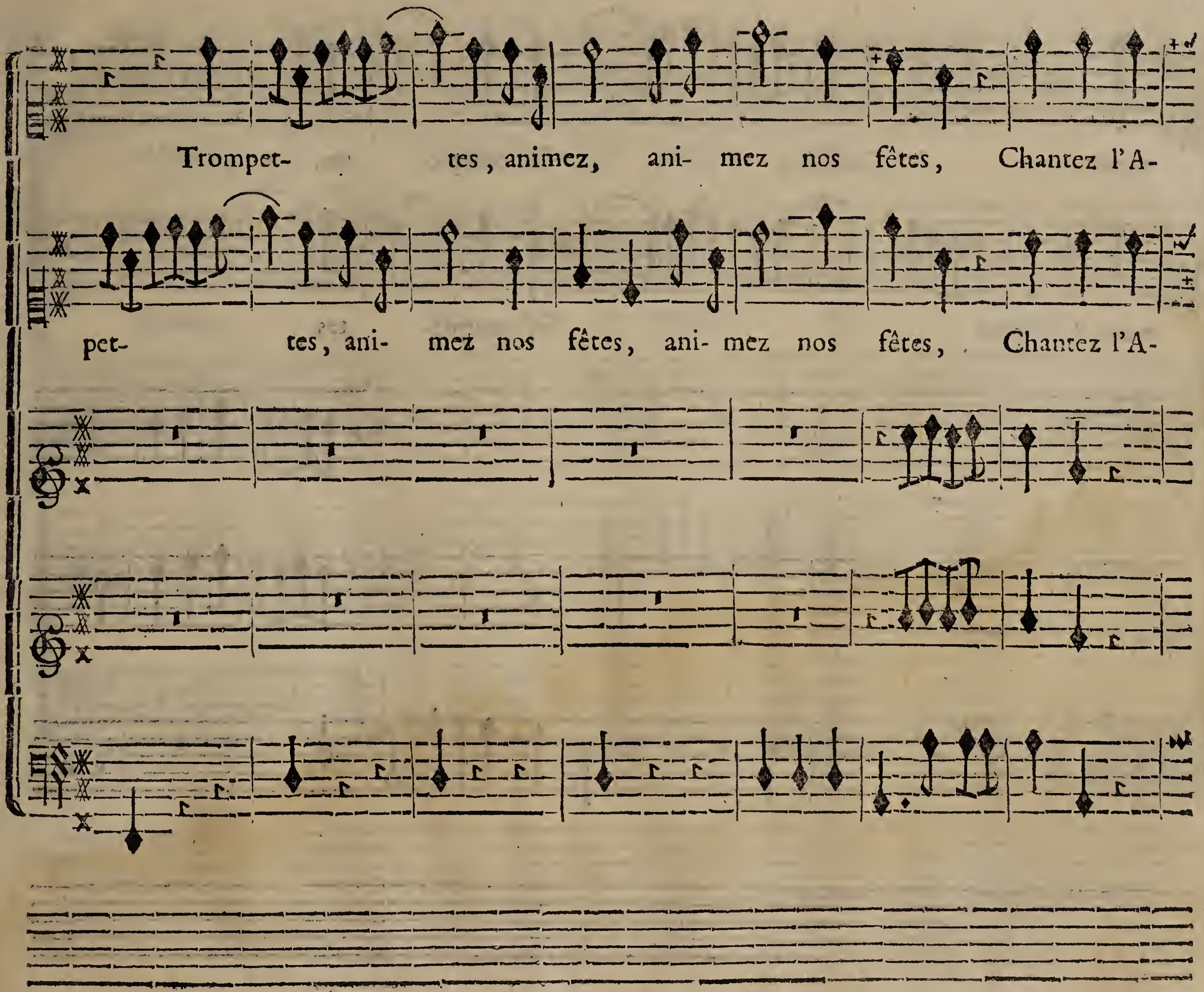

Trompet- tes, ani- mez nos fêtes, Trompet- tes,
pet- tes, ani- mez nos fêtes, Trompet- - tes, ani- mez,
Doux.

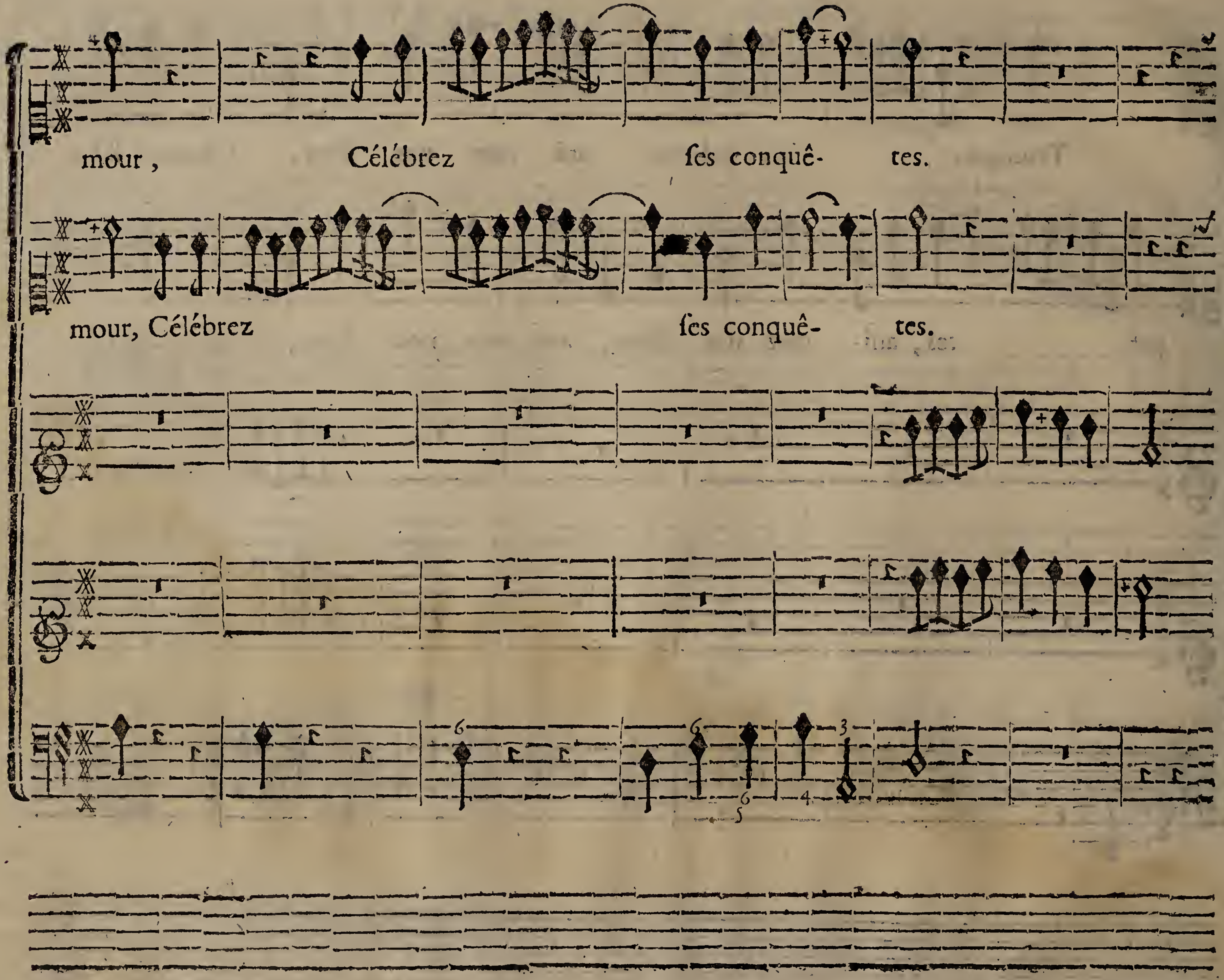

ani- mez nos fê- tes.
ani- mez nos fê- tes, Chantez l'Amour, Chantez l'Amour, célébrez

fes con- quêtes, Célé-
TROMPETTES.
DOUX.
FORT.
FORT.


brez, Célébrez ſes conquê- tes.
Doux.
Fort.
Doux.

Chantez l'Amour, célébrez
ses conquê- tes.
Trompettes, Trõ-


Trompet- tes, animez, ani- mez nos fêtes, Chantez l'A-
pet- tes, ani- mez nos fêtes, ani- mez nos fêtes, Chantez l'A-


mour, Célébrez ses conquê- tes.
mour, Célébrez ses conquê- tes.

célébrez, célé- brez ses conquê- tes.
célébrez, célé- brez ses conquê- tes.
Doux.
Doux.
6 6 5 4 3
Tous les CHOEURS.

LES CHOEURS.

Formons les plus aimables Jeux, Formons, Formons les plus aimables Jeux.
VIOLONS.
6 6 6 6 6 6 5
Formons les plus aimables Jeux, Formons, Formons les plus aimables Jeux.
Trompettes, ani- mez nos fêtes.
TROMPETTES.
Trompettes, ani- mez nos fêtes.
TYMBALLES.

Formons les plus aimables Jeux, Formons, Formons les plus aimables Jeux. Trompet-
Formons les plus aimables Jeux, Formons, Formõs les plus aimables Jeux. B-C.
tes, animez nos fêtes, Trõpet-
tes, Trõpet-
Trompettes, animez nos fêtes. B-C.
Trompettes, ani- mez

tes, Trompettes, animez nos fê- tes. TROMPETTES.
Trompettes, Trompettes, ani- mez nos fê- tes. B-C.
Joignez vos nobles sons à nos chants amou- reux; N'annoncez plus de Mars
Joignez vos nobles sons à nos chants amou- reux; N'annoncez plus de Mars

les combats dange- reux; Chantez l'A- mour, célébrez ſes conquê- tes,
les combats dange- reux; Chantez l'A- mour, célébrez ſes con- quê- tes,
TROMPETTES.
VIOLONS ET HAUTBOIS.
VIOLONS ET HAUTBOIS.

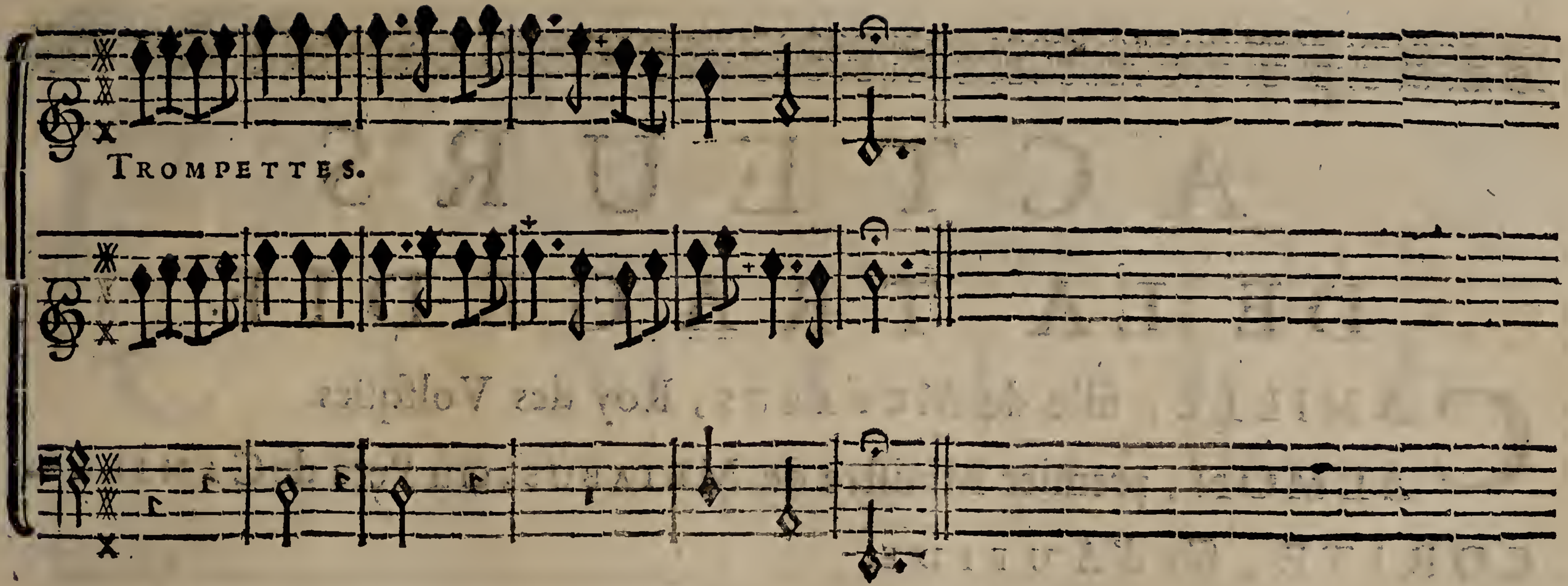
N'anonncez plus de Mars les combats dange- reux; Chantez l'Amour, célébrez ses con-
N'annoncez plus de Mars les combats dange- reux; Chantez l'Amour, célébrez ses con-
quê- tes.
TROMPETTES.
VIOLONS.
quê- tes.
B.C.

Formons les plus aimables Jeux,
Formons les plus aimables Jeux,
Formons les plus aimables Jeux,
Formons le, plus aimables Jeux,
Formons les plus aimables Jeux,
B-C.
Formons les plus aimables Jeux,

Formons, Formons les plus aimables Jeux, Trompet- - - tes,
Formons, Formons les plus aimables Jeux, B-C.
Trompet- - - tes, Trompe- - - tes, ani- mez, animez
Trompettes, ani- mez nos fêtes, B-C.
Trompettes, ani- mez

nos fêtes; Joignez vos nobles ſons à nos chants a- mou- reux: N'annoncez plus de
Joignez vos nobles ſons à nos chants a- mou- reux:
nos fêtes; B-C.
N'annoncez plus de

Mars les combats dange- reux; Chantez l'Amour, célébrez ses conquê- tes.
Mars les combats dange- reux; Chantez l'Amour, célébrez ses conquê- tes.
TROMPETTES.
Chantez l'A- mour, Chantez l'Amour, célébrez ses conquê- tes.
Chantez l'A- mour, Chantez l'Amour, célébrez ses conquê- tes.



FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture, Page j.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

CAMILLE, fille de METABUS, Roy des Volſques.

CALMON, premier Miniſtre de METABUS, crû Pere de CAMILLE.

CORITE, fils d'AUFIDE.

AUFIDE, Tyran des Volſques.

RUTILE, Général des Armées d'AUFIDE.

LA PRESTRESSE *de la Fortune.*

Le Chef *de la Garde* d'AUFIDE.

Troupe *de Bergers & de Bergeres.*

Troupe *de Conjurez.*

Miniſtres, *du Temple de la Fortune.*

Chœur *de Peuples, &c.*

La Scene eſt dans la Ville d'ANTIUM, Capitale des Volſques.

CAMILLE,
TRAGEDIE.

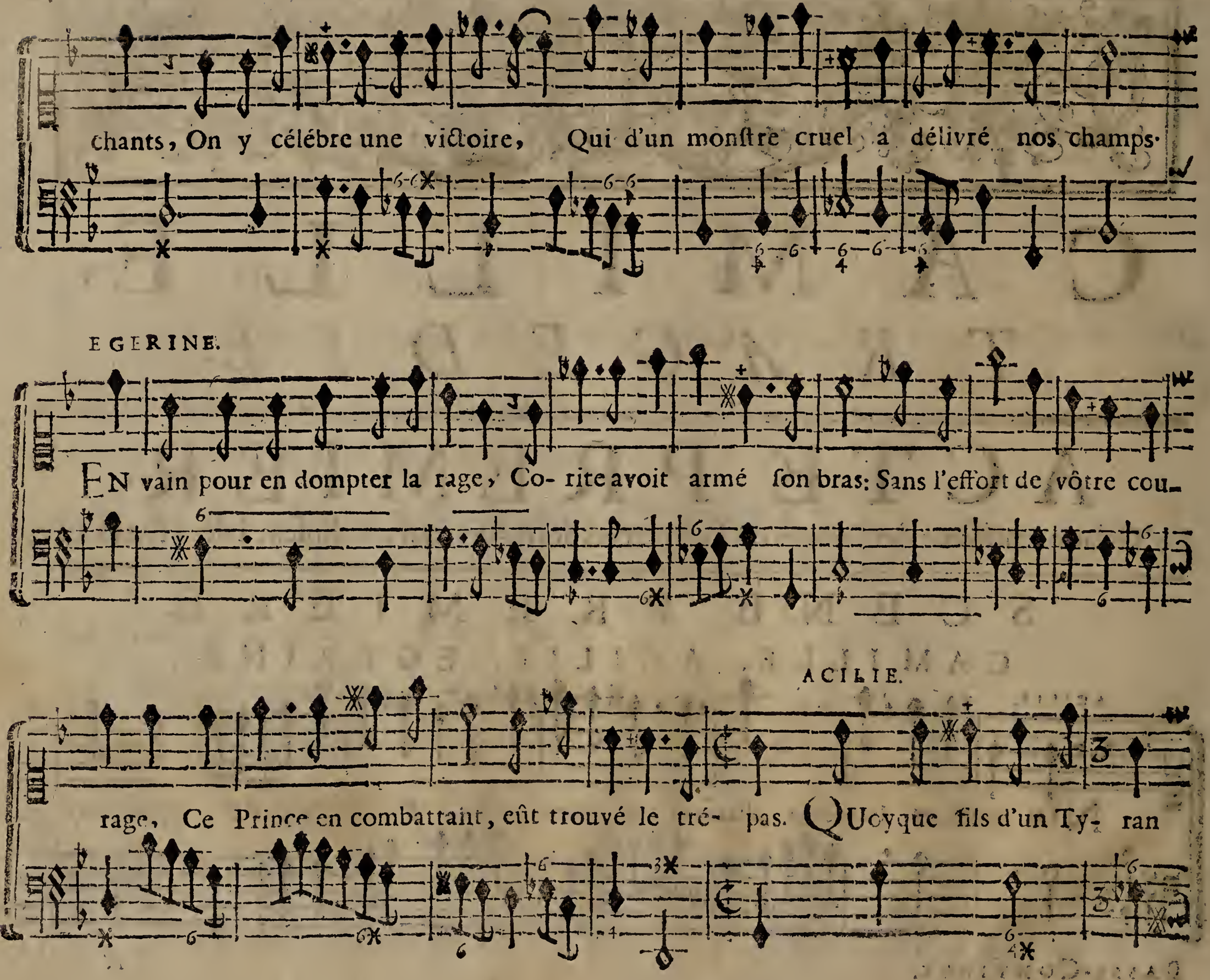
ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente des Colines où ſont percées des Routes qui conduiſent à des HAMEAUX.

SCENE PREMIERE.

CAMILLE, ACILIE, EGERINE.

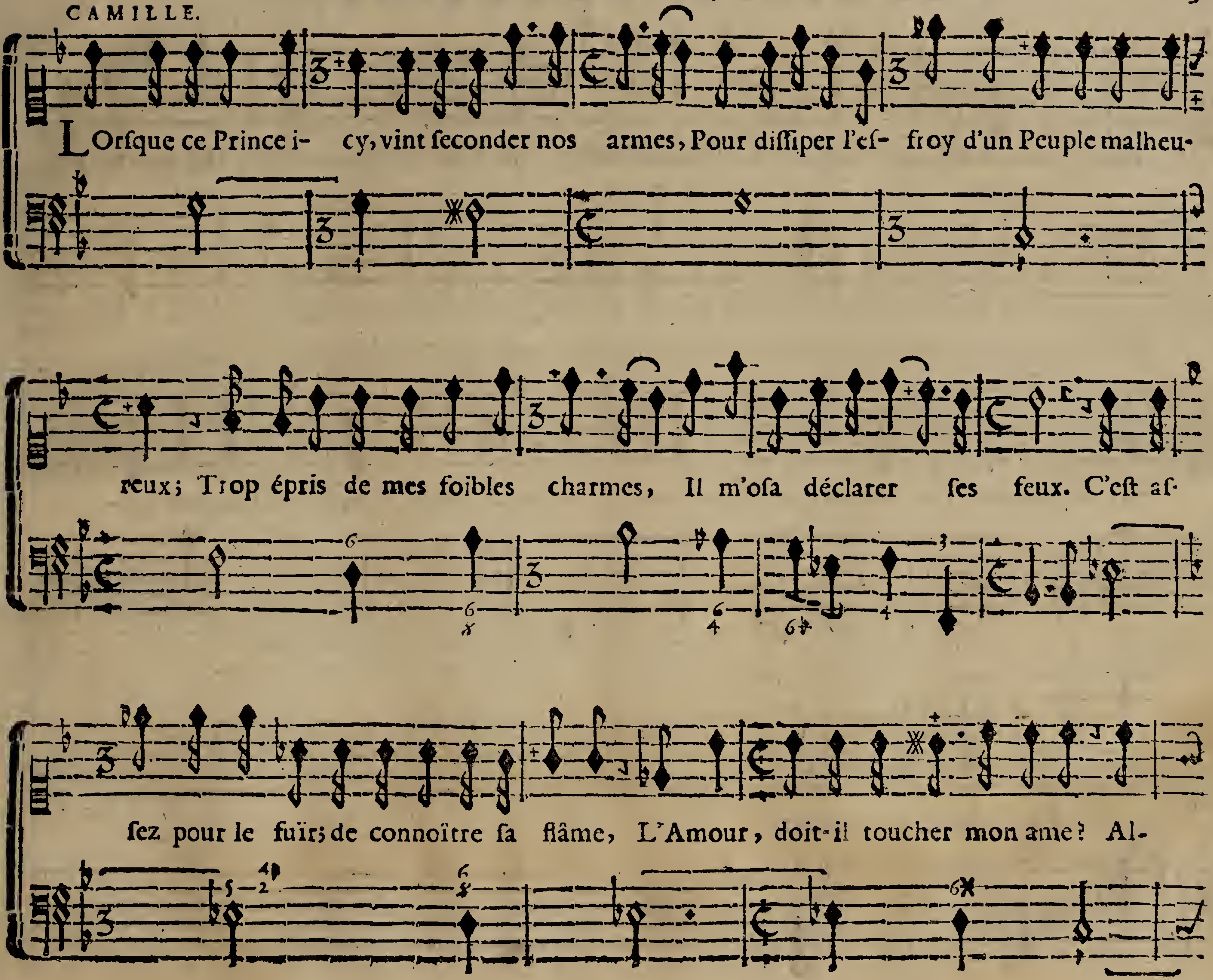
BASSE-CONTINUE.

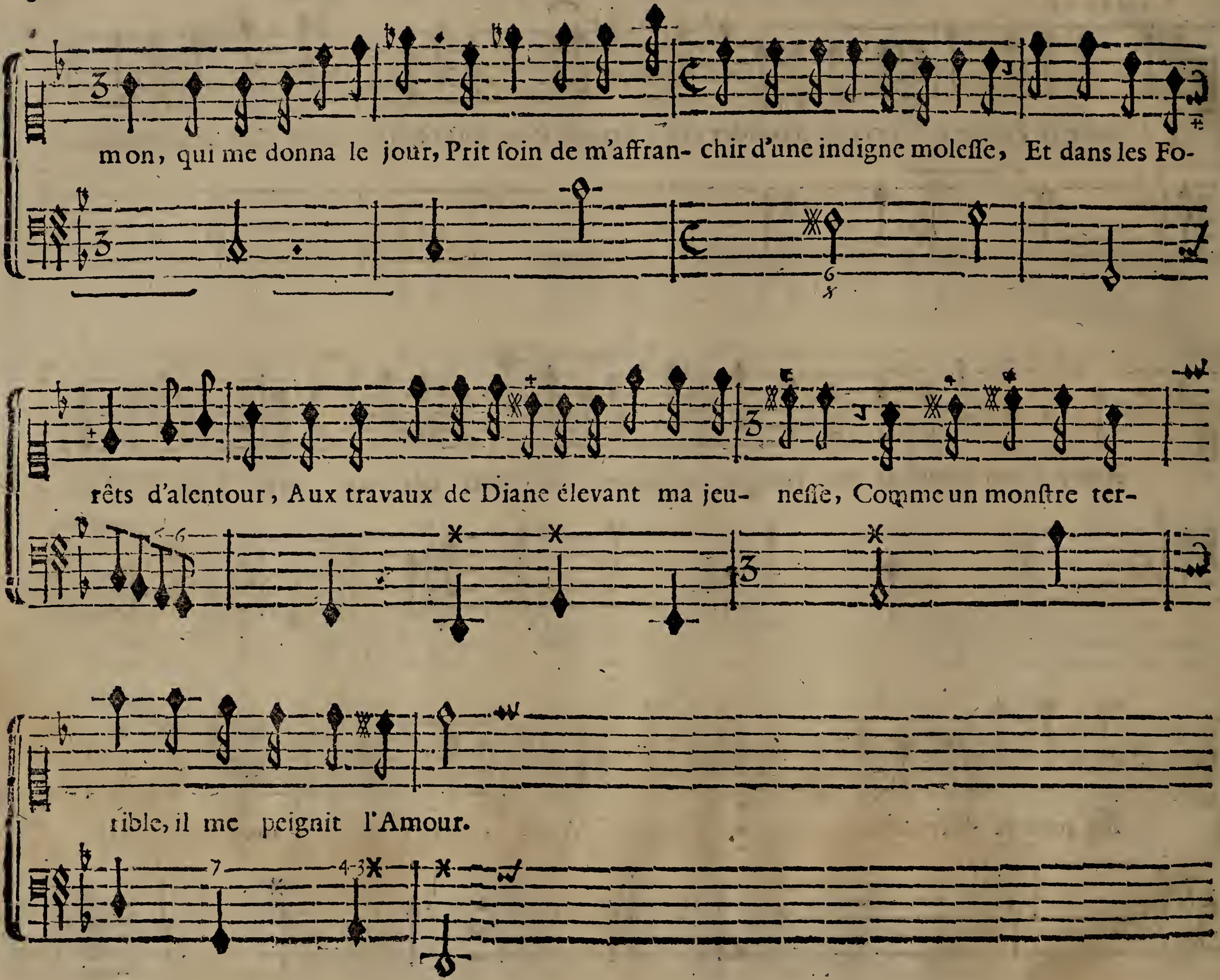

chants, On y célébre une victoire, Qui d'un monſtre cruel a délivré nos champs.
EGERINE.
EN vain pour en dompter la rage, Co- rite avoit armé ſon bras: Sans l'effort de vôtre cou-
ACILIE.
rage, Ce Prince en combattant, eût trouvé le tré- pas. QUoyque fils d'un Ty- ran

dont ta rigueur extrême, Fit perir Meta- bus qui régnoit dans ces lieux, Il est digne du Dia-
dême; Sans cesse ses vertus se montrent à nos yeux.
EGERINE.
AVant que de ses jours, vous pris-
siez la def- fense, Vos yeux, belle Camille, avoient touché son cœur.

ENSEMBLE.

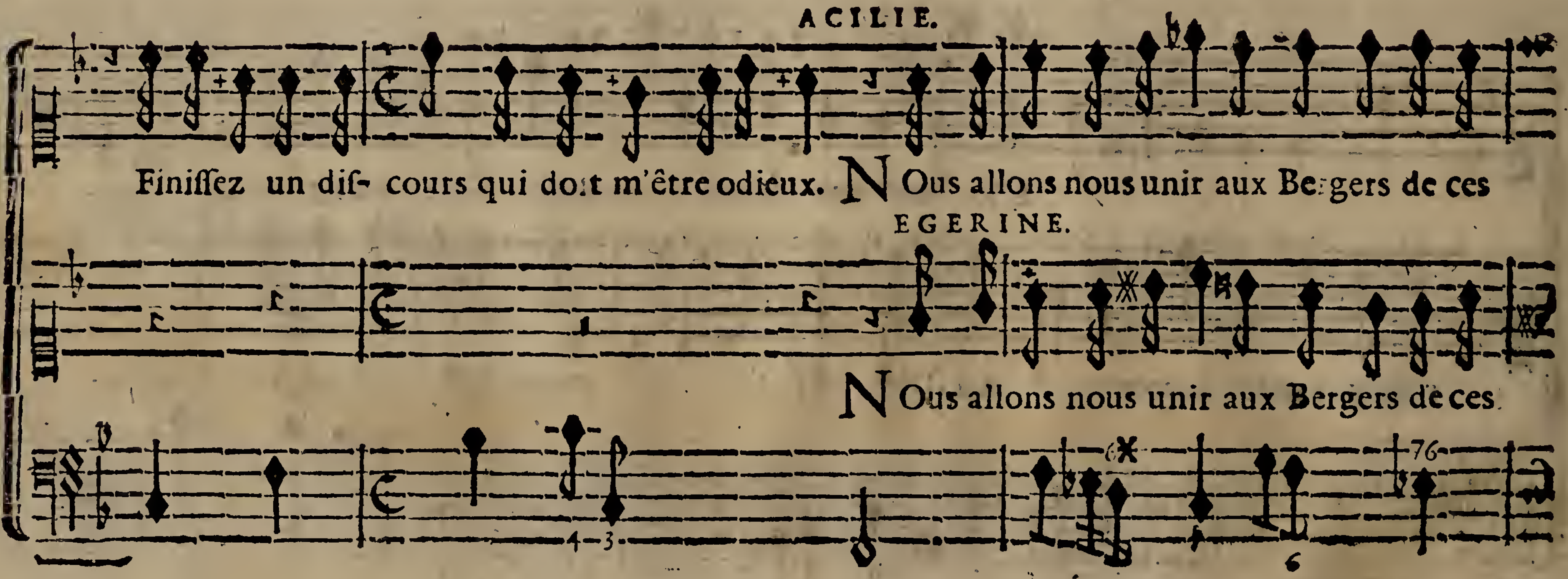
EGERINE.
L'Amour, par la reconnoiſſance, Doit prendre une nouvel- le ardeur. L'A-
ACILIE.
L'Amour, L'Amour, par la reconnoiſſance, Doit prendre une nouvel- le ardeur. L'Amour, L'A-
mour, par la reconnoiſ- ſance, Doit prendre une nouvel- le ar- deur.
mour, par la reconnoiſ- ſance, Doit prendre une nouvel- le ar- deur.


CAMILLE.
LOrſque ce Prince i- cy, vint ſeconder nos armes, Pour diſſiper l'eſ- froy d'un Peuple malheu-
reux; Trop épris de mes foibles charmes, Il m'oſa déclarer ſes feux. C'eſt aſ-
ſez pour le fuïr; de connoître ſa flâme, L'Amour, doit-il toucher mon ame? Al-


mon, qui me donna le jour, Prit ſoin de m'affran- chir d'une indigne moleſſe, Et dans les Fo-
rêts d'alentour, Aux travaux de Diane élevant ma jeu- neſſe, Comme un monſtre ter-
rible, il me peignait l'Amour.

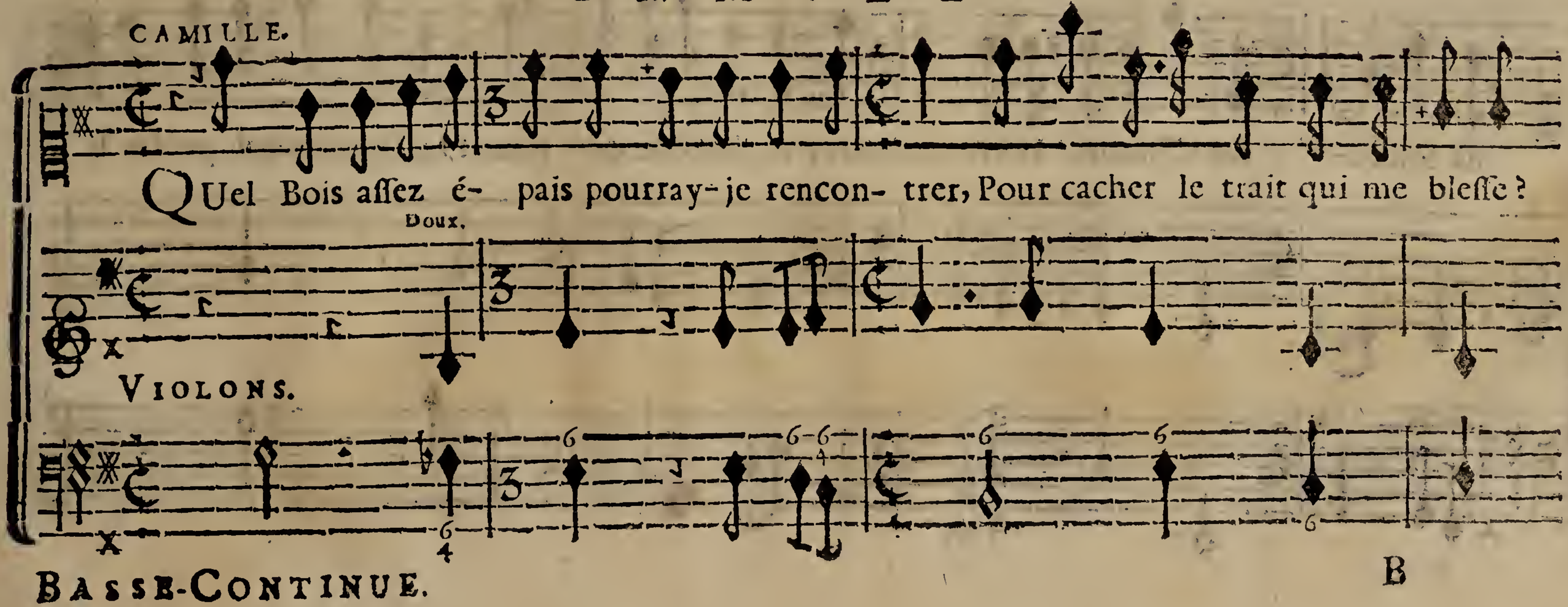
ACILIE.
ENSEMBLE.
LA Déeſſe des Bois dont vous êtes l'image, Autre-fois ſe laiſſa charmer.
EGERINE.
LA Déeſſe des Bois dont vous êtes l'image, Autre-fois ſe laiſſa charmer. Elle-
Elle- mê- me rendit hommage, Elle- même rendit hom-
même rendit hommage, Au Dieu qui fait ai- mer. Elle- même rendit hom-

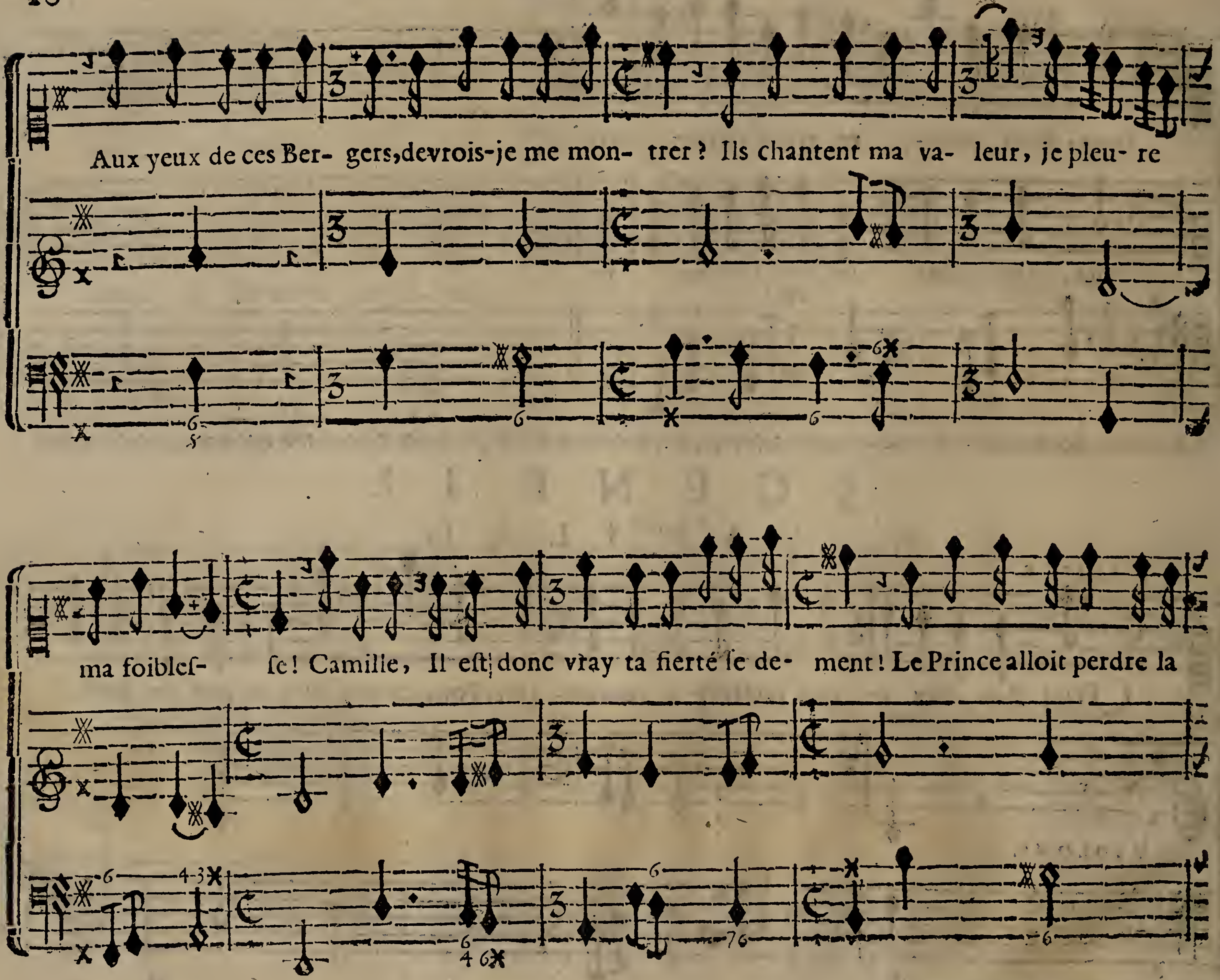
CAMILLE.
mage, Au Dieu qui fait ai- mer. DE ce Dieu trop puis- sant vous me vantez la gloire,
mage, Au Dieu qui fait ai- mer.

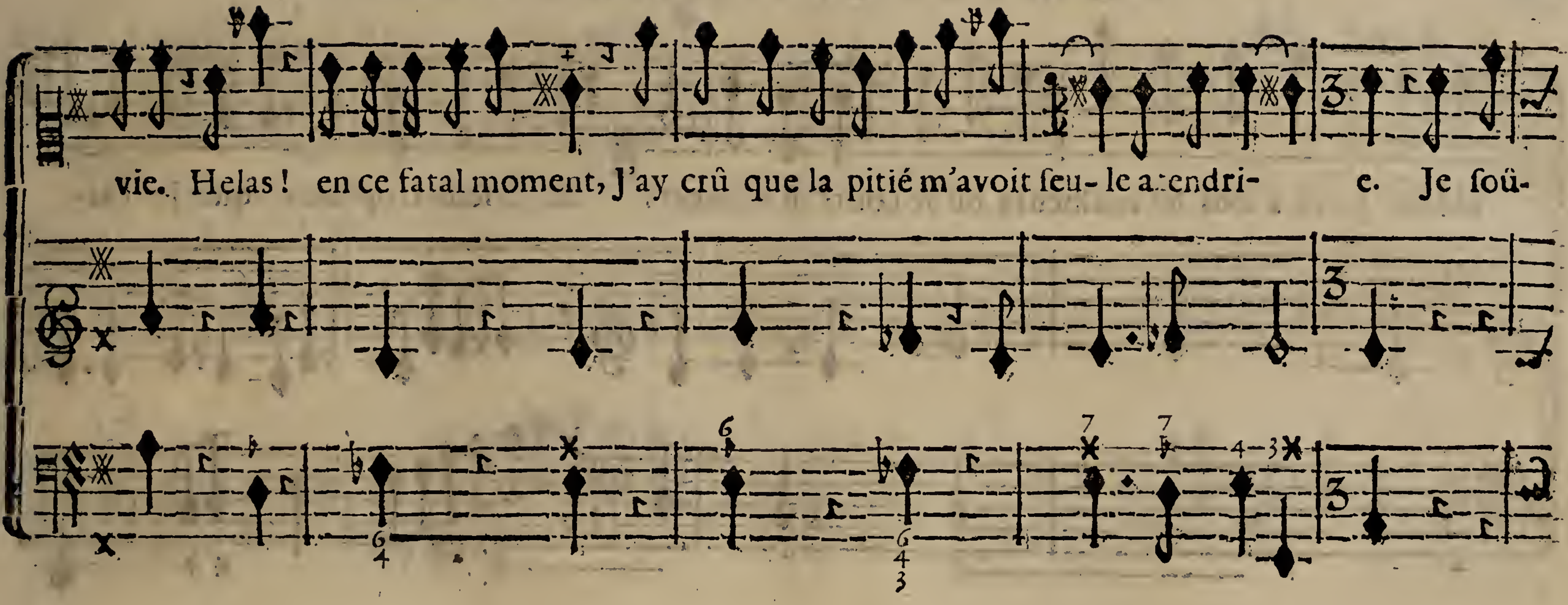

ACILIE.
Finissez un dis- cours qui doit m'être odieux. NOus allons nous unir aux Bergers de ces
EGERINE.
NOus allons nous unir aux Bergers de ces

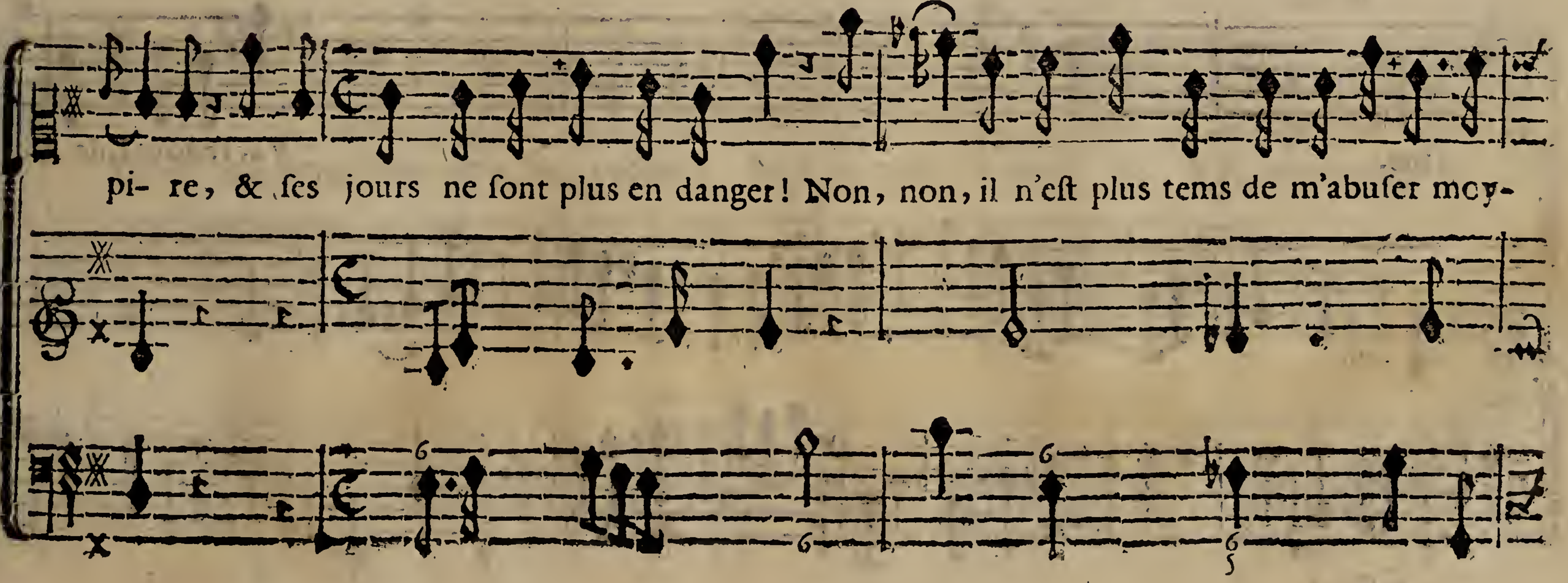
SCENE II.

CAMILLE.




Aux yeux de ces Ber- gers,devrois-je me mon- trer ? Ils chantent ma va- leur, je pleu- re
ma foibles- se ! Camille, Il est donc vray ta fierté se de- ment ! Le Prince alloit perdre la


vie. Helas! en ce fatal moment, J'ay crû que la pitié m'avoit seu- le a:endri- e. Je soû-


pi- re, & ses jours ne sont plus en danger! Non, non, il n'est plus tems de m'abuser moy-

même. Je vois tous les malheurs où je cours m'engager, Et je sens trop bien que je l'ai-

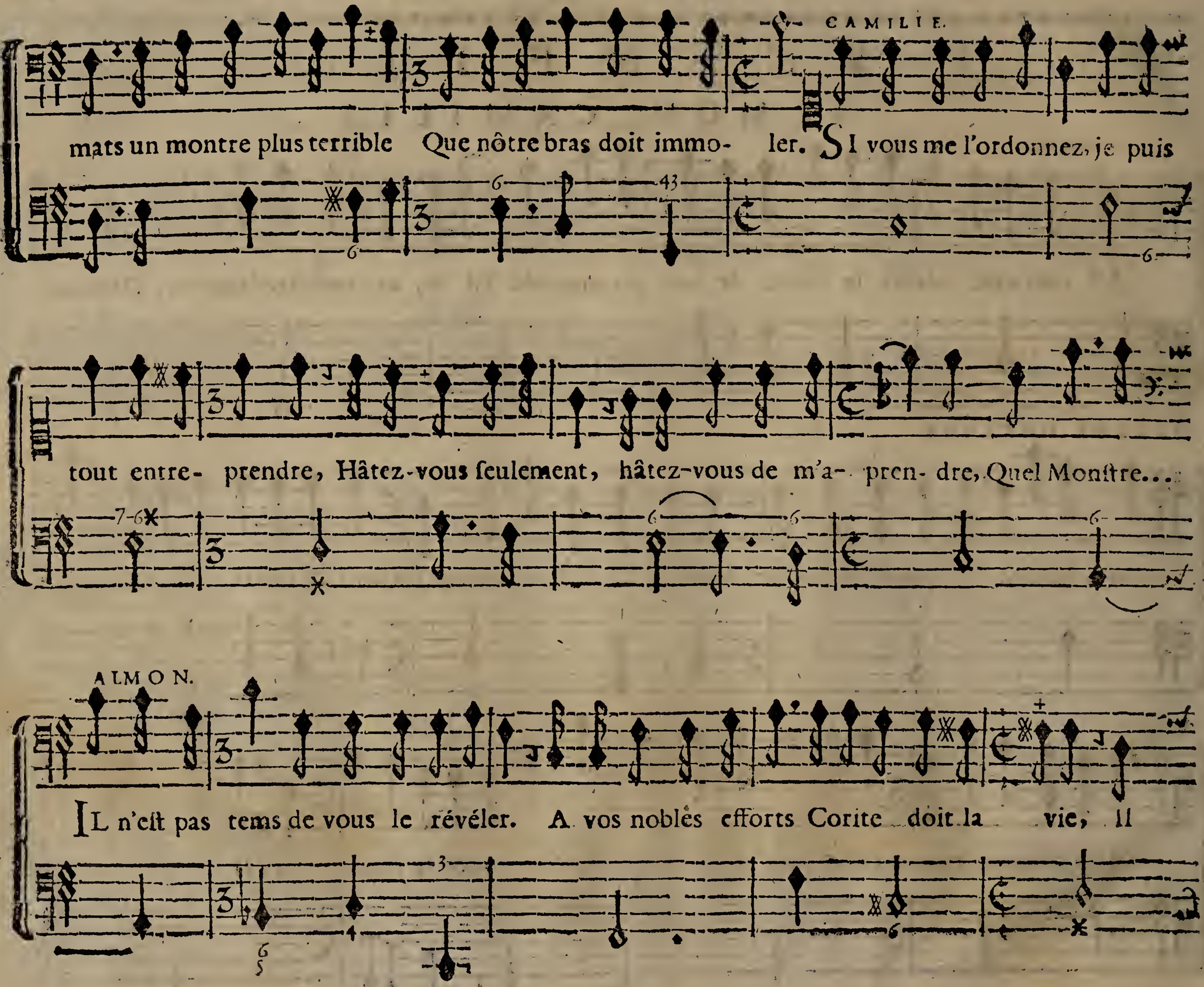
Mesuré.
me.
Va, redoutable A-
Fort.
Tous.
Basses.

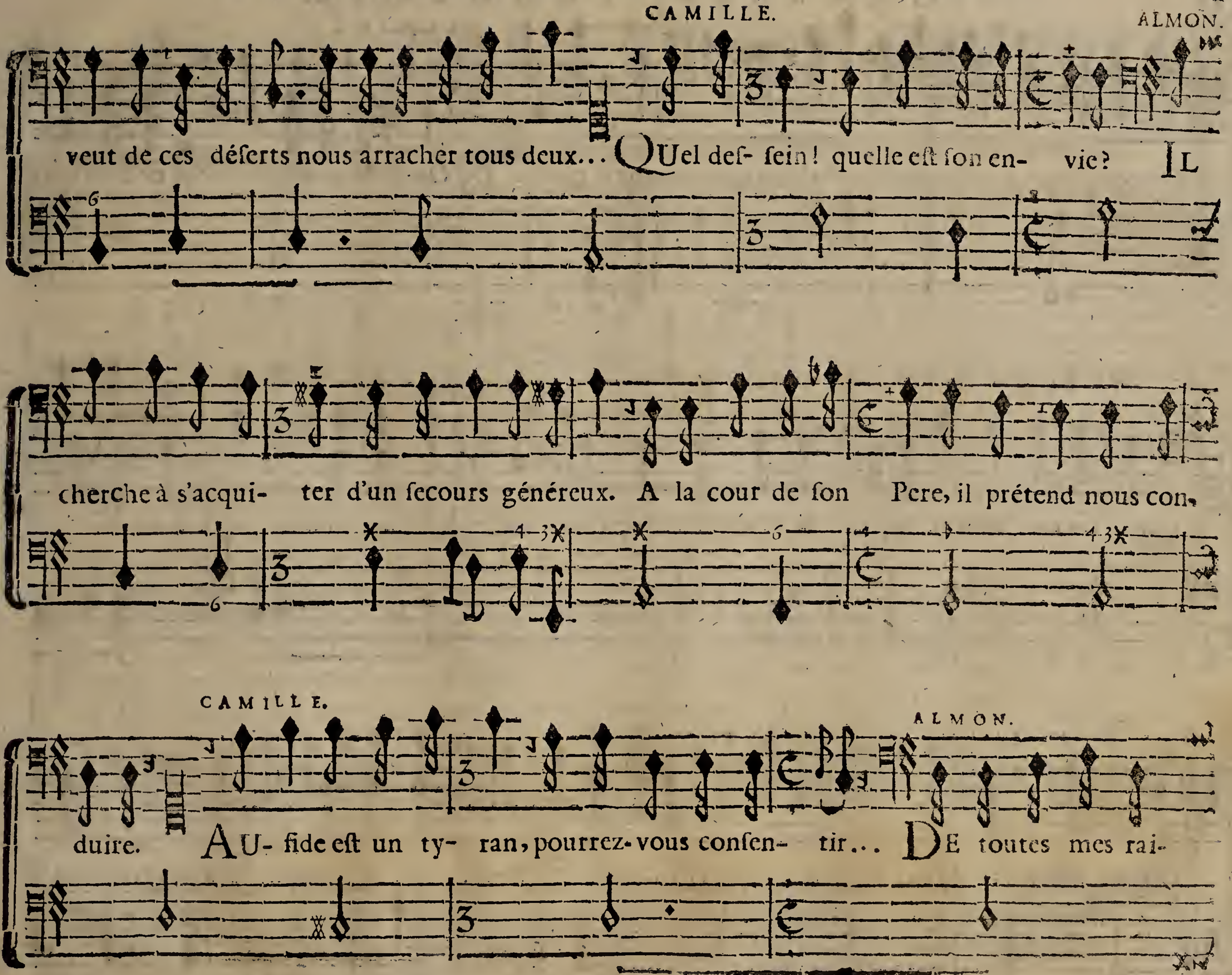
mour, ſuy, Tyran rigoureux, N'eſpere rien de ta victoi- re. Si ma fierté n'a pû me ſau-
Doux.
ver de tes feux, Elle doit les cacher, Et t'en ravir la gloi- re. Va, redoutable A-

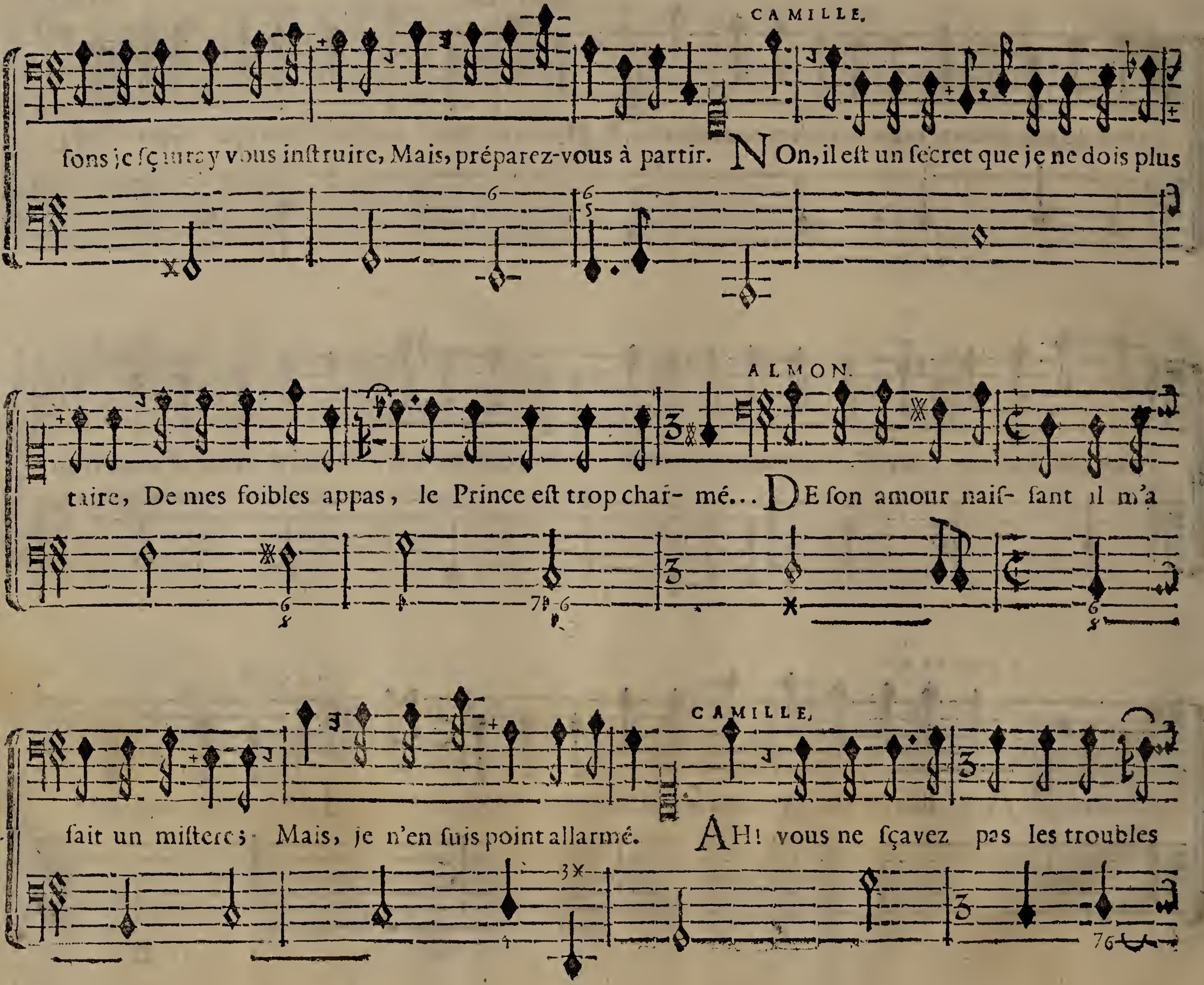
mour, fuy, Tyran rigoureux, N'eſpere rien de ta victoi- re.
Fort.
Mon Pere paroît en ces lieux!

SCENE III.

ALMON, CAMILLE.


CAMILIE.
mats un montre plus terrible Que nôtre bras doit immo- ler. SI vous me l'ordonnez, je puis
tout entre- prendre, Hâtez-vous ſeulement, hâtez-vous de m'a- pren- dre, Quel Monſtre...
ALMON.
IL n'eſt pas tems de vous le révéler. A vos nobles efforts Corite doit la vie, Il


CAMILLE.
ALMON.
veut de ces déſerts nous arracher tous deux... QUel deſ- ſein! quelle eſt ſon en- vie? IL
cherche à s'acqui- ter d'un ſecours généreux. A la cour de ſon Pere, il prétend nous con-
CAMILLE.
duire. AU- fide eſt un ty- ran, pourrez-vous conſen- tir...
ALMON.
DE toutes mes rai-

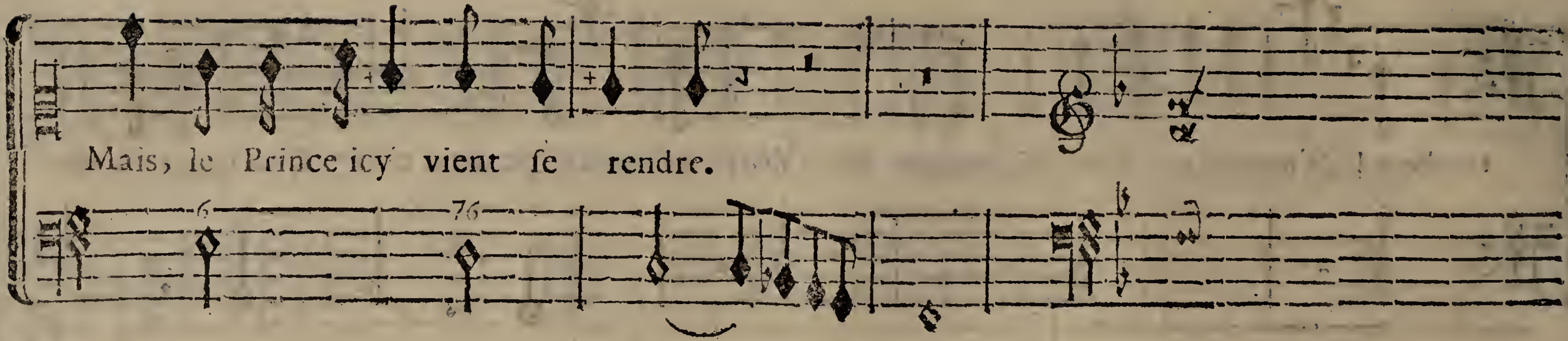

CAMILLE.
ſons je ſçauray vous inſtruire, Mais, préparez-vous à partir. NOn, il eſt un ſecret que je ne dois plus
ALMON.
taire, De mes foibles appas, le Prince eſt trop char- mé... DE ſon amour naiſ- ſant il m'a
CAMILLE.
fait un miſtere; Mais, je n'en ſuis point allarmé. AH! vous ne ſçavez pas les troubles

ALMON.
CAMILLE.
de mon ame. DE tous vos senti- ments je dois être informé. AVec une constante
flâme, Corite ma paru trop digne d'être ai- mé.
A I R.
DU pouvoir de l'Amour vous devez me deffendre, Je ne vous réponds point d'un cœur
FLUTES

infortu- né: A son penchant fatal, s'il est abandonné, Je tremble qu'il ne
6 76
6 6 6
6

ALMON.
soit trop ten- dre. Je tremble qu'il ne soit trop ten- dre. Dieux! qu'en-

tends-je! N'importe, il faut suivre ma loy. Vôtre vertu dissipe mon effroy; Consentez au dé-
part que le Prince desire; J'auray des secrets à vous dire, De tout vôtre destin reposez-
vous sur moy.
CAMILLE.
QUels secrets importants auroit-il à m'appren-dre!..

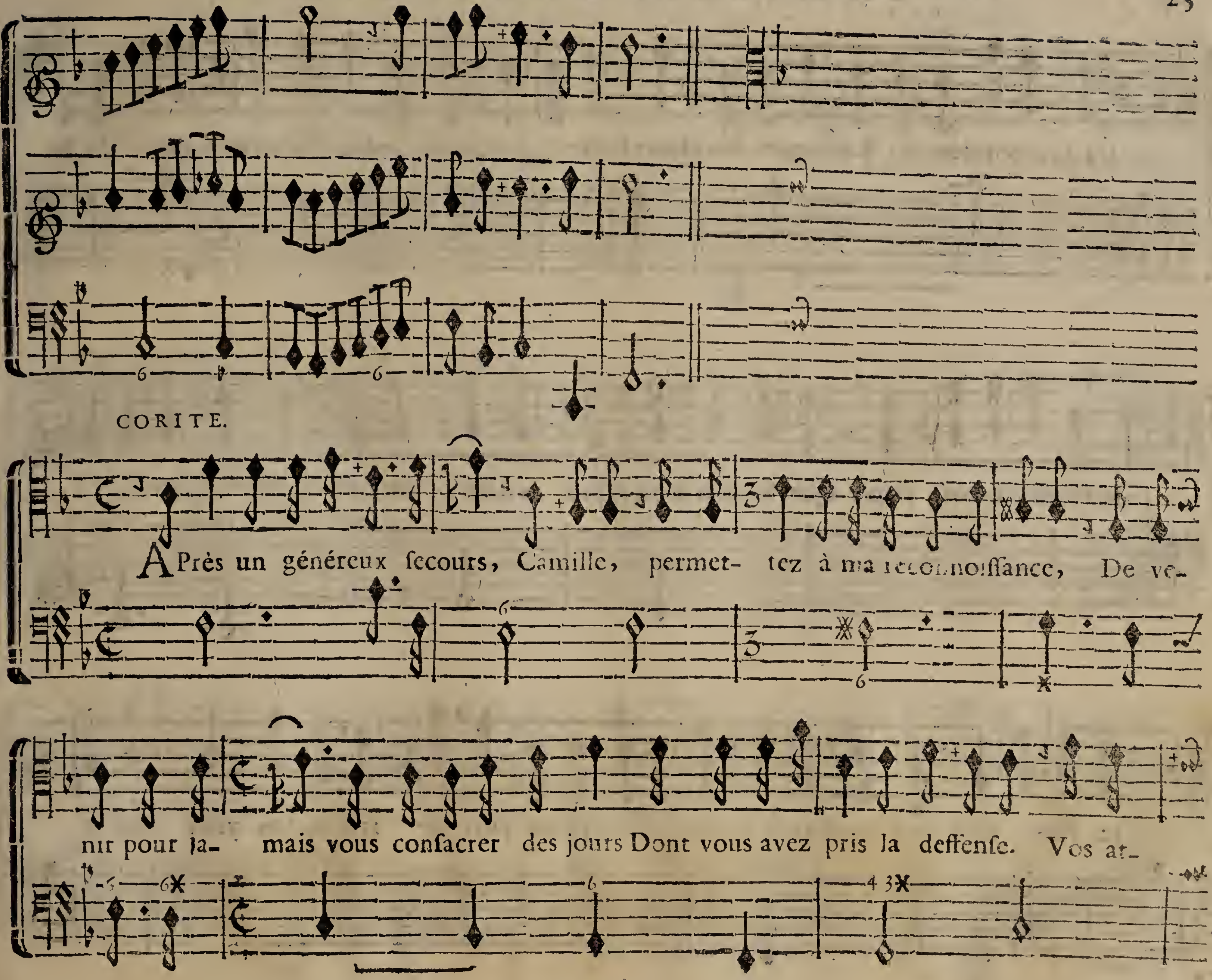


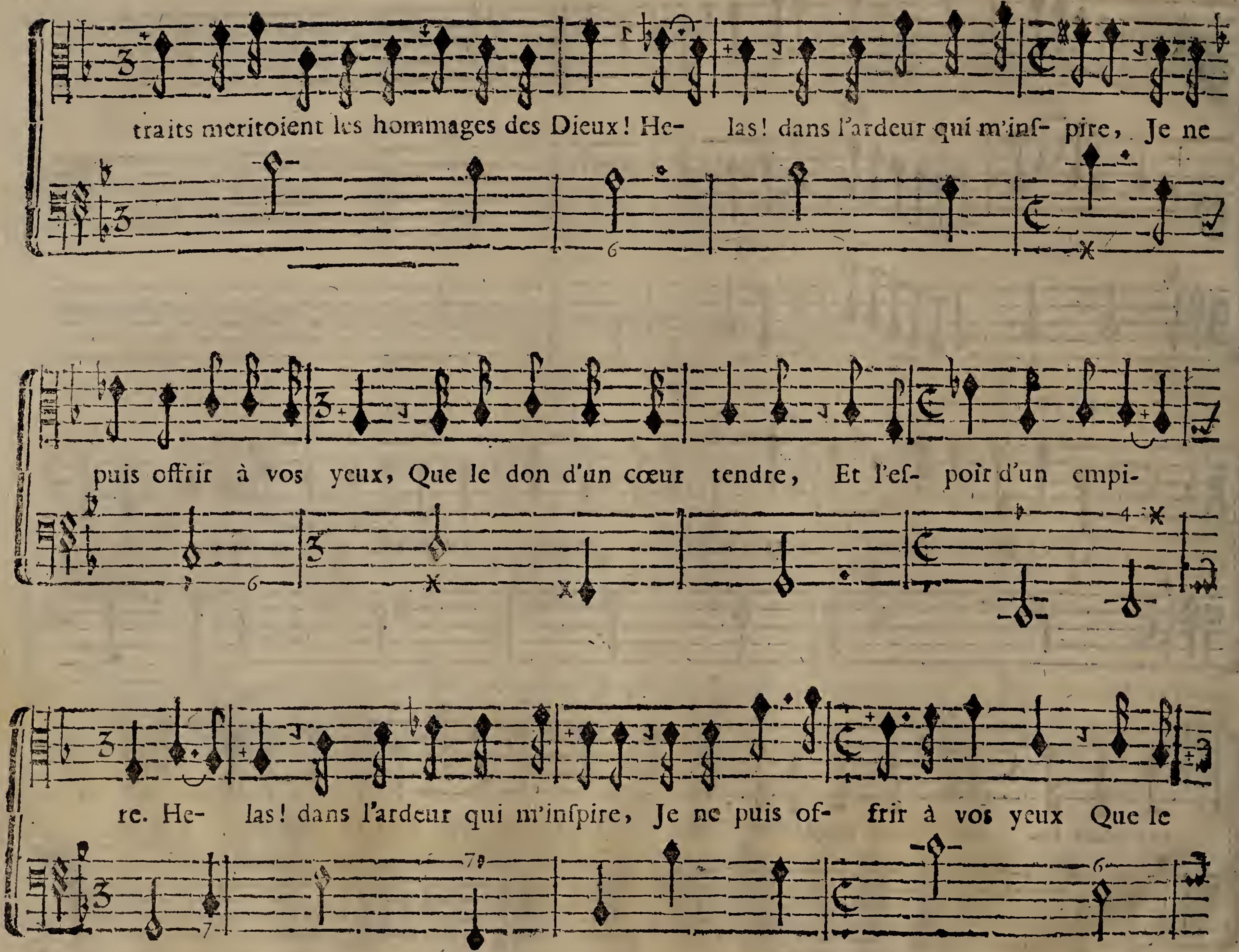
SCENE IV.

CORITE, CAMILLE.

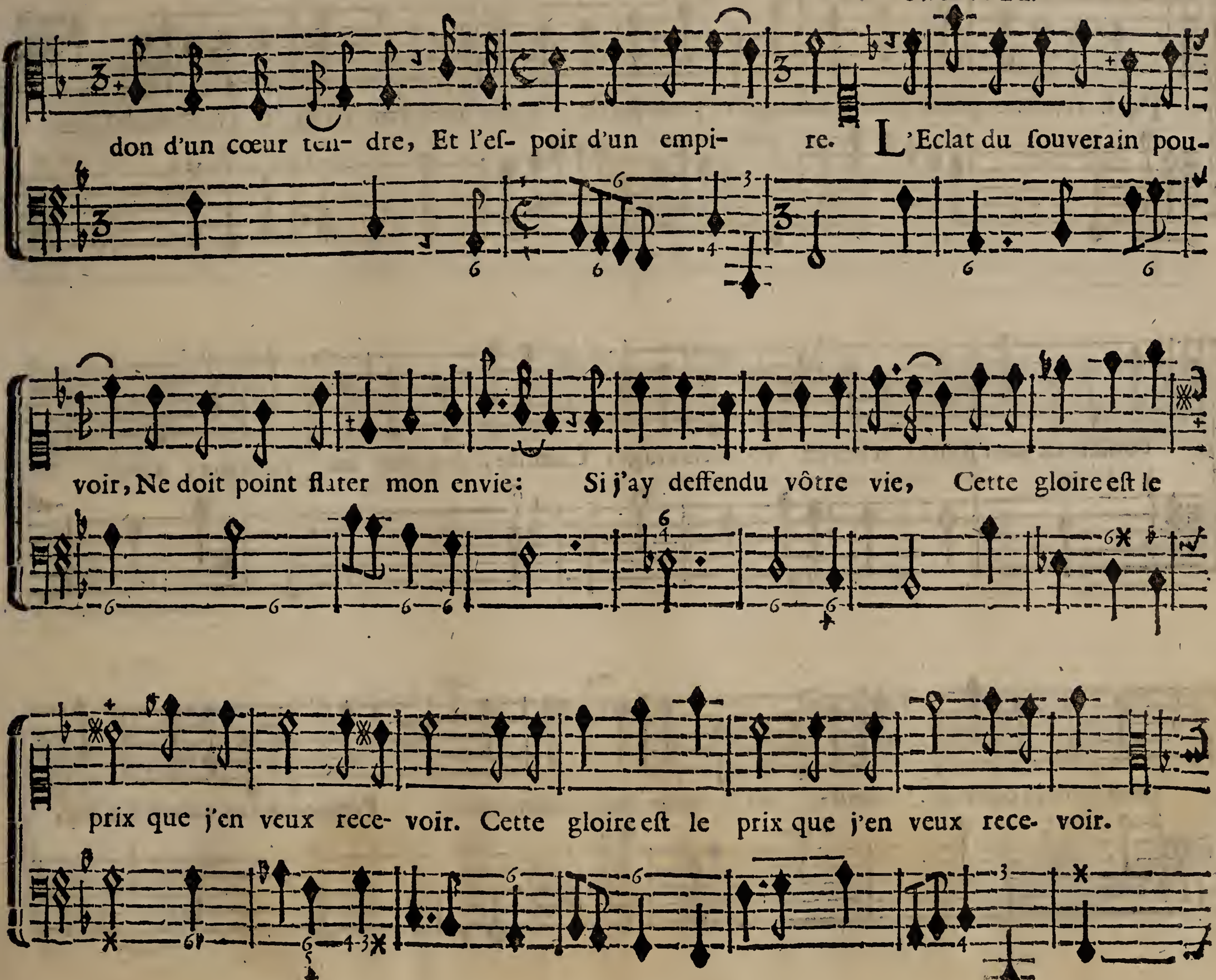
RITOURNELLE.

TOUS. Modéré.


CORITE.
APrès un généreux ſecours, Camille, permet- tez à ma reconnoiſſance, De ve-
nir pour ja- mais vous conſacrer des jours Dont vous avez pris la deffenſe. Vos at-

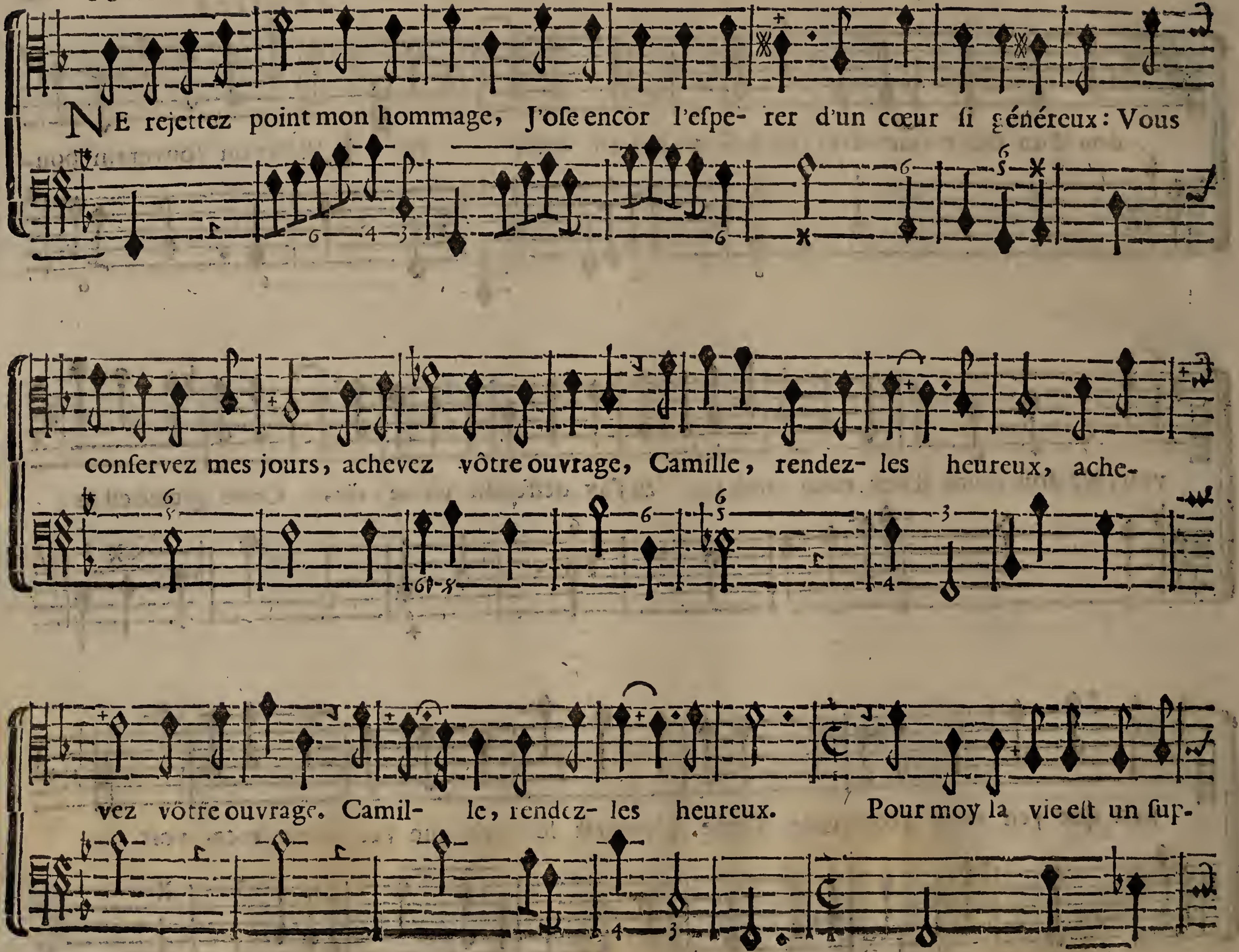

traits meritoient les hommages des Dieux! He- las! dans l'ardeur qui m'inf- pire, Je ne
6
puis offrir à vos yeux, Que le don d'un cœur tendre, Et l'ef- poir d'un empi-
6
re. He- las! dans l'ardeur qui m'inſpire, Je ne puis of- frir à vos yeux Que le
7
6

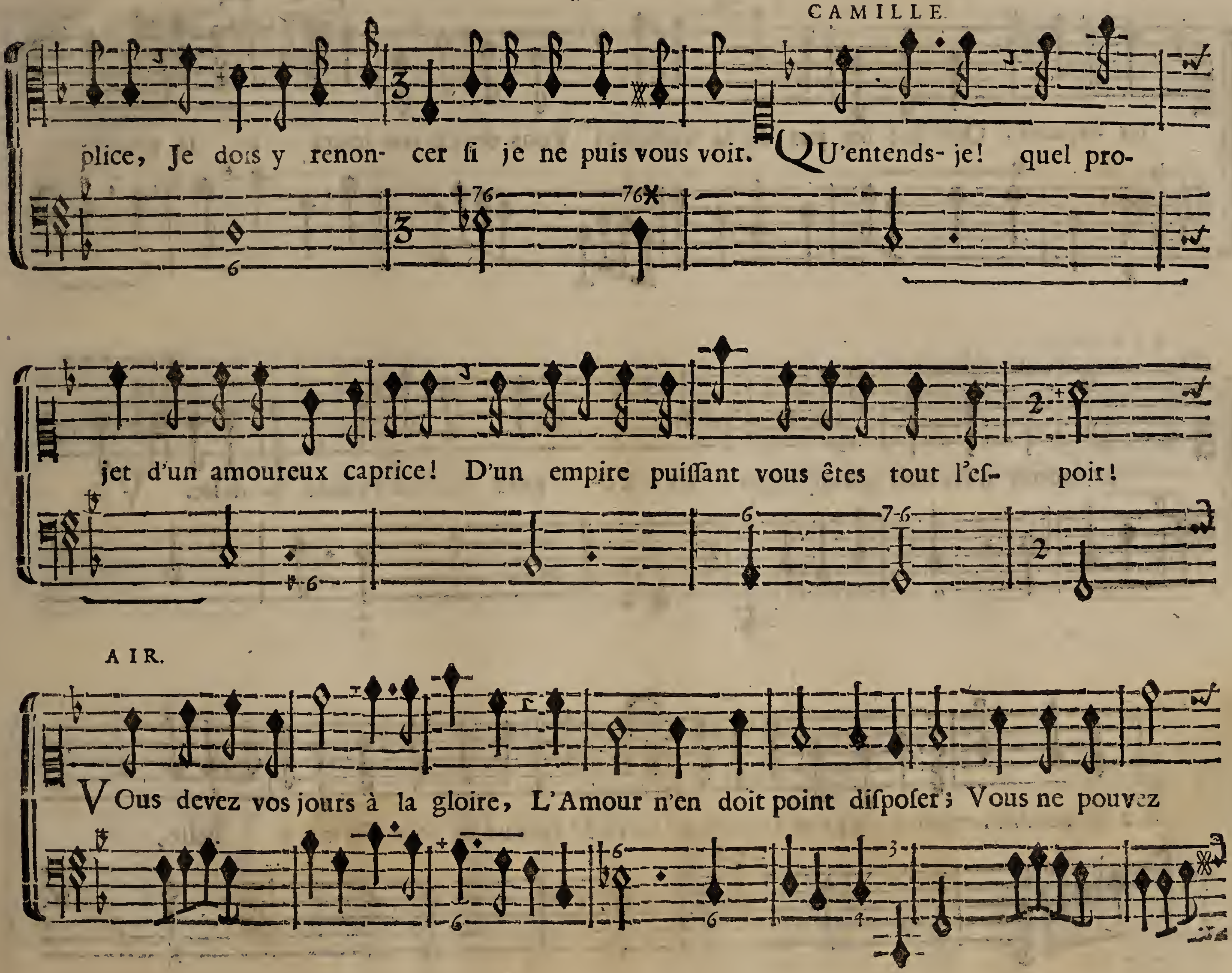
CAMILLE.

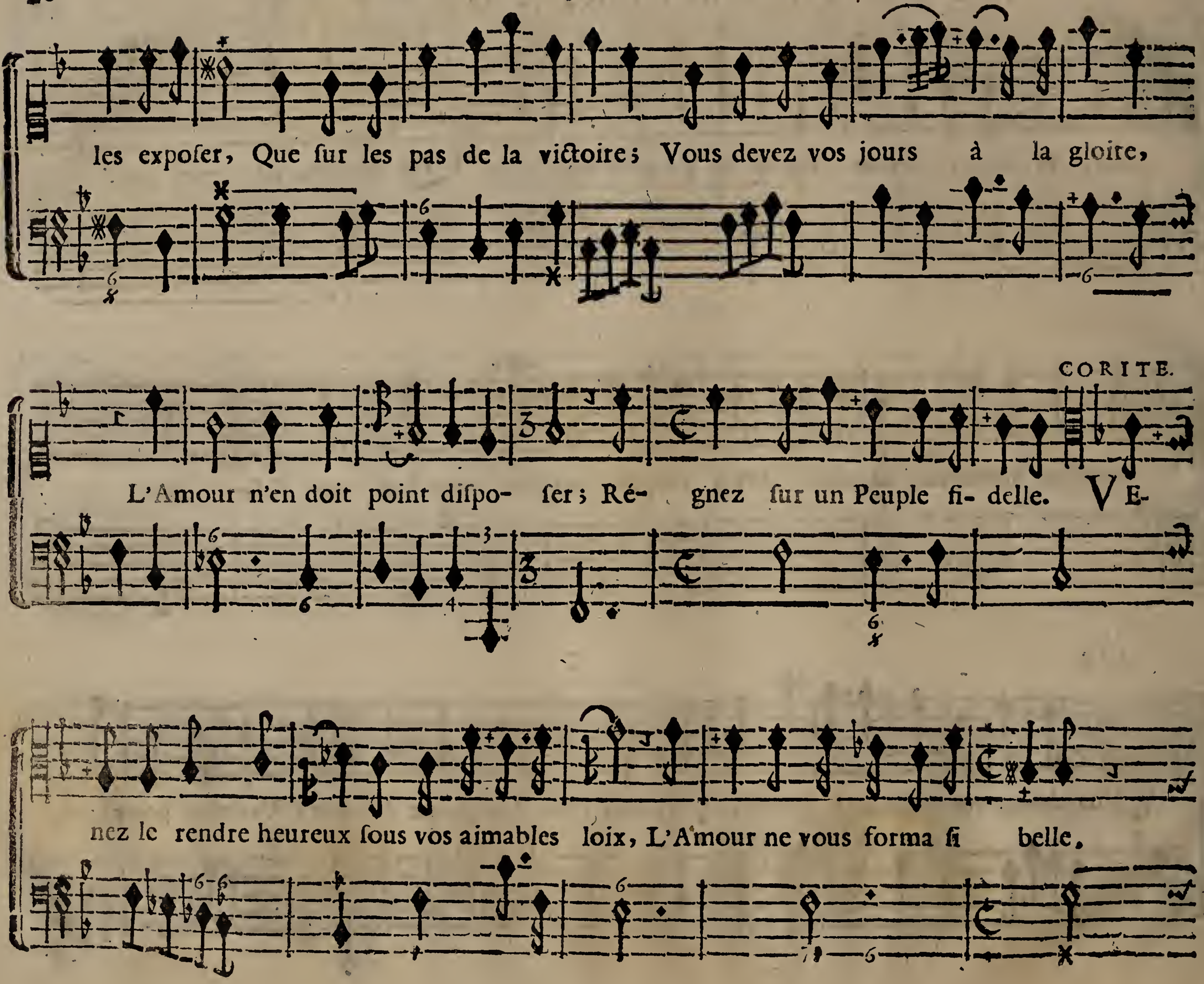

don d'un cœur ten- dre, Et l'ef- poir d'un empi- re. L'Eclat du fouverain pou-
voir, Ne doit point flater mon envie: Si j'ay deffendu vôtre vie, Cette gloire eft le
prix que j'en veux rece- voir. Cette gloire eft le prix que j'en veux rece- voir.

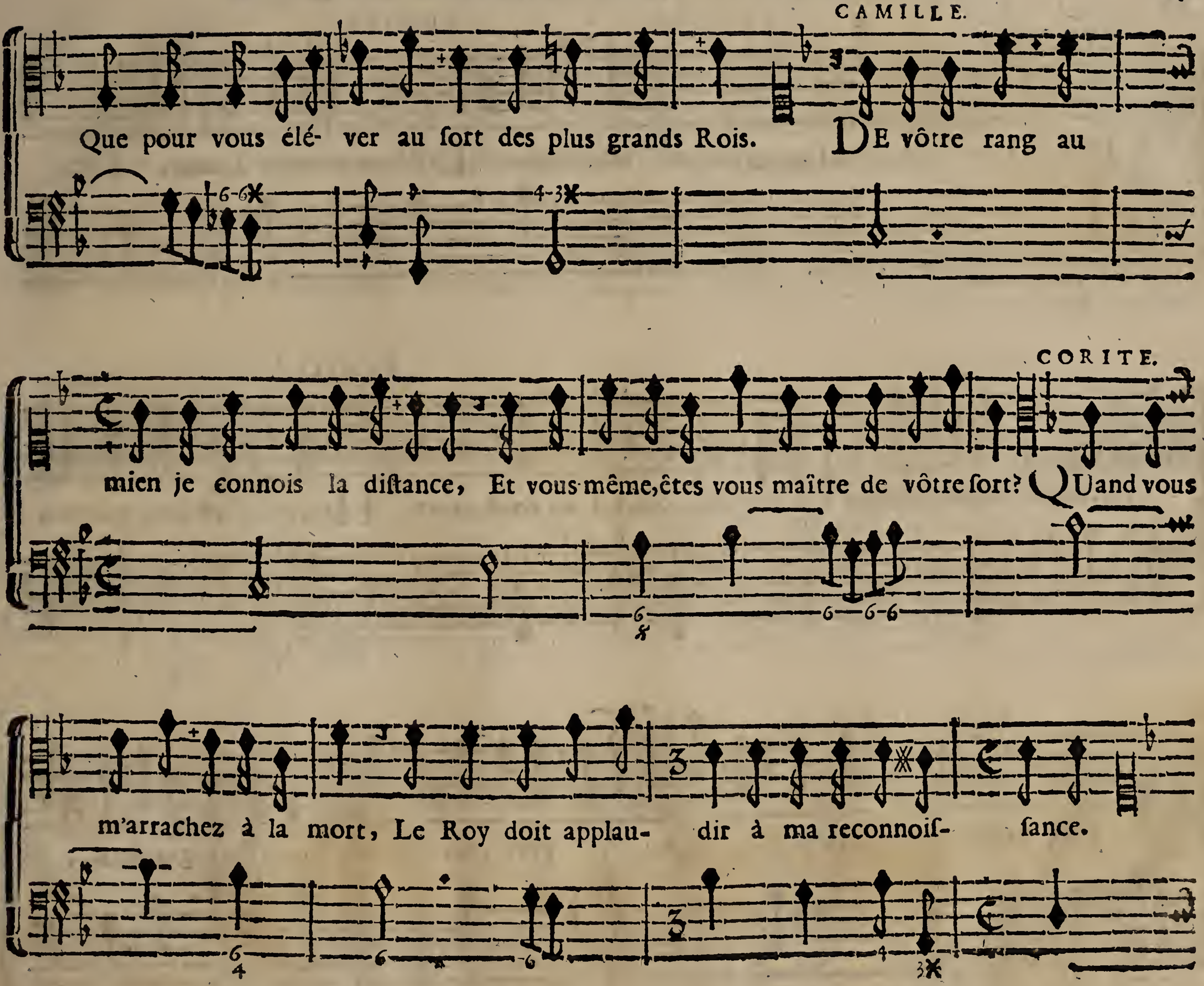
D

CORITE.

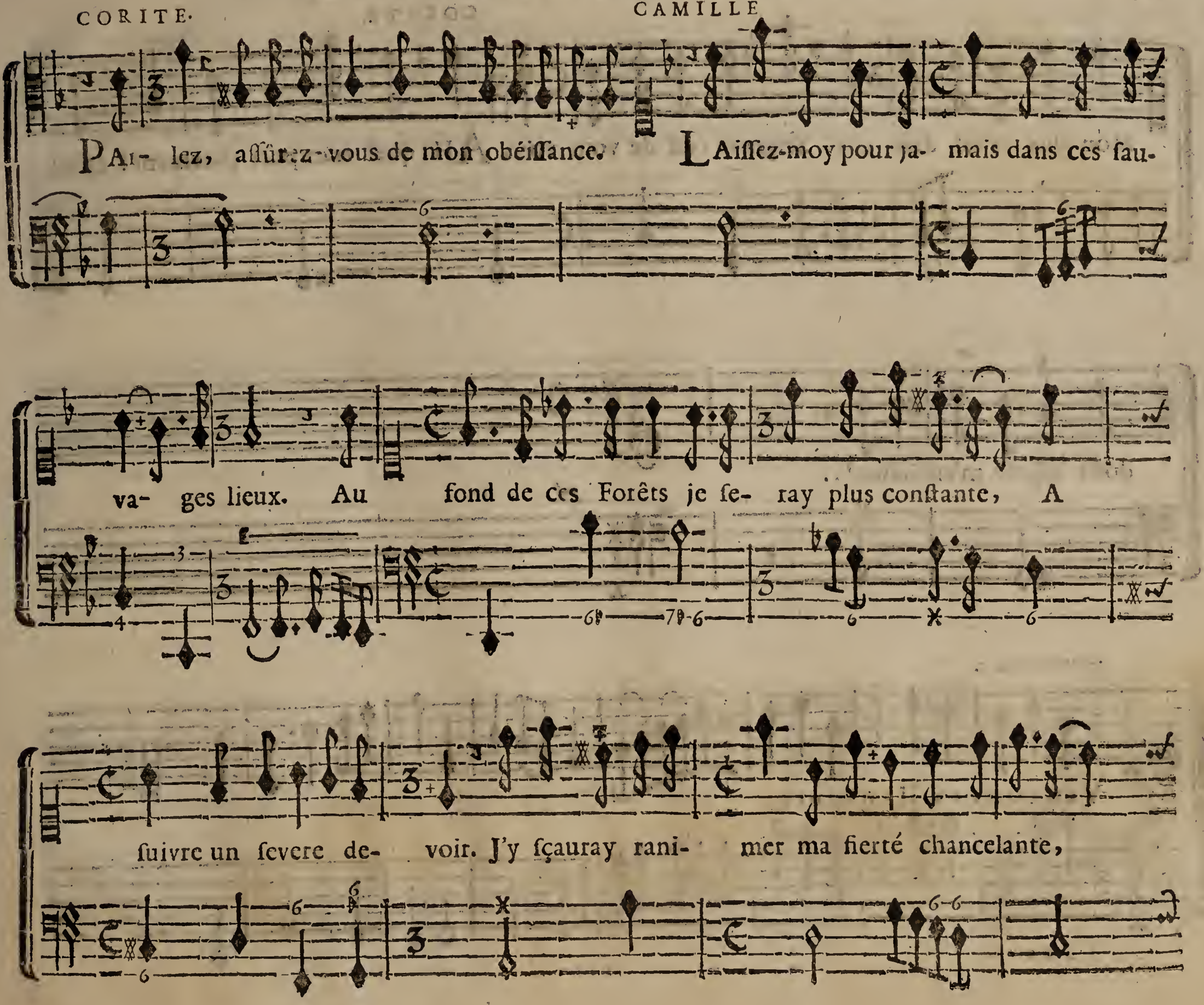

NE rejettez point mon hommage, J'ose encor l'espe- rer d'un cœur si généreux: Vous
conservez mes jours, achevez vôtre ouvrage, Camille, rendez- les heureux, ache-
vez vôtre ouvrage. Camil- le, rendez- les heureux. Pour moy la vie est un sup-


CAMILLE.
plice, Je dois y renon- cer ſi je ne puis vous voir. QU'entends- je! quel pro-
jet d'un amoureux caprice! D'un empire puiſſant vous êtes tout l'eſ- poir!
AIR.
VOus devez vos jours à la gloire, L'Amour n'en doit point diſpoſer; Vous ne pouvez

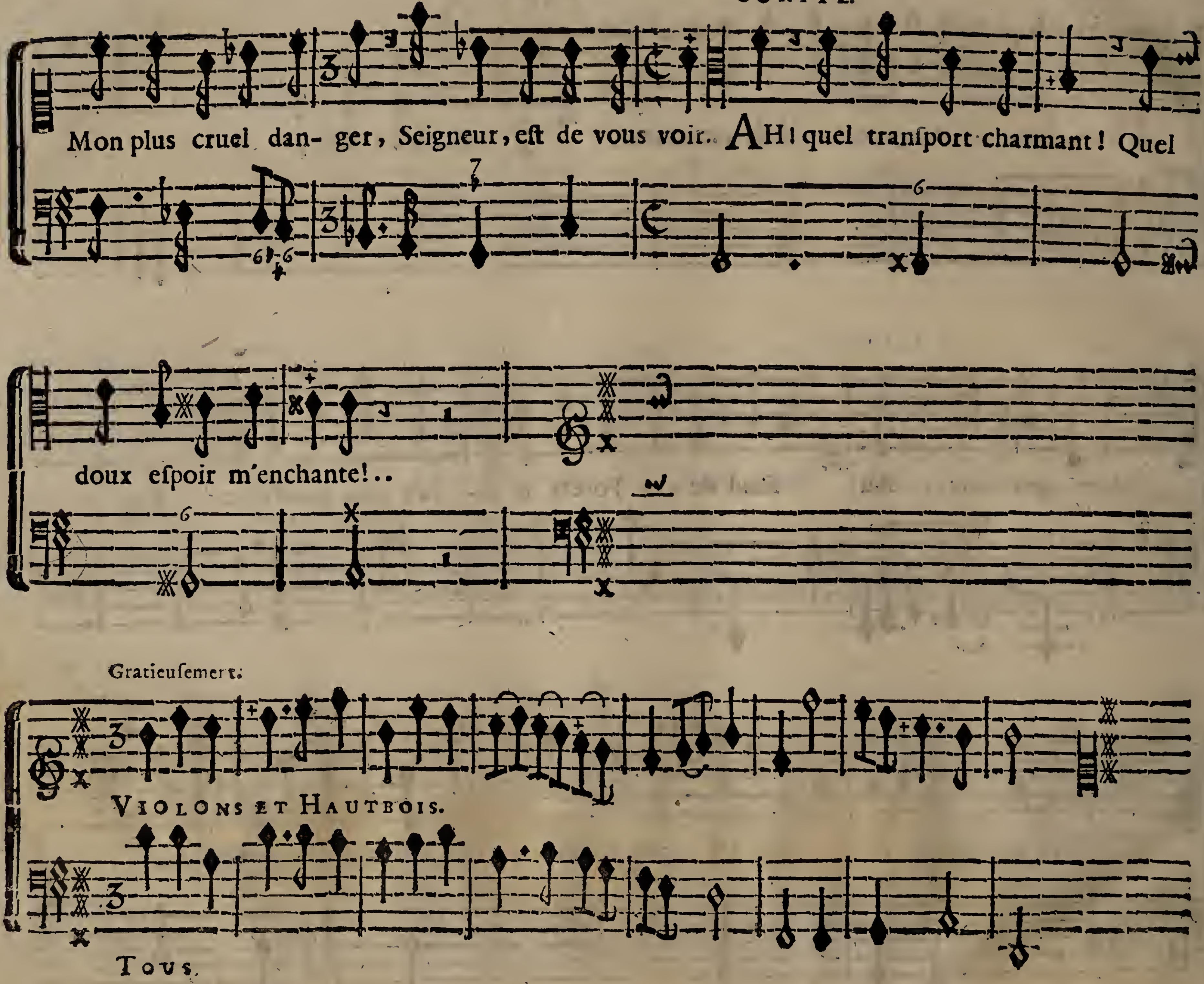

les exposer, Que sur les pas de la victoire; Vous devez vos jours à la gloire,
CORITE.
L'Amour n'en doit point dispo- ser; Ré- gnez sur un Peuple fi- delle. VE-
nez le rendre heureux sous vos aimables loix, L'Amour ne vous forma si belle,


CAMILLE.
Que pour vous élé- ver au ſort des plus grands Rois.
DE vôtre rang au
mien je connois la diſtance, Et vous-même,êtes vous maître de vôtre ſort?
CORITE.
QUand vous
m'arrachez à la mort, Le Roy doit applau- dir à ma reconnoiſ- ſance.

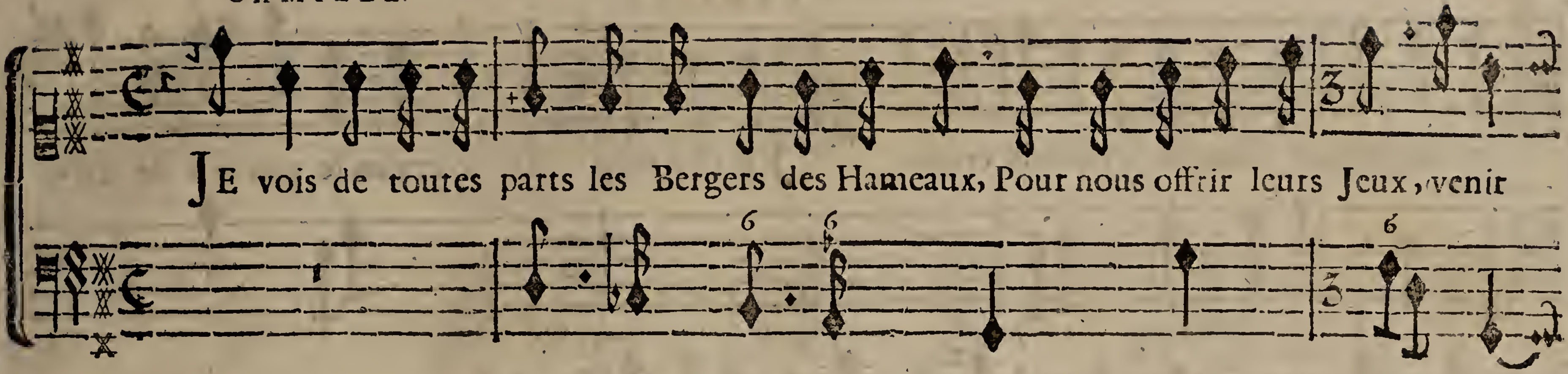
CAMILLE
CORITE.
QUels nobles ſentiments! qu'ils doivent m'allarmer! DE mes tendres ardeurs Laiſ-
CAMILLE.
ſez-vous enflâmer! Cédez à vôtre tour, cédez à ma conſ- tance. HElas! s'il eſt vray que mes
yeux Prennent ſur vous quelque puiſſance, J'oſe vous demander un effort glorieux...


CORITE.
CAMILLE
PAr- lez, assûrez-vous de mon obéissance.
LAissez-moy pour ja- mais dans ces sau-
va- ges lieux. Au fond de ces Forêts je se- ray plus constante, A
suivre un severe de- voir. J'y sçauray rani- mer ma fierté chancelante,

CORITE.


Mon plus cruel dan- ger, Seigneur, eſt de vous voir.. AH! quel tranſport charmant! Quel
doux eſpoir m'enchante!..
Gratieuſement.
VIOLONS ET HAUTBOIS.
TOUS.

CAMILLE.



CORITE.

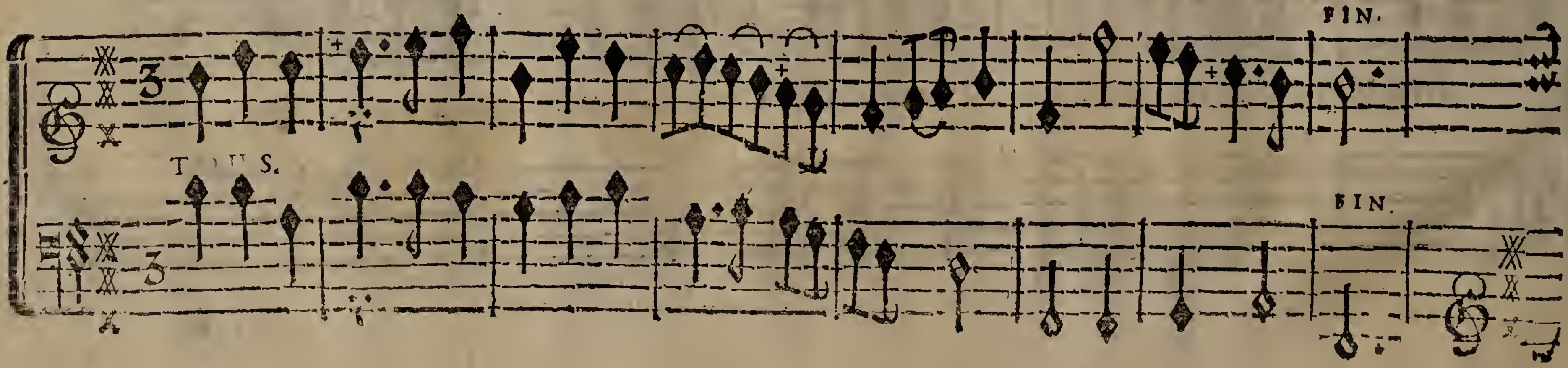
E

CAMILLE.

SCENE V.

CAMILLE, CORITE, Troupe de Bergers & de Bergeres qui viennent célébrer la victoire de CAMILLE.

RONDEAU. *MARCHE.*

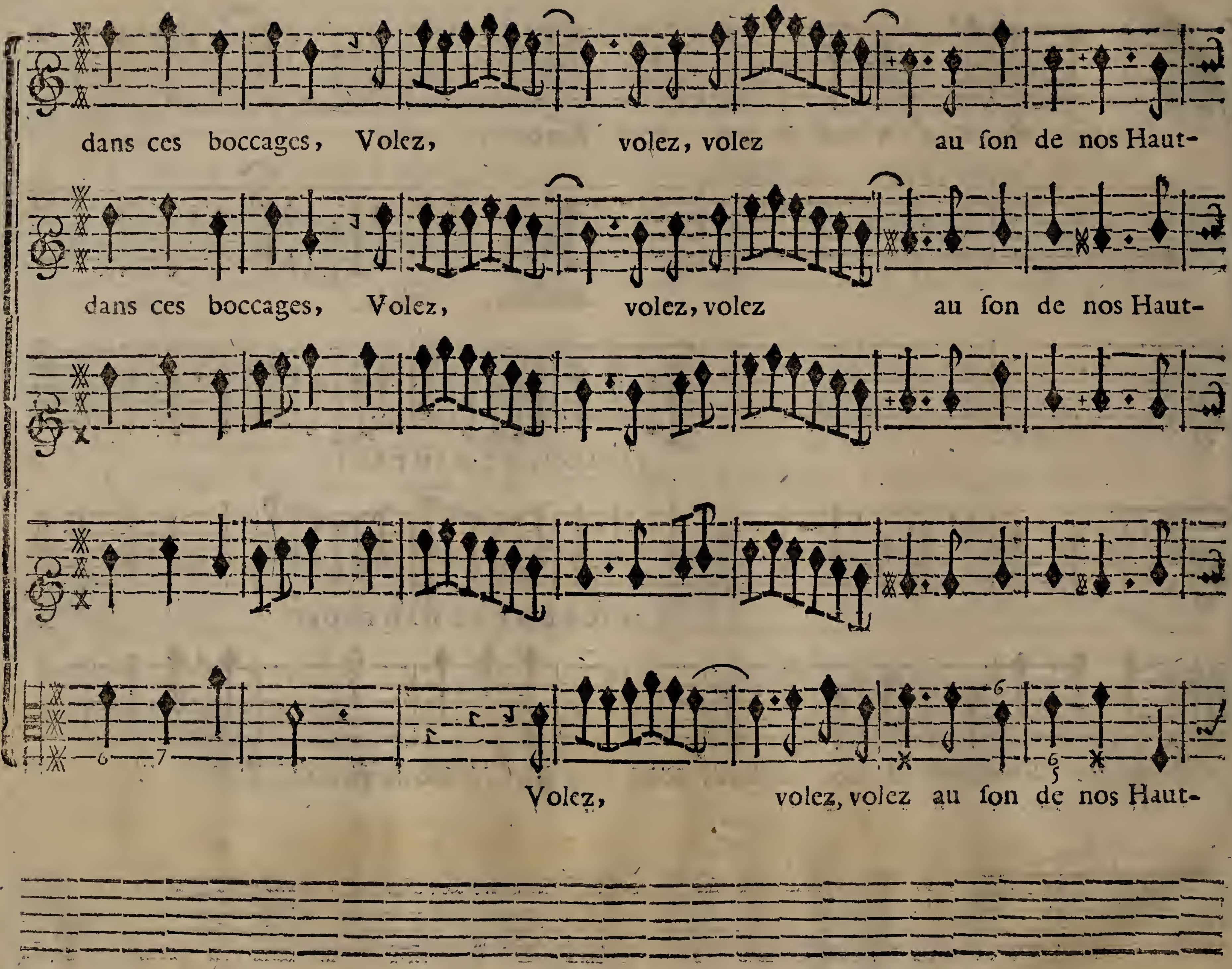


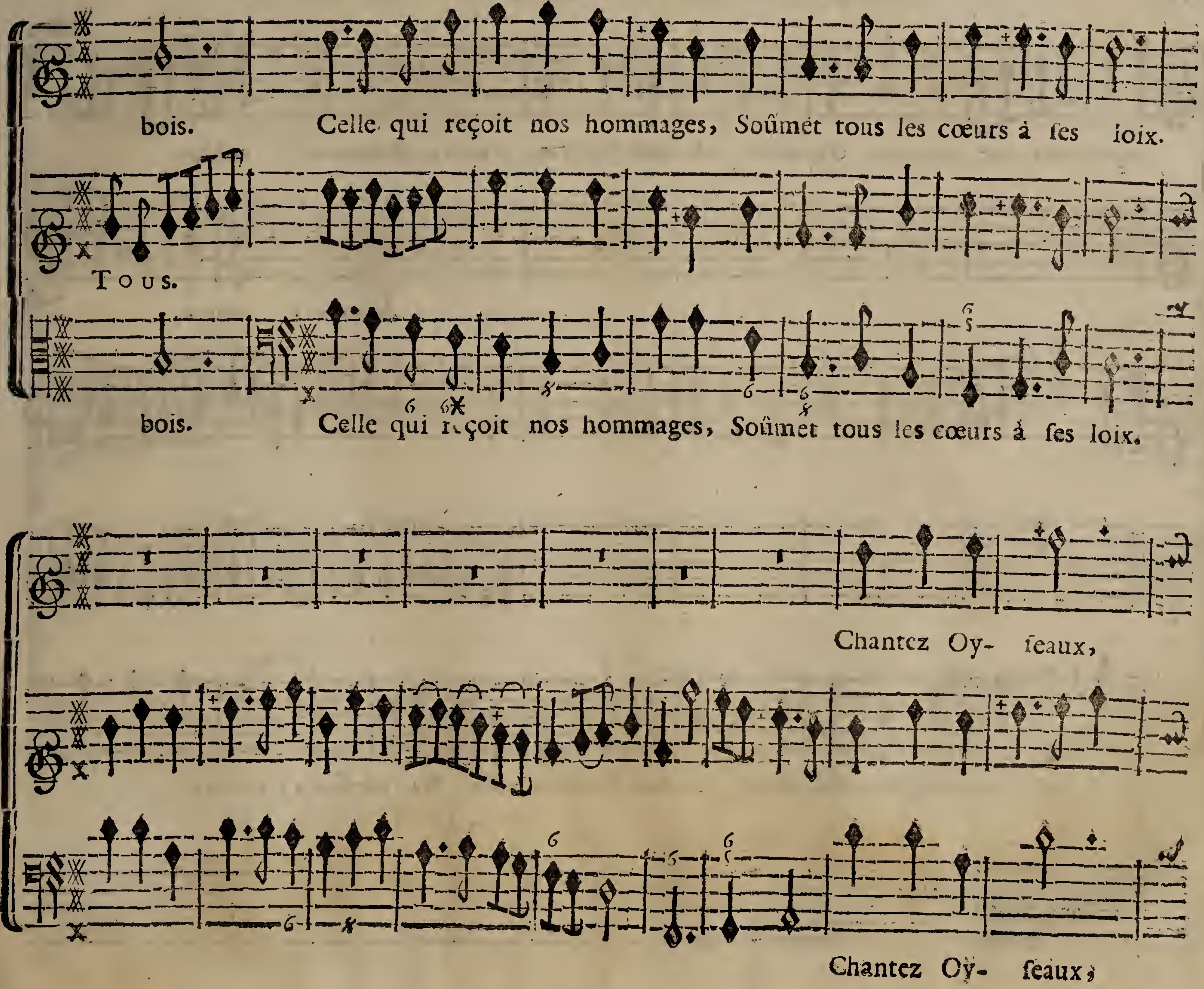
Petites FLUTES.
HAUTBOIS.
Petites FLUTES.
HAUTBOIS.
TOUS.
Petites FLUTES.
HAUTBOIS.
Petites FLUTES.
HAUTBOIS.
TOUS.
VIOLONS.
BASSONS.
VIOLONS.
BASSONS.
TOUS.
HAUTBOIS.
FLUTES.
HAUTBOIS.
FLUTES.
TOUS.
HAUTBOIS.
FLUTES.
HAUTBOIS.
FLUTES.
TOUS.
Doux,
BASSONS.
VIOLONS.
BASONS.
VIOLONS.
TOUS.

CHOEUR.

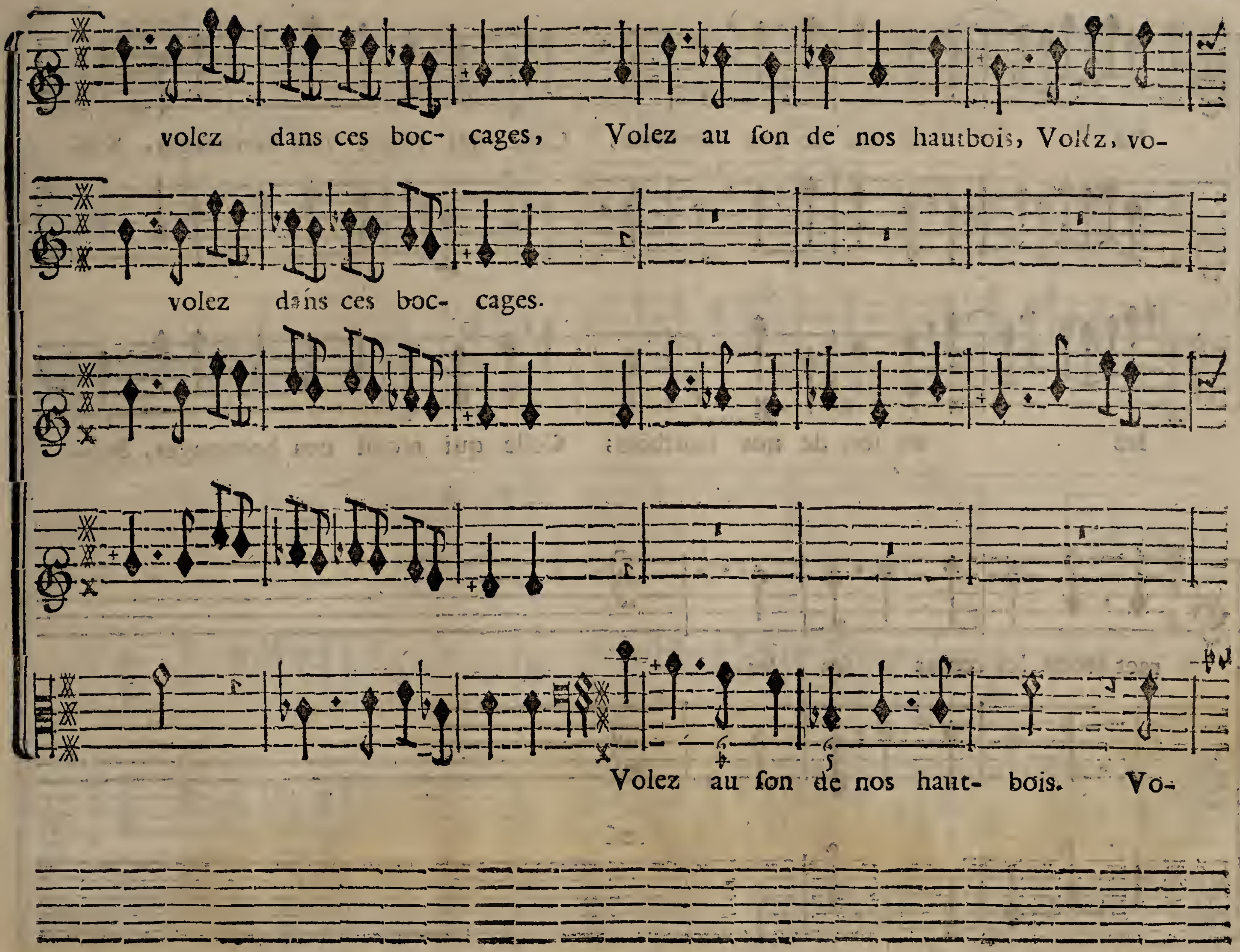
CHantez Oyseaux, que vos ra- mages S'unissent à nos tendres voix.
VIOLONS.
CHantez Oyseaux, que vos ra- mages S'unissent à nos tendres voix.
Petites FLUTES.
HAUTBOIS.
Chantez Oyseaux, que vos ra-
Petites FLUTES.
HAUTBOIS.
TOUS.
VIOLONS.
BASSONS.
Chantez Oyseaux, Que vos ra-

mages S'unissent à nos tendres voix. Amours, volez, volez
Amours, volez, volez
VIOLONS ET HAUTBOIS.
VIOLONS ET HAUTBOIS.
mages S'unissent à nos tendres voix.
BASSE-CONTINUE.

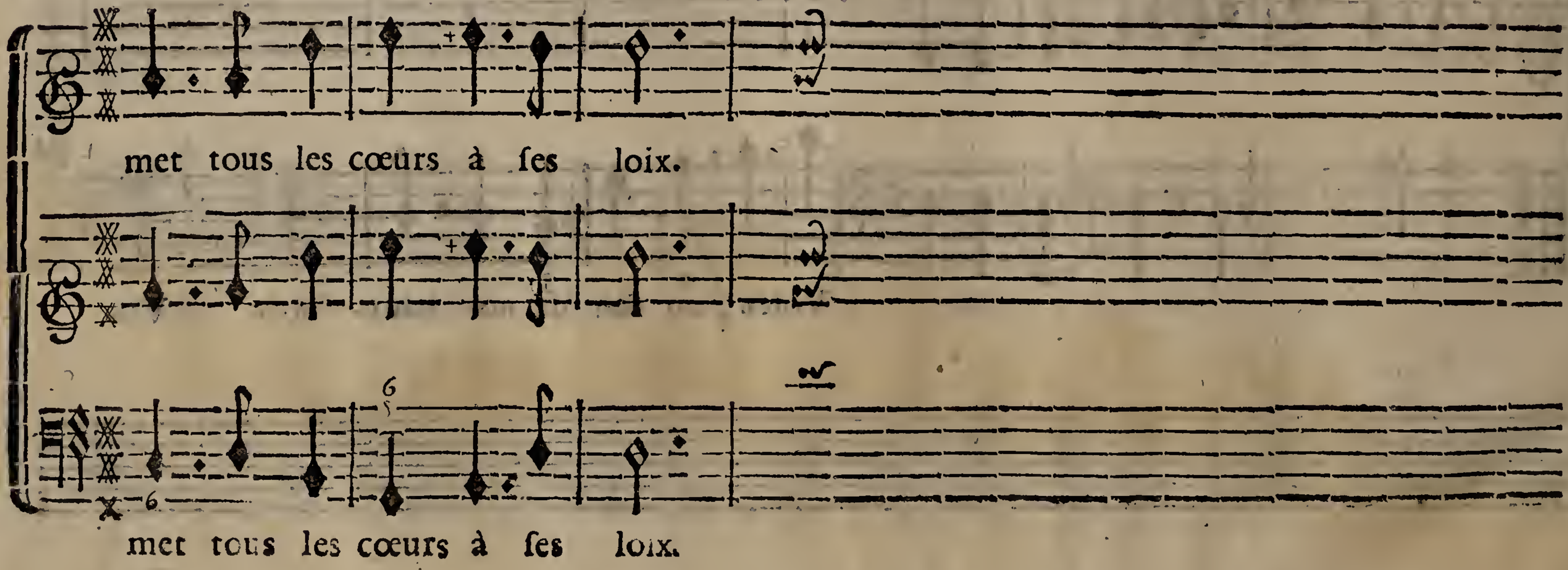

dans ces boccages, Volez, volez, volez au ſon de nos Haut-
dans ces boccages, Volez, volez, volez au ſon de nos Haut-
6 7
6
6
5
Volez, volez, volez au ſon de nos Haut-


bois. Celle qui reçoit nos hommages, Soûmet tous les cœurs à ses loix.
Tous.
bois. Celle qui reçoit nos hommages, Soûmet tous les cœurs à ses loix.
Chantez Oy- seaux,
Chantez Oy- seaux,

que vos ra- mages S'uniſſent à nos tendres voix, Amours, volez,
Amours, volez,
6 6
que vos ra- mages S'uniſſent à nos tendres voix. Basse-Continue.


volez dans ces boc- cages, Volez au son de nos hautbois, Volez, vo-
volez dans ces boc- cages.
Volez au son de nos haut- bois. Vo-

lez au ſon de nos hautbois; Celle qui reçoit nos hommages, Soû-
lez au ſon de nos hautbois; Celle qui reçoit nos hommages, Soû-

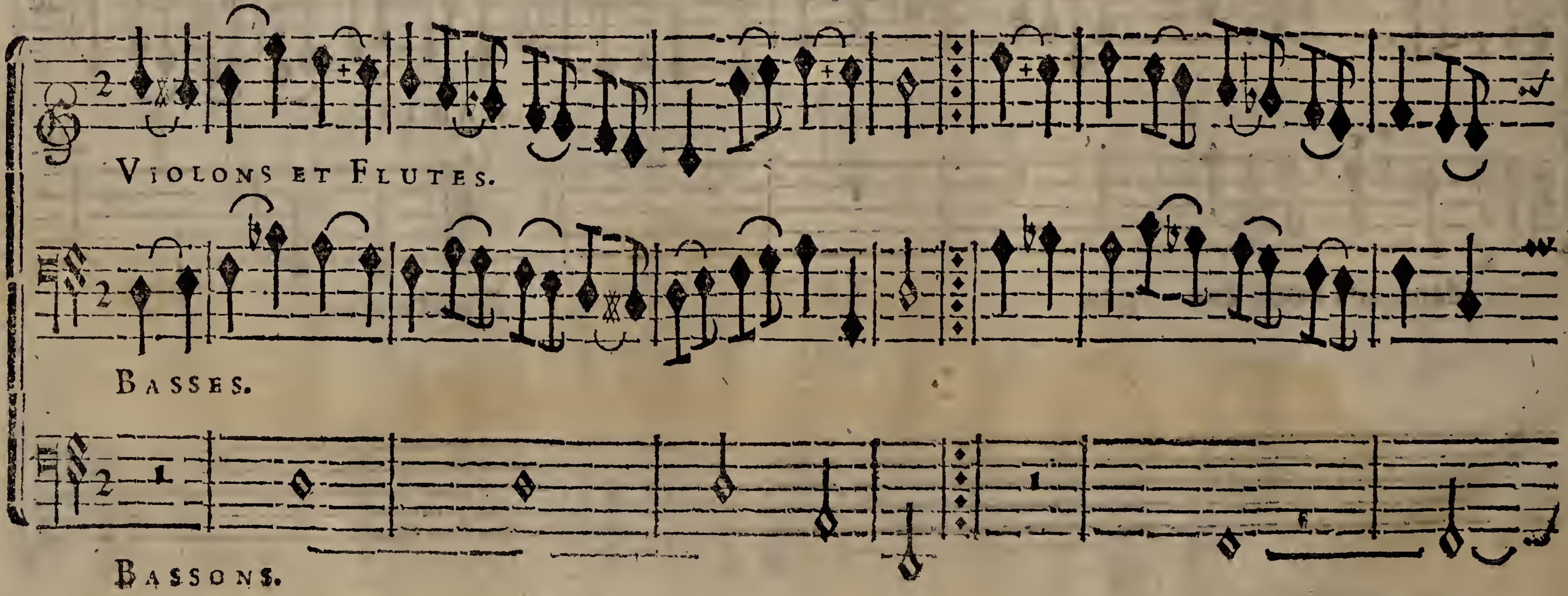

met tous les cœurs à ſes loix.
met tous les cœurs à ſes loix.

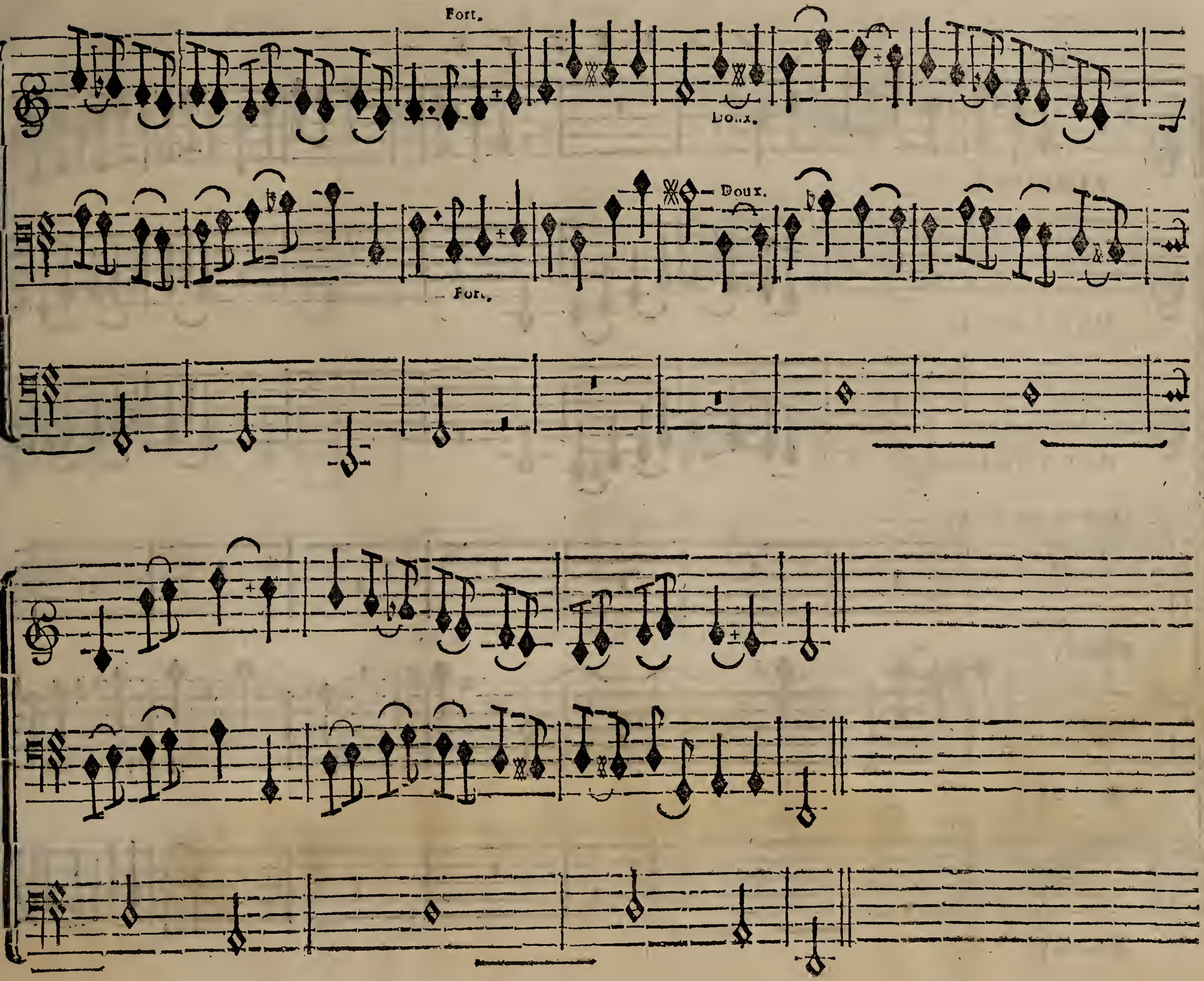
Chantez Oyſeaux, Chantez Oyſeaux; que vos ra- mages S'uniſſent à
Chantez Oyſeaux, Chantez Oyſeaux; que vos ra mages S'uniſſent à
Petites FLUTES.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.

nos ten-dres voix.
Volez Amours, volez, volez, volez
nos tendres voix.
Volez Amours,
TOUS.
TOUS.
TOUS.
TOUS.
TOUS.
Volez, Amours, volez

dans nos boc- cages, Volez, volez au son de nos hautbois.
Volez, volez au son de nos hautbois.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
dans nos boc- ca- ges.
BASSONS.

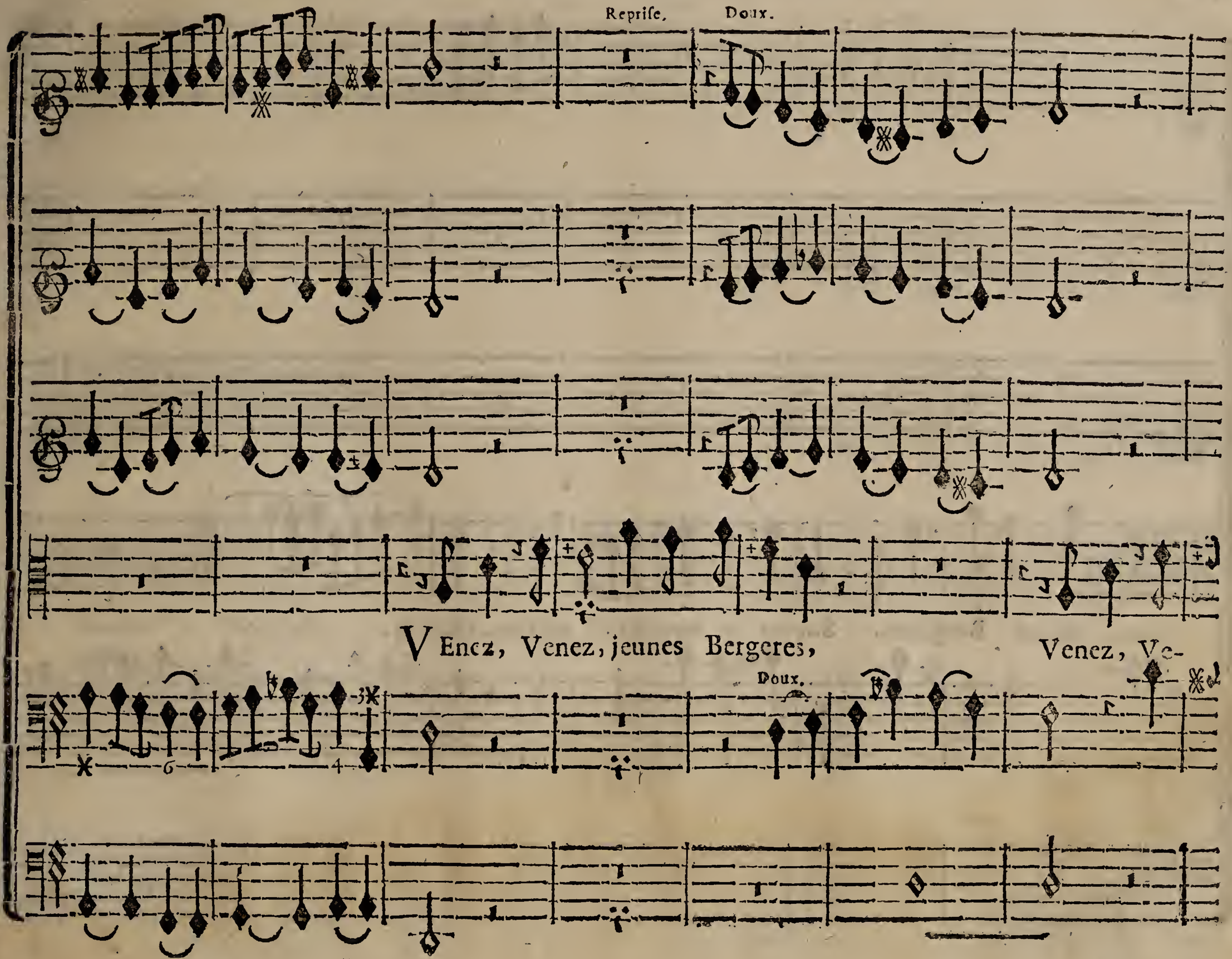
Doux, & lentement. **AIR DES BERGERS.**

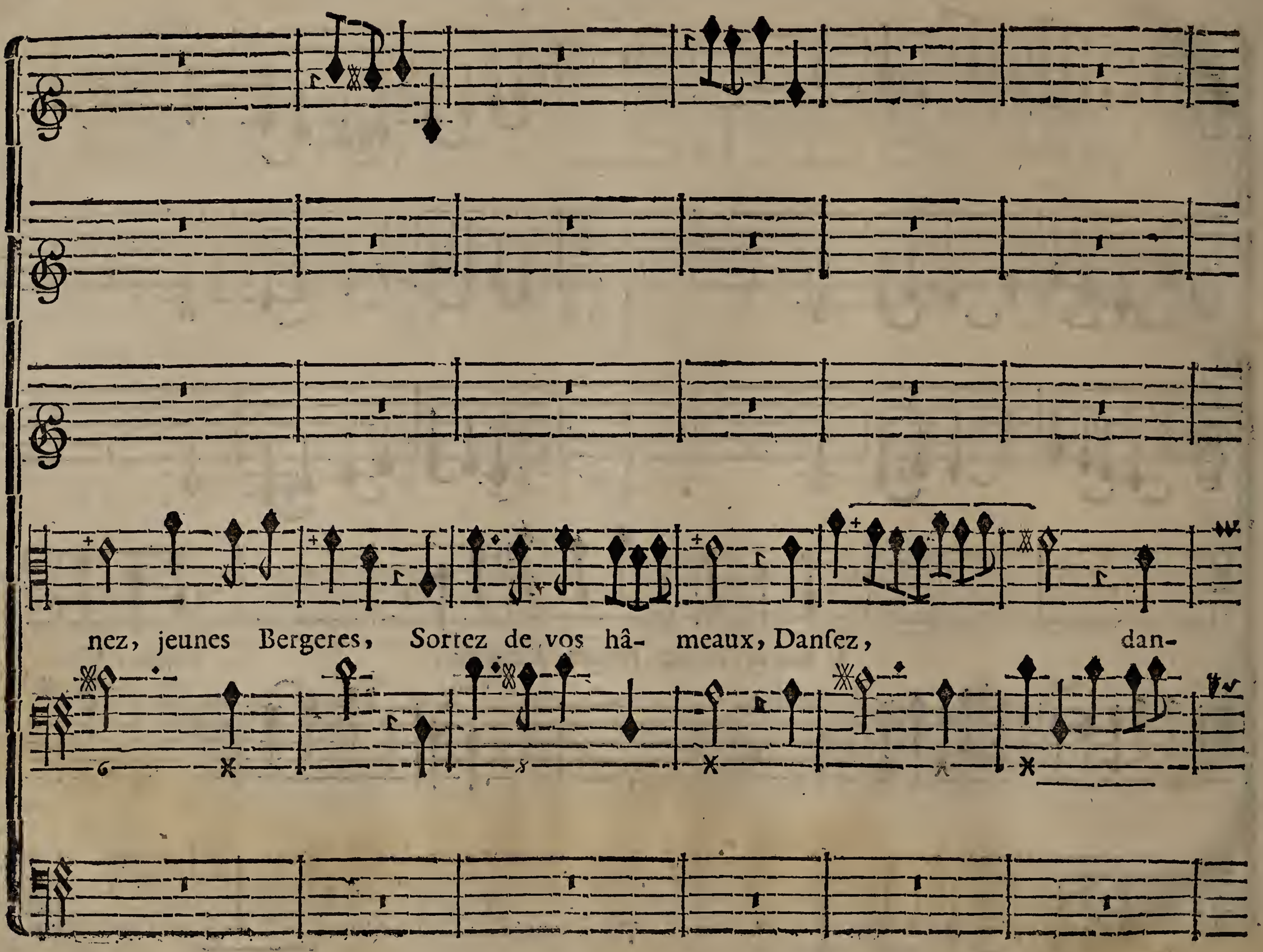



Fort.
Doux.
Doux.
Fort.

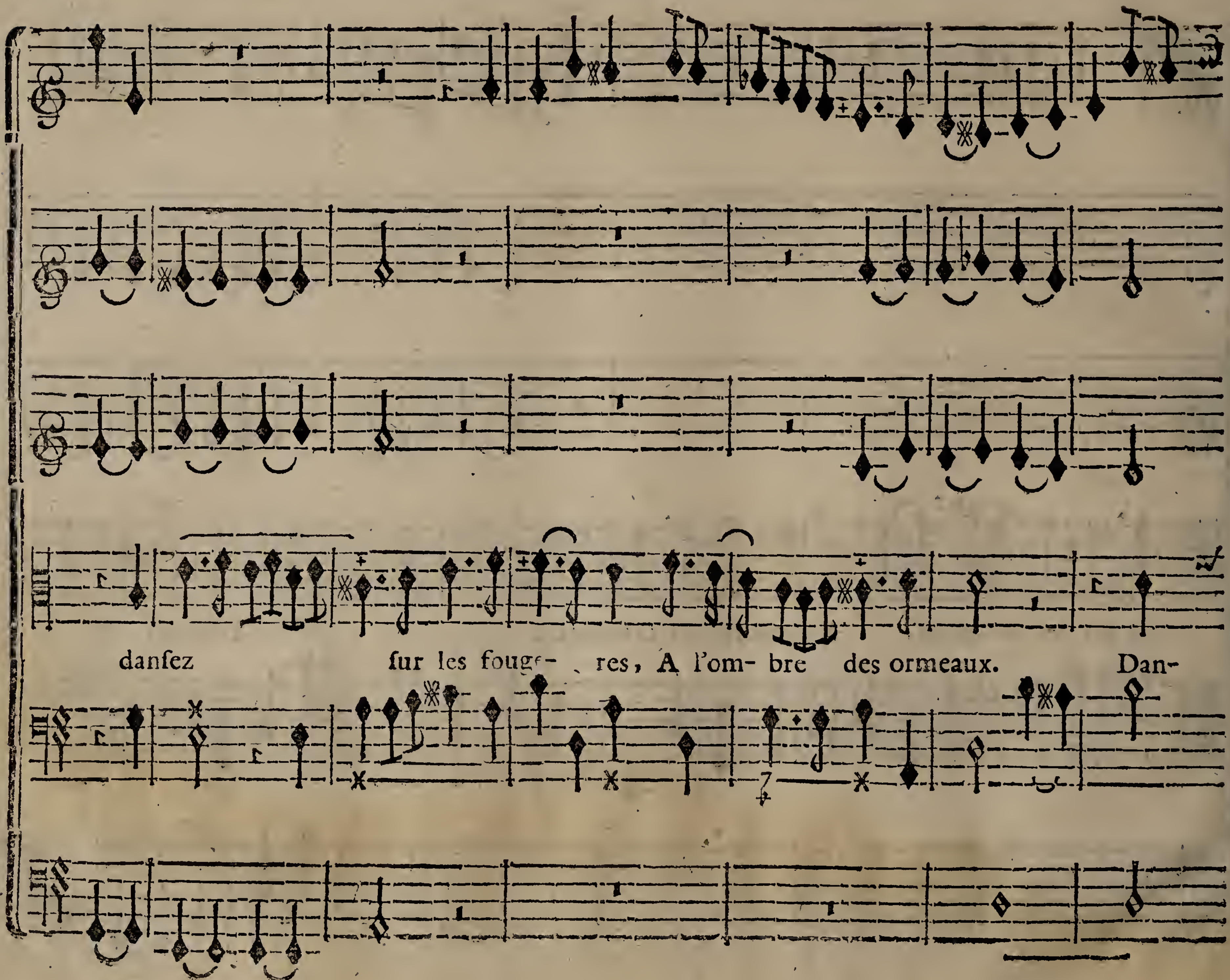
ARIETTE.

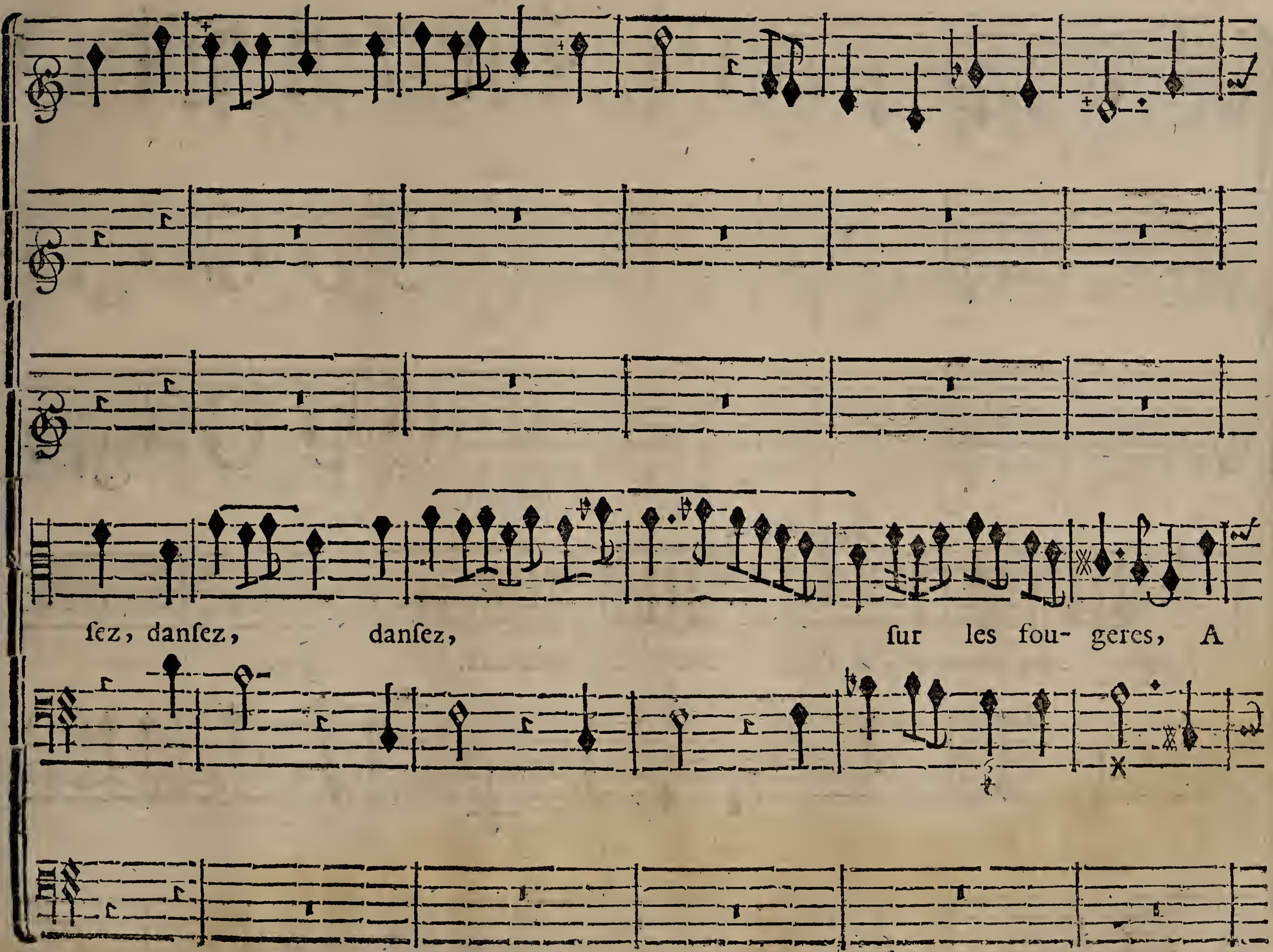
G iv.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
UN BERGER.
Venez, &c.
BASSES.
BASSONS.

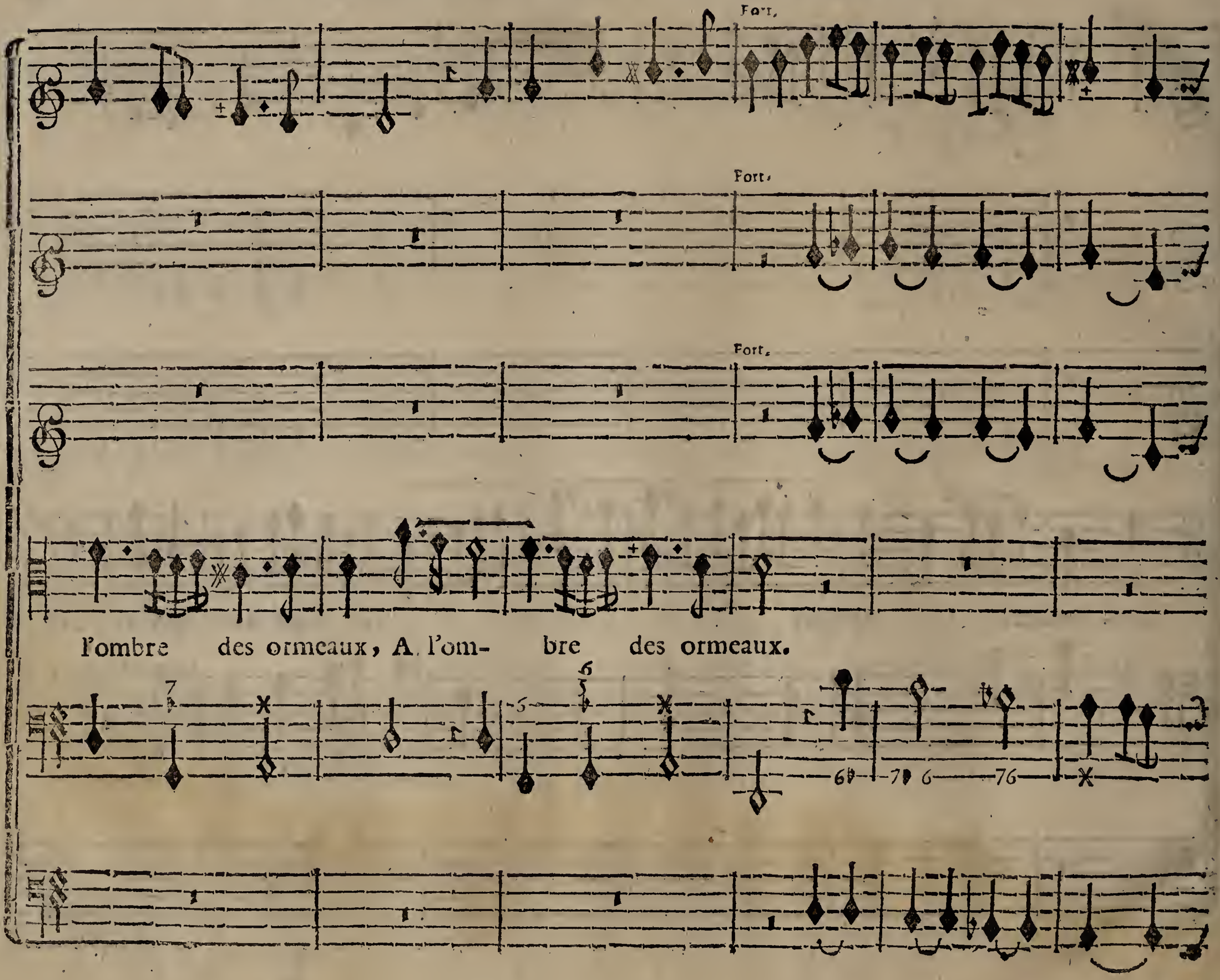

Reprise.
Doux.
VEnez, Venez, jeunes Bergeres,
Venez, Ve-
Doux.

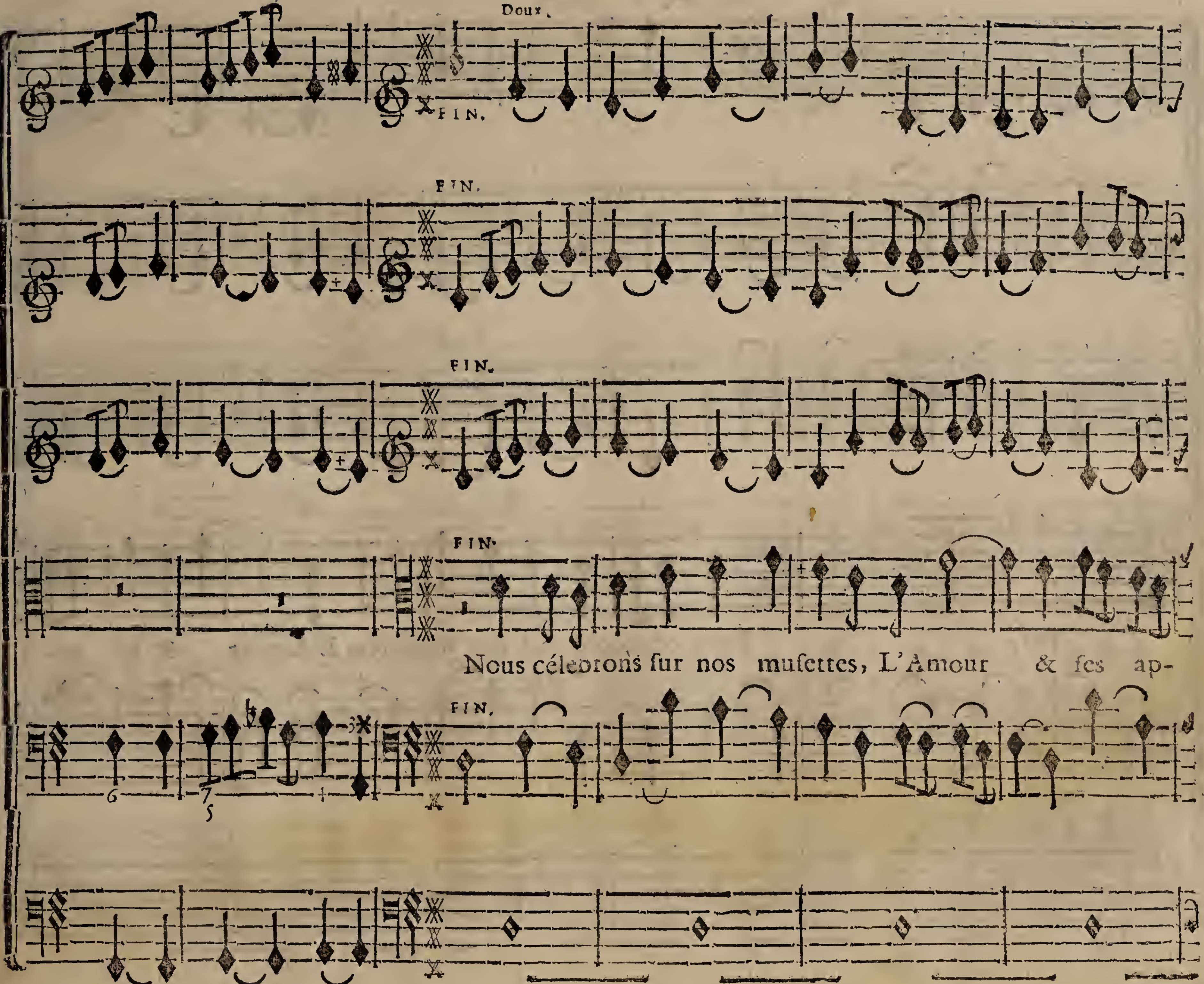

nez, jeunes Bergeres, Sortez de vos hâ- meaux, Danſez, dan-

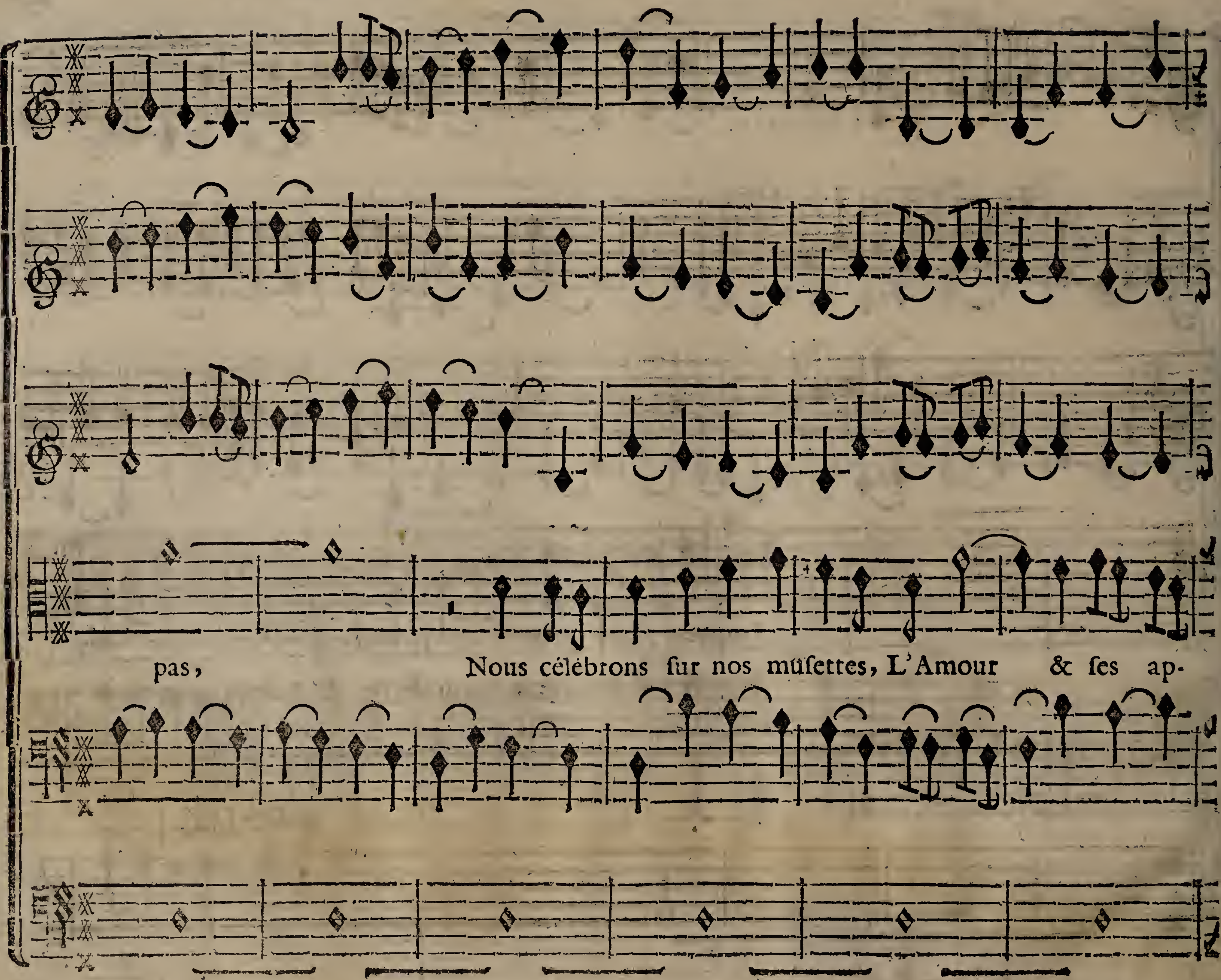
Fort.
Doux.
Doux.
ſez ſur les fougeres, A l'ombre des ormeaux. Danſez,
Doux.

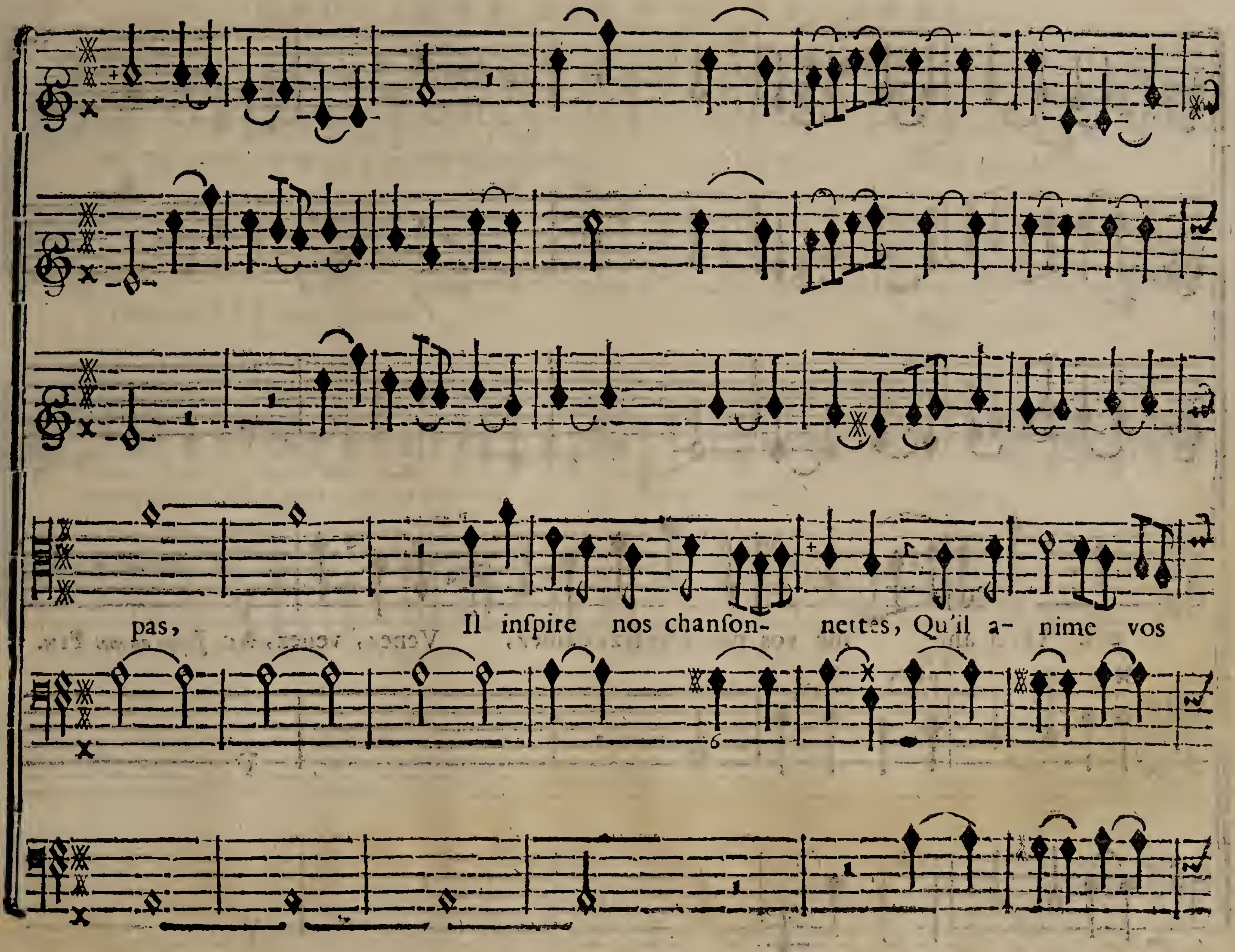

danſez
ſur les fouge- res, A l'om- bre des ormeaux.
Dan-

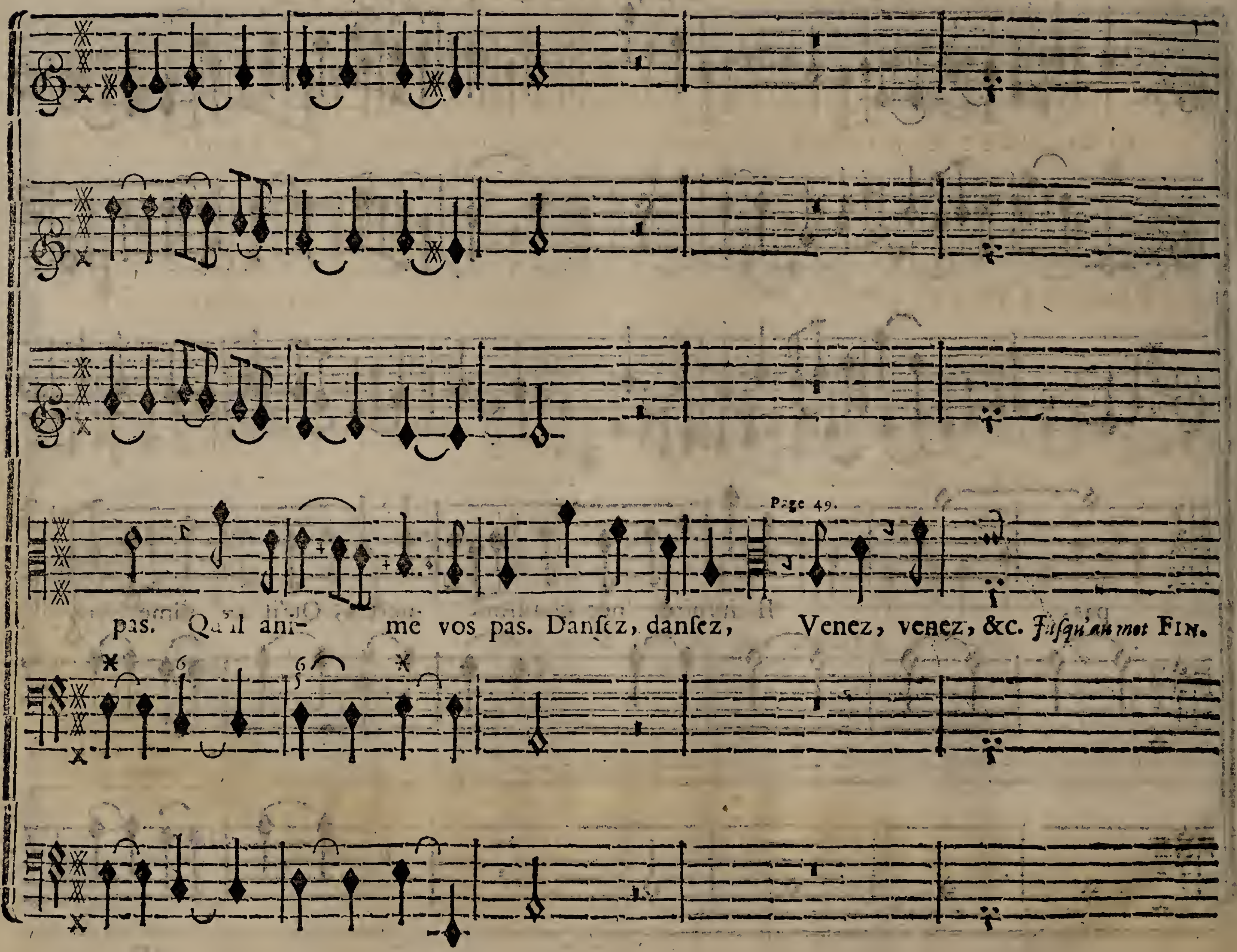

ſez, danſez, danſez, ſur les fou- geres, A


Fort.
Fort.
Fort.
l'ombre des ormeaux, A. l'om- bre des ormeaux.


Doux.
FIN.
FIN.
FIN.
FIN.
Nous célebrons sur nos musettes, L'Amour & ses ap-
FIN.


pas, Nous célébrons ſur nos muſettes, L'Amour & ſes ap-

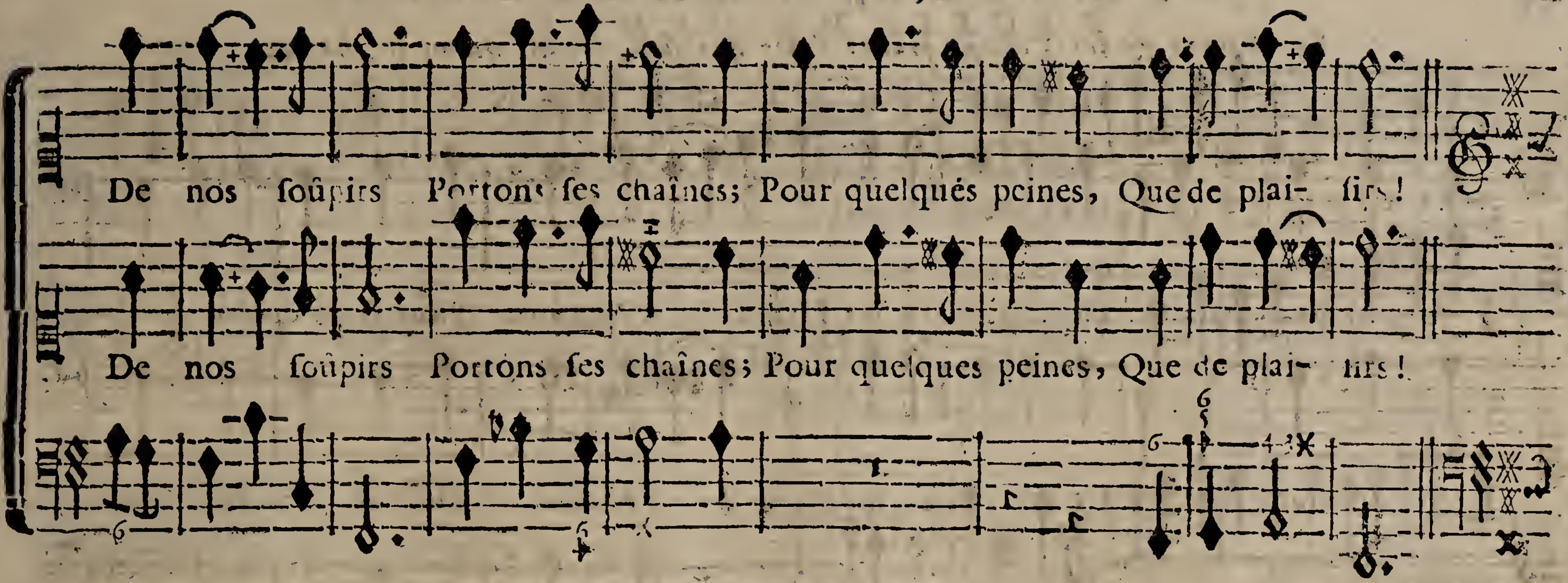

pas, Il inſpire nos chanſon- nettes, Qu'il a- nime vos


Page 49.
pas. Qu'il ani- me vos pas. Danſez, danſez, Venez, venez, &c. *Jusqu'au mot* FIN.

DEUXIE'ME AIR DES BERGERS.

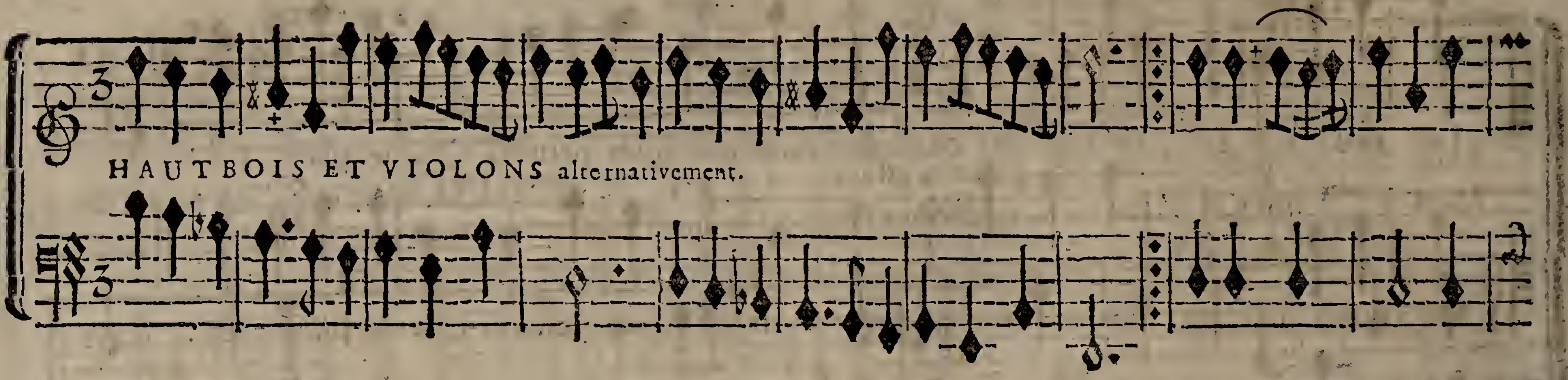
Les Flûtes & les Violons joüent l'Air qui suit, avant qu'on le chante.

DEUX BERGERES.

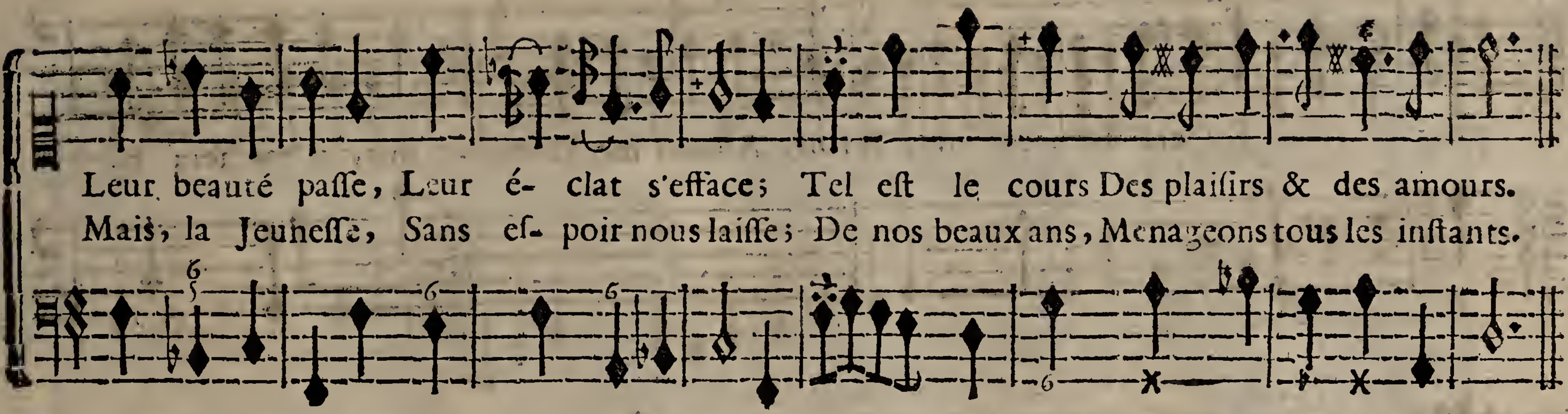


PREMIER MENUET.

DEUXIE'ME MENUET.

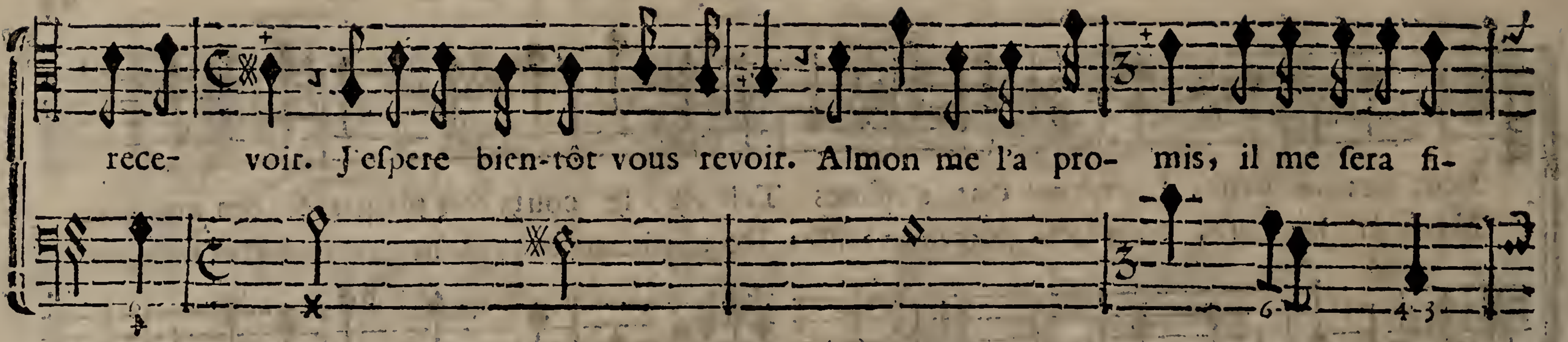


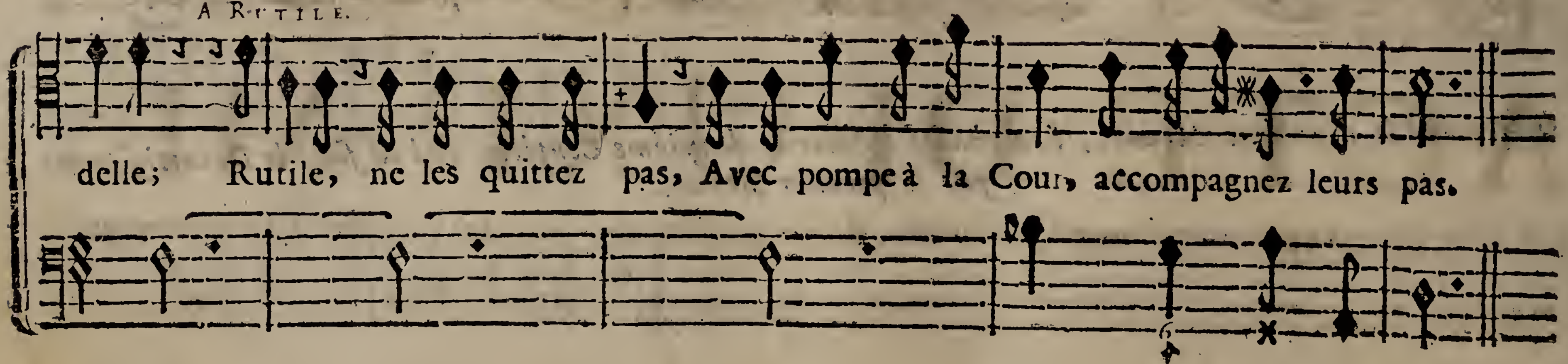
UNE BERGERE.



On reprend le deuxiéme Menuet, l'on chante ensuite le deuxiéme Couplet, & l'on finit le Divertissement par le premier Menuet.

CORITE à CAMILLE.





FIN DU PREMIER ACTE.

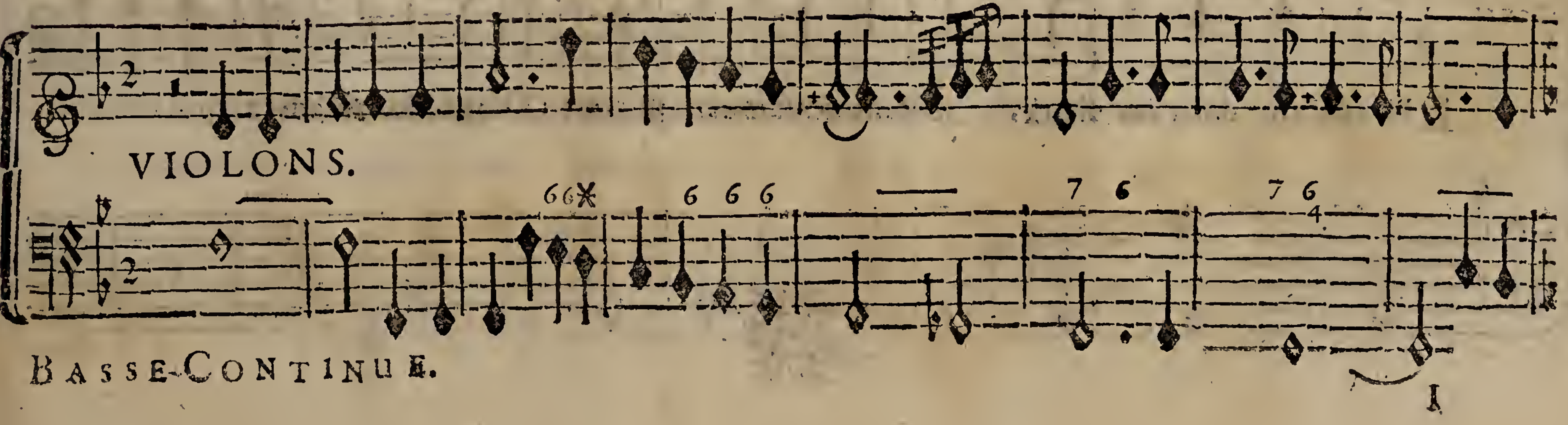
On reprend pour entr'Acte, les deux Menuets de suite, Pages 61. & 62.

ACTE DEUXIEME.

Le Théatre repréſente une Caverne, de laquelle on voit au milieu un tombeau.

SCENE PREMIERE.

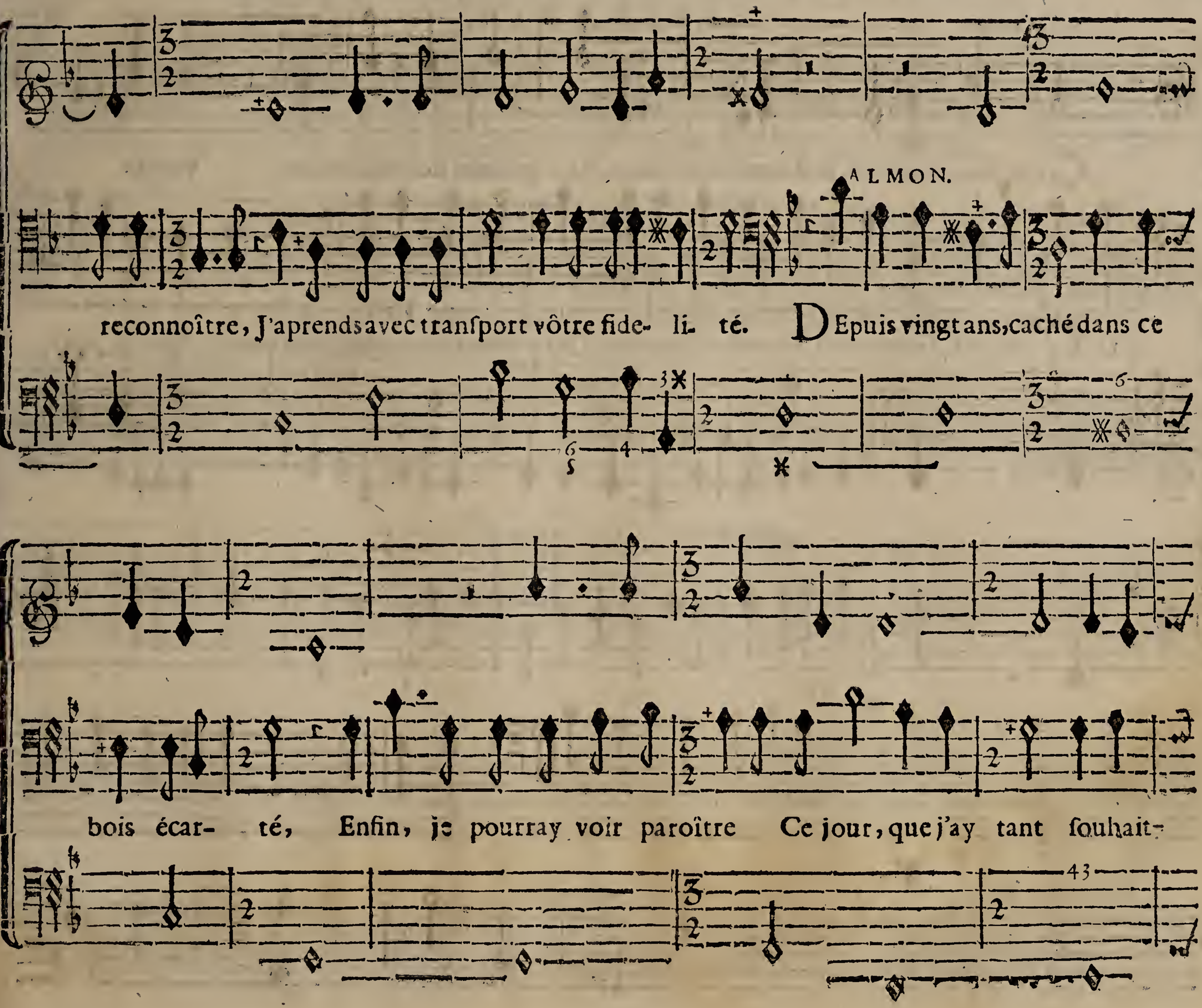
ALMON, RUTILE.

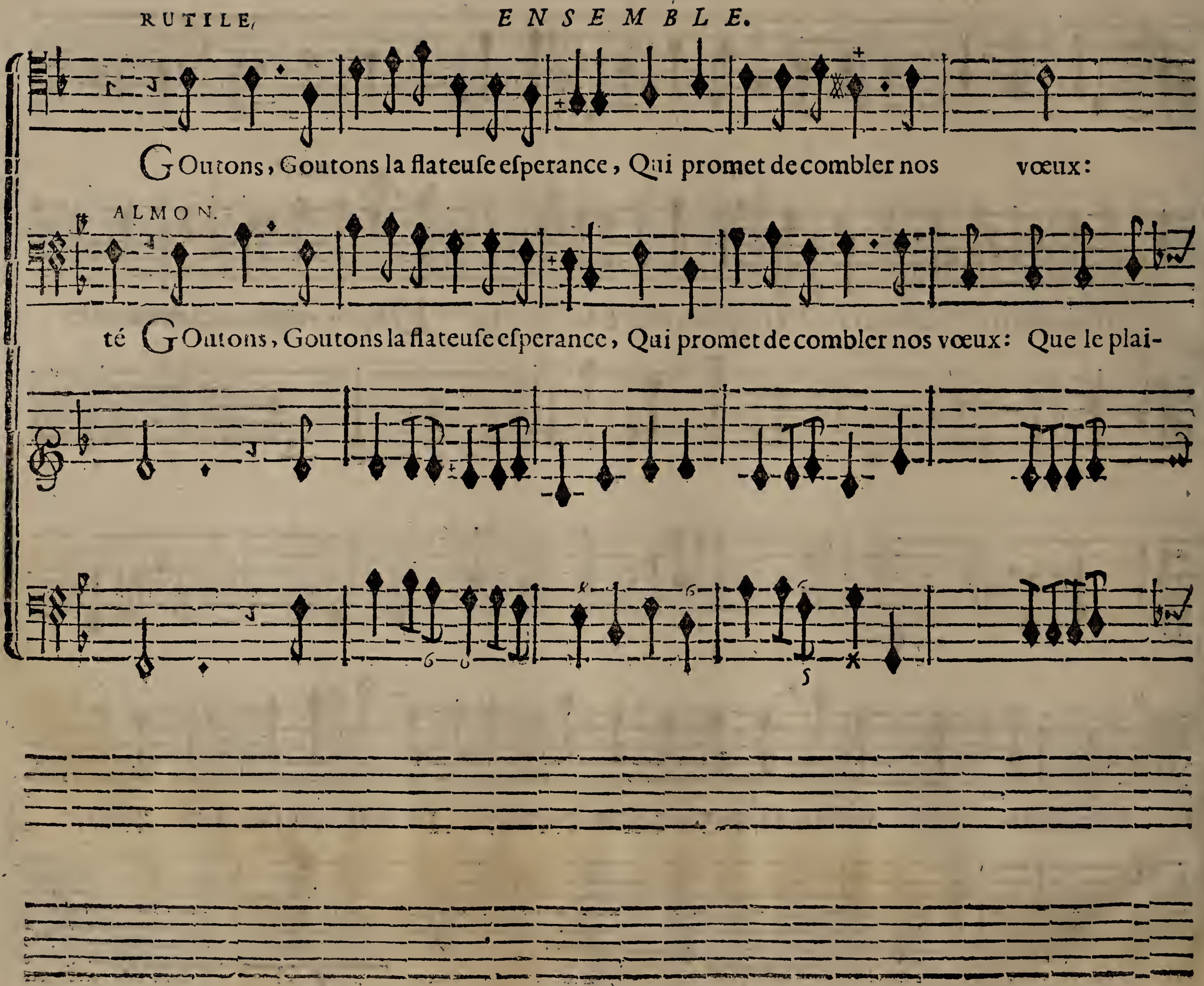


Doux.
RUTILE.
EN entrant dans ces lieux, je ſens couler mes pleurs! O vous Manes ſacrez, que ce tom-

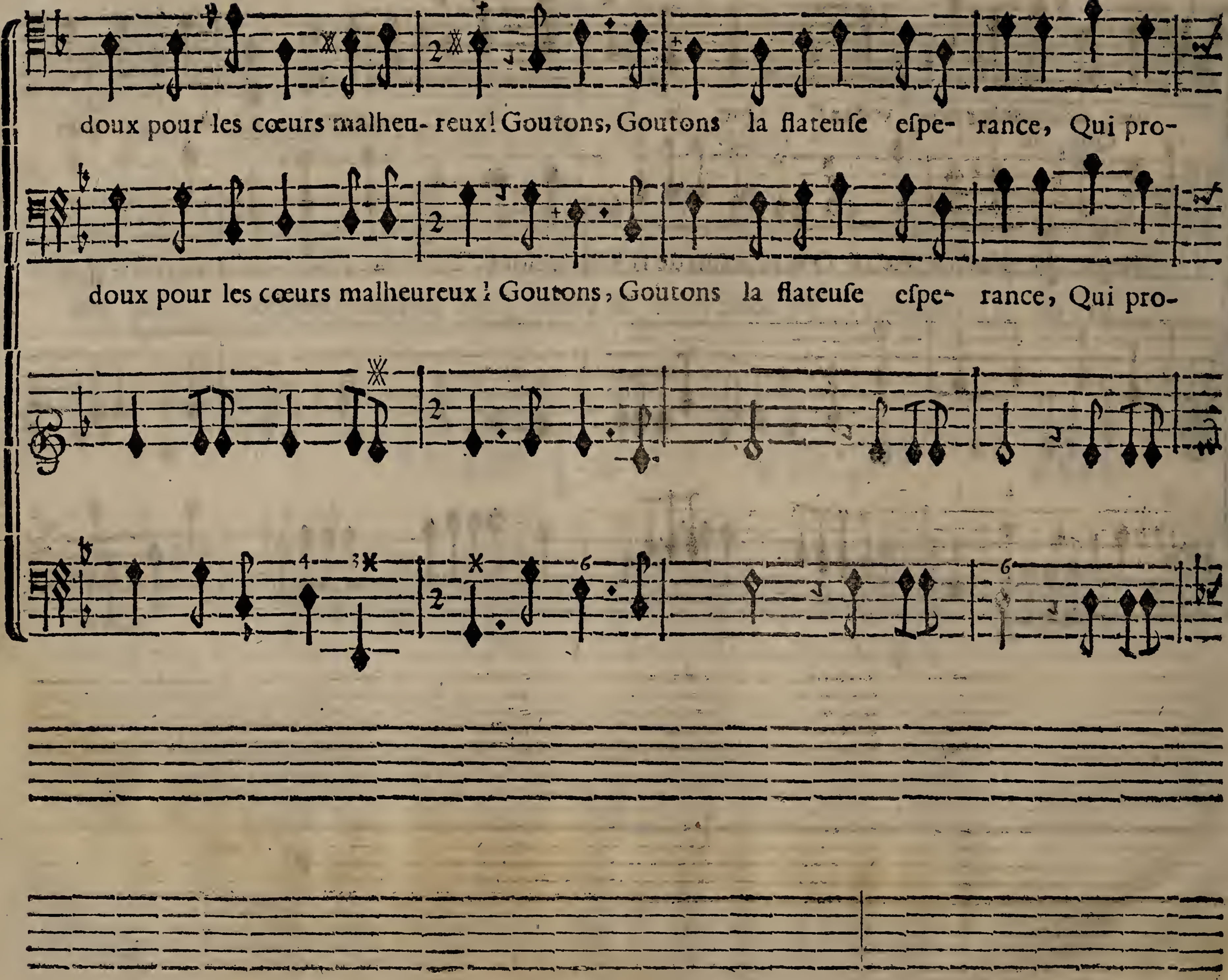
beau me ca- che, Recevez le tribut que vôtre sort m'ar- rache, Foible sou-
lagement de mes vives douleurs.
ALMON.
RUtile, je sçais vôtre zele, Meta-

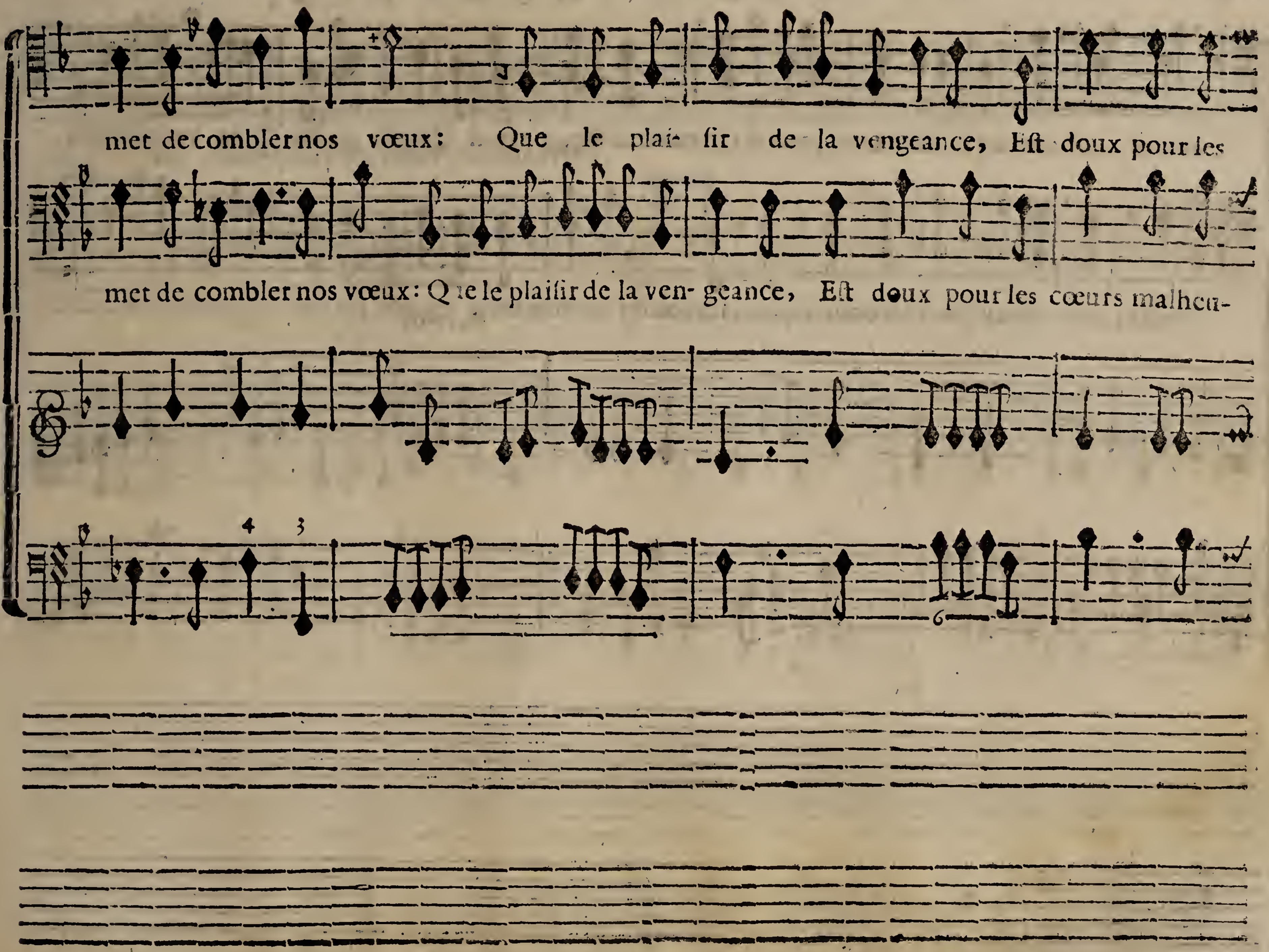
bus n'eut ja- mais un ſujet plus fidele. Si- tôt que vôtre nom m'a rappellé vos
RUTILE.
traits, Je vous ay confi- é le plus grand des ſecrets. A Mon tour cher Almon, j'ay ſçeu vous

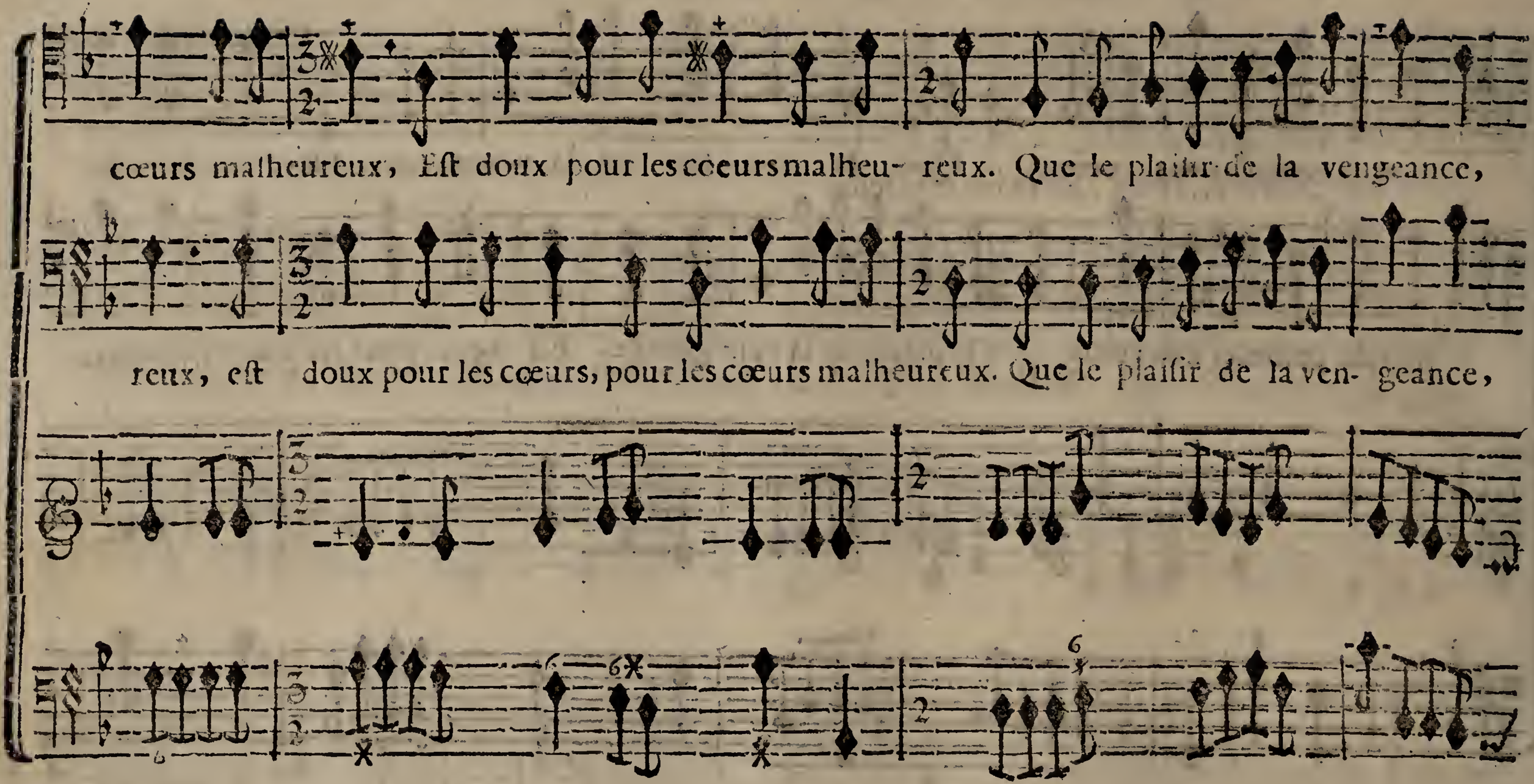

reconnoître, J'aprends avec transport vôtre fide- li- té.
ALMON.
DEpuis vingt ans, caché dans ce
bois écar- té, Enfin, je pourray voir paroître Ce jour, que j'ay tant souhait-

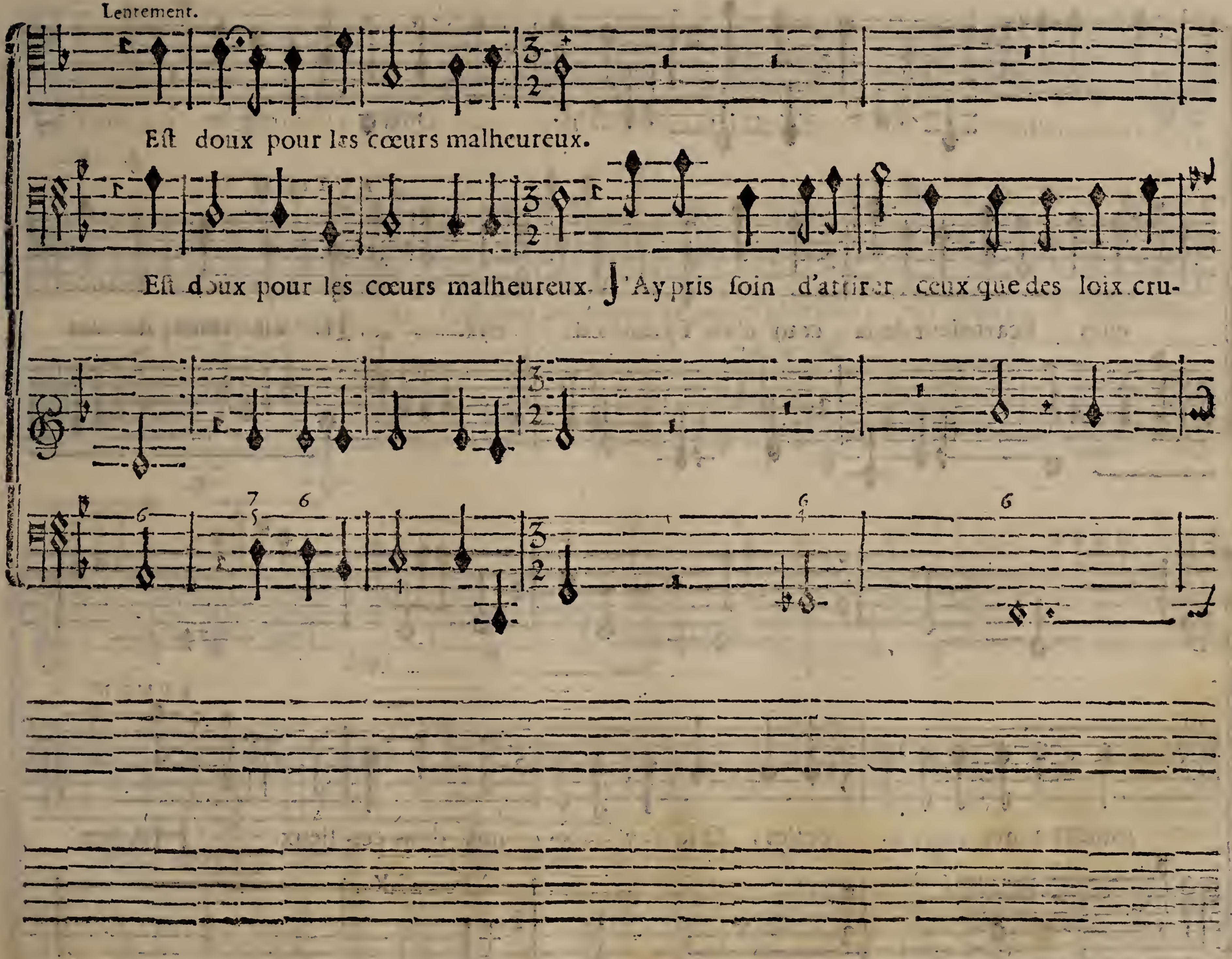

RUTILE,
ENSEMBLE.
GOutons, Goutons la flateuse esperance, Qui promet de combler nos voeux:
ALMON.
té GOutons, Goutons la flateuse esperance, Qui promet de combler nos voeux: Que le plai-

Que le plai- ſir de la vengeance, Eſt doux pour les cœurs malheu- reux! Eſt
ſir de la vengeance, Eſt doux pour les cœurs, pour les cœurs malheu- reux! Eſt


doux pour les cœurs malheu- reux! Goutons, Goutons la flateuſe eſpe- rance, Qui pro-
doux pour les cœurs malheureux! Goutons, Goutons la flateuſe eſpe- rance, Qui pro-


met decombler nos vœux: Que le plai- ſir de la vengeance, Eſt doux pour les
met de combler nos vœux: Que le plaiſir de la ven- geance, Eſt doux pour les cœurs malheu-
4 3
6


cœurs malheureux, Eſt doux pour les cœurs malheu- reux. Que le plaiſir de la vengeance,
reux, eſt doux pour les cœurs, pour les cœurs malheureux. Que le plaiſir de la ven- geance,

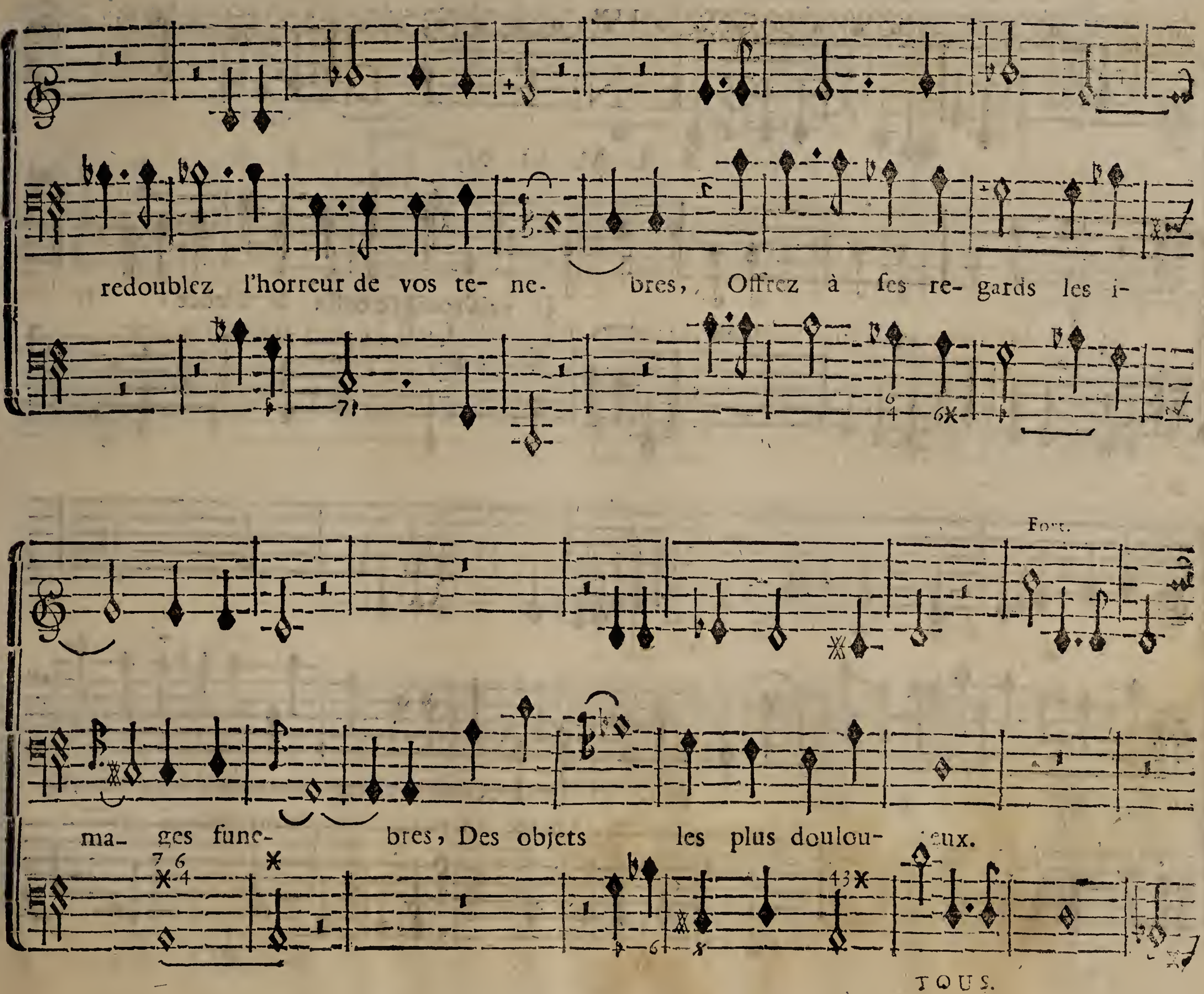

Lentement.
Eſt doux pour les cœurs malheureux.
Eſt doux pour les cœurs malheureux. J'Ay pris ſoin d'attirer ceux que des loix cru-

RUTILE.
elles Ecartoient de la ccur d'un Tyran cdi- eux. IL est tems de les
joindre à des amis fi- delles, Que j'ay rete- nus dans ces lieux.
AIMON.
HAstez-

vous, genereux Rutile, Il faut leur découvrir un projet glorieux, Au pied de ce tombeau,
laiſſez-moy voir Camil- le, Et nous pourrons après, la montrer à leurs yeux.

SCENE II.

ALMON.

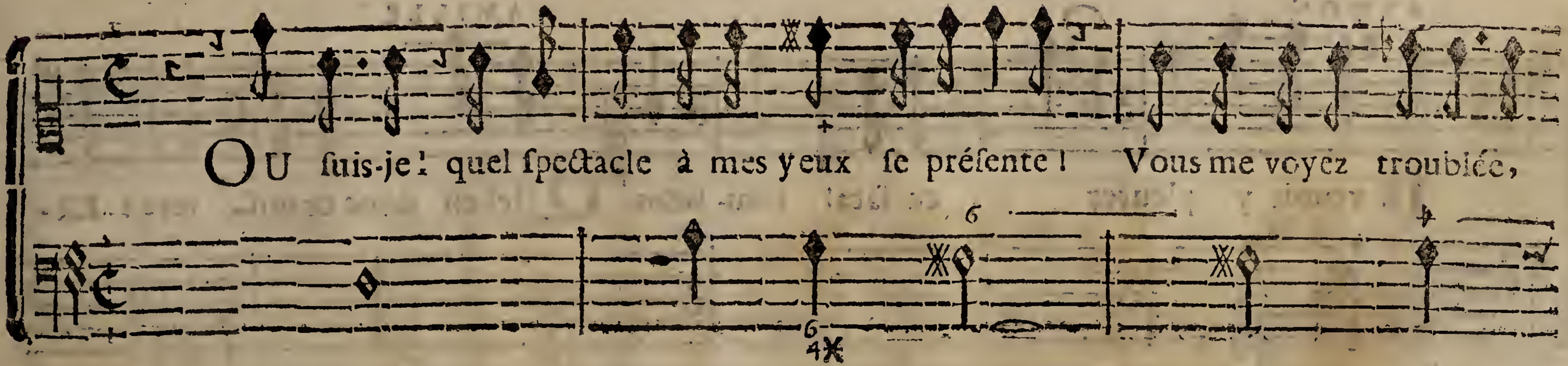

redoublez l'horreur de vos te- ne- bres, Offrez à ses regards les i-
Fort.
ma- ges fune- bres, Des objets les plus doulou- reux.
TOUS.

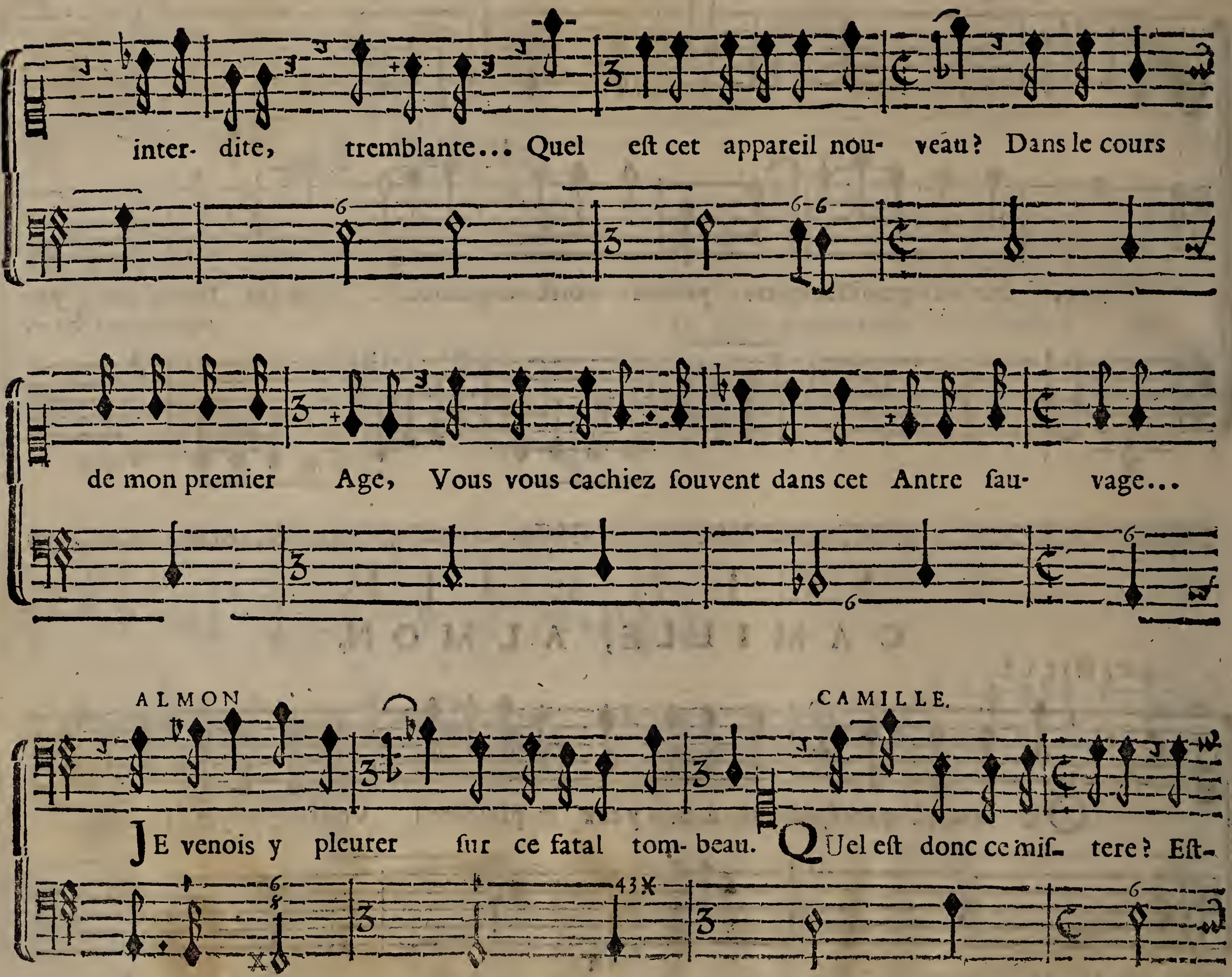
FIN.
Doux.
Je vais rompre enfin le silence, Je
vais luy découvrir vôtre funest- te sort.
Ombre errante en ces lieux, secondez mon ef-

SCENE III.

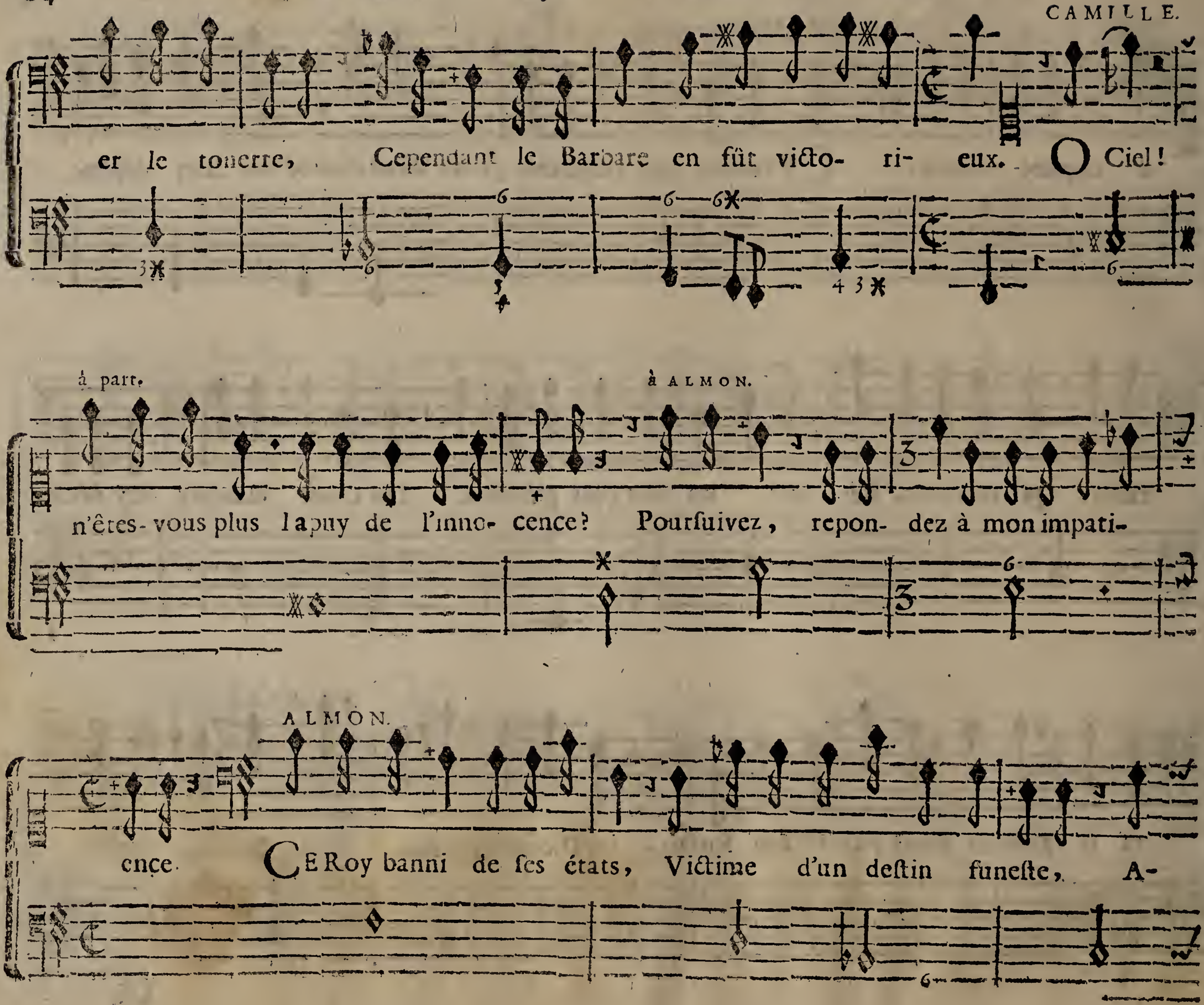
CAMILLE, ALMON.

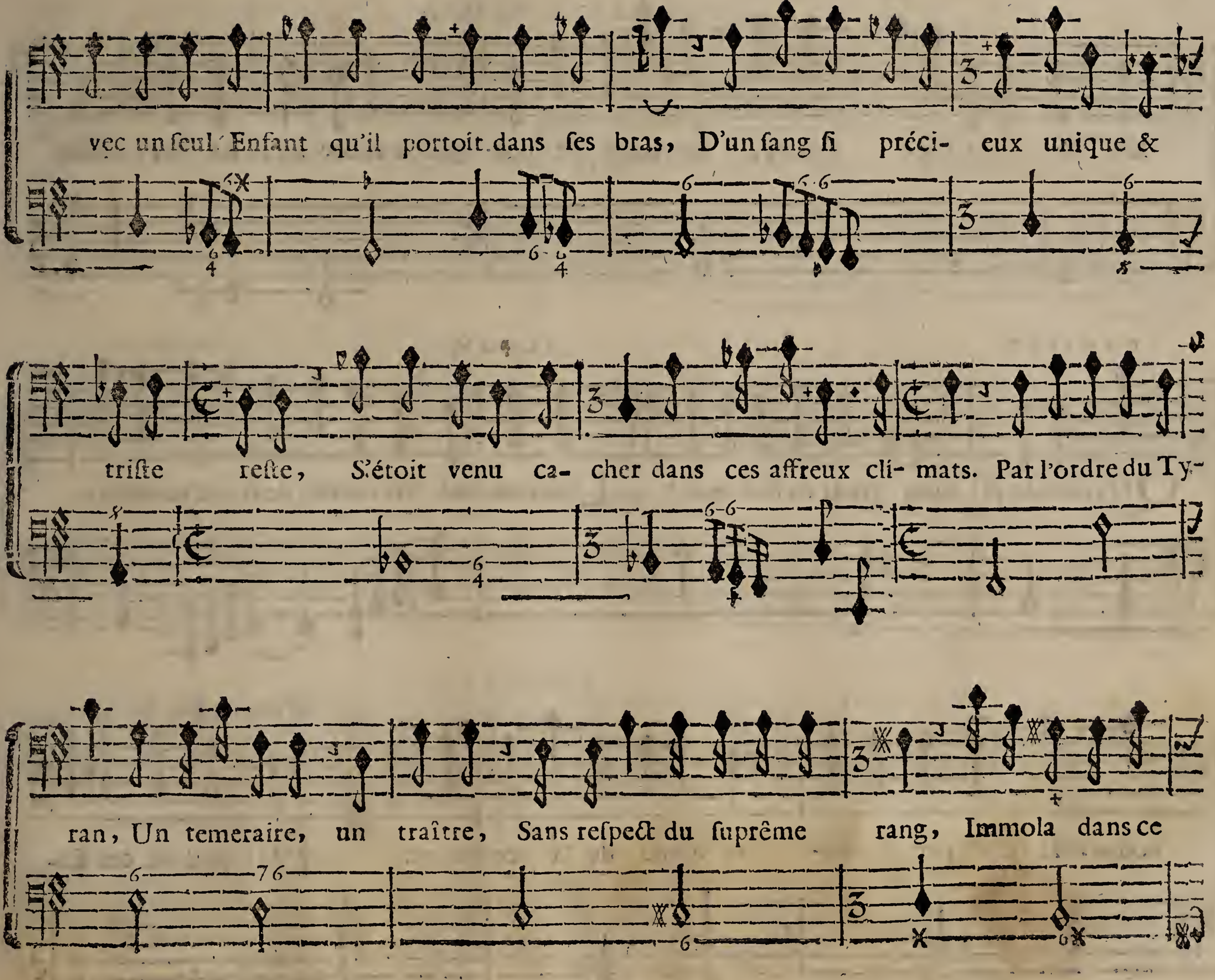
CAMILLE.




inter- dite, tremblante... Quel eſt cet appareil nou- veau? Dans le cours
de mon premier Age, Vous vous cachiez ſouvent dans cet Antre ſau- vage...
ALMON
JE venois y pleurer ſur ce fatal tom- beau.
CAMILLE.
QUel eſt donc ce miſ- tere? Eſt-

ALMON.
il impene- trable? CE rocher qui frape mes yeux, Leur derobe un Roy déplo-
rable, Qui meritoit, hé- las! un ſort plus glorieux. Un cruel ennemy luy décla-
ra la guerre: Pour punir ſon forfait, les Dieux, les juſtes Dieux Devoient emploi-

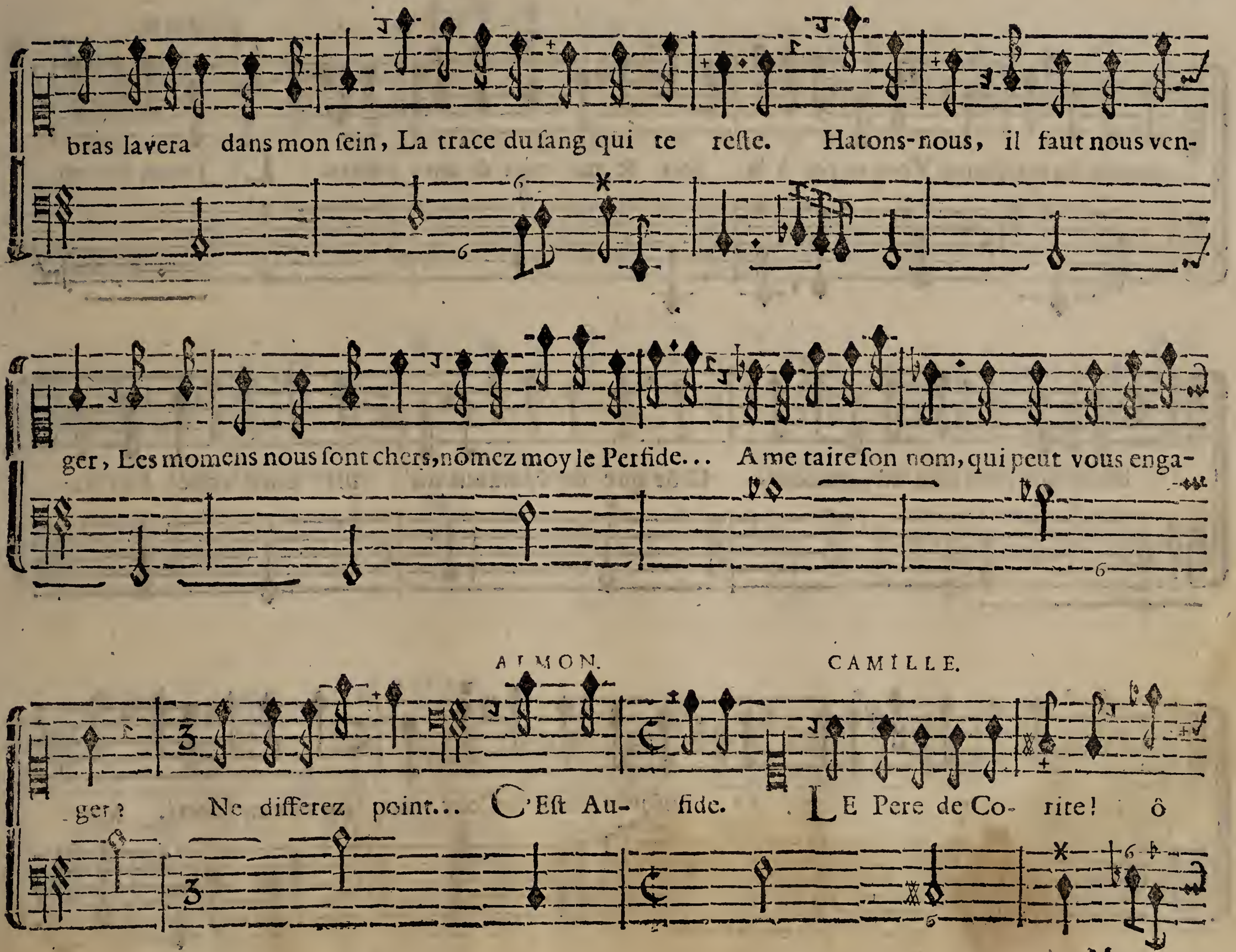

CAMILLE.
er le tonerre, Cependant le Barbare en fût victo- ri- eux. O Ciel!
à part.
à ALMON.
n'êtes- vous plus l'apuy de l'inno- cence? Pourſuivez, repon- dez à mon impati-
ALMON.
ence CE Roy banni de ſes états, Victime d'un deſtin funeſte, A-

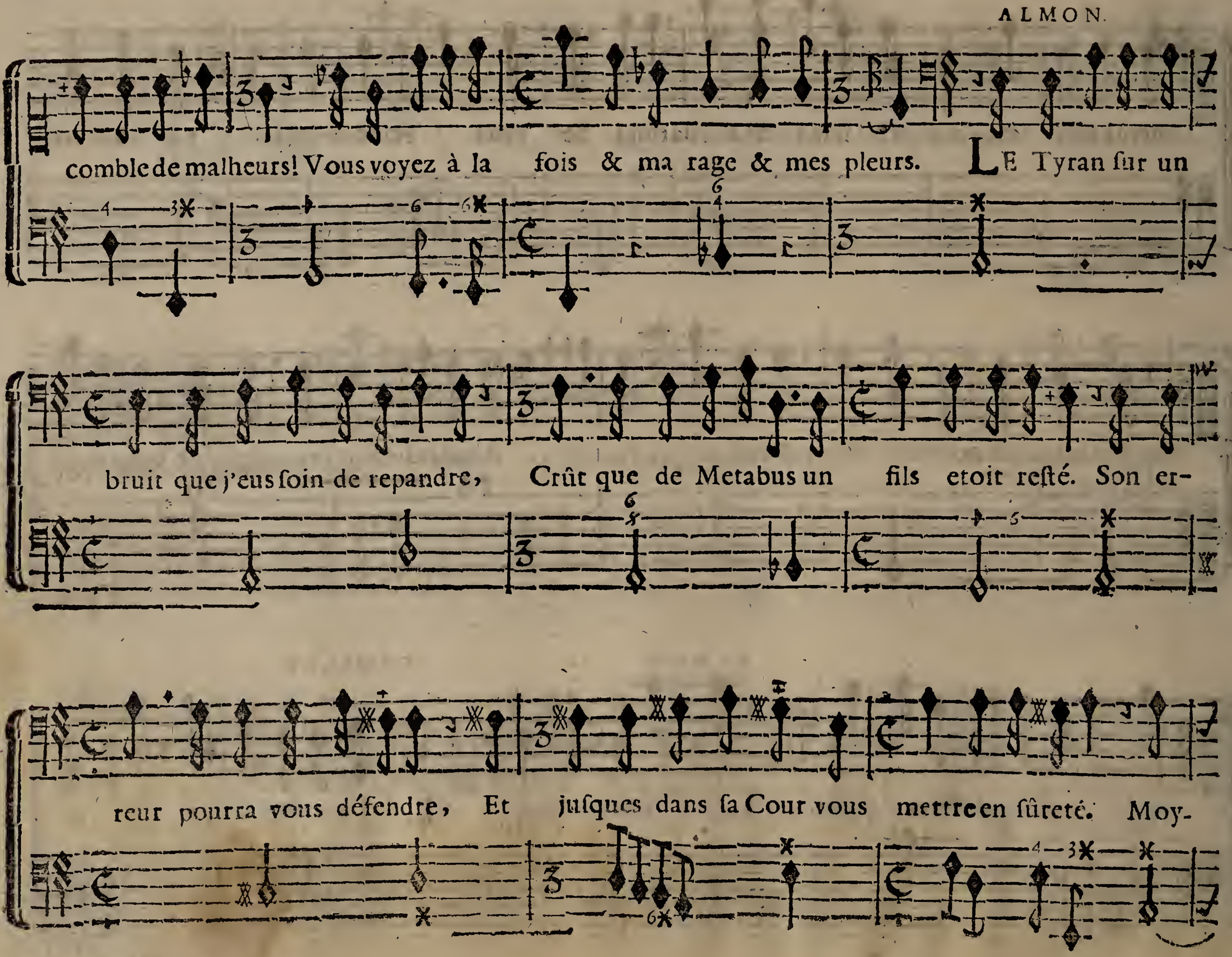

vec un ſeul Enfant qu'il portoit dans ſes bras, D'un ſang ſi préci- eux unique &
triſte reſte, S'étoit venu ca- cher dans ces affreux cli- mats. Par l'ordre du Ty-
ran, Un temeraire, un traître, Sans reſpect du ſuprême rang, Immola dans ce

lieu son legi- time maître, Et voilà le poi- gnard encor tein de son sang.
CAMILLE.
ALMON.
QU'entends-je ! mon cœur en frissonne ! L'Enfant seul fût sauvé de tant d'horribles
CAMILLE.
coups : Il est par sa ver- tu digne de la couronne. EH ! quel est cet En-

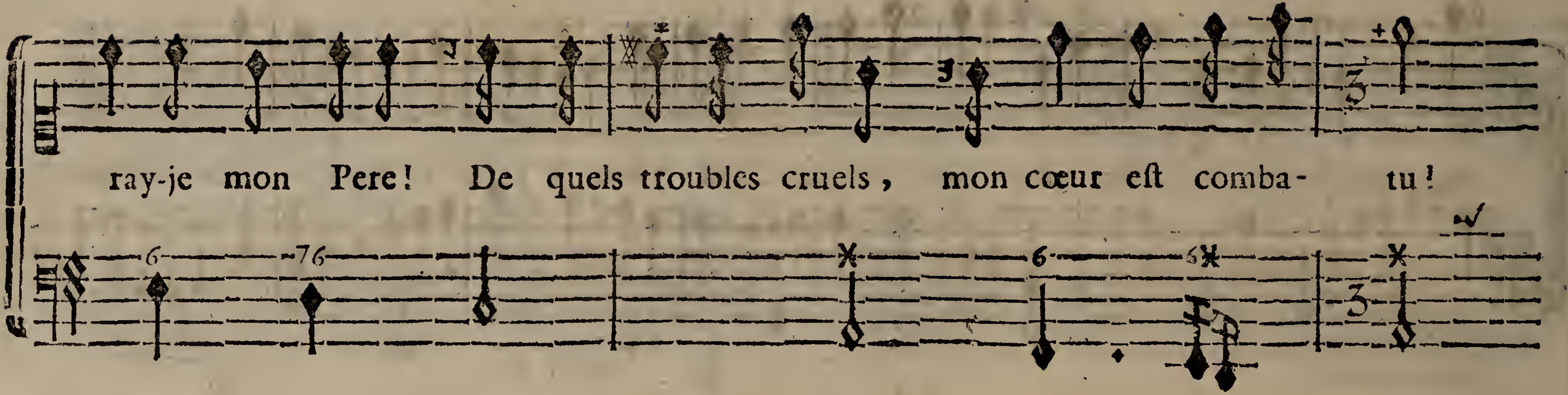
ALMON. CAMILLE à part.
fant? aprenez-moy.. C'Eſt vous. MOy! de quelle terreur je me trouve ſaiſie!
à ALMON.
ALMON.
Et qui vous a rendu le maître de mon ſort? J'Avois ſuivi le Roy,
CAMILLE.
je vous ſauvay la vie. HElas! lorſque mon Pere eſt mort, Que ne m'a

t'elle été ravi- e! Mais, je vois pour quels soins me réservent les Dieux ; Donnez-
moy ce poignard... quel sang frape mes yeux! Fer fatal, c'est
toy que j'atteste, Si tu n'immole pas un barbare Assa- sin, Mon


bras lavera dans mon sein, La trace du sang qui te reste. Hatons-nous, il faut nous ven-
ger, Les momens nous sont chers, nômez moy le Perfide... A me taire son nom, qui peut vous enga-
AIMON.
CAMILLE.
ger? Ne differez point... C'Est Au- fide. LE Pere de Co- rite! ô


ALMON.
comble de malheurs! Vous voyez à la fois & ma rage & mes pleurs. LE Tyran fur un
bruit que j'eus foin de repandre, Crût que de Metabus un fils etoit refté. Son er-
reur pourra vous défendre, Et jufques dans fa Cour vous mettre en fûreté. Moy-

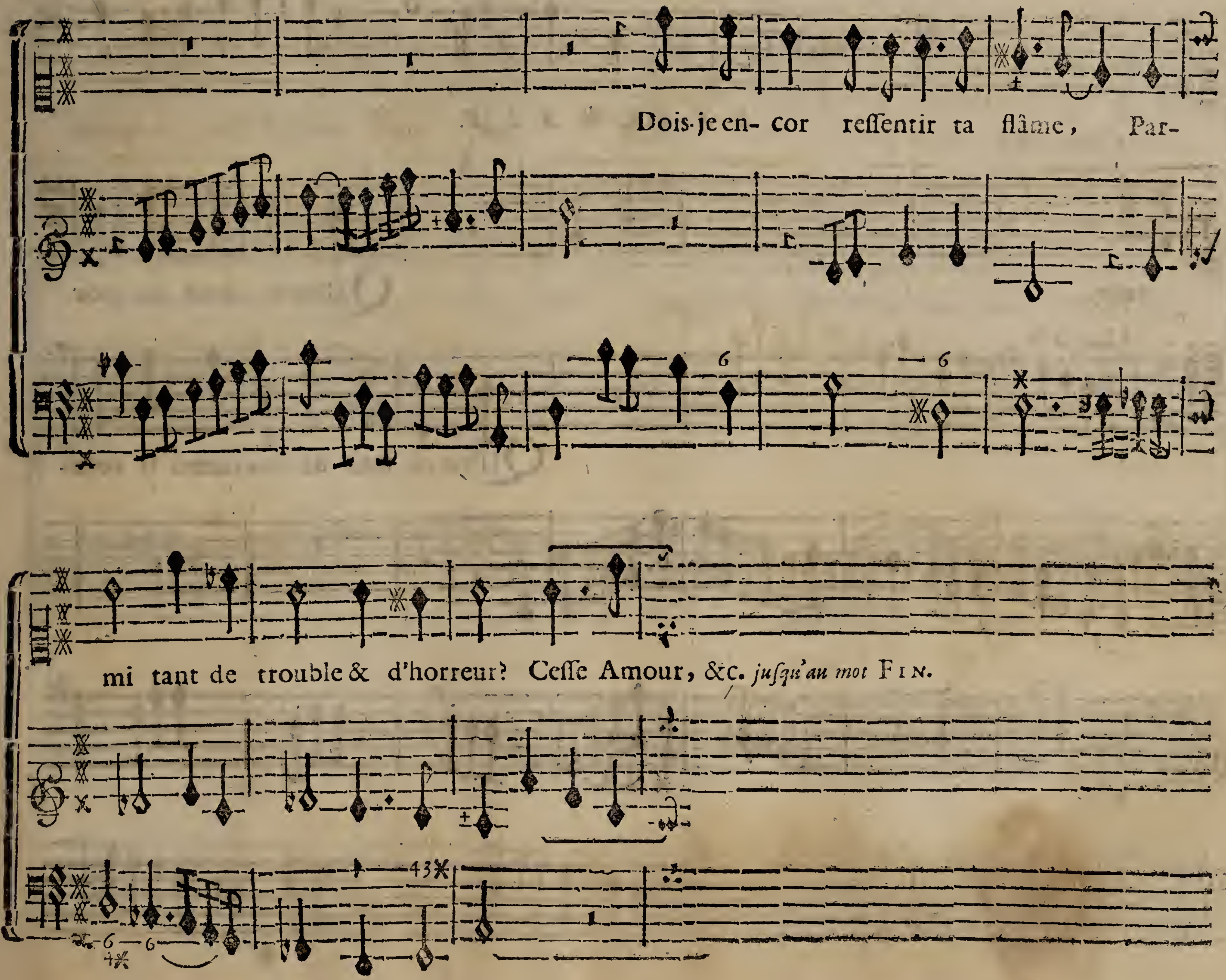
méme après ving- ans, j'y ſeray ſans allarmes, Ses yeux à peine m'ont-ils vû, Allons:
pour nous ſau- ver les Dieux prendront les armes, Laiſſons-nous ſeulement guider par
la ver- tu.
CAMILLE.
MAlheureuſe, que dois-je faire, Per- dray-je mon Amant, trahi-


ray-je mon Pere! De quels troubles cruels, mon cœur eſt comba- tu!

VIOLONS.
VIOLONS.
ALMON.
FOrmons une noble entre- priſe, Ecoûtons un juſte courroux: Triomphez de l'A-

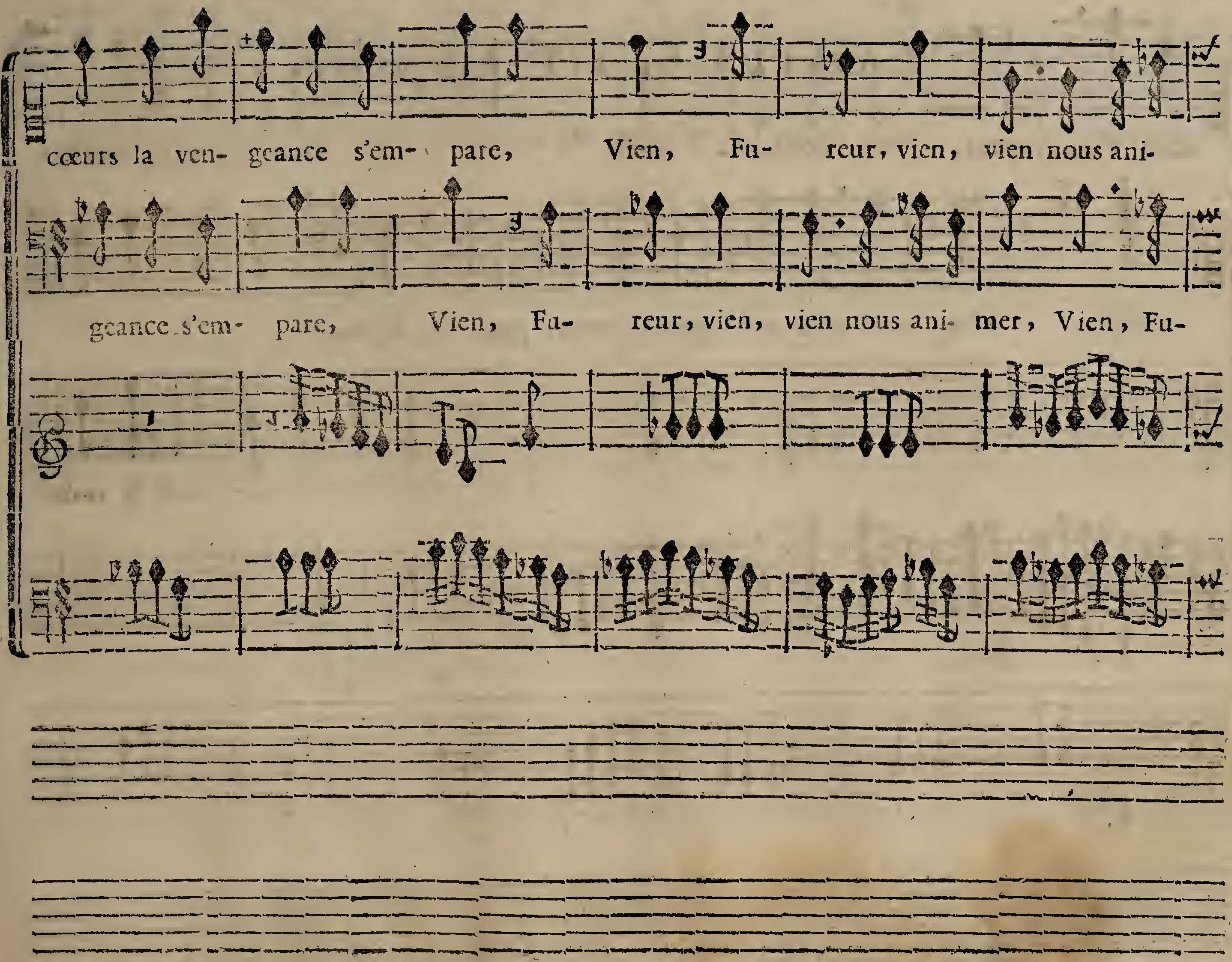
mour dont vôtre ame est éprise, Vôtre sang l'éxige de vous. Triomphez, Triomphez de l'A-
mour dont vôtre ame est é- prise, Vôtre sang, Vôtre sang l'é- xige de vous.

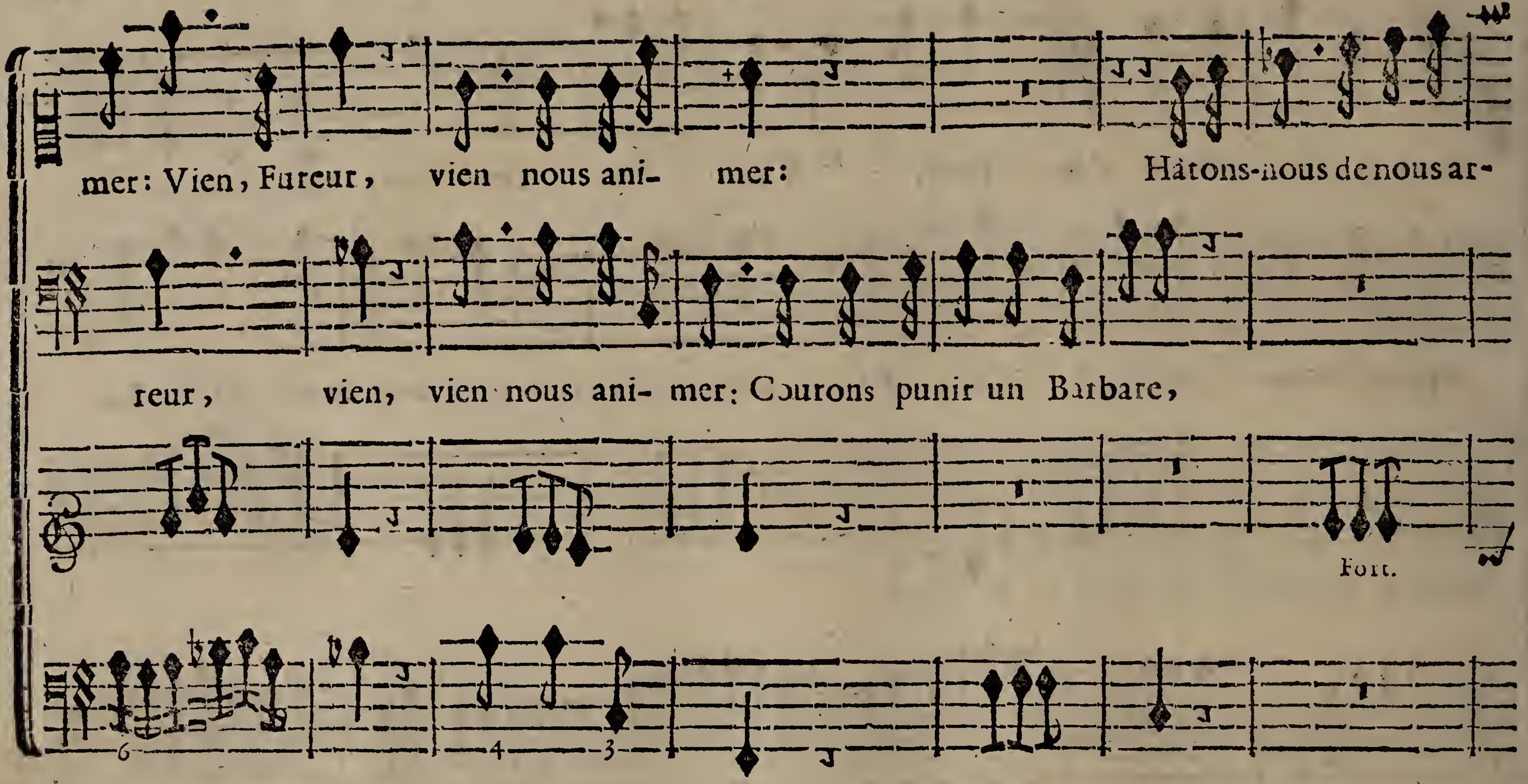
CAMILLE.
CEſſe A- mour, d'attendrir mon
TOUS.
ame, Laiſſe- s'y regner la fureur, Laiſſe- s'y regner la fureur.
FIN.
FIN.
FIN.

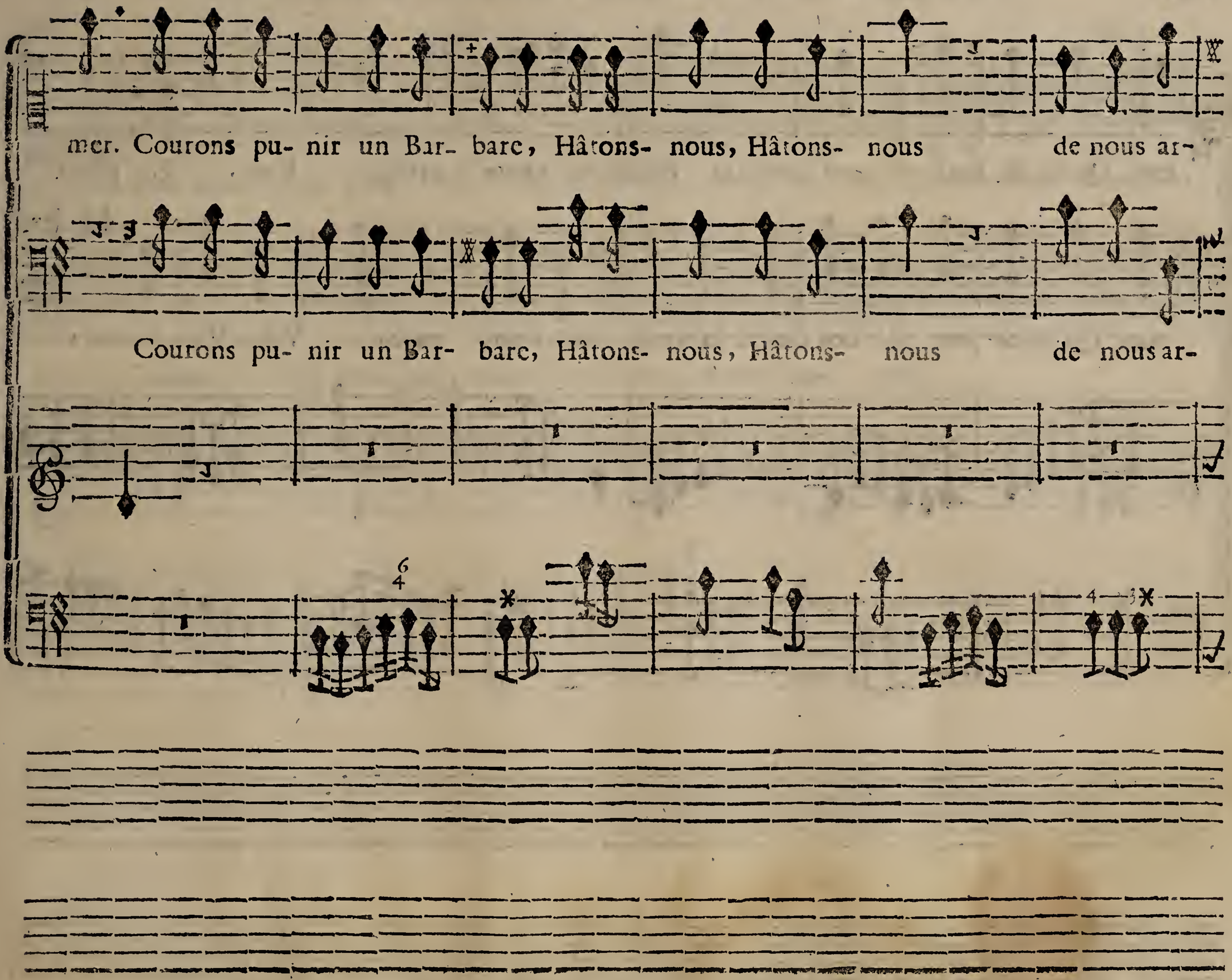

Dois-je en- cor ressentir ta flâme, Par-
6
6
mi tant de trouble & d'horreur? Cesse Amour, &c. *jusqu'au mot* FIN.
6
6
43

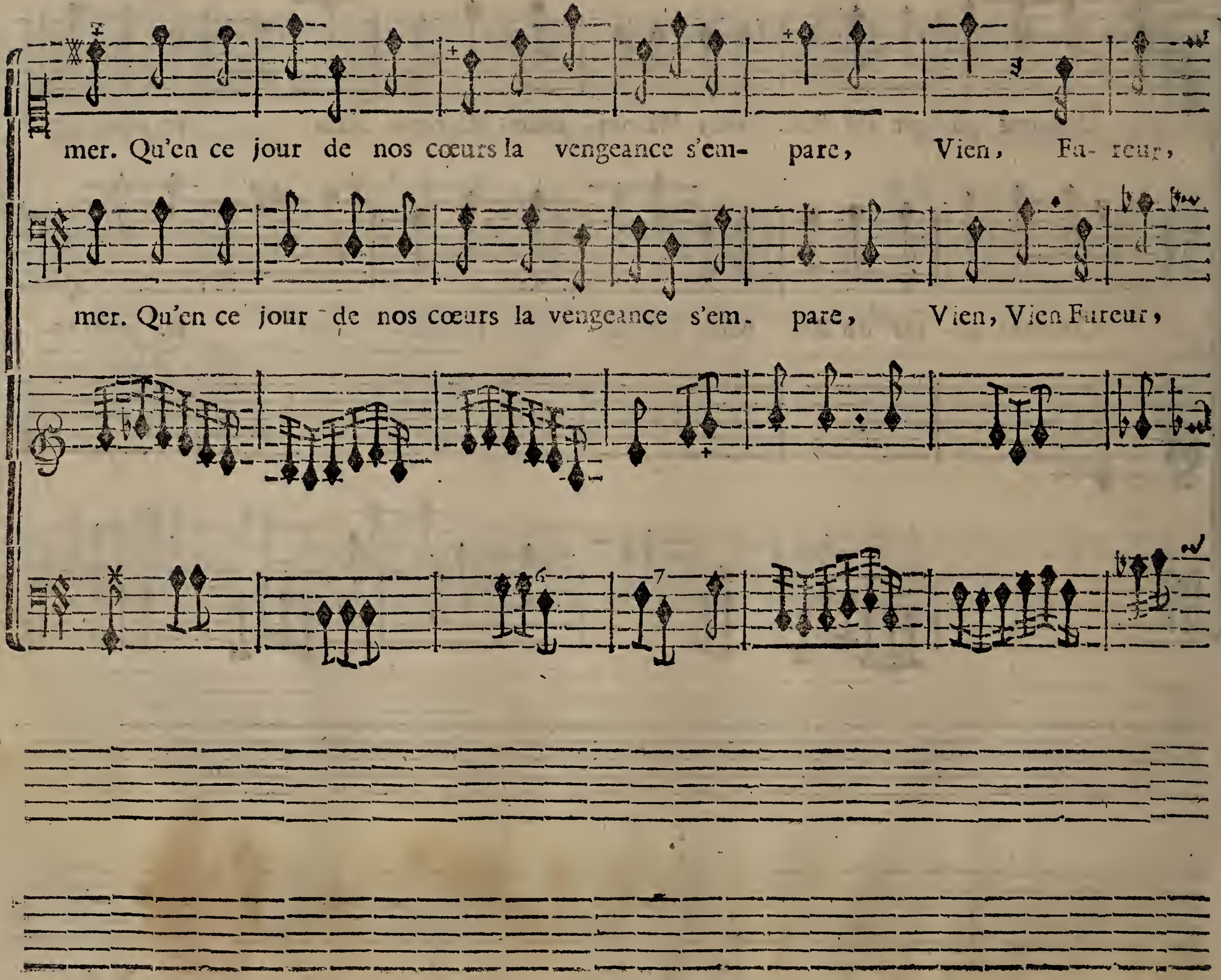
CAMILLE, ET ALMON.

ENSEMBLE.

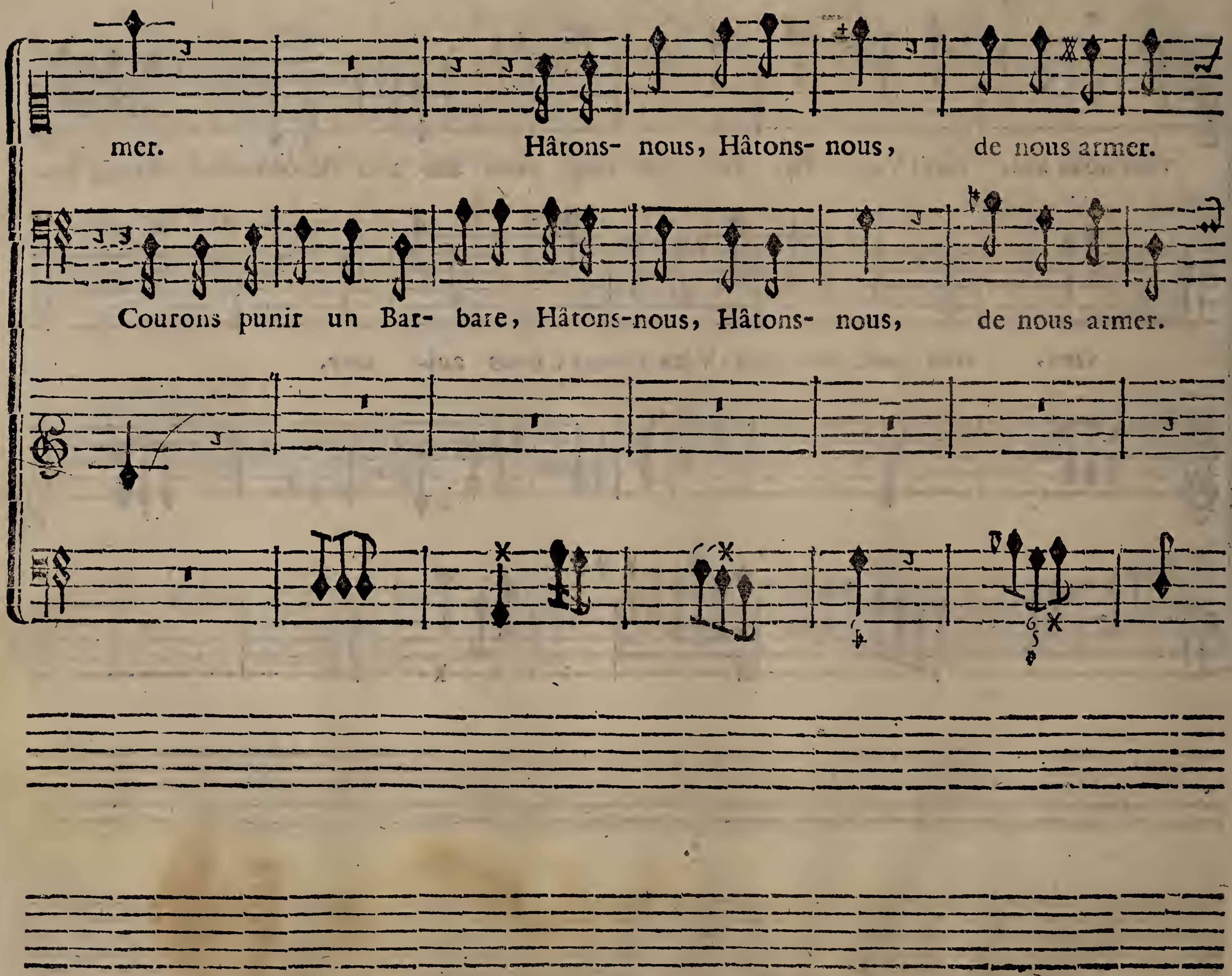

cœurs la ven- geance s'em- pare, Vien, Fu- reur, vien, vien nous ani-
geance s'em- pare, Vien, Fu- reur, vien, vien nous ani- mer, Vien, Fu-

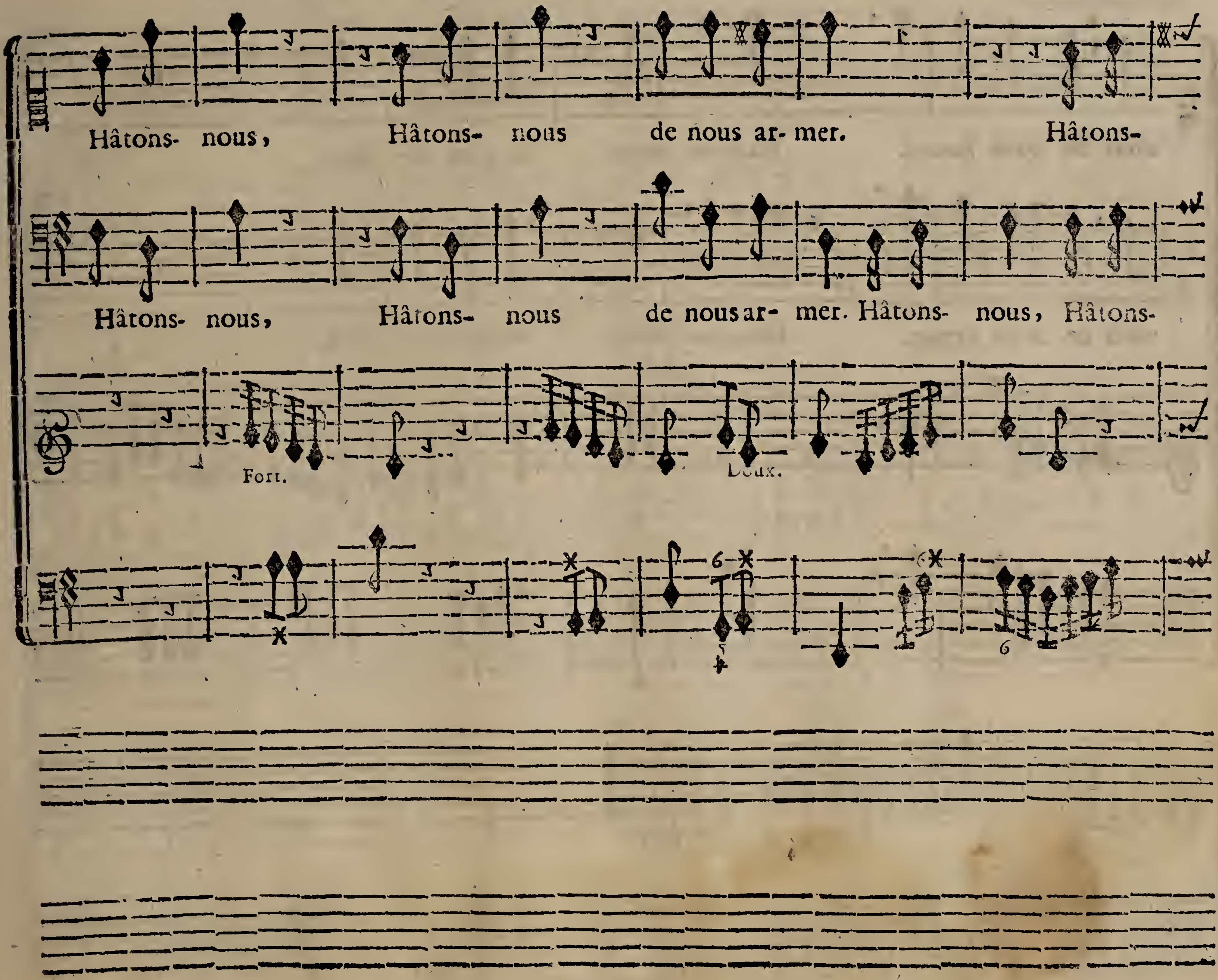

mer: Vien, Fureur, vien nous ani- mer: Hâtons-nous de nous ar-
reur, vien, vien nous ani- mer: Courons punir un Barbare,
Fort.

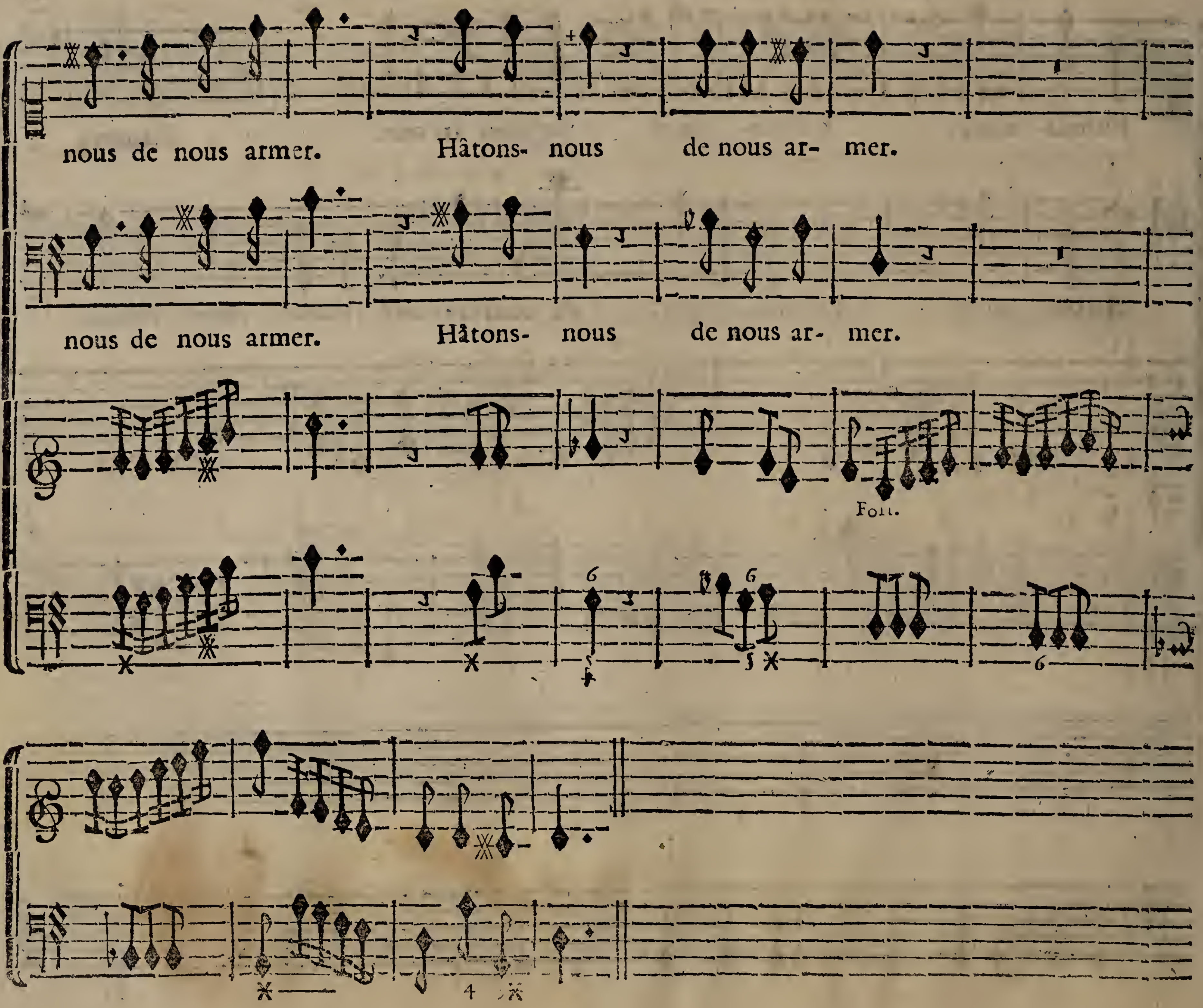

mer. Courons pu- nir un Bar- bare, Hâtons- nous, Hâtons- nous de nous ar-
Courons pu- nir un Bar- bare, Hâtons- nous, Hâtons- nous de nous ar-
6
4
4 3


mer. Qu'en ce jour de nos cœurs la vengeance s'em- pare, Vien, Fu- reur,
mer. Qu'en ce jour de nos cœurs la vengeance s'em- pare, Vien, Vien Fureur,

vien nous ani- mer: Vien Fu- reur, vien, vien nous ani- mer: Hâtons-nous de nous ar-
vien, vien nous ani- mer: Vien Fureur, nous ani- mer.


mer. Hâtons- nous, Hâtons- nous, de nous armer.
Courons punir un Bar- bare, Hâtons-nous, Hâtons- nous, de nous armer.


Hâtons- nous, Hâtons- nous de nous ar- mer. Hâtons-
Hâtons- nous, Hâtons- nous de nous ar- mer. Hâtons- nous, Hâtons-
Fort.
Doux.

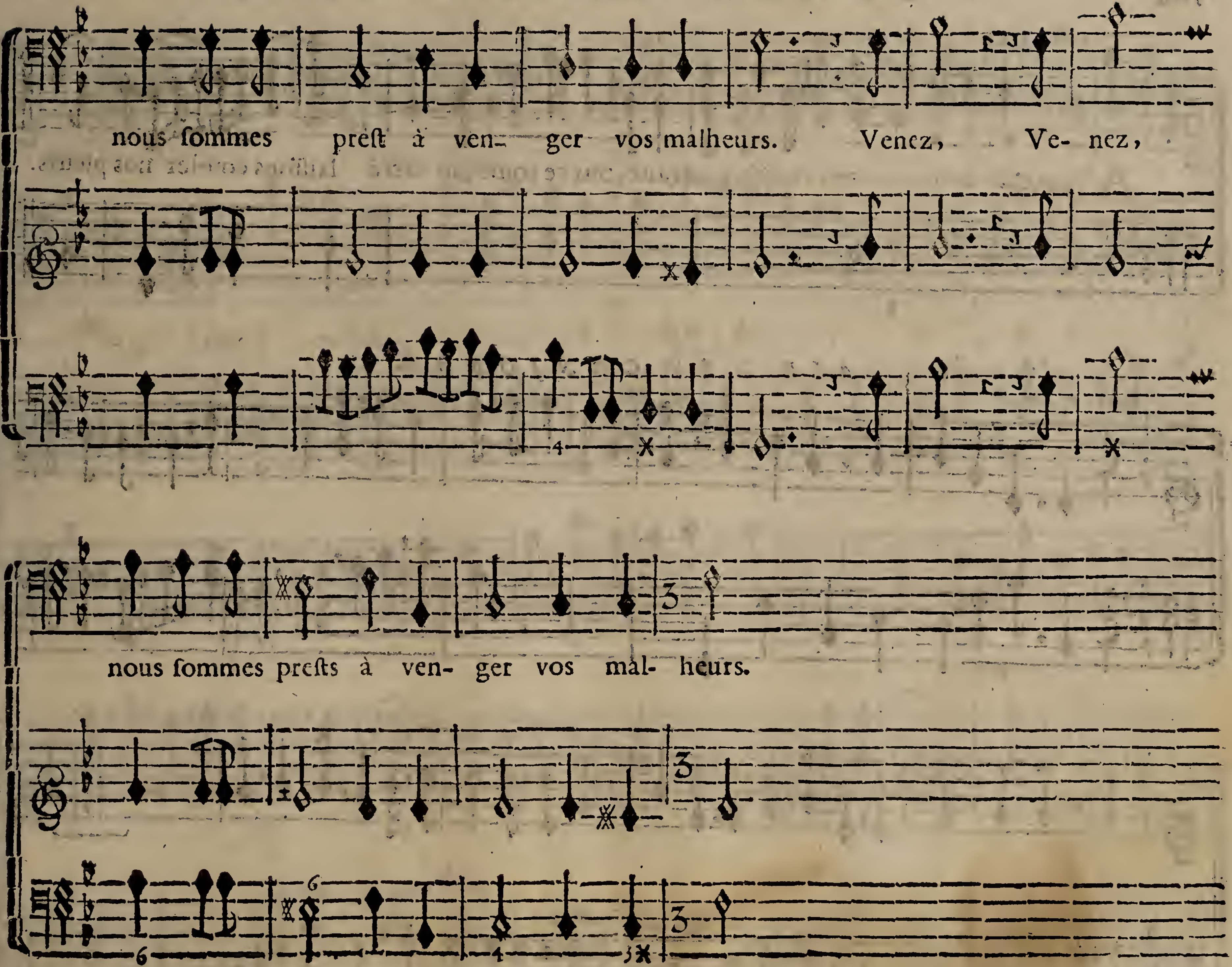

nous de nous armer. Hâtons- nous de nous ar- mer.
nous de nous armer. Hâtons- nous de nous ar- mer.
Fort.

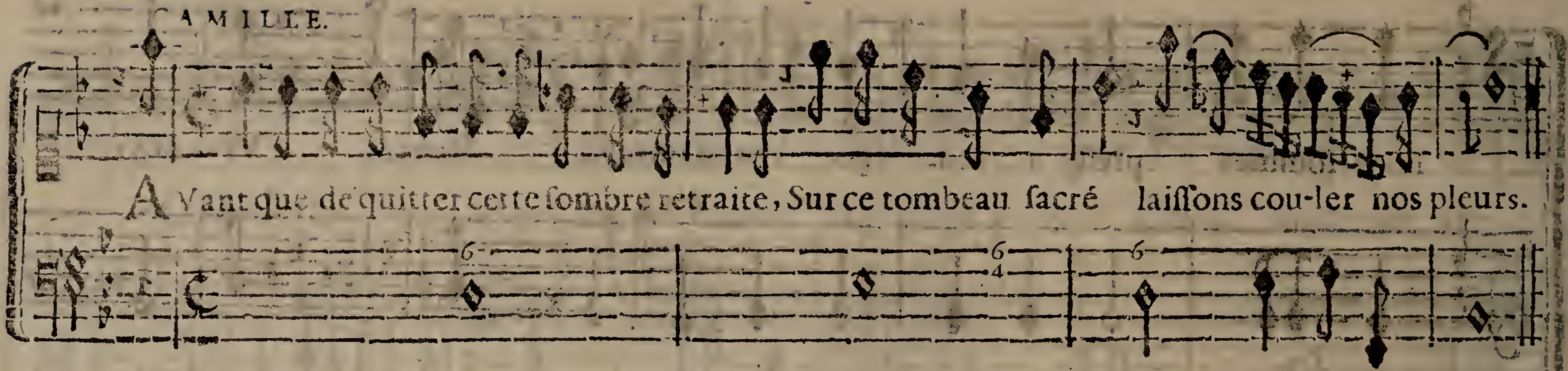
SCENE IV.

CAMILLE, ALMON, RUTILE, Troupes de Conjurez.

CHOEUR.

O Ciel! O Ciel! quelle Beuté di- vine! Quel Objet frape nos re-
Vite.
gards! Venez, Ve- nez, vous fe- rez fa- tis- faite, Ve- nez,

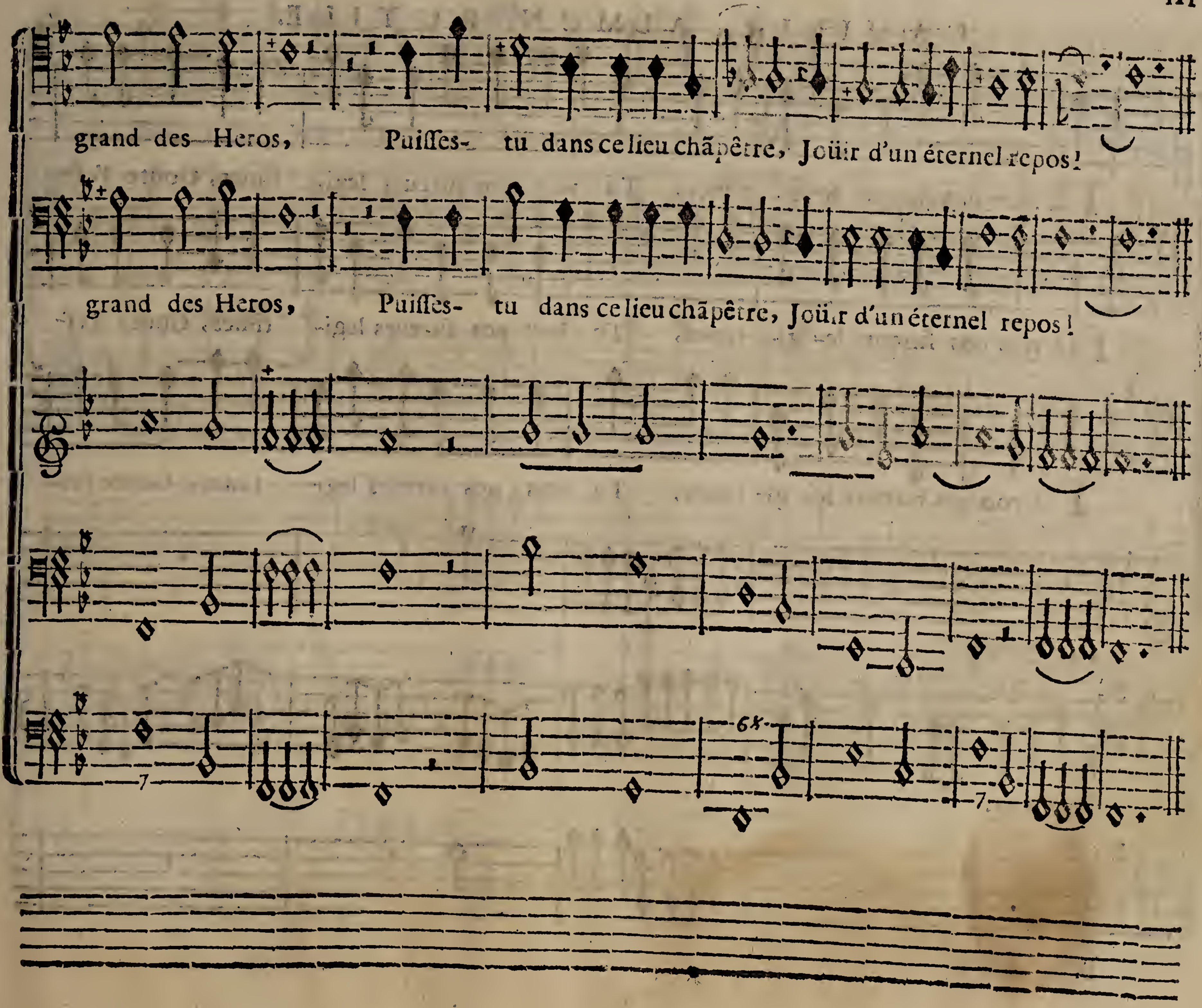

nous fommes preſt à ven- ger vos malheurs. Venez, Ve- nez,
nous fommes preſts à ven- ger vos mal- heurs.



AIR DES CONJUREZ.

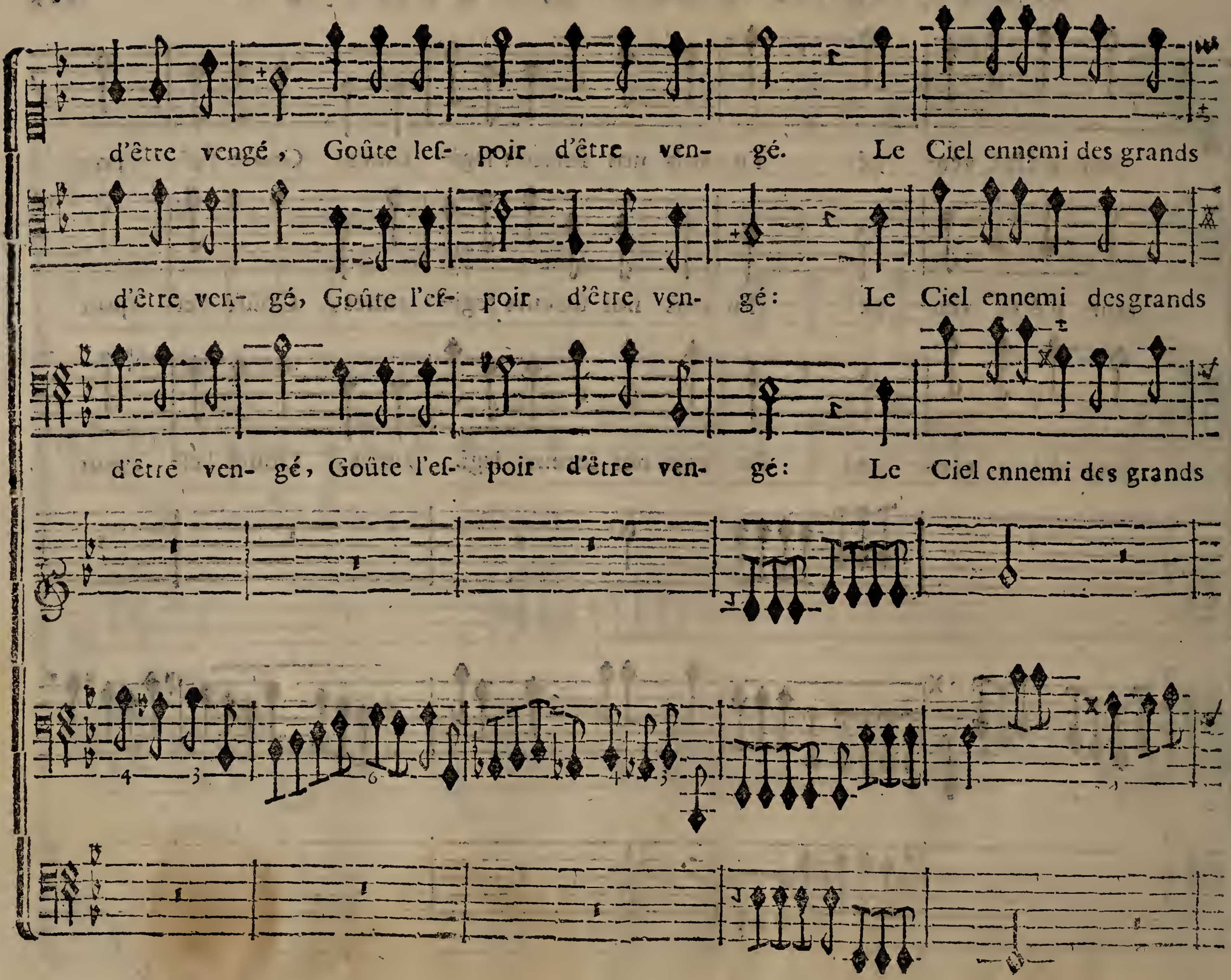
Reprise.

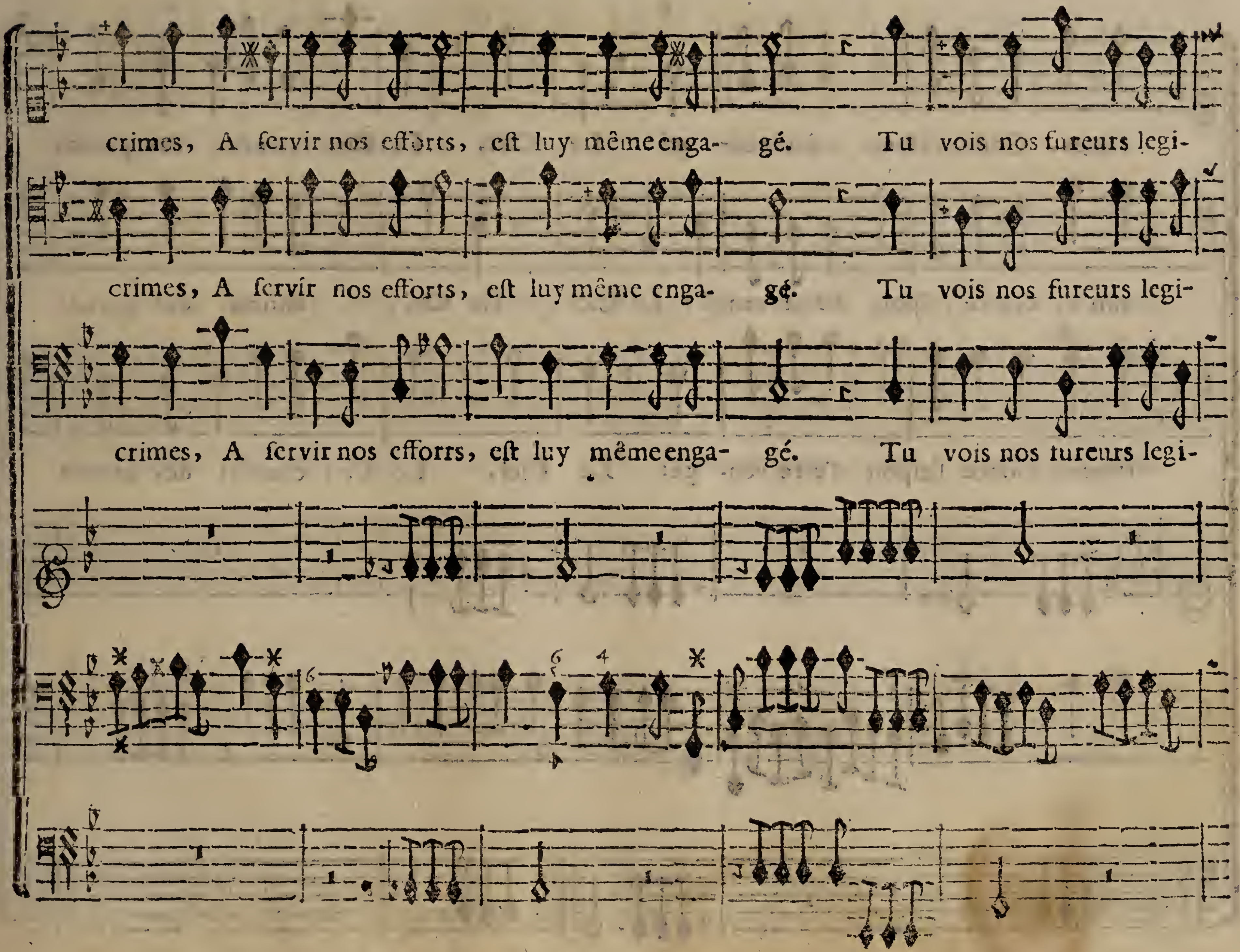
RUTILE.
MAnes, de nôtre auguste maître, Ombre du plus
ALMON.
MAnes, de nôtre auguste maître, Ombre du plus
Doux:
VIOLONS.
BASSES.
66
BASSONS.


grand des Heros, Puiſſes- tu dans ce lieu chãpêtre, Joüir d'un éternel repos!
grand des Heros, Puiſſes- tu dans ce lieu chãpêtre, Joüir d'un éternel repos!
6✗
7

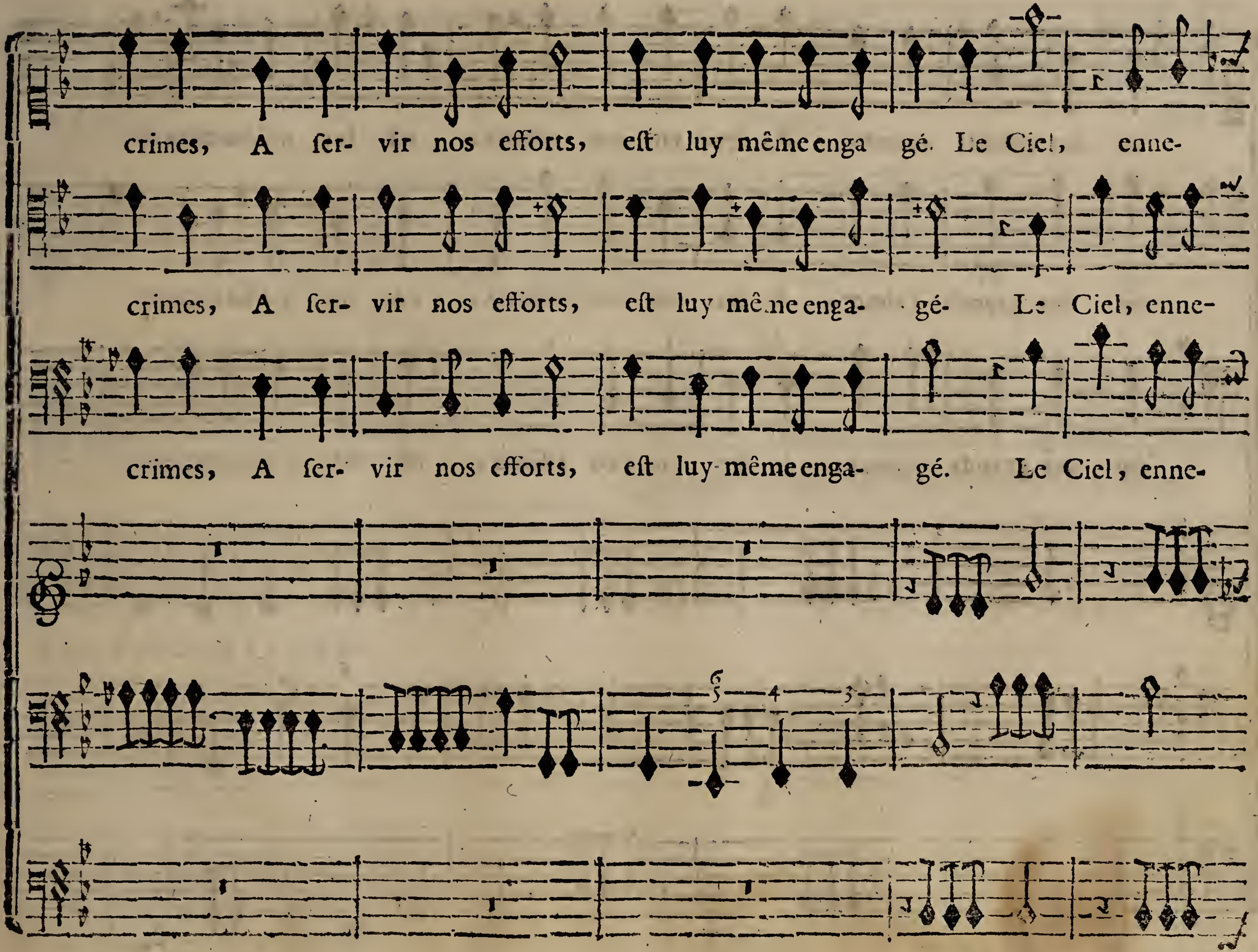
CAMILLE, ALMON, RUTILE.

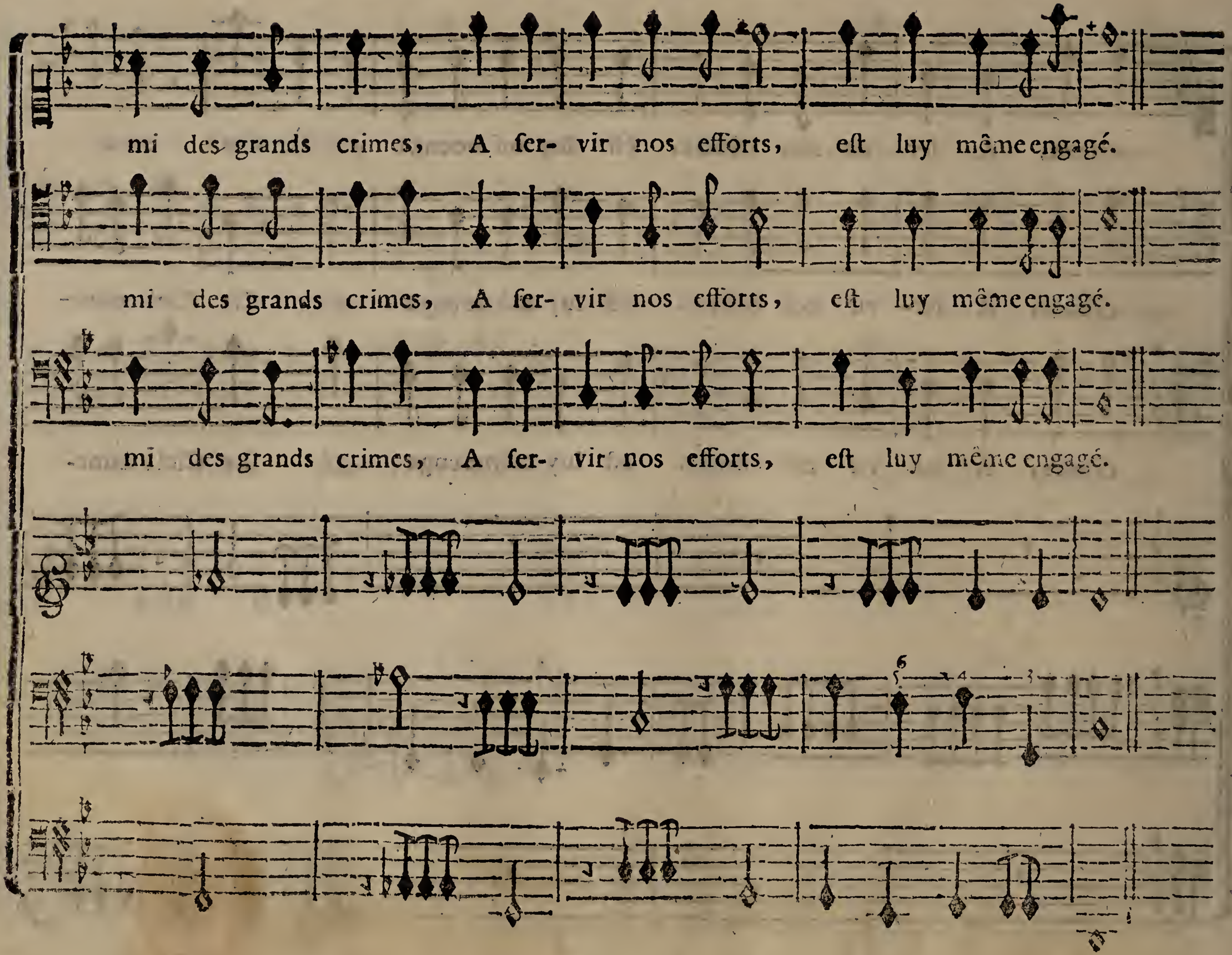
poir d'être ven- gé: Tu vois nos fureurs legi- times, Goûte l'es- poir
poir d'être ven- gé: Tu vois nos fureurs legi- times, Goûte l'es- poir
poir d'être ven- gé: Tu vois nos fureurs legi. times, Goûte l'es- poir
6

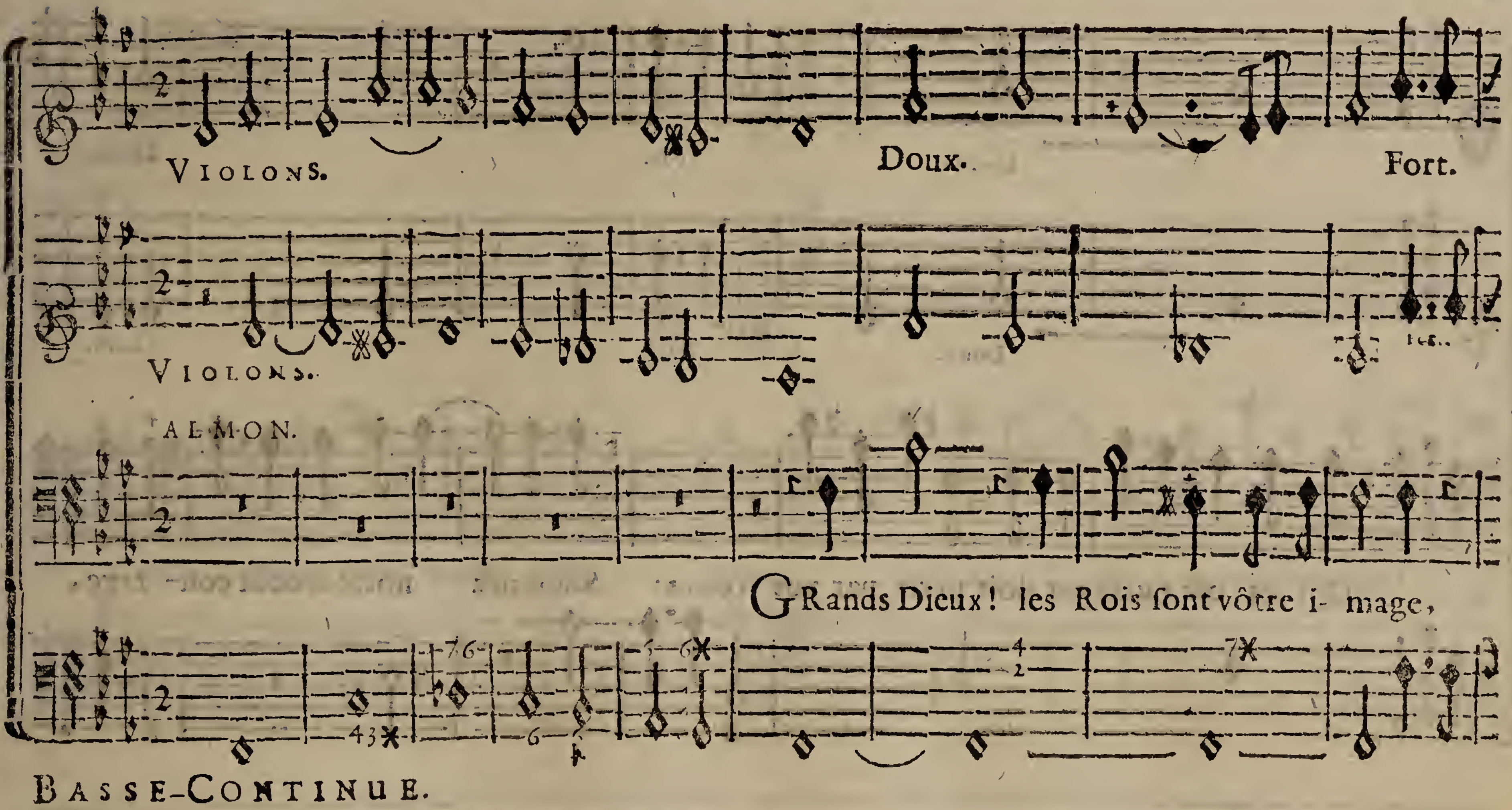

d'être vengé, Goûte les- poir d'être ven- gé. Le Ciel ennemi des grands
d'être ven- gé, Goûte l'es- poir d'être ven- gé: Le Ciel ennemi desgrands
d'être ven- gé, Goûte l'es- poir d'être ven- gé: Le Ciel ennemi des grands

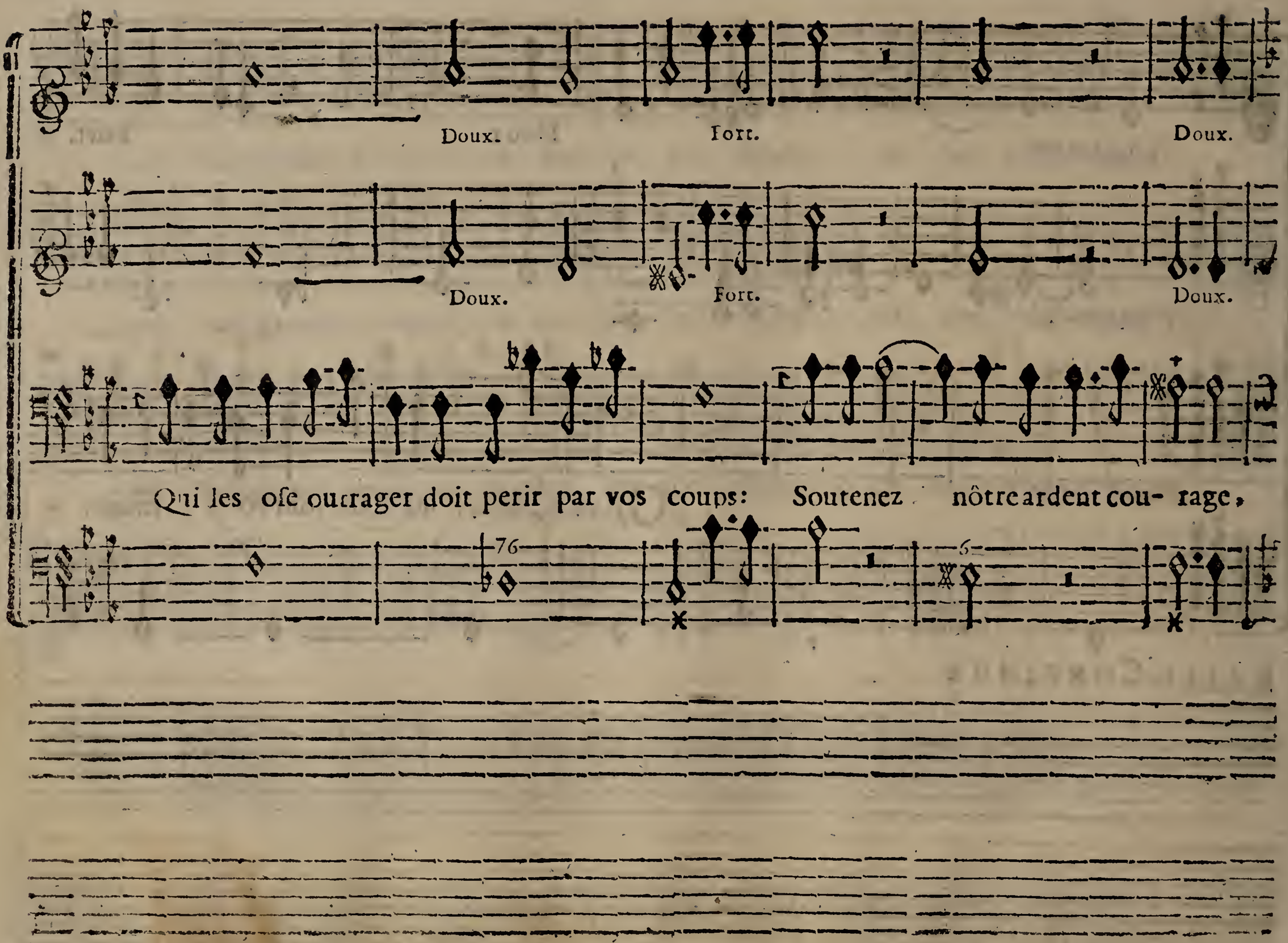

crimes, A ſervir nos efforts, eſt luy même enga- gé. Tu vois nos fureurs legi-
crimes, A ſervir nos efforts, eſt luy même enga- gé. Tu vois nos fureurs legi-
crimes, A ſervir nos efforrs, eſt luy même enga- gé. Tu vois nos tureurs legi-
6 4 6

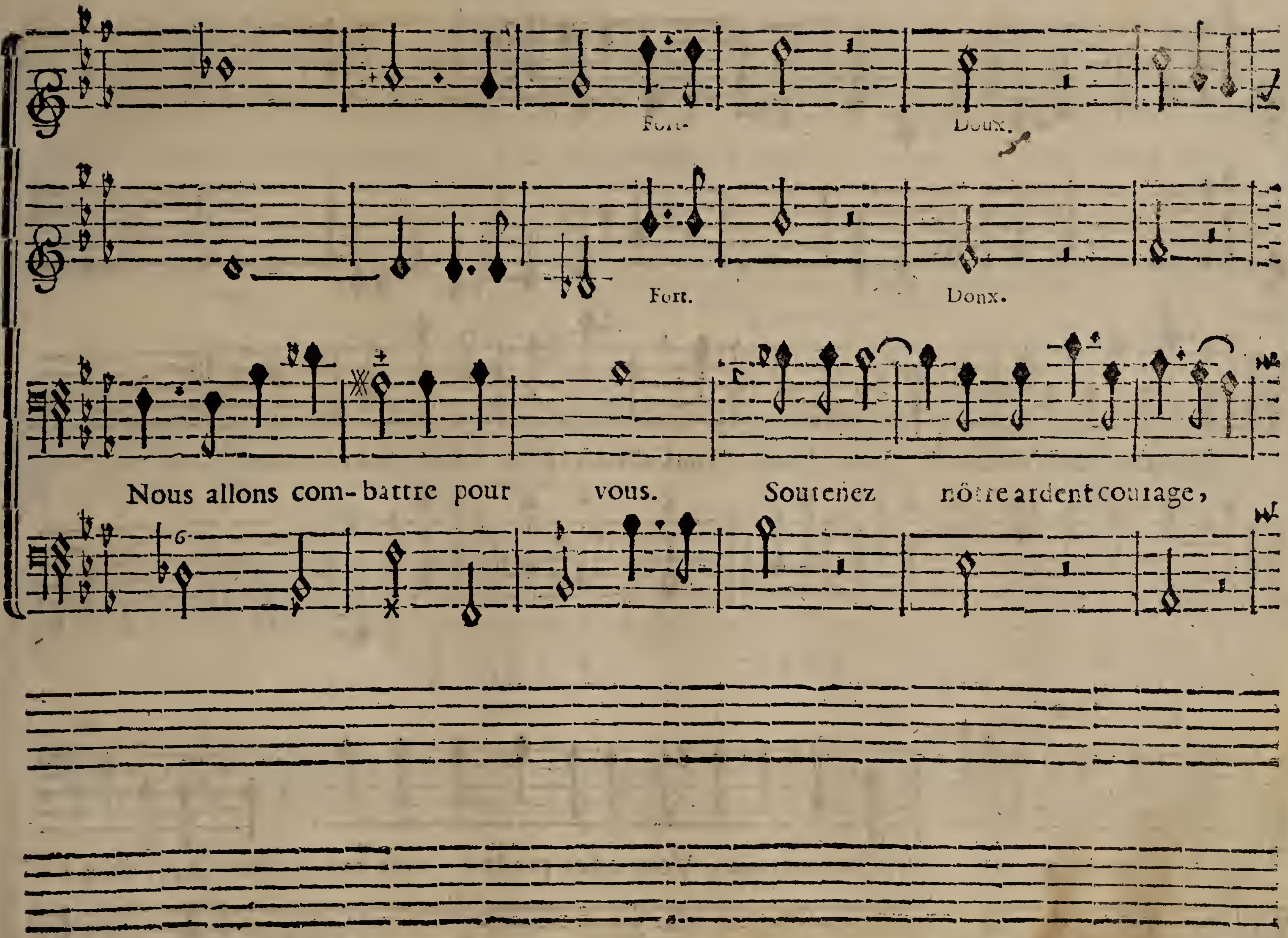
times, Goûte l'eſpoir d'être ven- gé: Le Ciel, Le Ciel ennemi des grands
times; Goûte l'eſpoir d'être vengé: Le Ciel, Le Ciel, ennemi des grands
times, Goûte l'eſpoir d'être ven- gé: Le Ciel, Le Ciel ennemi des grands


crimes, A ſer- vir nos efforts, eſt luy même enga gé. Le Ciel, enne-
crimes, A ſer- vir nos efforts, eſt luy même enga- gé- Le Ciel, enne-
crimes, A ſer- vir nos efforts, eſt luy même enga- gé. Le Ciel, enne-


mi des grands crimes, A ser- vir nos efforts, est luy même engagé.
mi des grands crimes, A ser- vir nos efforts, est luy même engagé.
mi des grands crimes, A ser- vir nos efforts, est luy même engagé.


VIOLONS.
Doux.
Fort.
VIOLONS.
ALMON.
GRands Dieux ! les Rois ſont vôtre i- mage,
BASSE-CONTINUE.


Doux.
Fort.
Doux.
Doux.
Fort.
Doux.
Qui les ose outrager doit perir par vos coups: Soutenez nôtre ardent cou- rage,

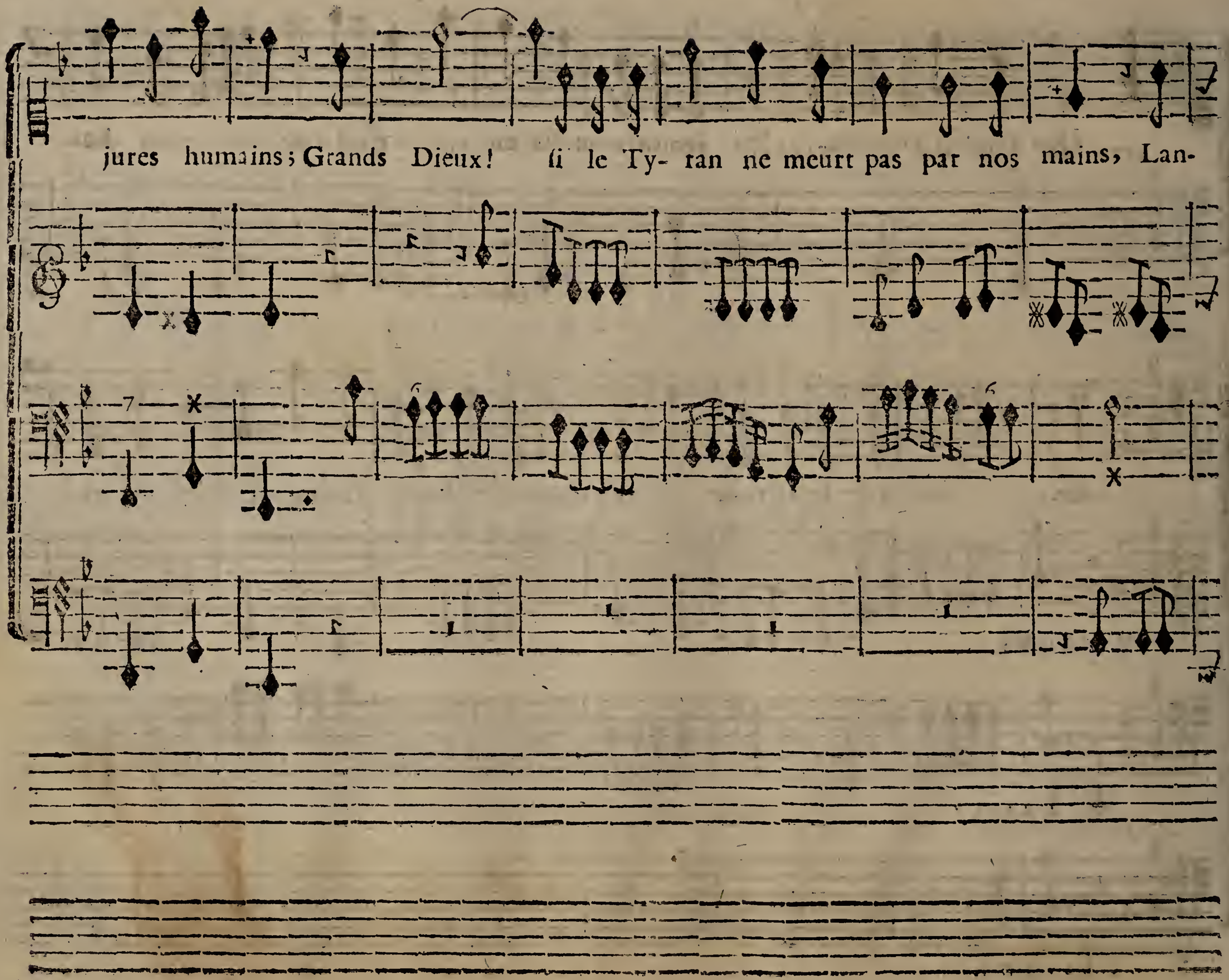

Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Nous allons com-battre pour vous. Soutenez nôtre ardent courage,

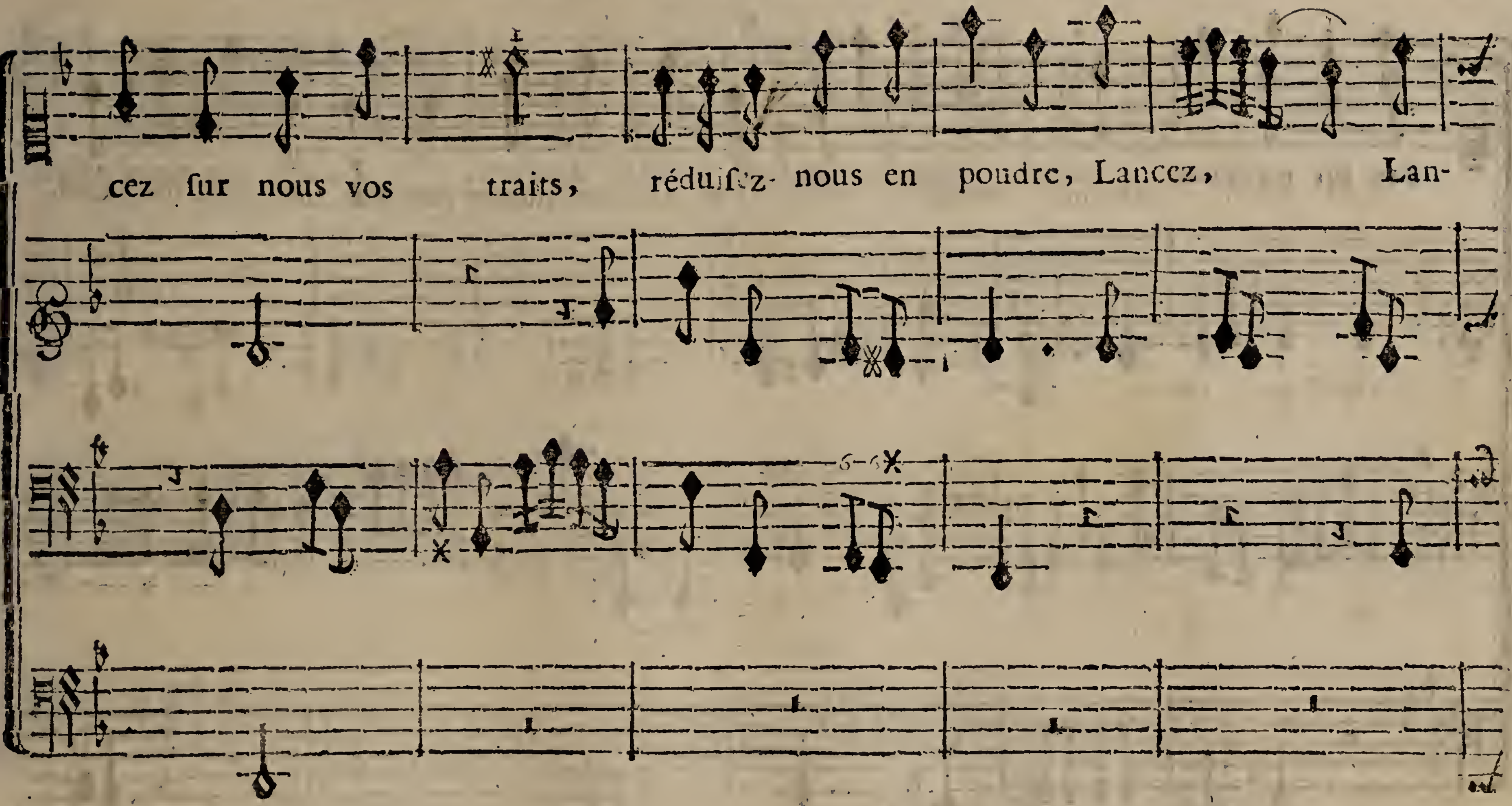
Nous allons combatre pour vous. Nous allons com- batre pour vous.

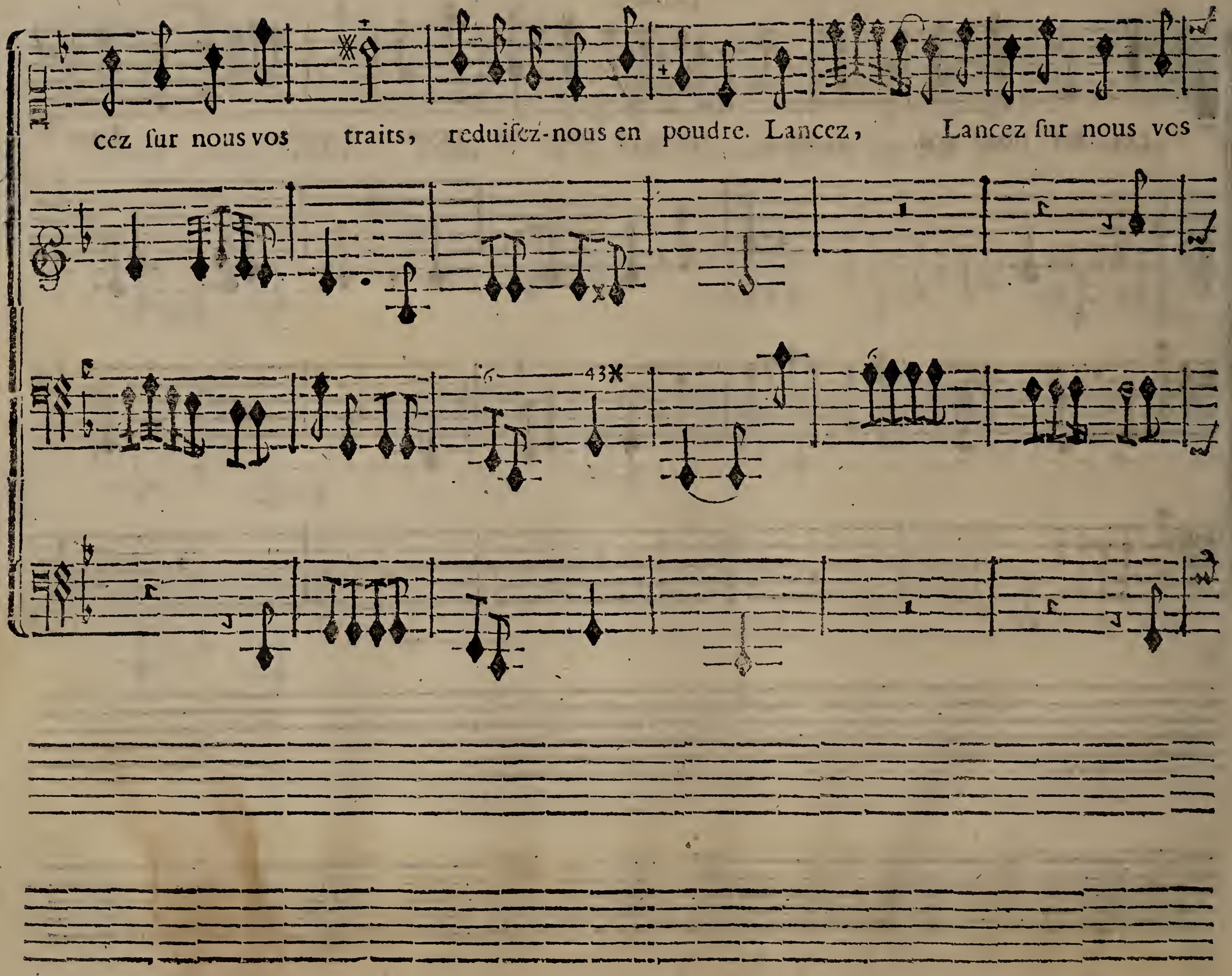
CAMILLE.

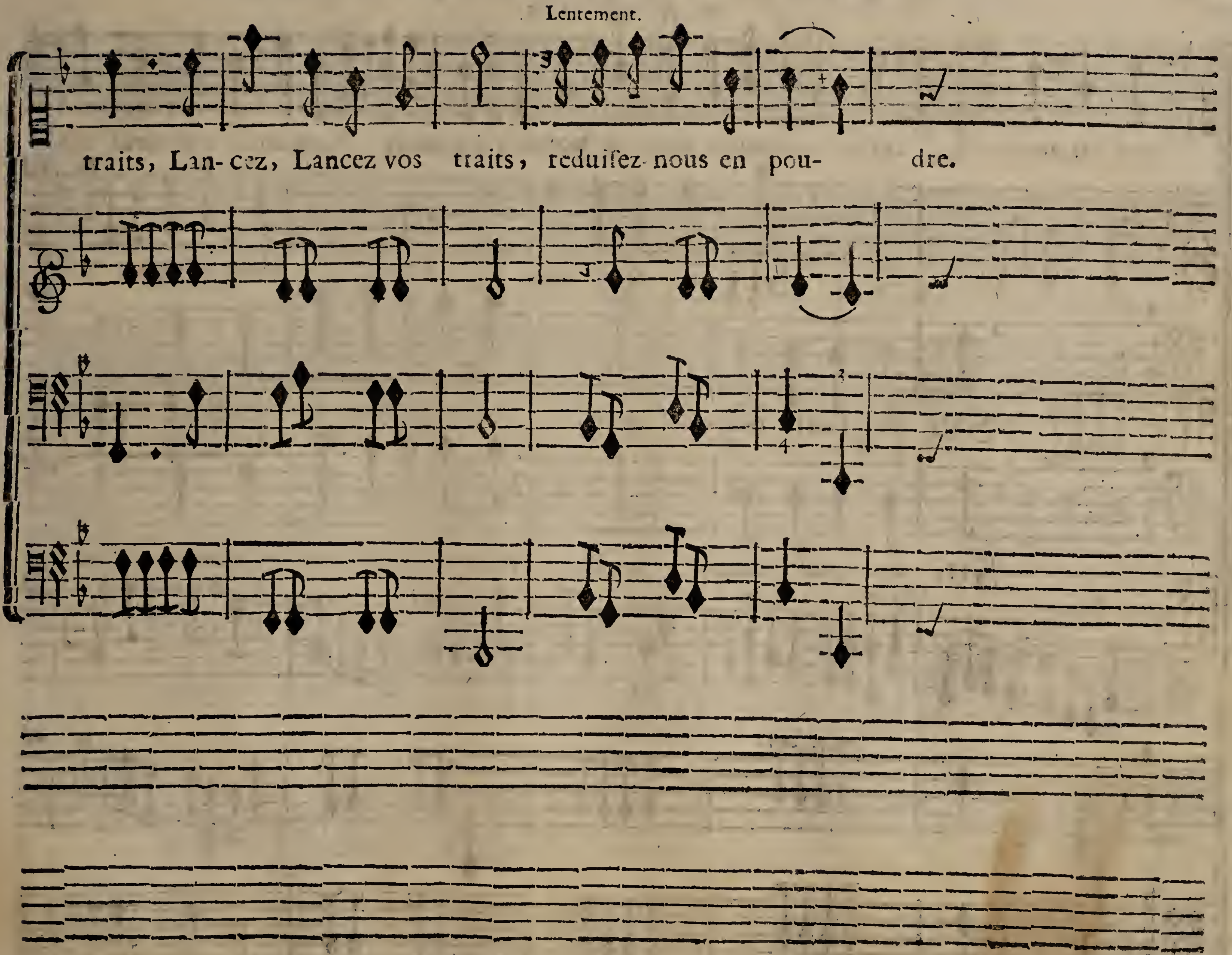
GUerriers, pour venger nôtre outrage, Vous eftes prefts à tout ten- ter: Aprochez ;

Que chacun s'engage, Par les affreux fermens que je vais vous dic-
ter. Sur ce fatal tom- beau, nous atteſtons la foudre, L'effroy des par-
VIOLONS.
BASSES.
BASSONS.


jures humains; Grands Dieux! si le Ty- ran ne meürt pas par nos mains, Lan-


cez ſur nous vos traits, réduiſez- nous en poudre, Lancez, Lan-


cez ſur nous vos traits, reduiſez-nous en poudre. Lancez, Lancez ſur nous vos


Lentement.
traits, Lan- cez, Lancez vos traits, reduisez nous en pou- dre.

CHOEUR.

Sur ce fatal tom- beau,
Sur ce fatal tom- beau, Nous atteſtons la
Sur ce fatal tom- beau, nous atteſtons la foudre, L'ef-
Sur ce fatal tom- beau, nous atteſtons la foudre, L'ef-

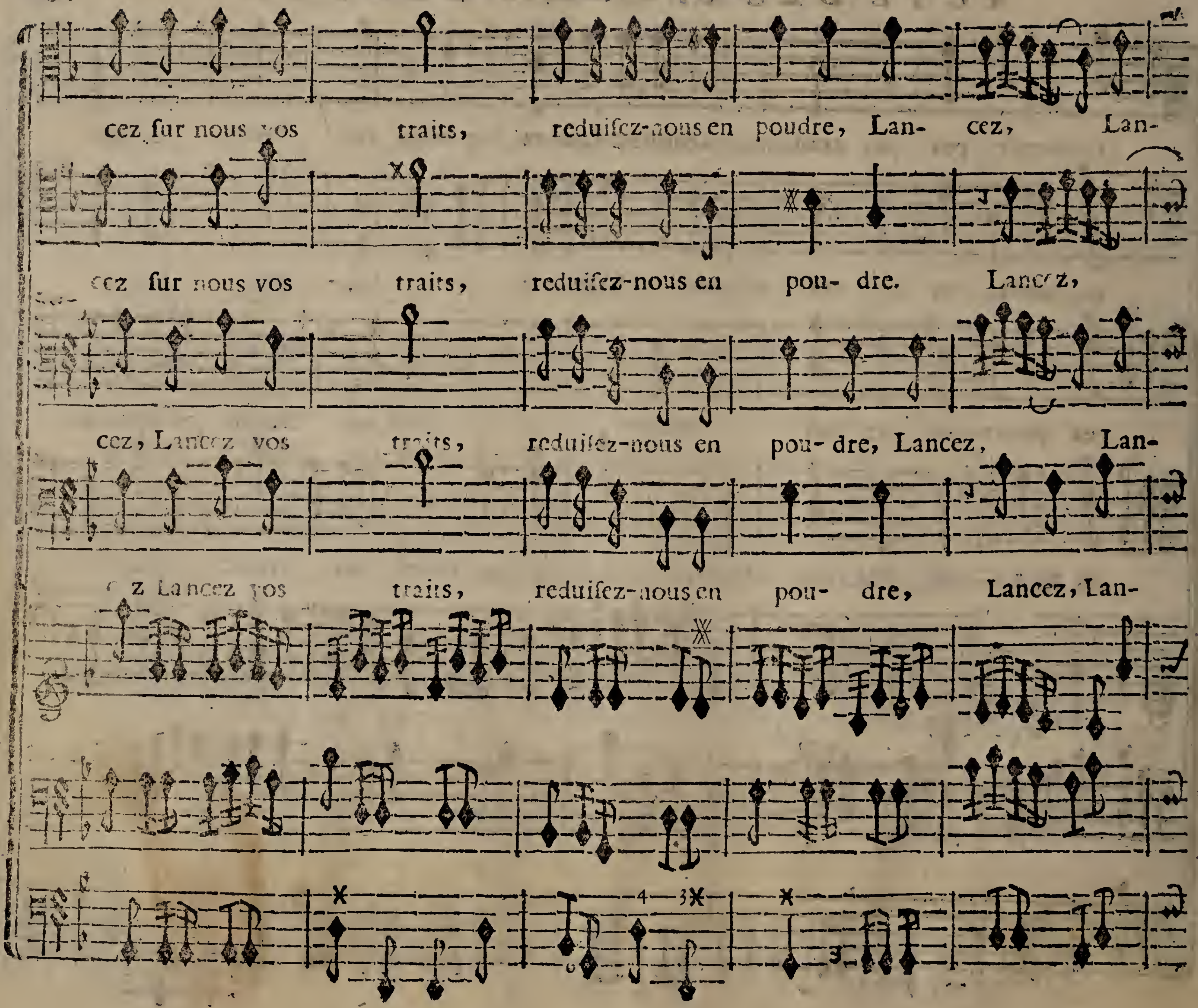
nous atteſtons la fou- dre, Sur ce fatal tombeau, nous atte- ſtons la
foudre, L'ef- froy des par- jures hu- mains: nous atteſtons la
froy des par- jures hu- mains: Sur ce fatal tom- beau,
froy des pa- jures hu- mains: Sur ce fatal tom-
6
R

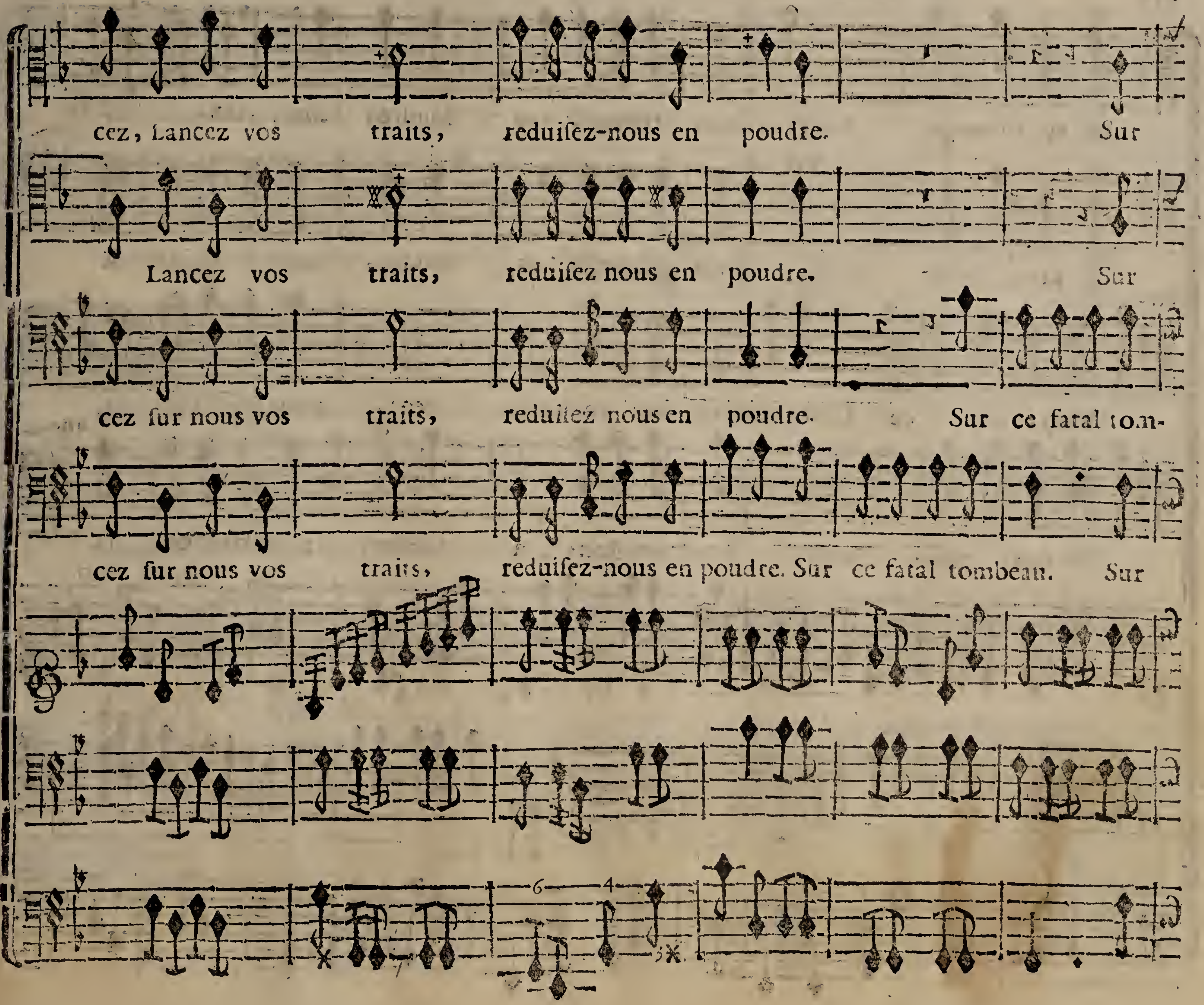
fou- dre, Sur ce fatal tom- beau, nous atteſtons la
foudre, L'ef- froy, L'ef- froy des par- jures hu- mains: Sur
nous atteſtons la foudre, L'ef- froy des par- jures hu- mains: Sur
beau, Sur ce fatal tom- beau, nous atteſtons la fou- dre,

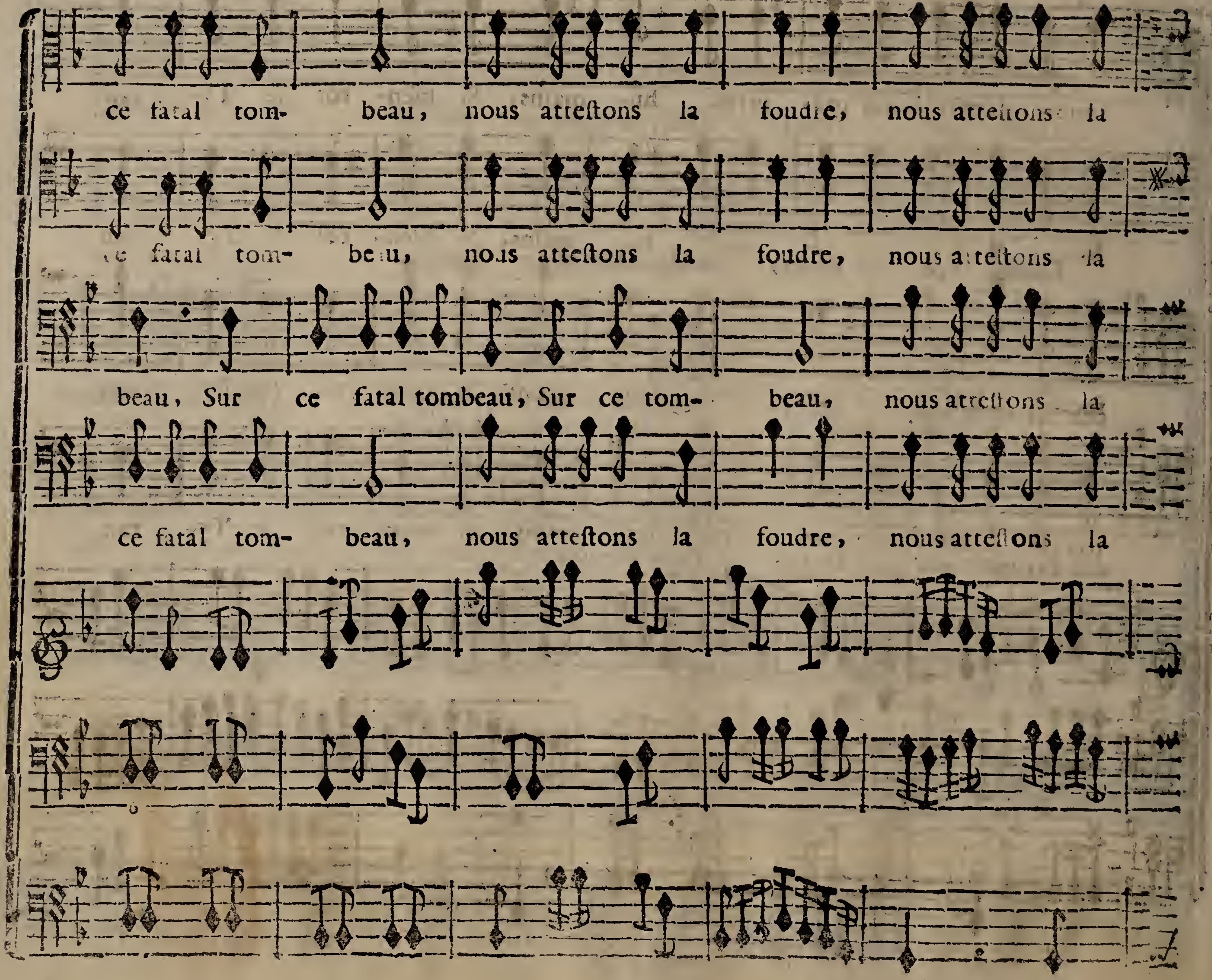
fou- dre, nous atte- ſtons la fou- dre, nous atteſtons la
ce fatal tom- beau, Sur ce fatal tom- beau, nous atteſtons la
ce fatal tom- beau. nous atteſtons la fou- dre, nous atteſtons la
nous atteſtons la foudre, Sur ce fatal tom- beau, nous atteſtons la

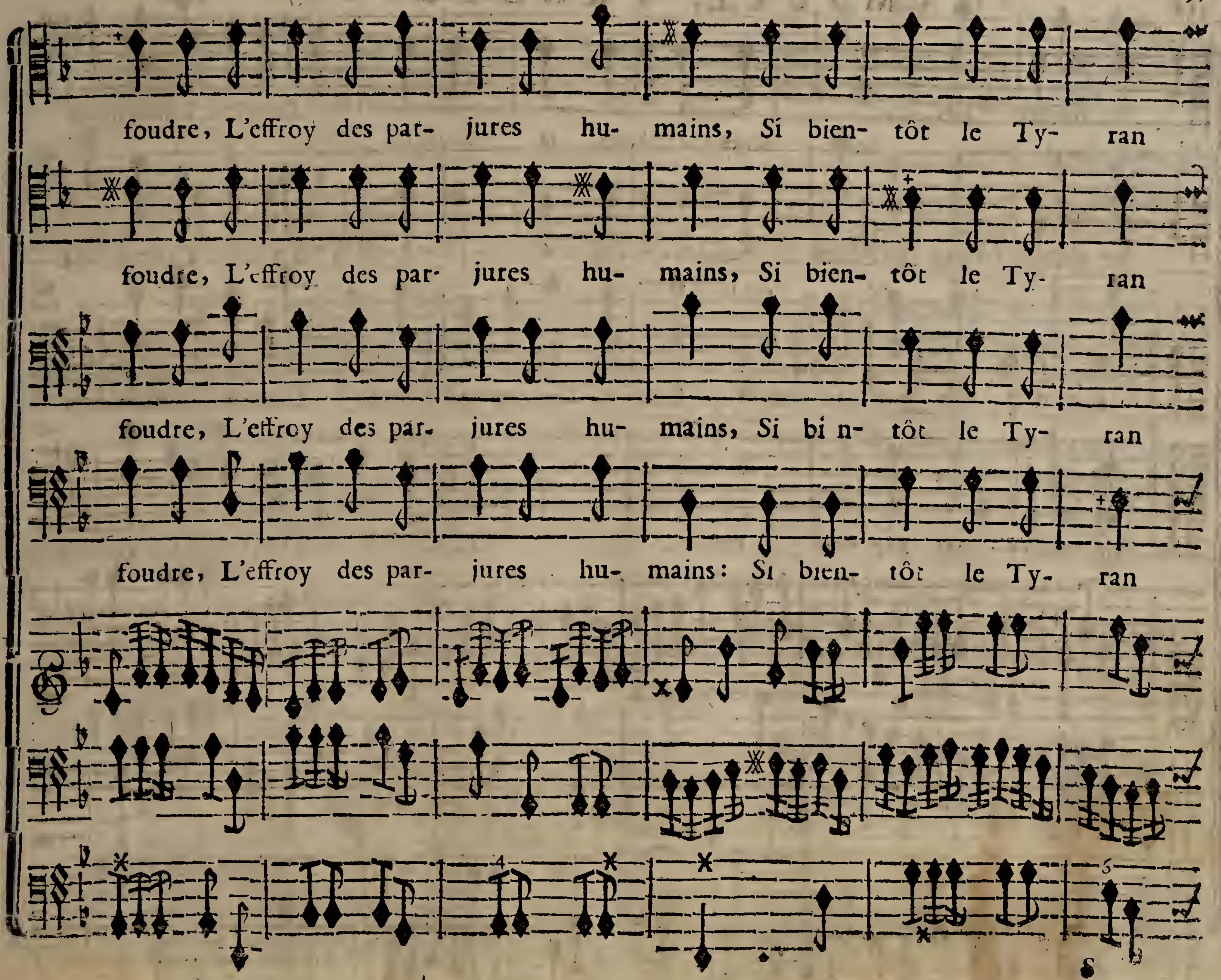
foudre, L'effroy des par- jures hu- mains: Si bien- tôt le Ty- ran
foudre, L'effroy des par- jures hu- mains: Si bien- tôt le Ty- ran
foudre, L'effroy des par- jures hu- mains: Si bien- tôt le Ty- ran
foudre, L'effroy des par- jures hu- mains: Si bien- tôt le Ty- ran

meurt pas par nos mains, Lancez Lancez ſur nous vos traits, Lan-
ne meurt pas par nos mains, Lan- cez, Lan- cez, La-
ne meurt pas par nos mains. Lan- cez ſur nous Lan-
ne meurt pas par nos mains, Lancez ſur nous vos traits, Lan


cez fur nous vos traits, reduifez-nous en poudre, Lan- cez, Lan-
cez fur nous vos traits, reduifez-nous en pou- dre. Lancez,
cez, Lancez vos traits, reduifez-nous en pou- dre, Lancez, Lan-
z Lancez vos traits, reduifez-nous en pou- dre, Lancez, Lan-


cez, Lancez vos traits, reduisez-nous en poudre. Sur
Lancez vos traits, reduisez nous en poudre. Sur
cez sur nous vos traits, reduisez nous en poudre. Sur ce fatal tom-
cez sur nous vos traits, reduisez-nous en poudre. Sur ce fatal tombeau. Sur


ce fatal tom- beau, nous atteſtons la foudre, nous atteſtons la
ce fatal tom- beau, nous atteſtons la foudre, nous atteſtons la
beau, Sur ce fatal tombeau, Sur ce tom- beau, nous atteſtons la
ce fatal tom- beau, nous atteſtons la foudre, nous atteſtons la


foudre, L'effroy des par- jures hu- mains, Si bien- tôt le Ty- ran
foudre, L'effroy des par- jures hu- mains, Si bien- tôt le Ty- ran
foudre, L'effroy des par- jures hu- mains, Si bi n- tôt le Ty- ran
foudre, L'effroy des par- jures hu- mains: Si bien- tôt le Ty- ran

ne meurt pas par nos mains, Lancez, Lancez vos
ne meurt pas par nos mains, Lancez, Lancez vos
ne meurt pas par nos mains, Lancez, Lancez vos traits, Lancez, Lancez vos
ne meurt pas par nos mains, Lancez, Lancez vos traits, Lancez vos

traits, reduiſez-nous en poudre, Lancez ſur nous vos traits, Lancez,
traits, reduiſez-nous en poudre, Lancez ſur nous vos traits, Lancez,
traits, reduiſez-nous en poudre, Lancez, Lancez vos traits, Lancez, Lan-
traits, reduiſez-nous en poudre, Lancez, Lancez vos traits, Lancez, Lan-

Lentement.
Lancez, lan- cez, Lancez vos traits, reduiſez- nous en pou- dre.
Lan- cez, lancez vos traits, reduiſez- nous en pou- dre.
cez, lan- cez, lancez vos traits, reduiſez- nous en pou- dre.
cez, lancez ſur nous, lancez vos traits, reduiſez- nous en pou- dre.

Tournez-Vîte S. V. P.

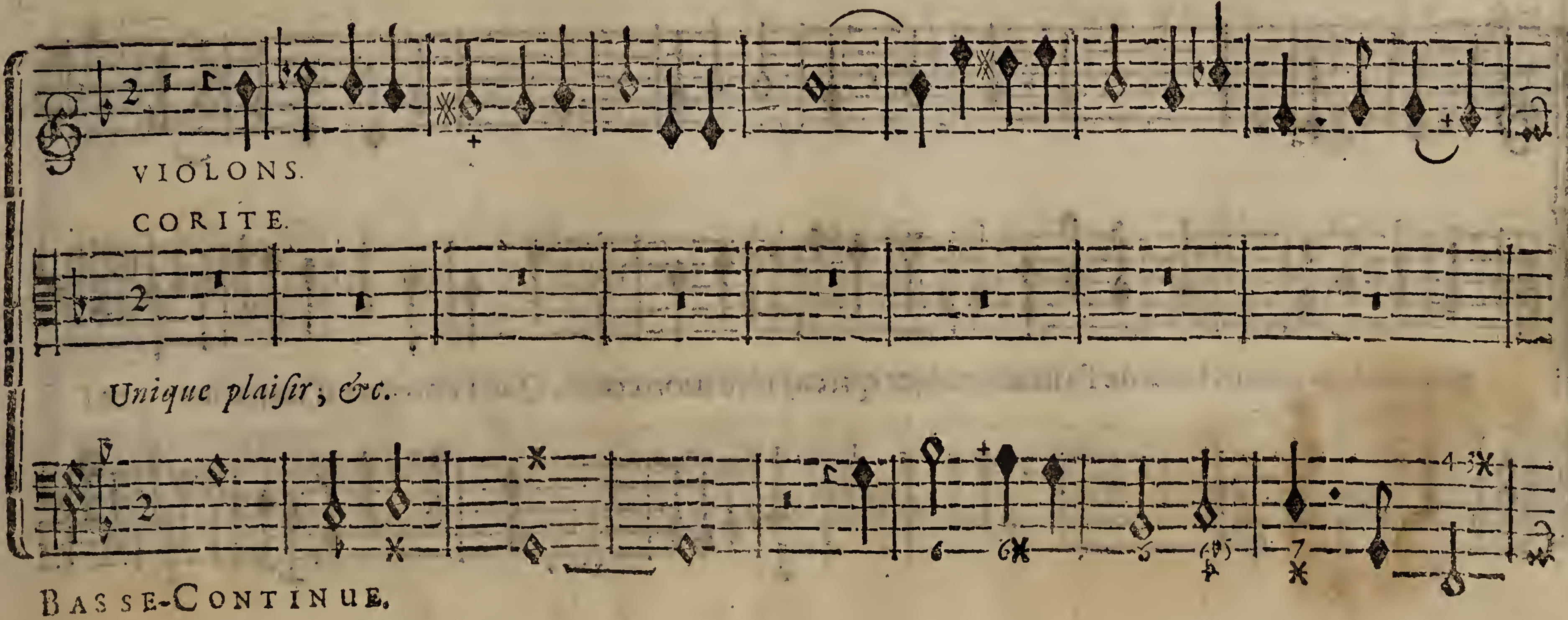
FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

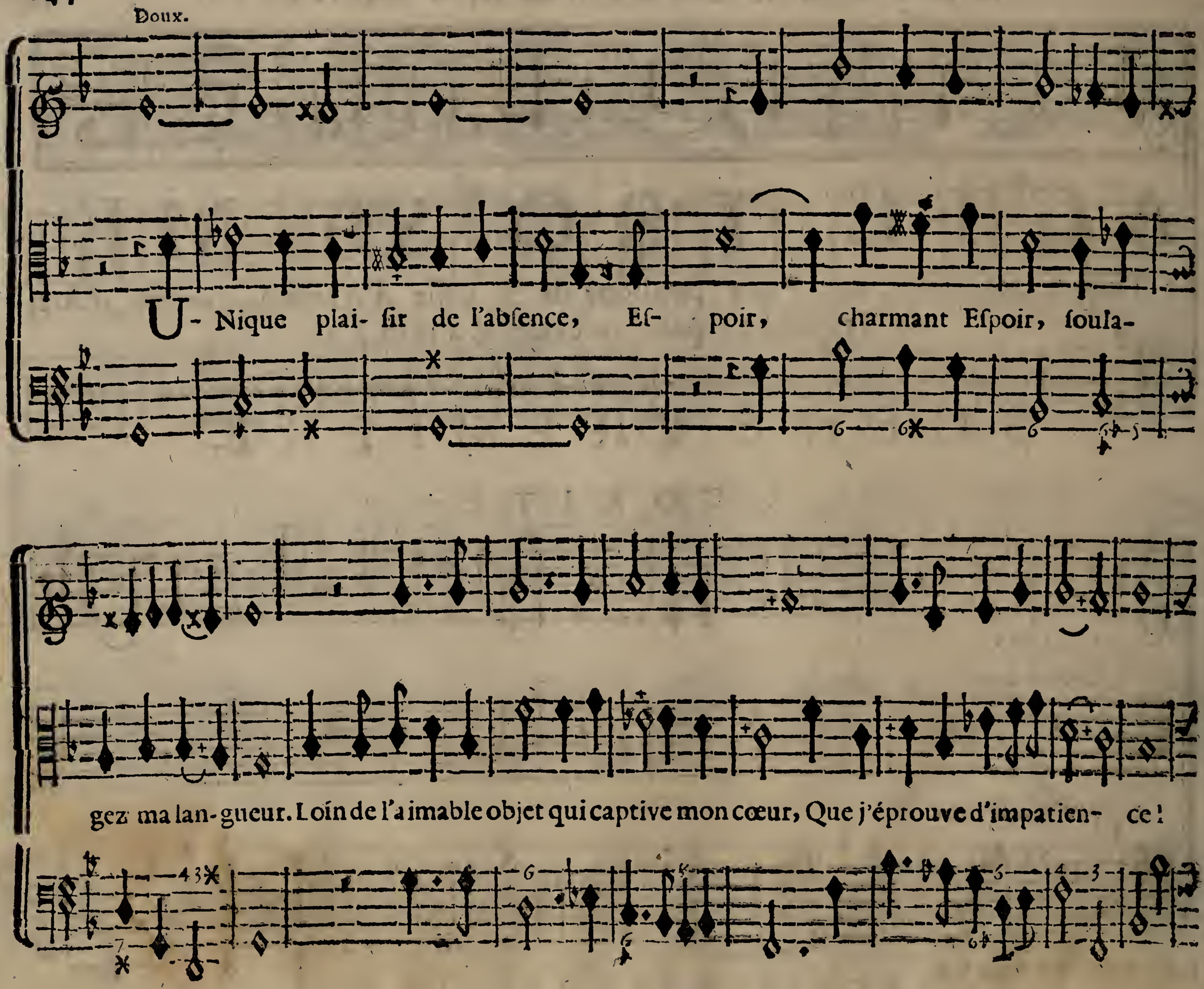
ACTE TROISIÉME.

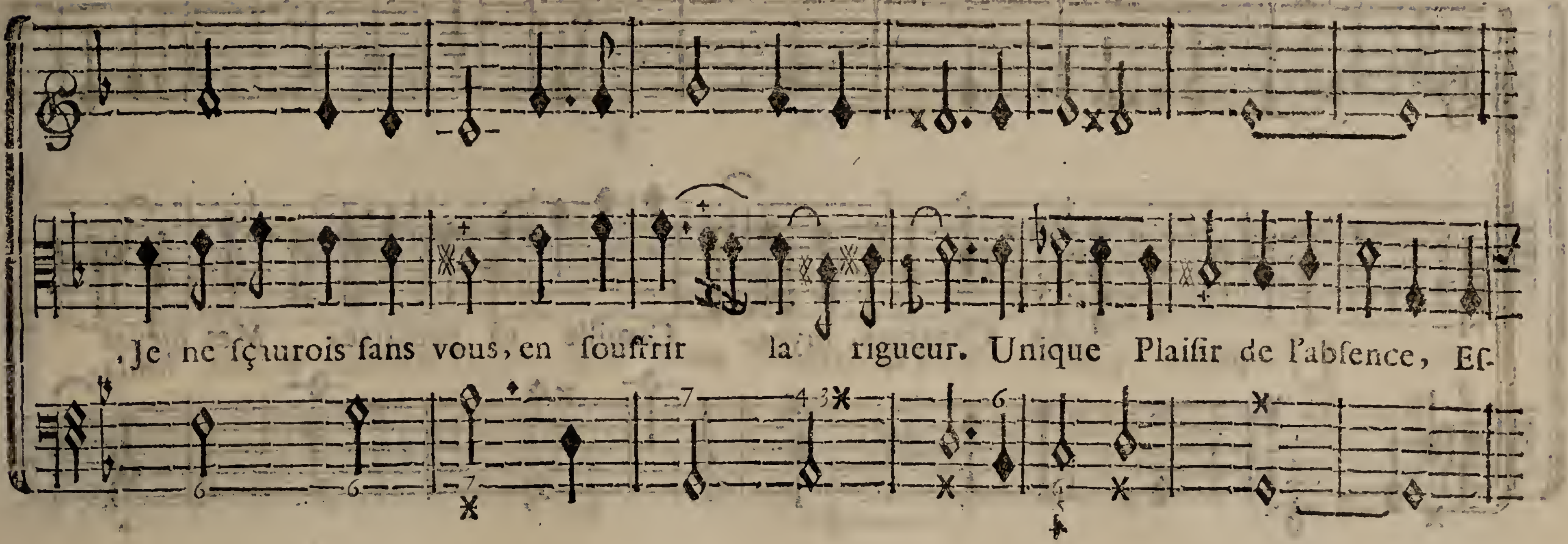
Le Théatre repréſente une Place publique de la Ville d'Antium, ornée d'Arcs de Triomphe, pour recevoir CAMILLE.

SCENE PREMIERE.

CORITE.

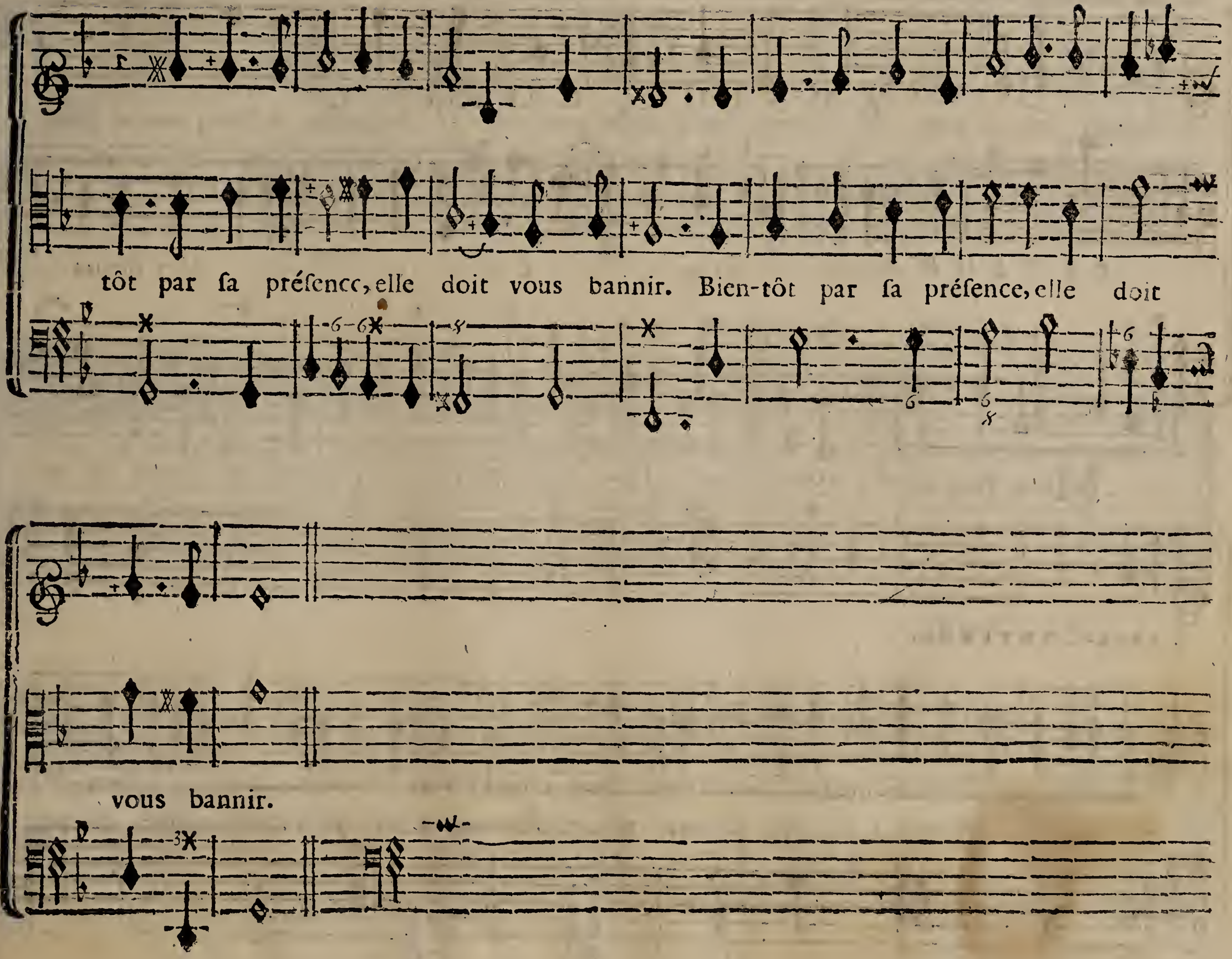



Doux.
U- Nique plai- ſir de l'abſence, Eſ- poir, charmant Eſpoir, ſoula-
gez ma lan- gueur. Loin de l'aimable objet qui captive mon cœur, Que j'éprouve d'impatien- ce!


, Je ne sçaurois sans vous, en souffrir la rigueur. Unique Plaisir de l'absence, Es-

Fort.
poir, charmant Espoir, soulagez ma lan- gueur.

Doux.
Fuyez Chagrins, fuyez, Camille va paroître, Mes pleurs
vont s'arrêter, mes plaintes vont finir: Son éloignement vous fit naître; Bien-

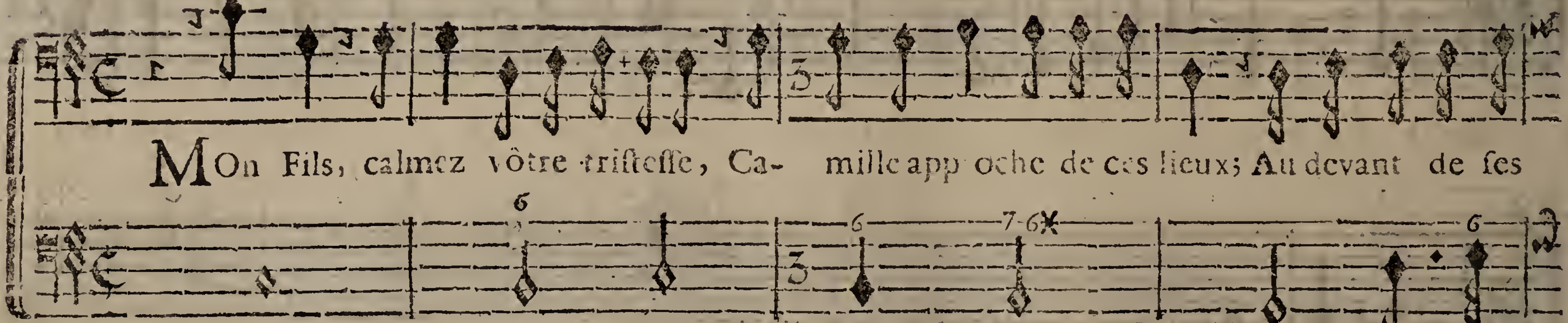

tôt par ſa préſencc, elle doit vous bannir. Bien-tôt par ſa préſence, elle doit
vous bannir.

SCENE II.

AUFIDE, CORITE.

PRE'LUDE.

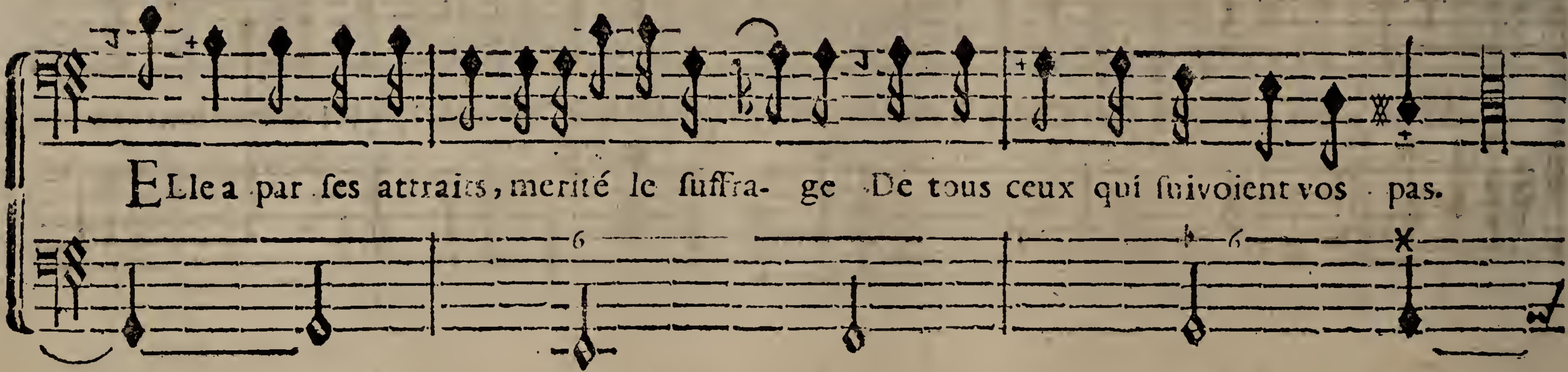
AUFIDE.



BASSE-CONTINUE.

rang je me plaiſt à deſcendre. Je veux faire pour vous, éclater mon amour, Impati-
ent, je viens attendre Cét Objet ſi charmant, qui vous ſauva le jour.
CORITE.
AH! Seigneur, vos bon-
tez ont penetré mon ame, Camille pour jamais m'a ſoûmis à ſes loix; Vous a-

AUFIDE:



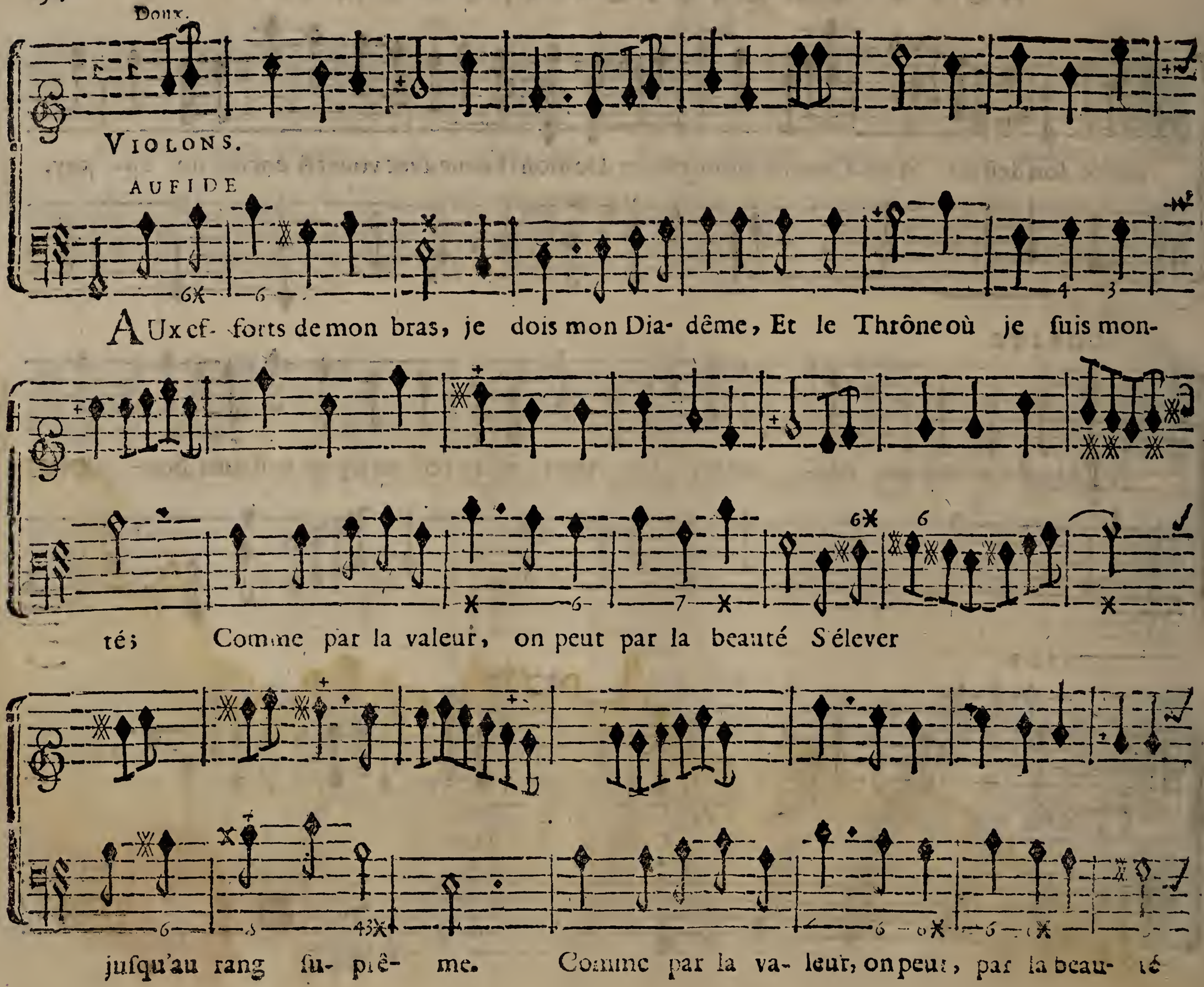
CORITE.

AIR.

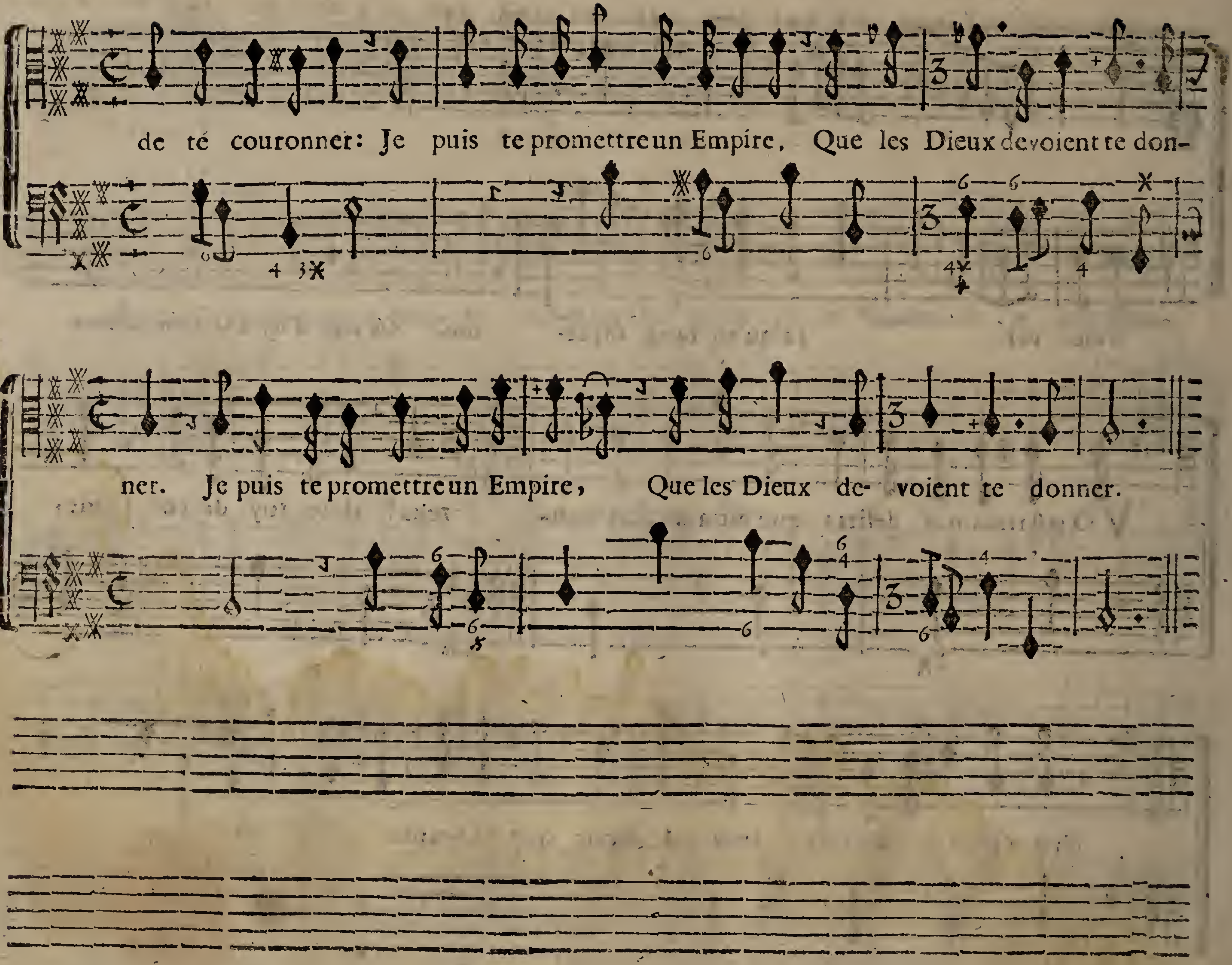
mant leur ouvrage, Plus de vertus & plus d'ap- pas. AVec d'aimables charmes, Elle
fait admi- rer un courage indompté: Les Monftres les plus fiers fuccombent fous fes
ar- mes, Les plus farouches cœurs cédent à fa beau- té. Les plus fa-

AUFIDE.
rouches cœurs cédent à ſa beau- té. CE courage mon Fils, peut m'eſtre neceſ-
ſaire; Par les ſoins d'un Guer- rier qui brava mon courroux, Un fils de Meta-
bus s'eſt ſauvé de mes coups; Il pourroit quelque jour vouloir venger ſon Pere. J'i-

gnore son destin; Mais, Camille aujourd'huy, De mon thrône avec vous est encore un ap- puy.
CORITE.
MAlgré son obscure naiſ- ſance, Elle peut aſpi- rer aux plus brillants hon- neurs.
AUFIDE.
GOûtez une douce eſpe- rance, Vous l'aimez, & l'amour égale tous les cœurs.


Doux.
VIOLONS.
AUFIDE
AUx ef- forts de mon bras, je dois mon Dia- dême, Et le Thrône où je suis mon-
té; Comme par la valeur, on peut par la beauté S'élever
jusqu'au rang su- prê- me. Comme par la va- leur, on peut, par la beau- té

S'éle- ver jusqu'au rang supré- me. *On passe d'icy à la Scene suivante.*
CORITE.
VOus flattez mes desirs ; que mon sort est heu- reux ! Hâte- toy de ve- nir,
cher Objet de mes feux. L'amour que ta beauté m'inspire, Aura droit


de té couronner: Je puis te promettre un Empire, Que les Dieux devoient te don-
ner. Je puis te promettre un Empire, Que les Dieux de- voient te donner.

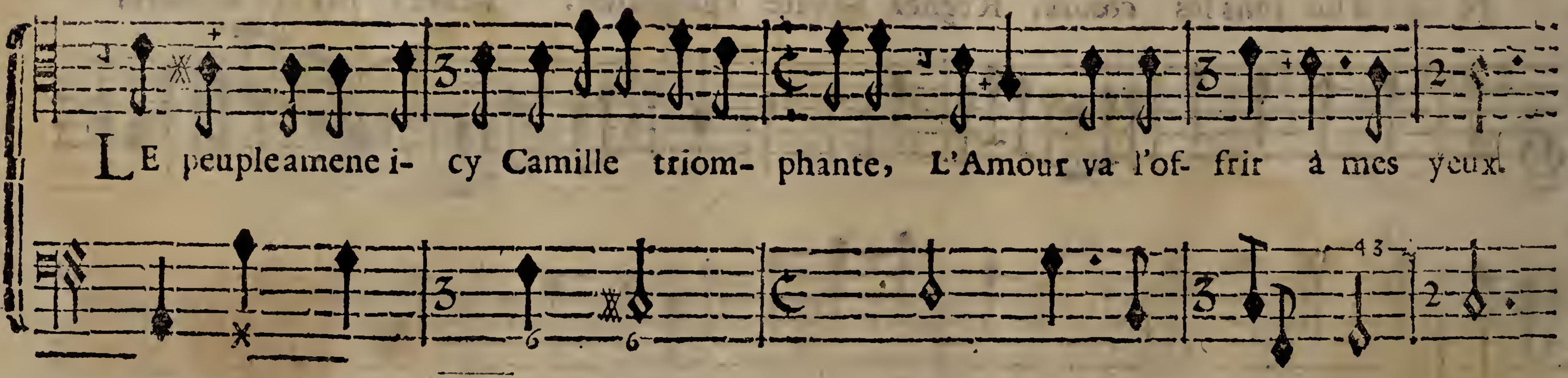
SCENE III.

Les Peuples d'Antium conduisent en triomphe CAMILLE sur un Char traîné par des Esclaves.

CHOEUR derriere le Théatre.

embelif- fez ces lieux. Venez, Venez, par vos attraits, embelissez ces lieux.
embelif- fez ces lieux. Ve- nez, Venez par vos attraits, embellif- fez ces lieux.

CORITE.


LE peupleamene i- cy Camille triom- phante, L'Amour va l'of- frir à mes yeux.

CHOEUR. *ENTRE'E DES PEUPLES.*

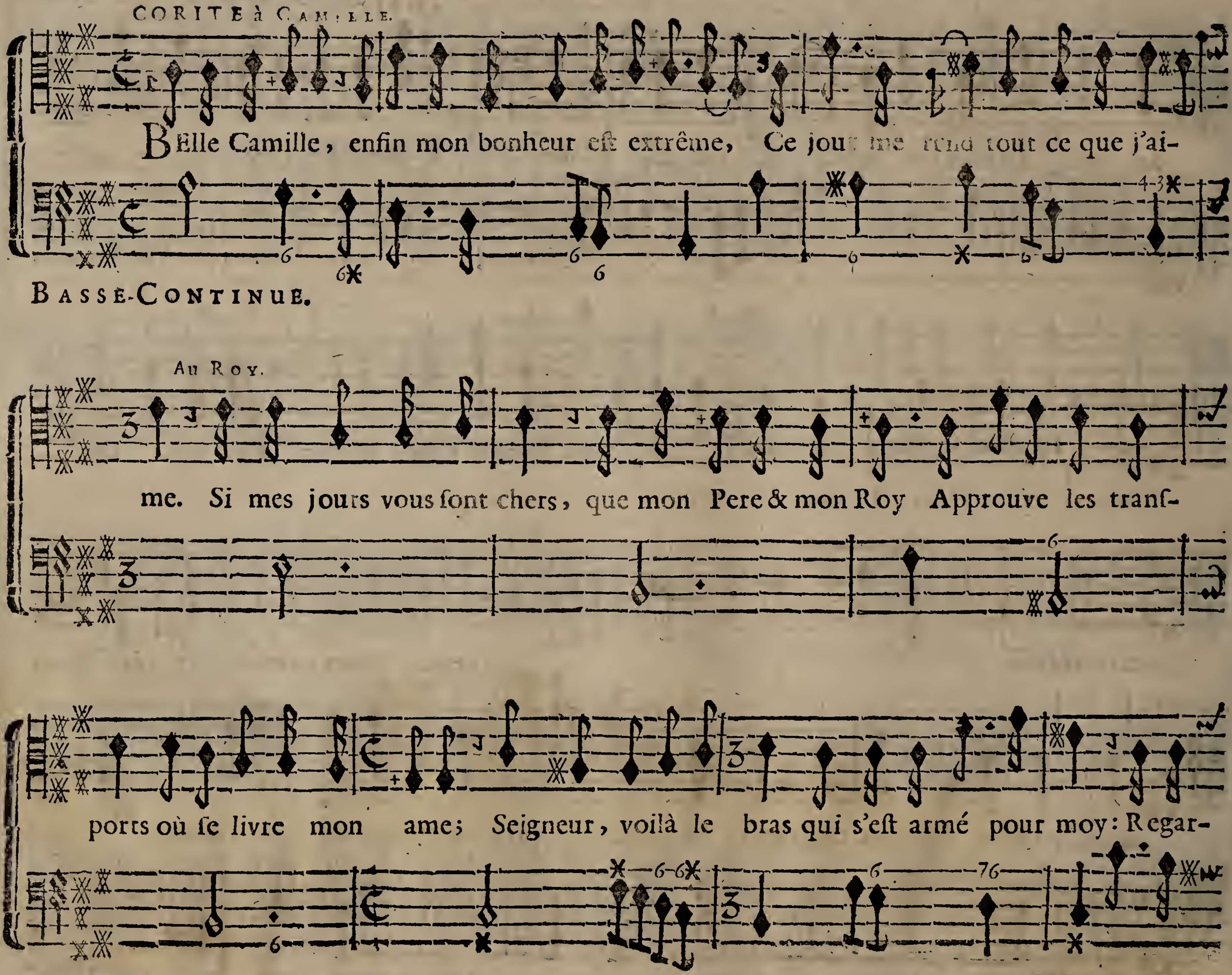
Regnez Beauté char mante, Ve- nez, par vos at- traits embelis- sez ces
Regnez Beauté char- mante, Ve- nez, par vos at- traits embelis- sez ces
lieux. Re- gnez sur tous les cœurs, Regnez Beauté char- mante, Ve-
lieux. B-C. Regnez sur tous les cœurs, Regnez Beauté charmante, Ve-

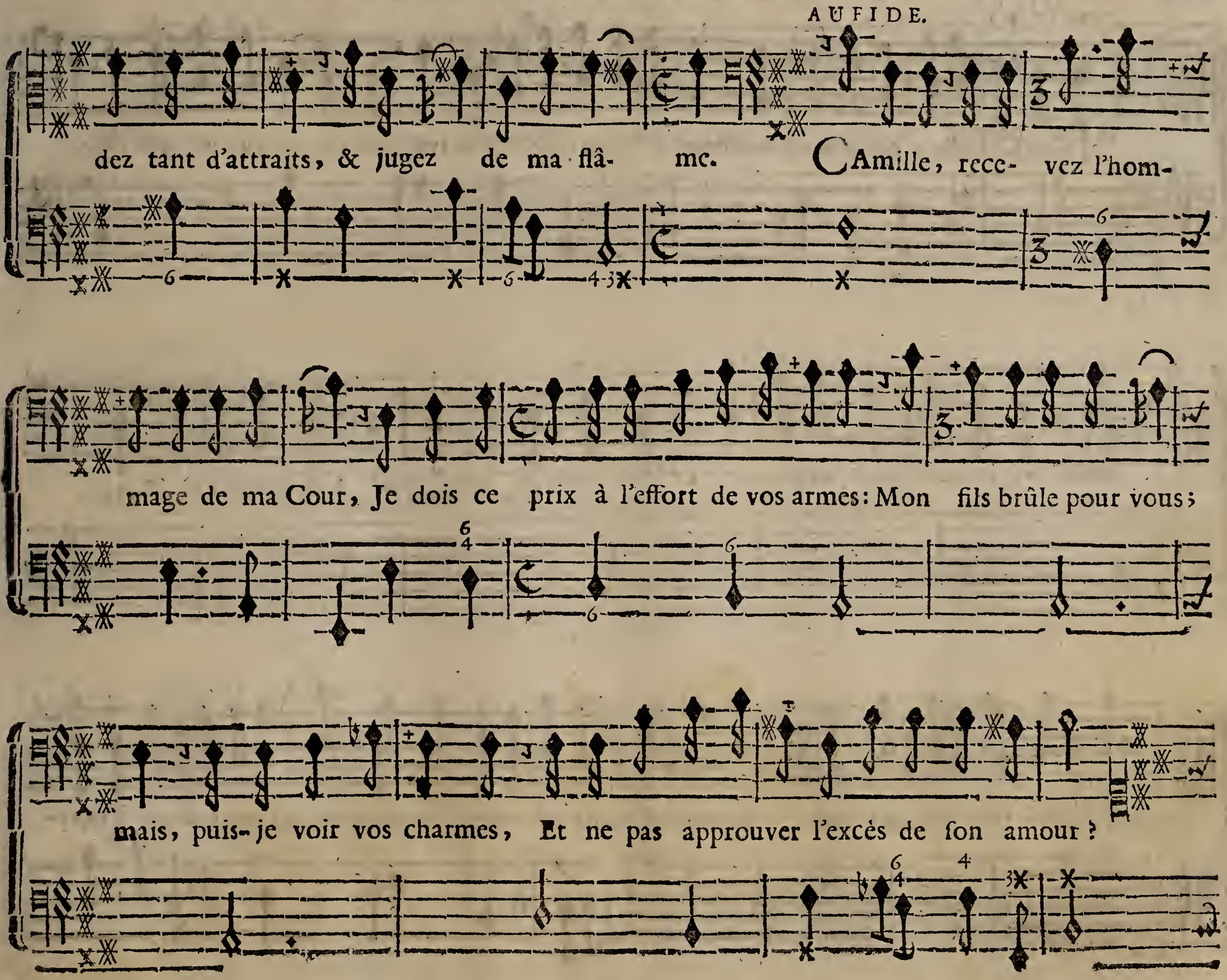
nez, par vos attraits embelliſſez ces lieux. Ve- nez, Ve- nez, par vos at-
nez, par vos attraits embelliſſez ces lieux. B-C. Venez, ve- nez, par vos at-
traits embelliſſez ces lieux. Régnez ſur tous les cœurs, ré-
traits embelliſſez ces lieux. B-C, Régnez ſur tous les cœurs, ré-

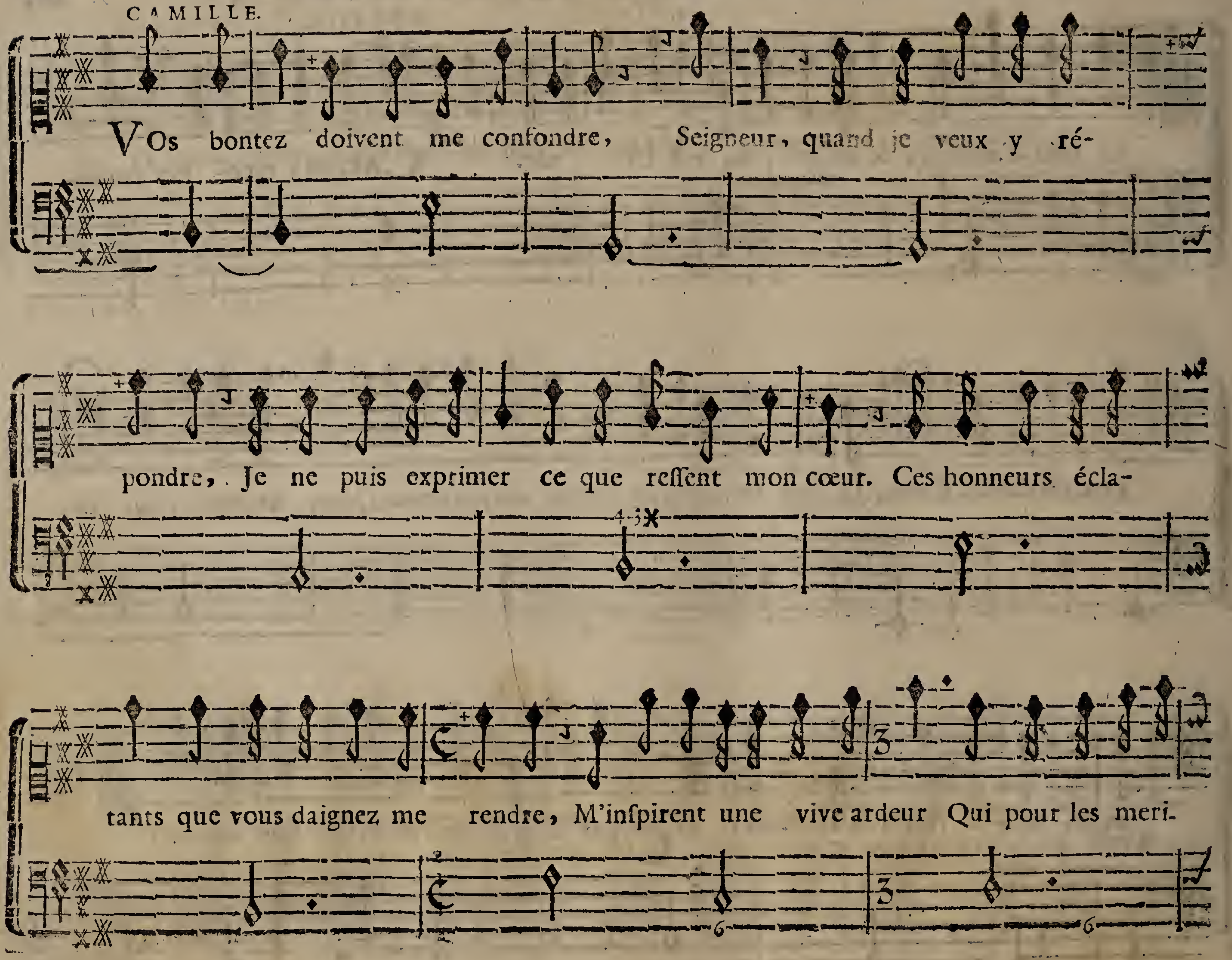
gnez Beauté charmante, Venez, par vos attraits embelliſſez ces lieux. Régnez, ré-
gnez Beauté charmante, Venez, par vos attraits embelliſſez ces lieux. Ré-
gnez, régnez, venez, venez, embelliſſez ces lieux.
gnez, ré- gnez, régnez, venez, venez, embelliſſez ces lieux. B-C.

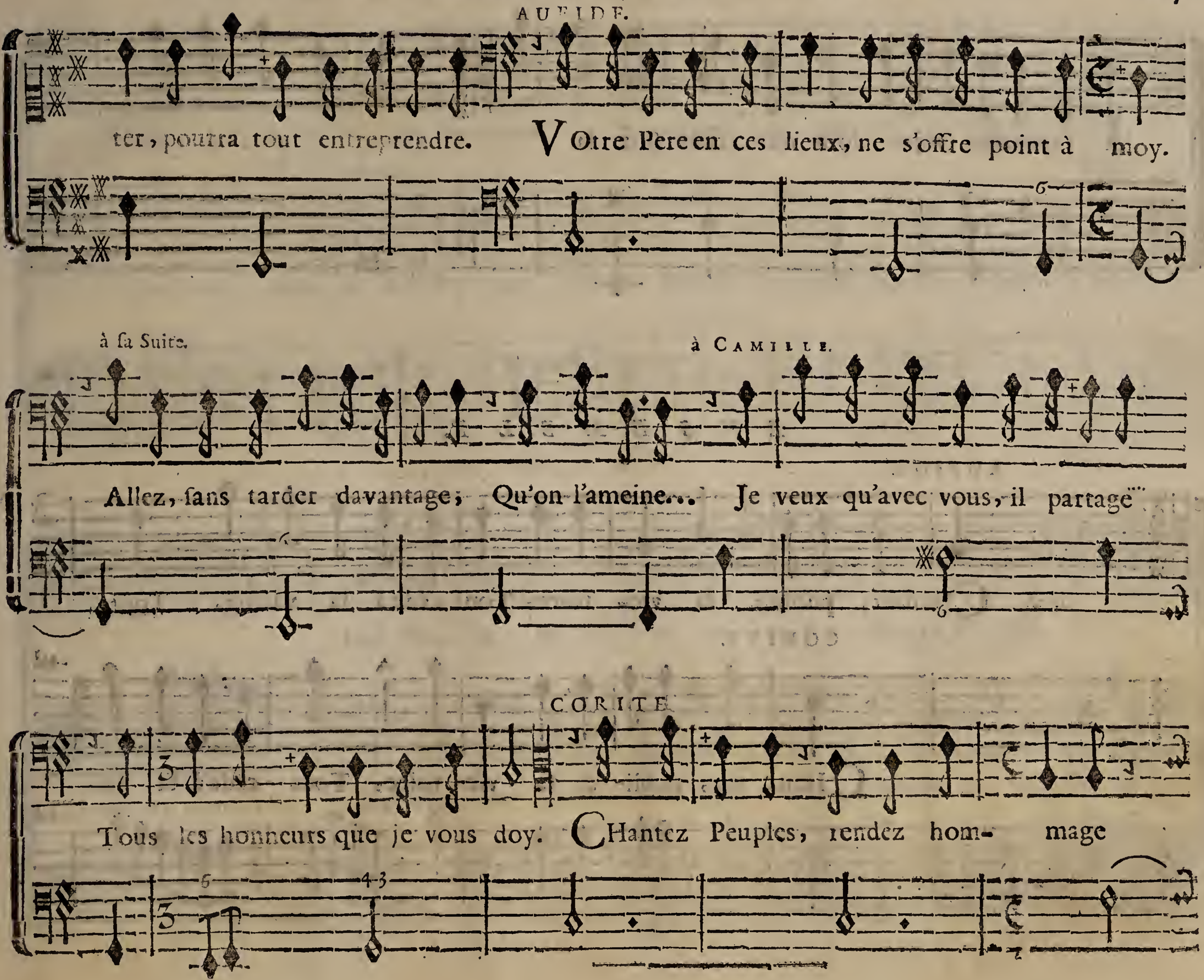
Régnez fur tous les cœurs, ré- gnez Beauté char- mante, Régnez, ré-
6 6 6
Régnez fur tous les cœurs, ré- gnez Beauté char- mante, Ve- nez, ré-

gnez, régnez, régnez, venez, venez, embelliffez ces lieux.
6 6 4 3 6
gnez, ré- gnez, régnez, régnez, venez, venez, embelliffez ces lieux.


CORITE à CAMILLE.
BElle Camille, enfin mon bonheur eſt extrême, Ce jour me rend tout ce que j'ai-
BASSE-CONTINUE.
Au ROY.
me. Si mes jours vous ſont chers, que mon Pere & mon Roy Approuve les tranſ-
ports où ſe livre mon ame; Seigneur, voilà le bras qui s'eſt armé pour moy: Regar-


AUFIDE.
dez tant d'attraits, & jugez de ma flâ- me. CAmille, rece- vez l'hom-
mage de ma Cour, Je dois ce prix à l'effort de vos armes: Mon fils brûle pour vous;
mais, puis- je voir vos charmes, Et ne pas approuver l'excés de son amour?


CAMILLE.
VOs bontez doivent me confondre, Seigneur, quand je veux y ré-
pondre, Je ne puis exprimer ce que ressent mon cœur. Ces honneurs écla-
tants que vous daignez me rendre, M'inspirent une vive ardeur Qui pour les meri-


AUFIDE.
ter, pourra tout entreprendre. VOtre Pere en ces lieux, ne s'offre point à moy.
à sa Suite.
à CAMILLE.
Allez, sans tarder davantage; Qu'on l'ameine... Je veux qu'avec vous, il partage
CORITE.
Tous les honneurs que je vous doy. CHantez Peuples, rendez hom- mage

A l'adorable Objet dont mon cœur suit la

ENSEMBLE.

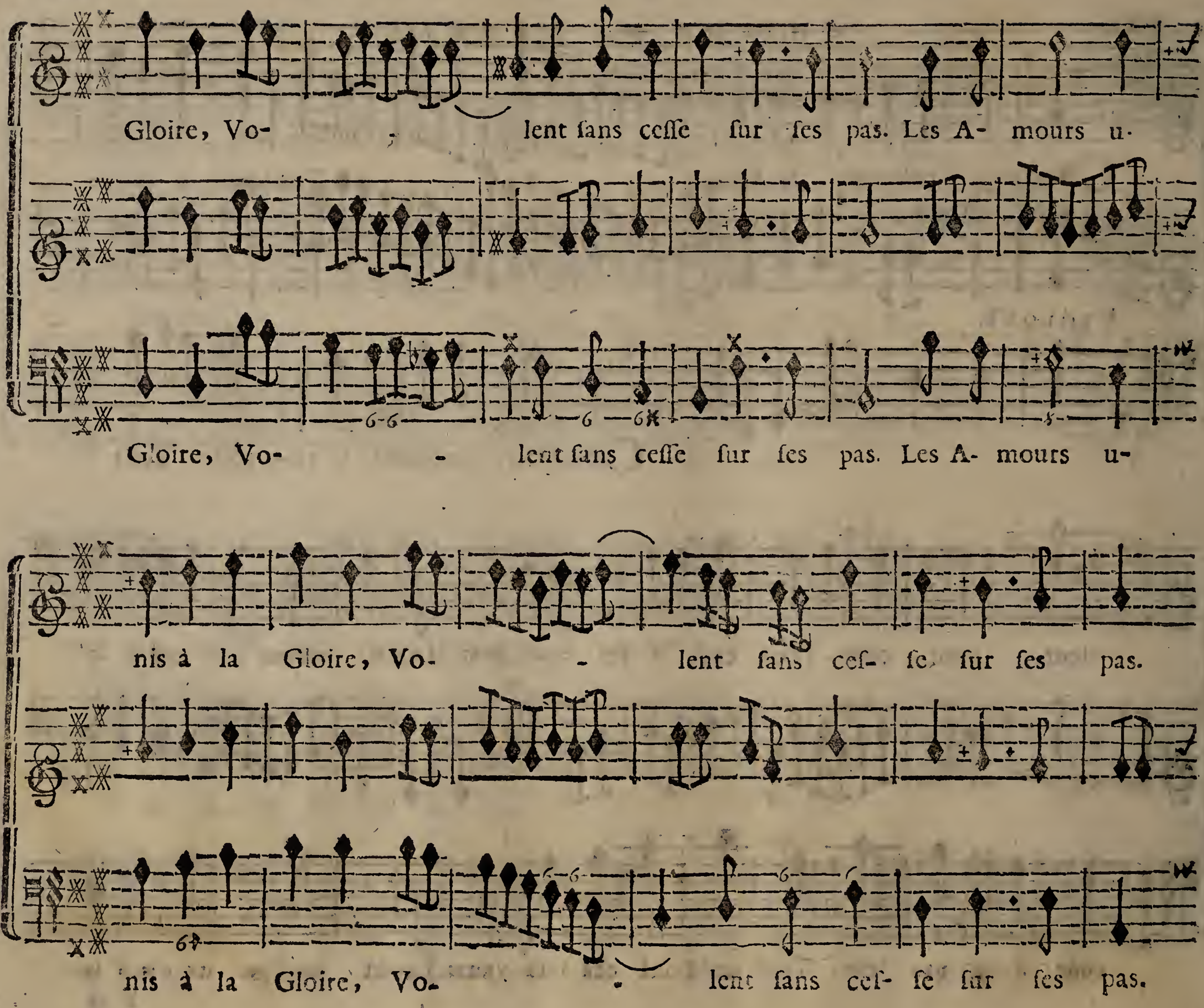
AUFIDE.
loy. CHantez, publiez sa vic- toire, Tout céde à sa valeur, Tout
CORITE.
CHan- tez, publi- ez sa vic- toire, Tout céde à sa va-

cede, tout cede à ses ap- pas: Les A- mours u- nis à la Gloire, Vo-
leur, tout cede à ses ap- pas: Les A- mours u- nis à la Gloire, Vo-

lent sans ces- se sur ses pas. Les A- mours u- nis à la
lent sans ces- se sur ses pas. Les A- mours u- nis à la

Gloire, Vo- lent sans cef- fe fur fes pas. Vo- -
Gloire, Vo- lent fans cef- fe fur fes pas. Vo- -
lent fans ceffe fur fes pas.
lent fans cef- fe fur fes pas.

CHOEUR DE PEUPLES.


Gloire, Vo- - lent sans cesse sur ses pas. Les A- mours u-
Gloire, Vo- - lent sans cesse sur ses pas. Les A- mours u-
nis à la Gloire, Vo- - lent sans ces- se sur ses pas.
nis à la Gloire, Vo- - lent sans ces- se sur ses pas.

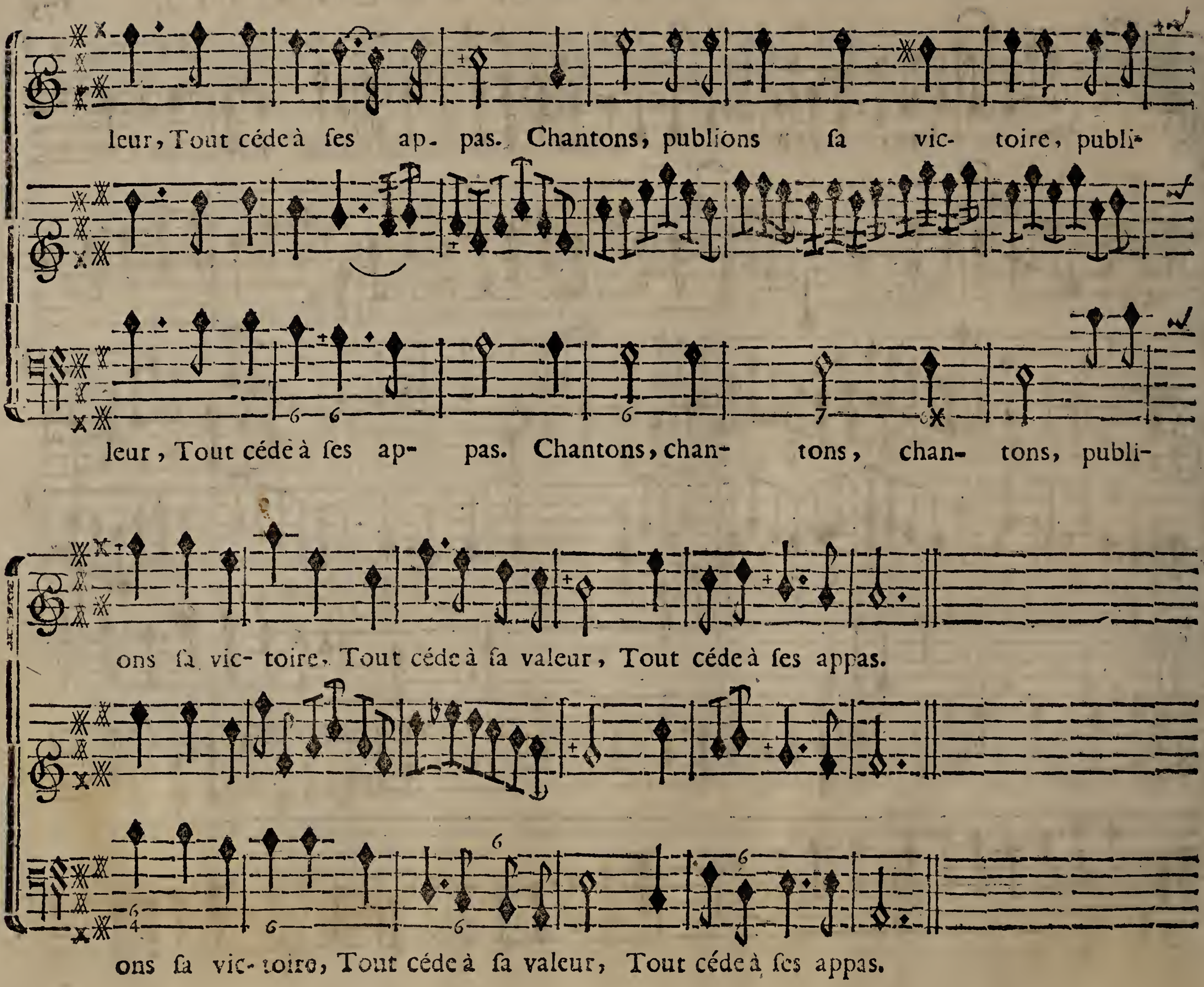
Chan- tons, publi- ons sa vic-
B-C.
Chan- tons, publi-
toi- - re, Tout cede à sa valeur, tout cede à ses ap- pas.
ons sa victoi- re, Tout cede à sa valeur, tout cede à ses ap- pas.

Les Amours u- nis à la Gloire, Vo- lent, Vo-
Les Amours u- nis à la Gloire, Vo- lent, Vo-
VIOLONS.
VIOLONS.

lent ſans ceſſe ſur ſes pas. Vo- - lent ſans ceſ-
lent ſans ceſſe ſur ſes pas. Vo- - lent ſans ceſ-
Vo- - lent ſans ceſ-

se sur ses pas. Chantons, publi- ons sa victoire, Les Amours unis à la Gloire,
se sur ses pas. Chantons, publi- ons sa victoire, Les Amours unis à la Gloire,
se sur ses pas. Chantons, publi- ons sa victoire, Les Amours unis à la Gloire, B C.

Vo- lent, vo- lent ſans ceſſe ſur ſes pas Tout cede à ſa va-
Vo- lent, vo- lent ſans ceſſe ſur ſes pas.
6 6
Tout céde à ſa valeur, à ſa va-


leur, Tout céde à ses ap- pas. Chantons, publions sa vic- toire, publi-
leur, Tout céde à ses ap- pas. Chantons, chan- tons, chan- tons, publi-
ons sa vic- toire, Tout céde à sa valeur, Tout céde à ses appas.
ons sa vic- toire, Tout céde à sa valeur, Tout céde à ses appas.

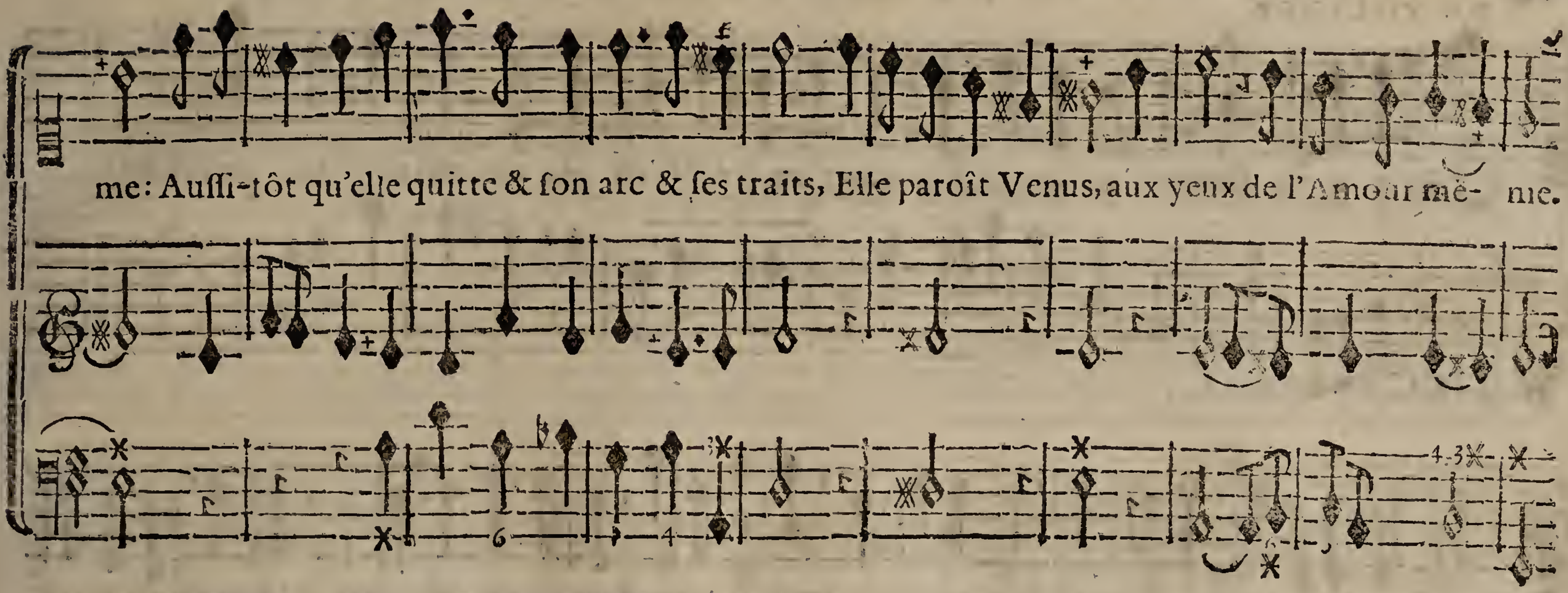
PREMIER AIR.

PREMIER RONDEAU.

FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
TOUS.

UNE VOLSQUE.
A La douceur des Graces, Elle joint la fierté de la Reine des Dieux: A la dou- Dieux:
FLUTES.
VIOLONS.
L'Amour est timide à ses yeux, Et se borne à suivre ses tra- ces. L'Amour est ti-

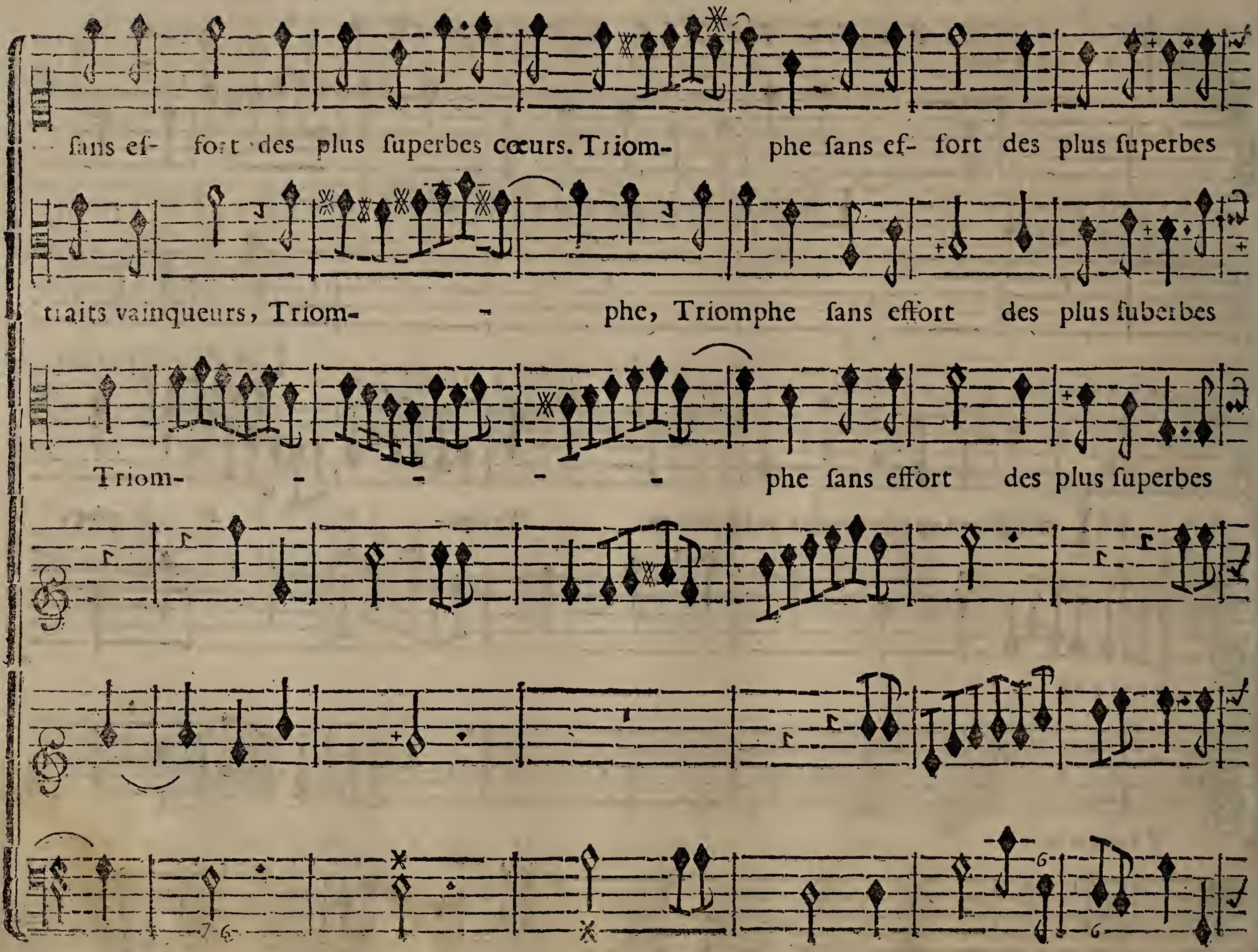
mi- de à ſes yeux, Et ſe borne à ſuivre ſes tra- ces.
CORITE.
LEs Nymphes des forêts, La prennent pour Di- ane à ſa valeur extrê- me: Les...
VIOLONS.

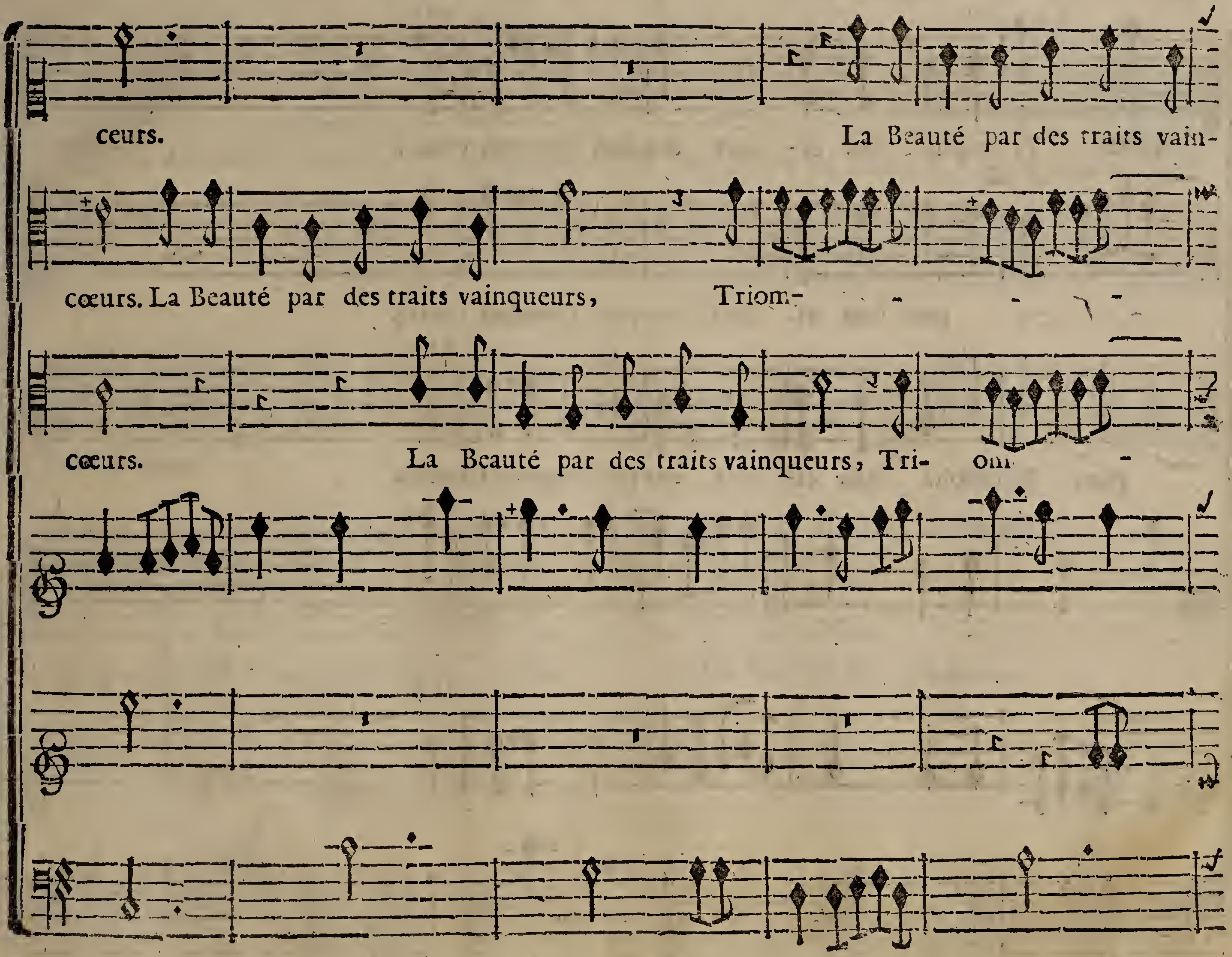

me: Auſſi-tôt qu'elle quitte & ſon arc & ſes traits, Elle paroît Venus, aux yeux de l'Amour mê- me.

Auſſi- tôt qu'elle quitte & ſon arc & ſes traits, Elle paroît Venus, aux yeux de l'Amour mê- me.

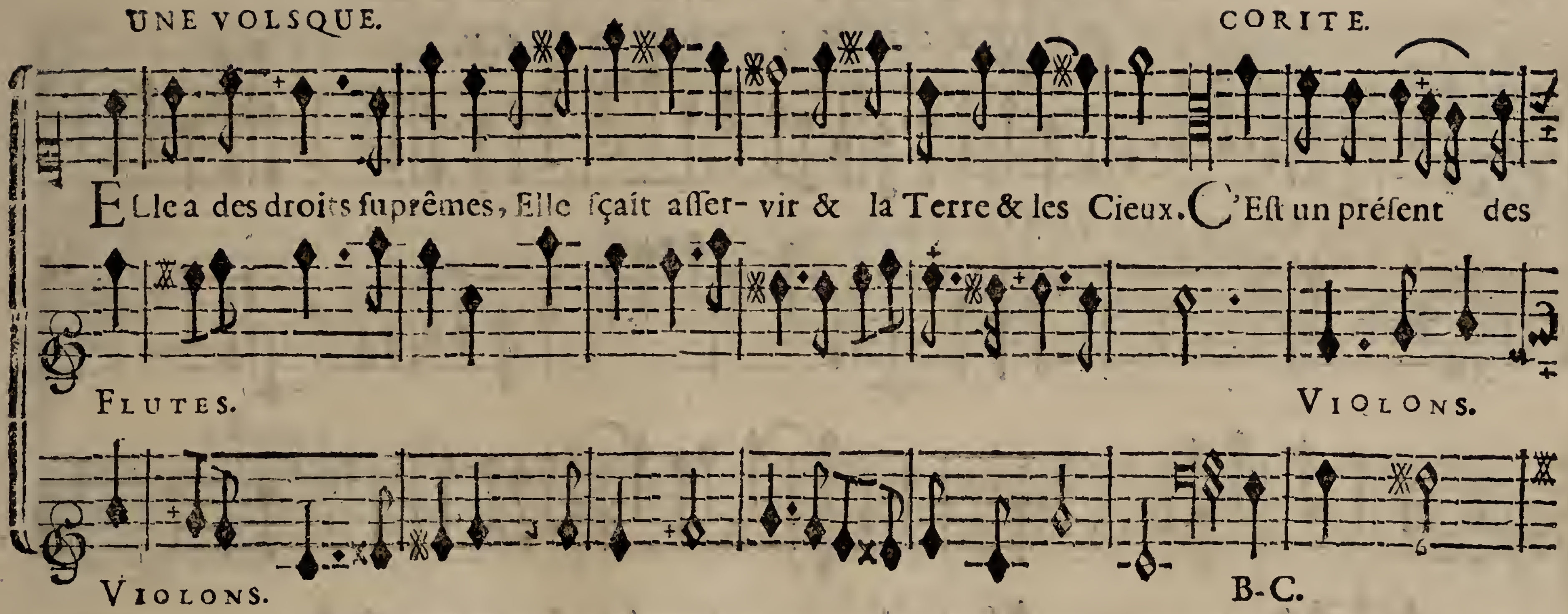
UN VOLSQUE.
OFfrez à la Beauté l'hommage d'un cœur tendre, C'eſt peu de chanter ſon pouvoir:
BASSE-CONTINUE.
L'Amour eſt le tribut qu'elle doit recevoir, C'eſt la loüer que de s'y ren- dre. L'Amour eſt le tri-
but qu'elle doit recevoir, C'eſt la loüer que de s'y ren- dre.

TOUS TROIS ENSEMBLE.


ſans ef- fort des plus ſuperbes cœurs. Triom- phe ſans ef- fort des plus ſuperbes
traits vainqueurs, Triom- - phe, Triomphe ſans effort des plus ſuberbes
Triom- - - - - phe ſans effort des plus ſuperbes


ceurs. La Beauté par des traits vain-
cœurs. La Beauté par des traits vainqueurs, Triom-
cœurs. La Beauté par des traits vainqueurs, Tri- om -

FIN
queurs, Triomphe ſans ef- fort des plus ſuperbes cœurs.
FIN
- - phe ſans ef- fort des plus ſuperbes cœurs.
FIN.
phe, Triomphe ſans ef- fort des plus ſuperbes cœurs.
FIN.
FIN.
FIN.



On reprend le TRIO, Page 187.

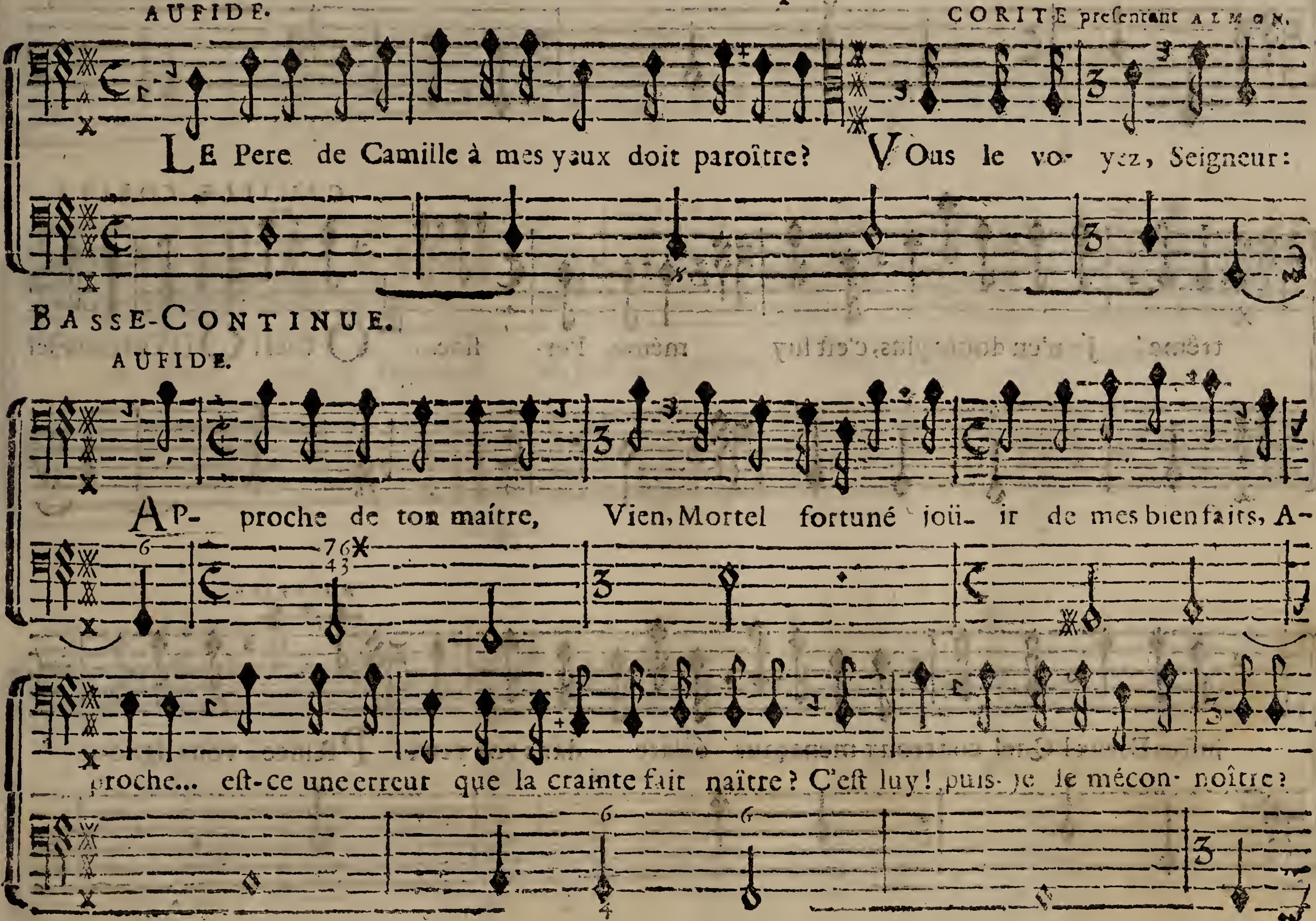
DEUXIE'ME RONDEAU.

HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.
TOUS.

HAUTBOIS
TOUS.
HAUTBOIS.
BASSONS.
TOUS.

SCENE IV.

AUFIDE, CORITE, CAMILLE, ALMON, RUTILE, & les Acteurs de la Scene précédente.



Malgré les ans je découvre ses traits: Il dé- tourne les yeux, je vois son trouble ex-
CAMILLE. CORITE.
trême! Je n'en doute plus, c'est luy méme. Per- fide... O Ciel! Q'entends-je!
AUFIDE.
justes Dieux! Quel courroux menaçant éclate dans vos yeux! PRince, vous igno-

rez quel eſt ce témeraire. C'eſt ce méme Guerrier dont le fatal ſe- cours, Du fils
à ALMON.
de Meta- bus a conſervé les jours. Traitre, romps enfin le ſilence?
ALMON.
DE ces noms odi- eux, ceſſe de m'accabler. J'ay rempli mon de- voir, je brave

ta vengeance, Reſpecte ma ver- tu; c'eſt à toy de trembler. Du ſang de Meta-
bus, j'embraſſay la deffenſe, Je veux pour ton tourment, ca- cher toûjours ſon ſort. E-
clate, venge- toy; qui ne craint poït la mort, Mépriſe les Tirans, leur haine & leur puiſ-

AUFIDE.
stance. SOngeâ bien soute- nir cette fiere cons- tance, Qu'on le charge des fers...
CAMILLE
QUe faites-vous, hé- las!
AUFIDE.
CORITE.
QUe faites-vous, hé- las! JE dois à la for- tune offrir un sacri- fice, Il
faut que ce traître pe- risse, Je vais tout ordon- ner pour son juste trépas.

FIN DU TROISIEME ACTE.

On reprend pour Entr'Acte, le deuxiéme Rondeau page 192.

ACTE QUATRIÉME.

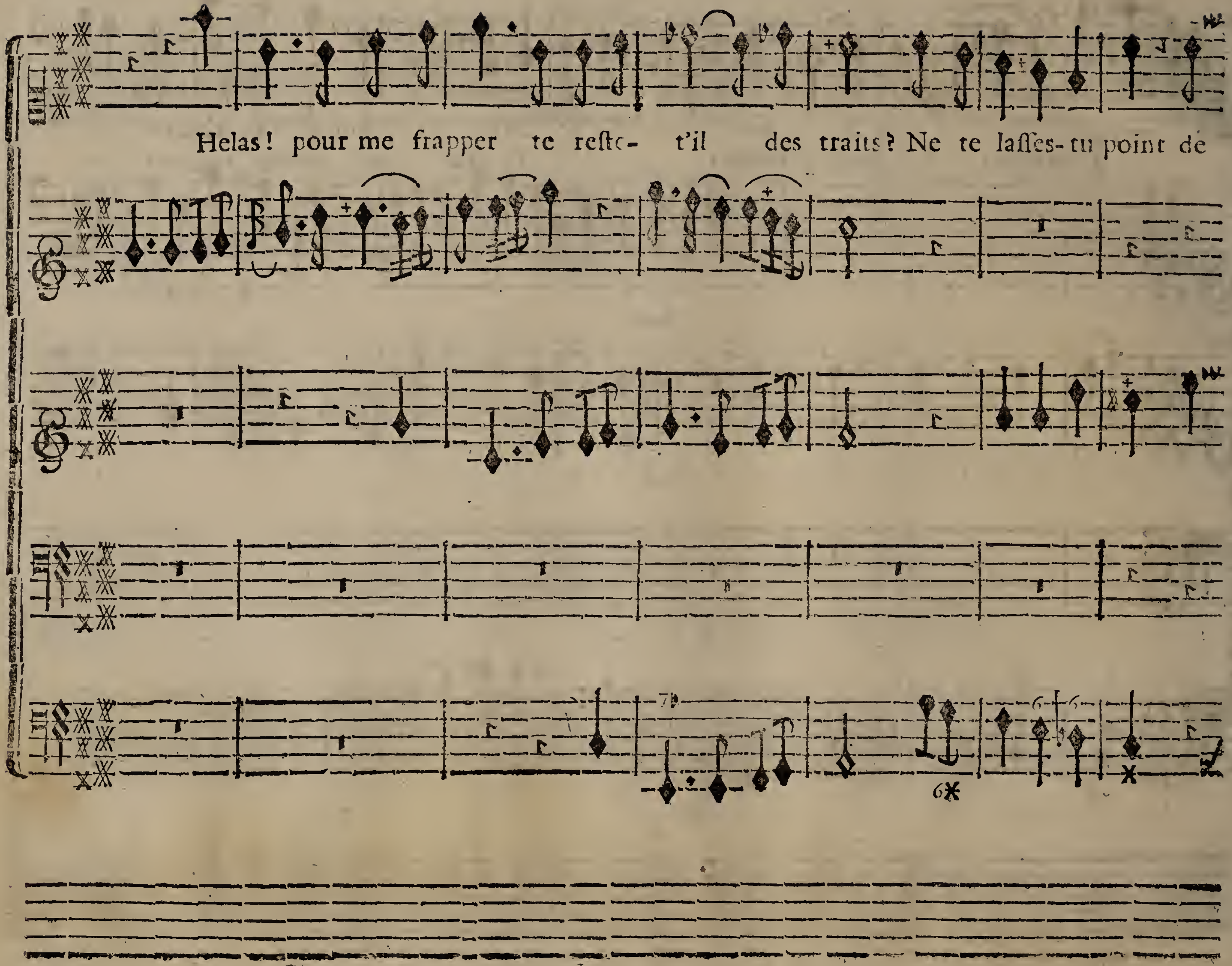
Le Théatre repréſente le Temple de la Fortune, célébre dans la Ville d'ANTIUM.

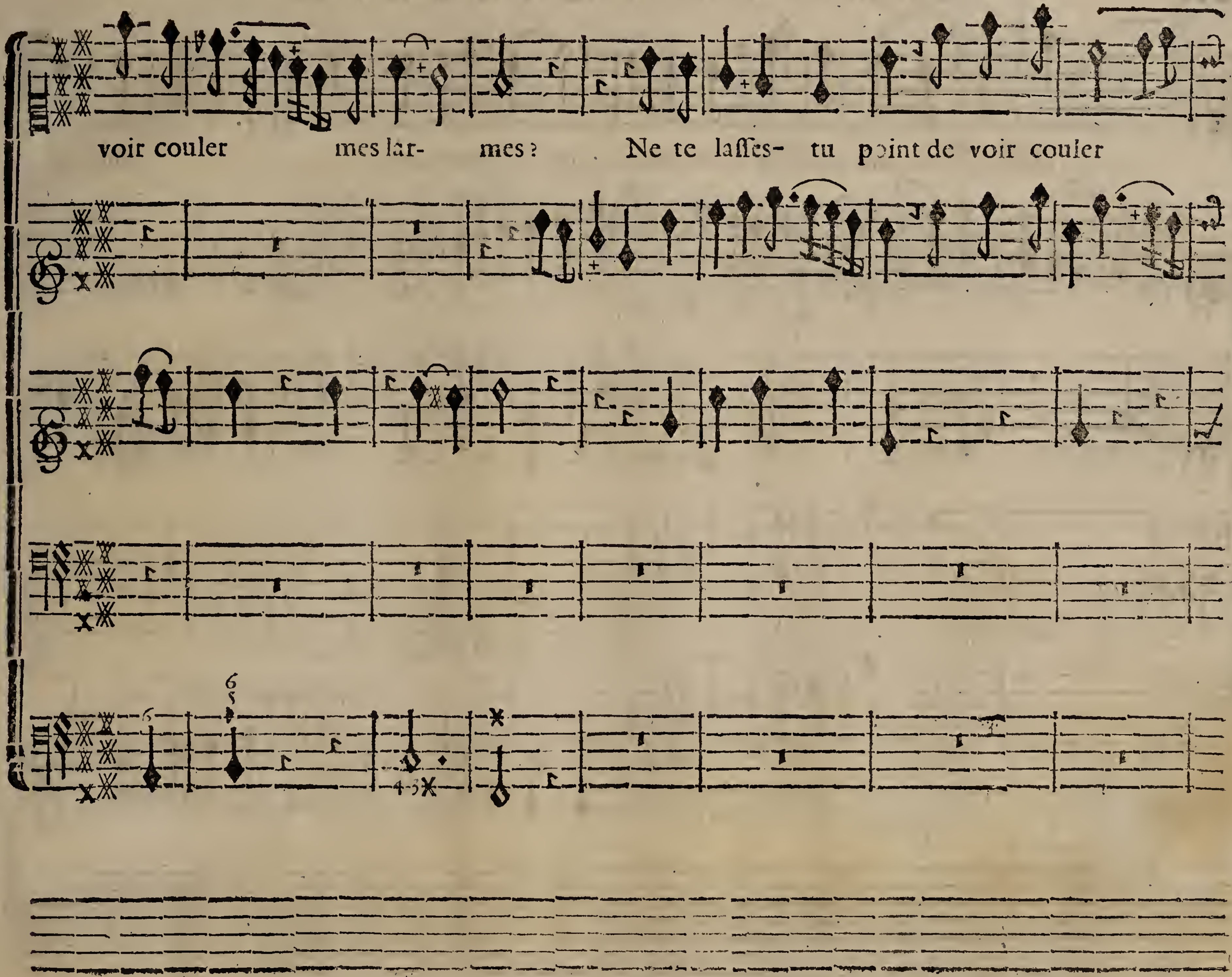
SCENE PREMIERE.

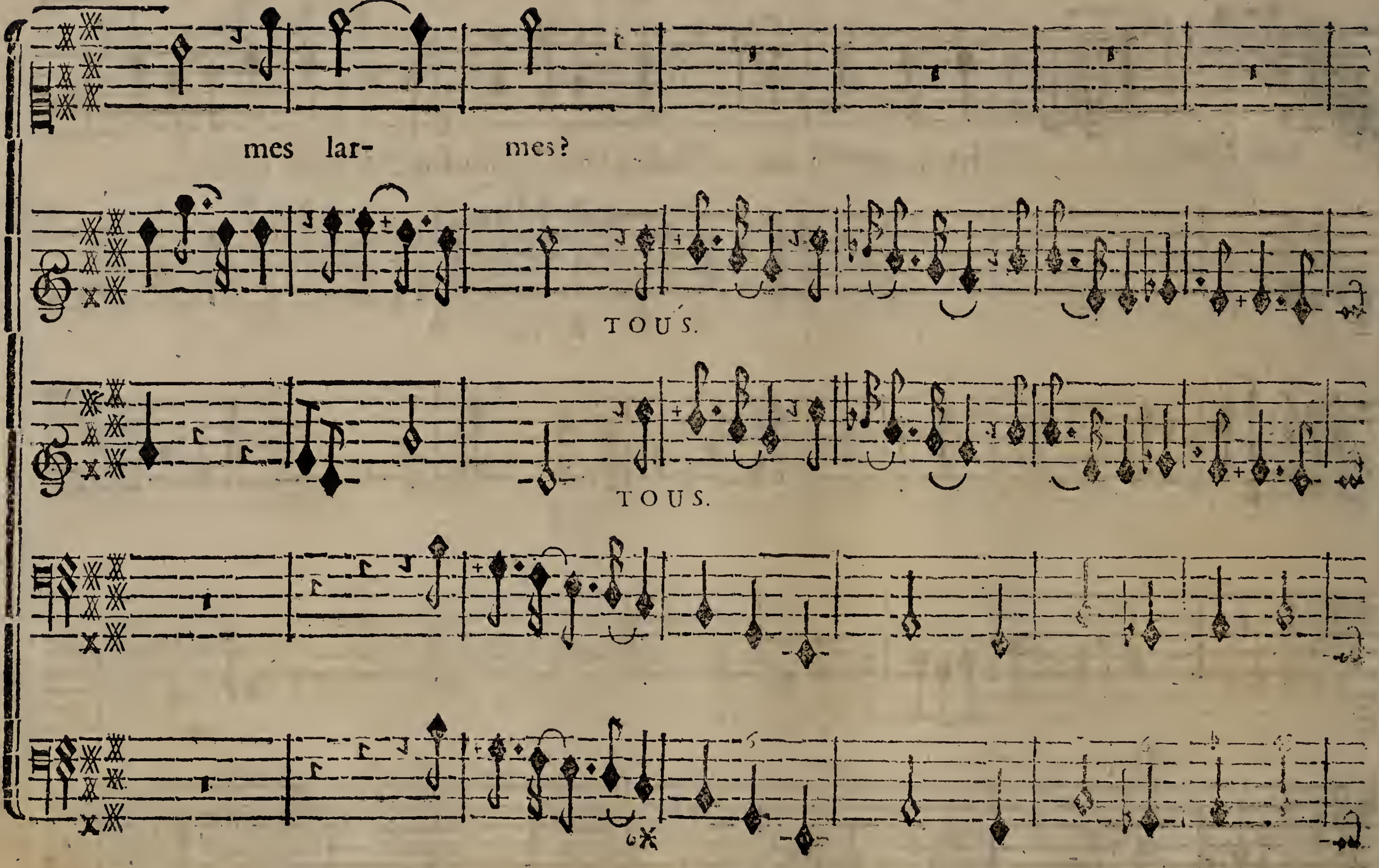
CAMILLE.

Seul.
Seul.
Doux.
TOUS.
TOUS.

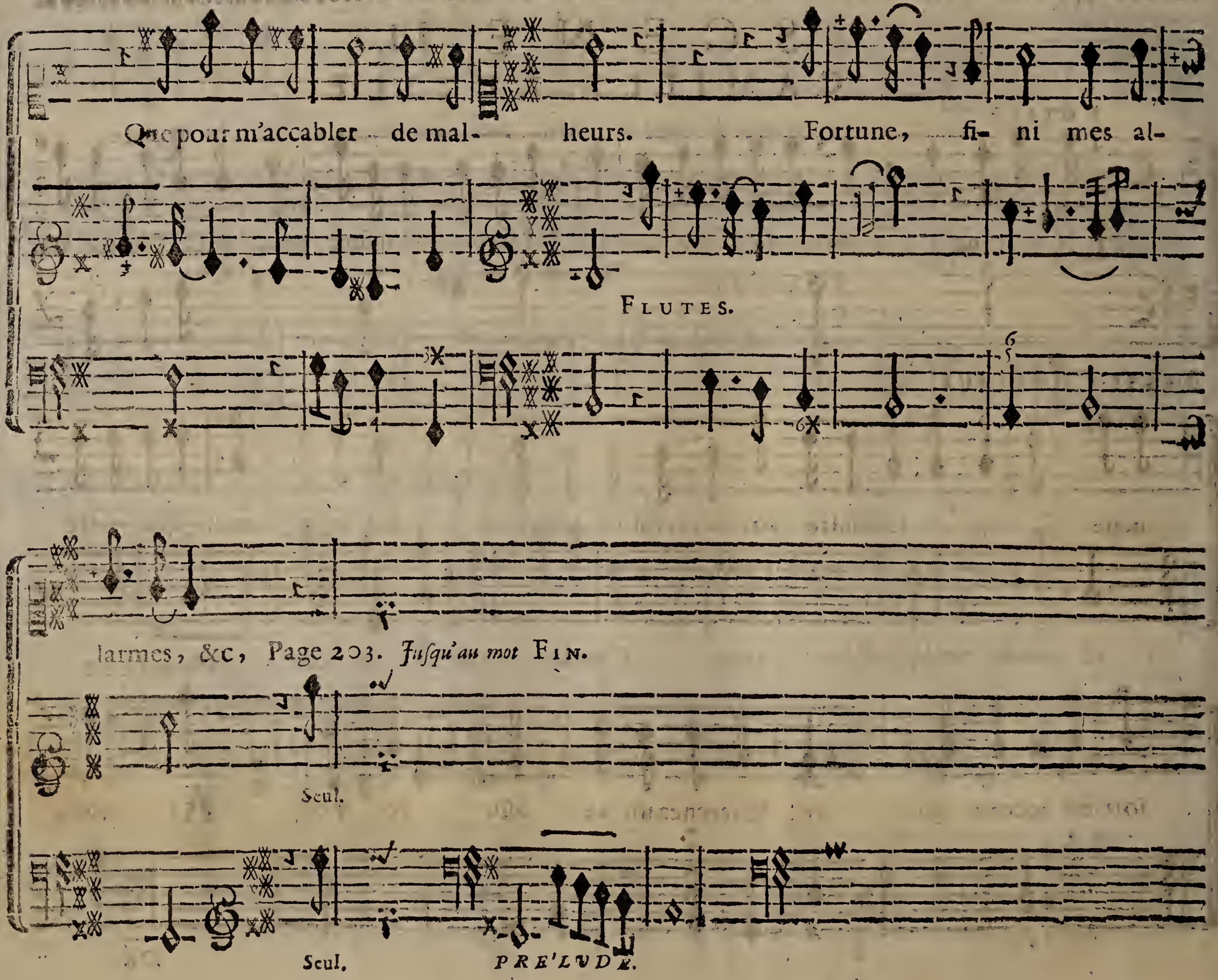
CAMILLE.
Reprise.
Fortune, fini mes allarmes, Ecoûte mes triſtes regrets!
Seul.
Seul.


Helas! pour me frapper te reste- t'il des traits? Ne te lasses-tu point de


voir couler mes lar- mes? Ne te laſſes- tu point de voir couler

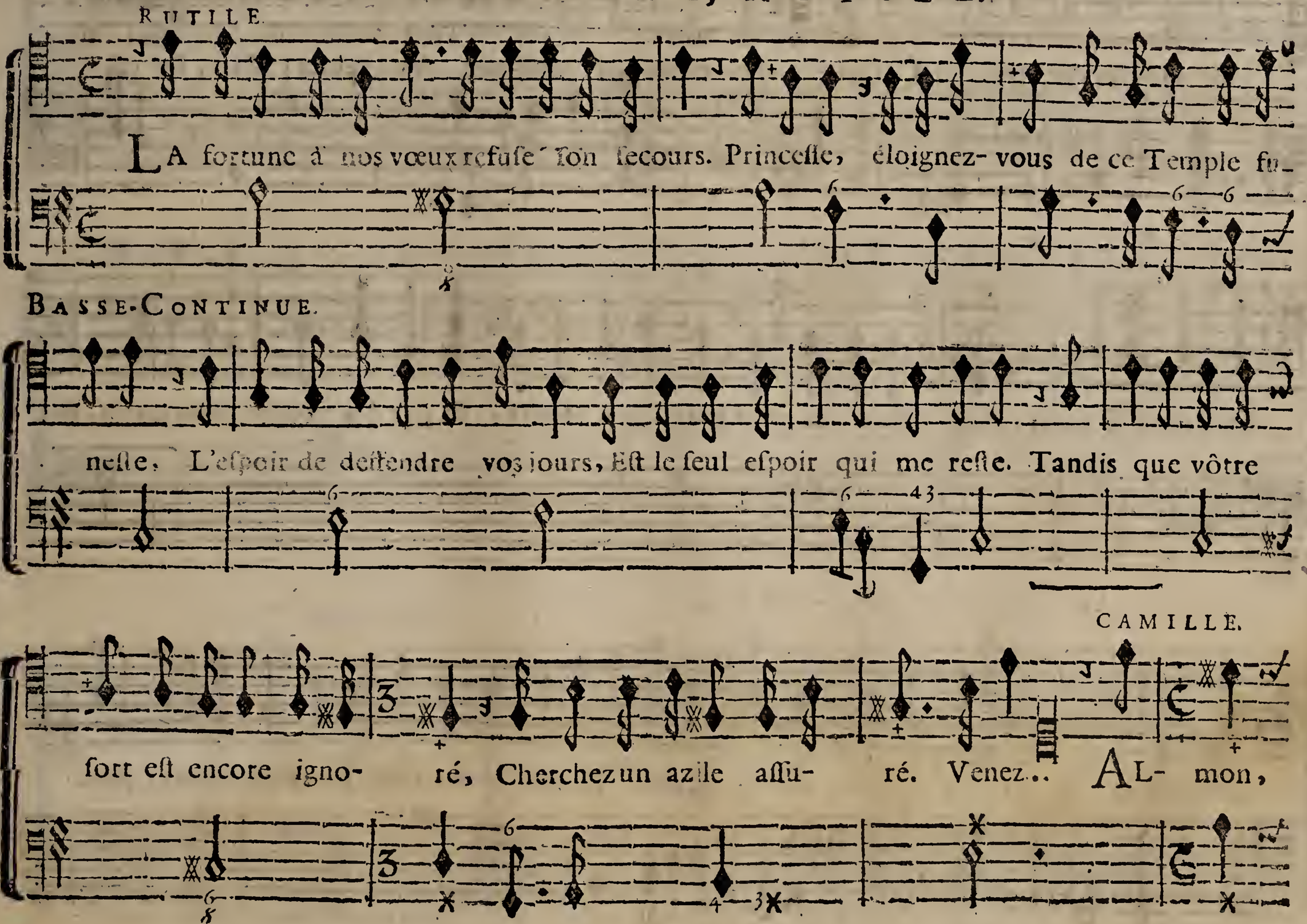

mes lar- mes?
TOUS.
TOUS.

FIN.
Ne puis-je au moins dans mes douleurs, Sur ta legere-
FIN.
Doux.
VIOLONS.
FIN
Doux.
té fonder quelque espe- rance? Cruelle, tu n'as de constance,

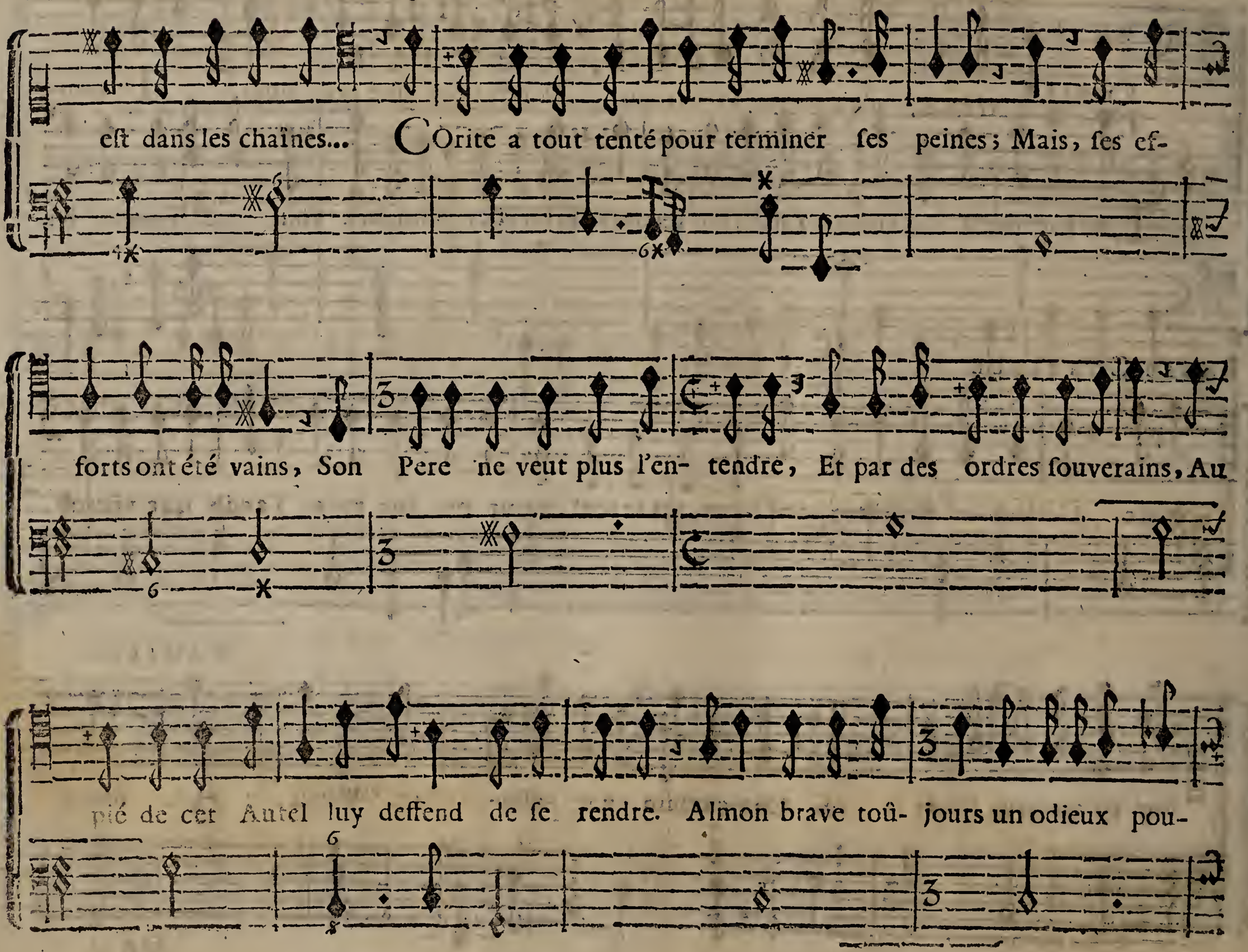

Que pour m'accabler de mal- heurs. Fortune, fi- ni mes al-
FLUTES.
larmes, &c, Page 203. *Jusqu'au mot* FIN.
Seul.
Seul.
PRE'LUDE.

SCENE II.

CAMILLE, RUTILE.



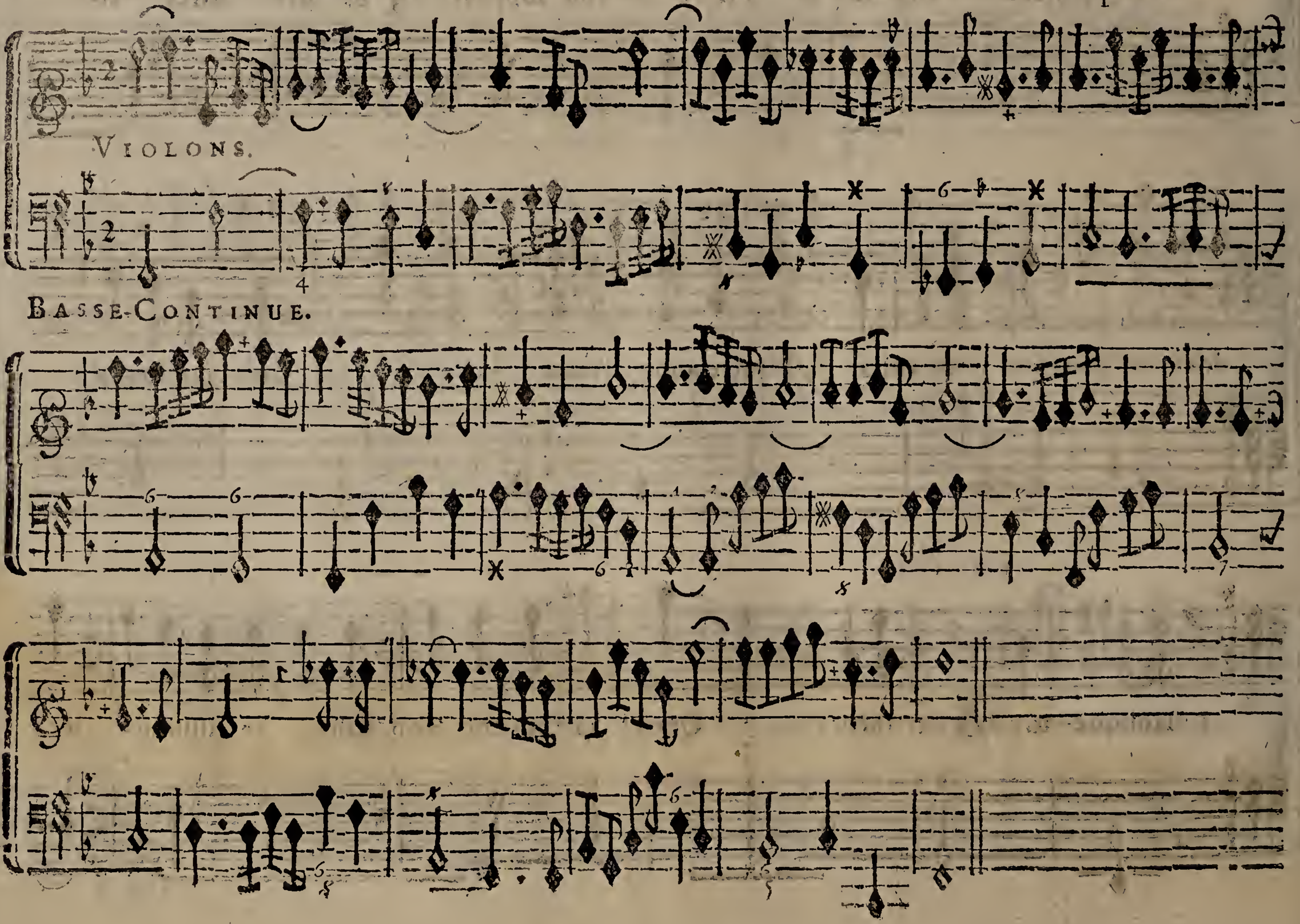
RUTILE.


eſt dans les chaînes... COrite a tout tenté pour terminer ſes peines; Mais, ſes ef-
forts ont été vains, Son Pere ne veut plus l'en- tendre, Et par des ordres ſouverains, Au
pié de cet Autel luy deffend de ſe rendre. Almon brave toû- jours un odieux pou-

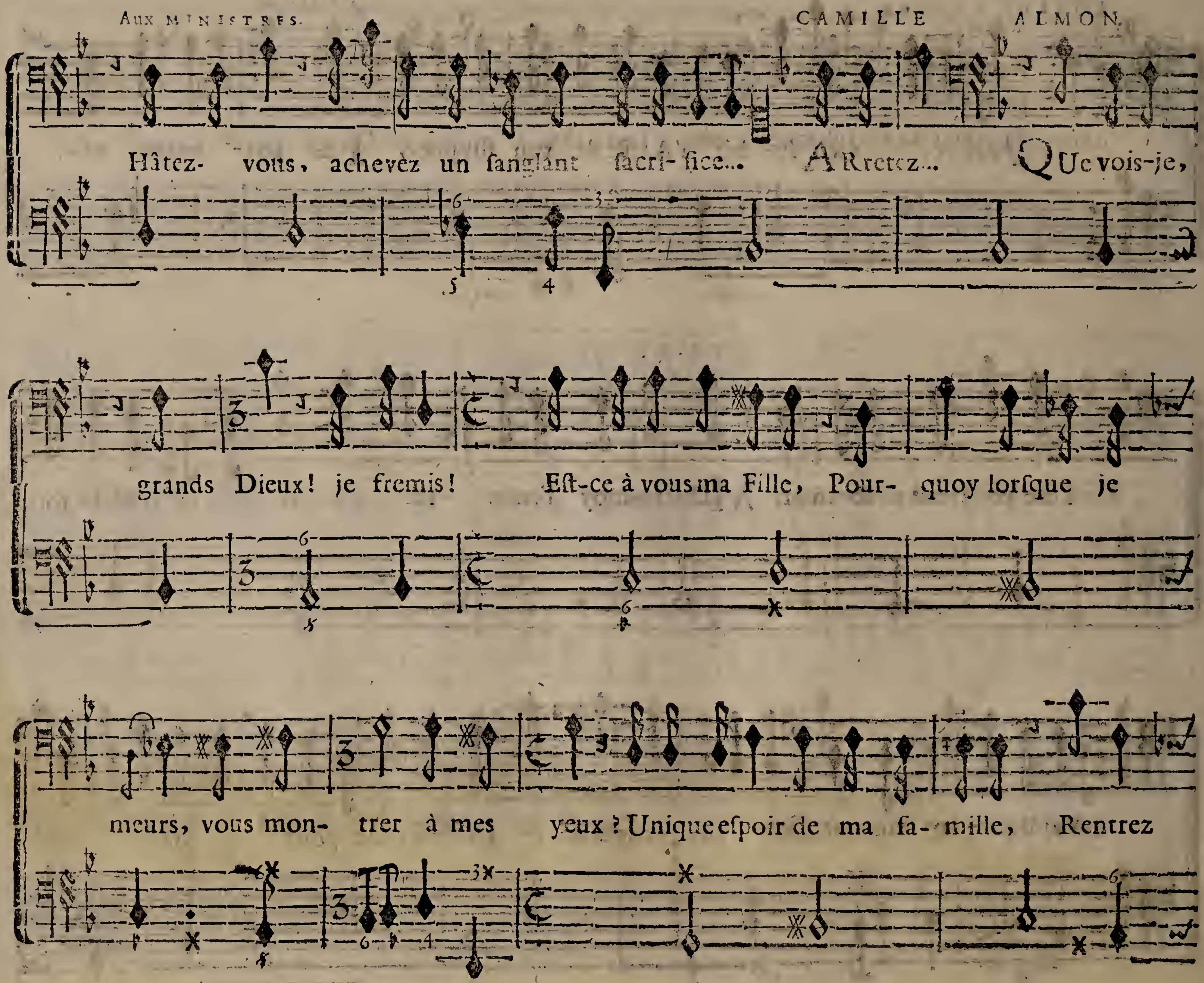
CAMILLE.
voir, Le trépas n'a rien qui l'é- tonne, Il ne craint que pour vous... IL rem-
plit ſon de- voir : Je ſçais ce que le mien m'ordonne. Songez à vous Rutile, allez,
RUTILE.
Et laiſſez-nous... AH! ſi vous periſſez, je peris avec vous.

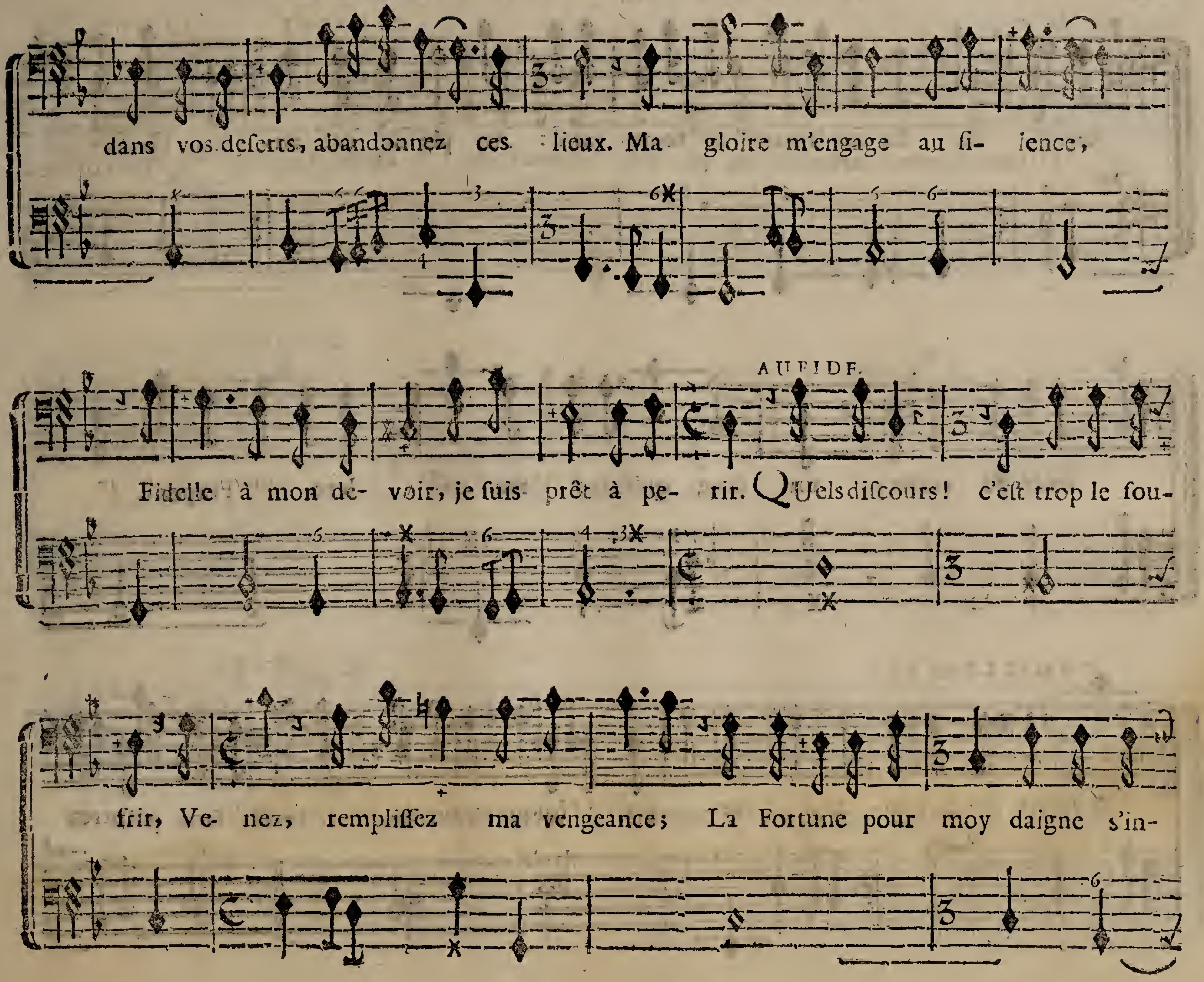
SCENE III.

La Prêtresse de la Fortune, & sa Suite. AUFIDE, CAMILLE, ALMON enchaîné, RUTILE, Suite d'AUFIDE, Peuples.



AUFIDE à ALMON.
Perfide, vien su- bir l'Arrêt de ton supplice.
ALMON.
Tes bar- bares ef- forts ne pourront m'ébranler.
AUFIDE.
Montre-moy l'enne- mi que je dois immoler,
Explique- toy sans artifice.
Quoy! ta bouche s'ob- stine à le dissimu- ler?


Aux ministres.
CAMILLE
AIMON.
Hâtez- vous, achevez un ſanglant ſacri- fice... ARretez... QUe vois-je,
grands Dieux! je fremis! Eſt-ce à vous ma Fille, Pour- quoy lorſque je
meurs, vous mon- trer à mes yeux? Unique eſpoir de ma fa- mille, Rentrez


dans vos deserts, abandonnez ces lieux. Ma gloire m'engage au si- lence,
Fidelle à mon de- voir, je suis prêt à pe- rir.
AUFIDE.
QUels discours! c'est trop le sou-
frir, Ve- nez, remplissez ma vengeance; La Fortune pour moy daigne s'in-

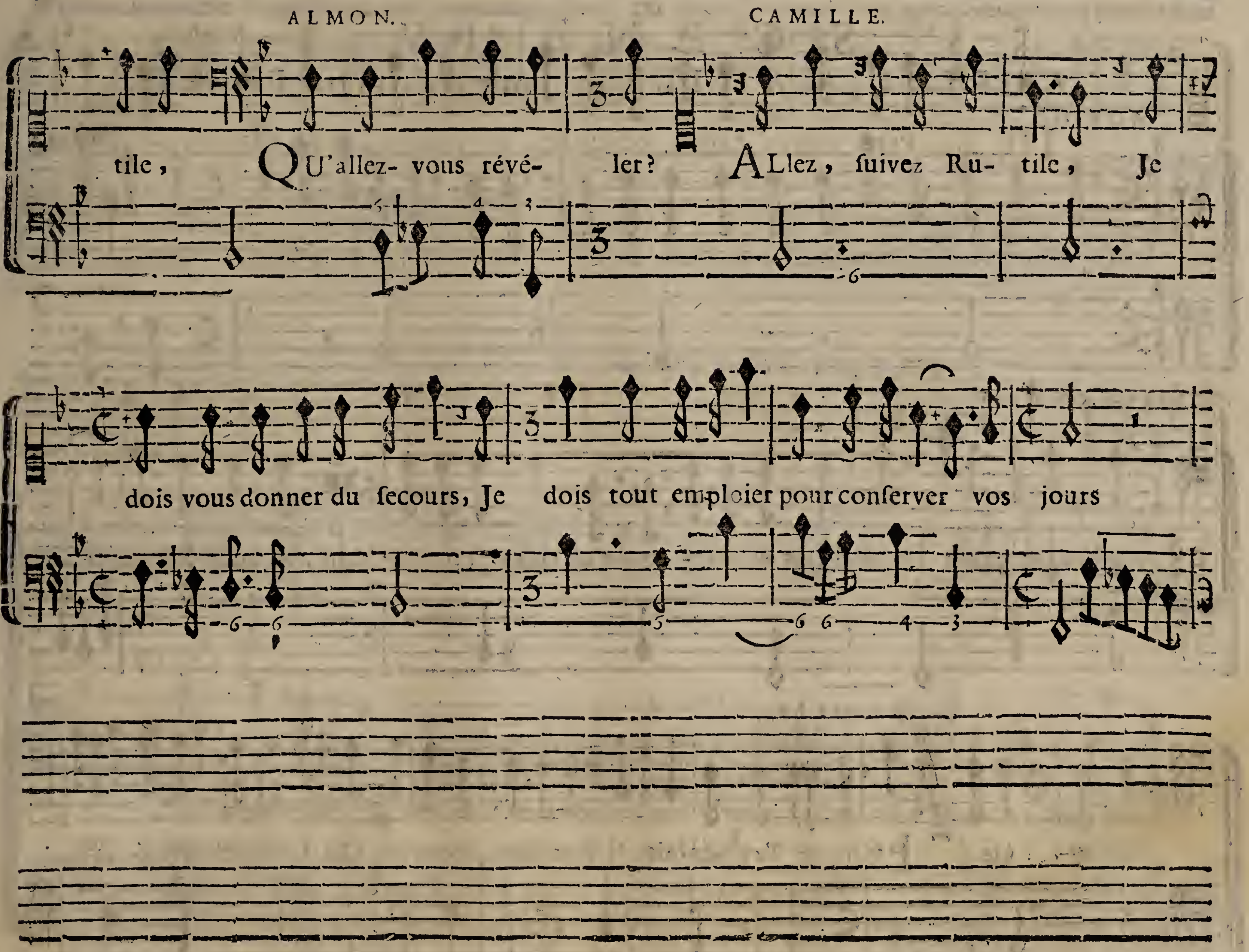
terref- ſer En me livrant ce teme- raire: Au pié de cet au- tel, Hatez-
vous de verſer, un ſang qu'éxige ma co- lere. Frapez...
CAMILLE au ROY.
AH! ſuſpendez vos coups, je connois ſa vertu farouche, Il verra ſans pâlir cêt

ALMON à part.
éclatant courroux; Mais, je sçais comme luy le secret qui vous touche.
JE
AUFIDE.
tremble.. HAtez-vous de me le découvrir.. Vous balancez... Il va pe- rir.
TOUTES LES BASSES.

CAMILLE.
JEn atteste des Dieux la volonté su- prême, Si je ne vous livre moy même, L'Enne-
VIOLONS.
Doux.
mi qui vous fait trem- bler: Puisse le Maître du tonner- - re, Entrou-

vrir ſous mes pas, les gouffres de la terre, Et de ſes traits bru- lans
pour jamais m'acca- bler.
Fort.
T. S. V. P.
Fort.

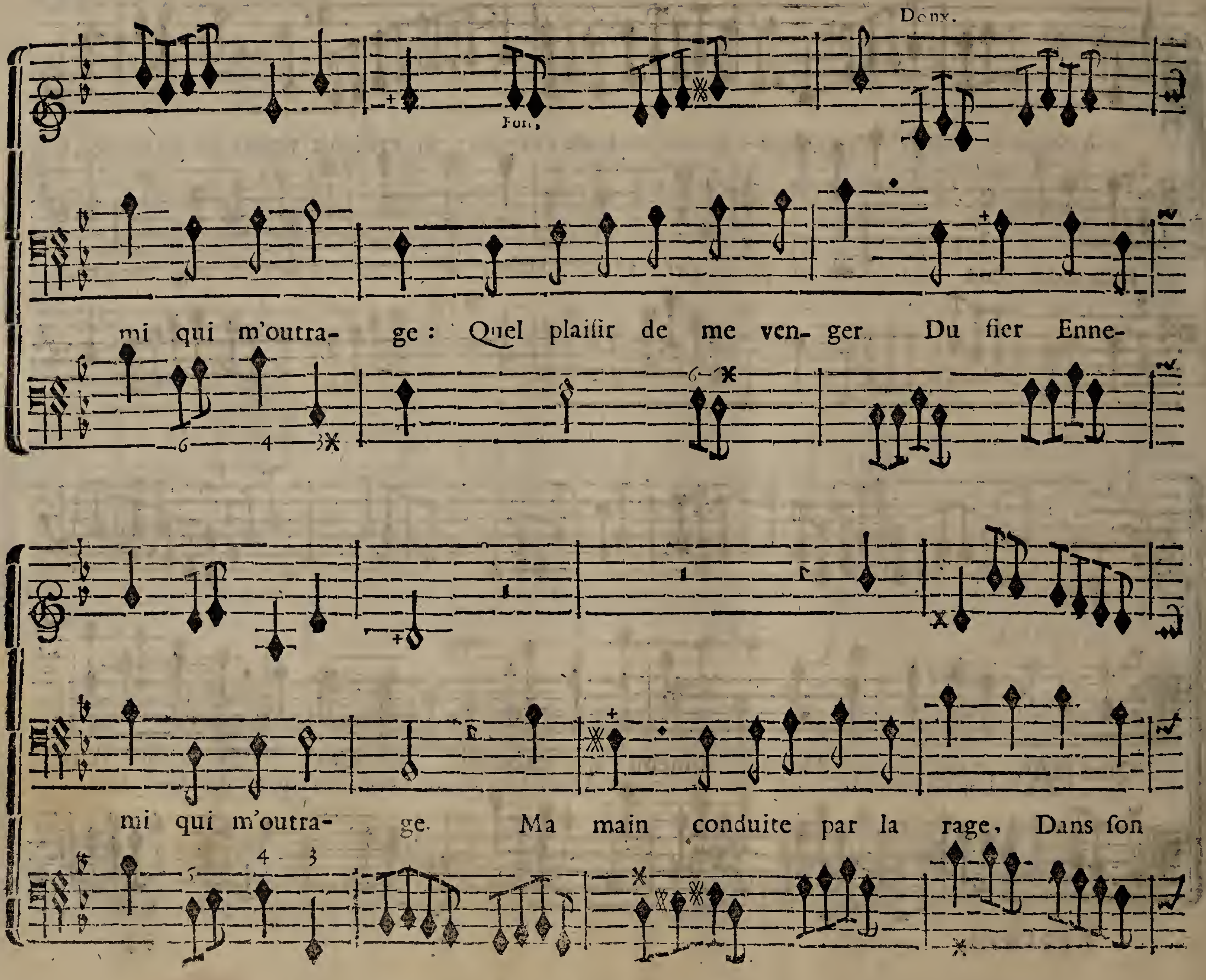
DE mon Pere captif, Faites ceſſer les peines, Qu'il puiſſe du Pa-
lais ſortir en liber- té.
AUFIDE.
RUtile, qu'on briſe ſes chaînes ;
ALMON à part.
Mais, ne le quittez point. QUe je ſuis agi- té !
CAMILLE.
LA réſiſtance eſt inu-


ALMON.
CAMILLE.
tile, QU'allez- vous révé- ler? ALlez, ſuivez Ru- tile, Je
dois vous donner du ſecours, Je dois tout emploier pour conſerver vos jours

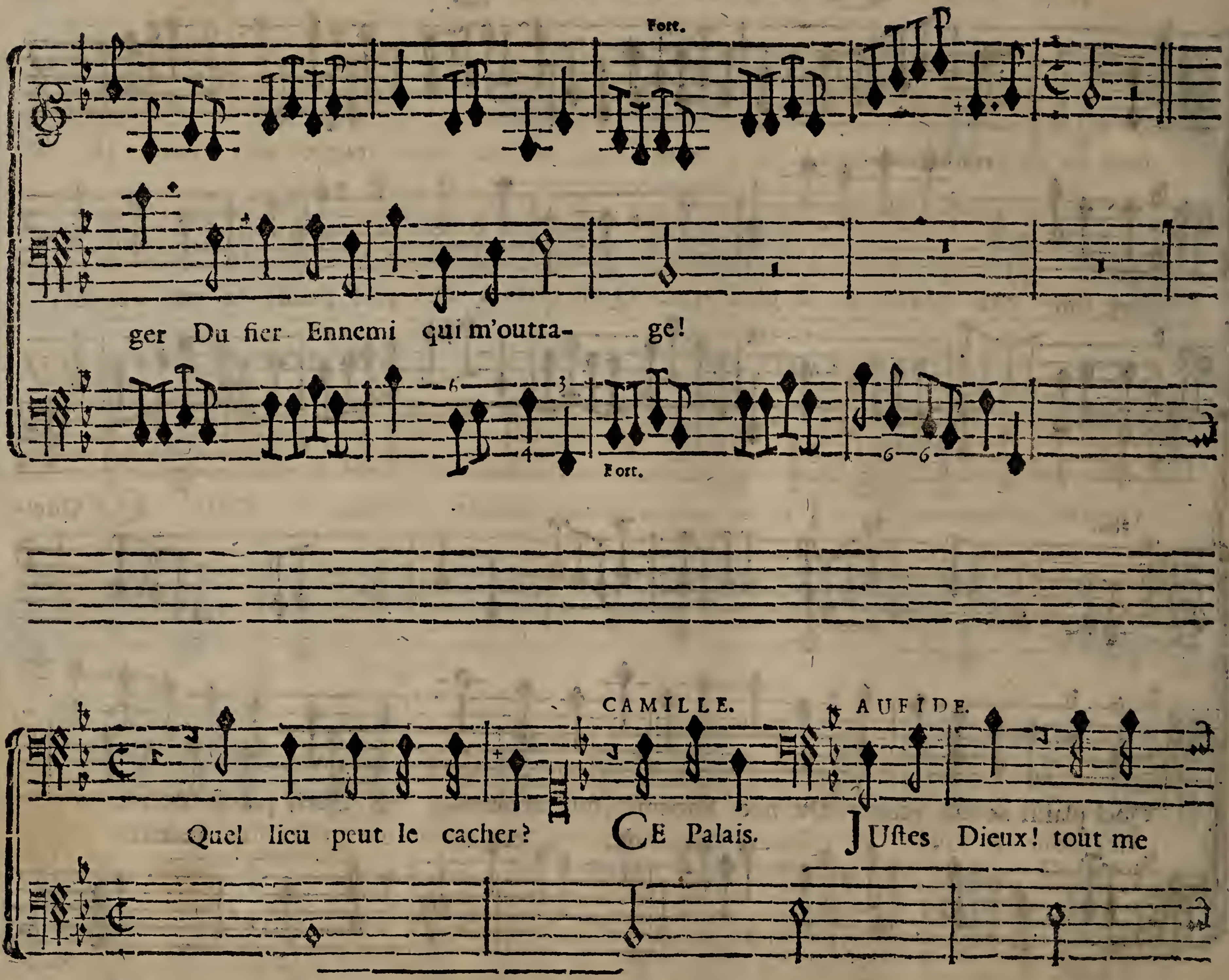
SCENE IV.

AUFIDE, CAMILLE, suite d'AUFIDE PEUPLES.

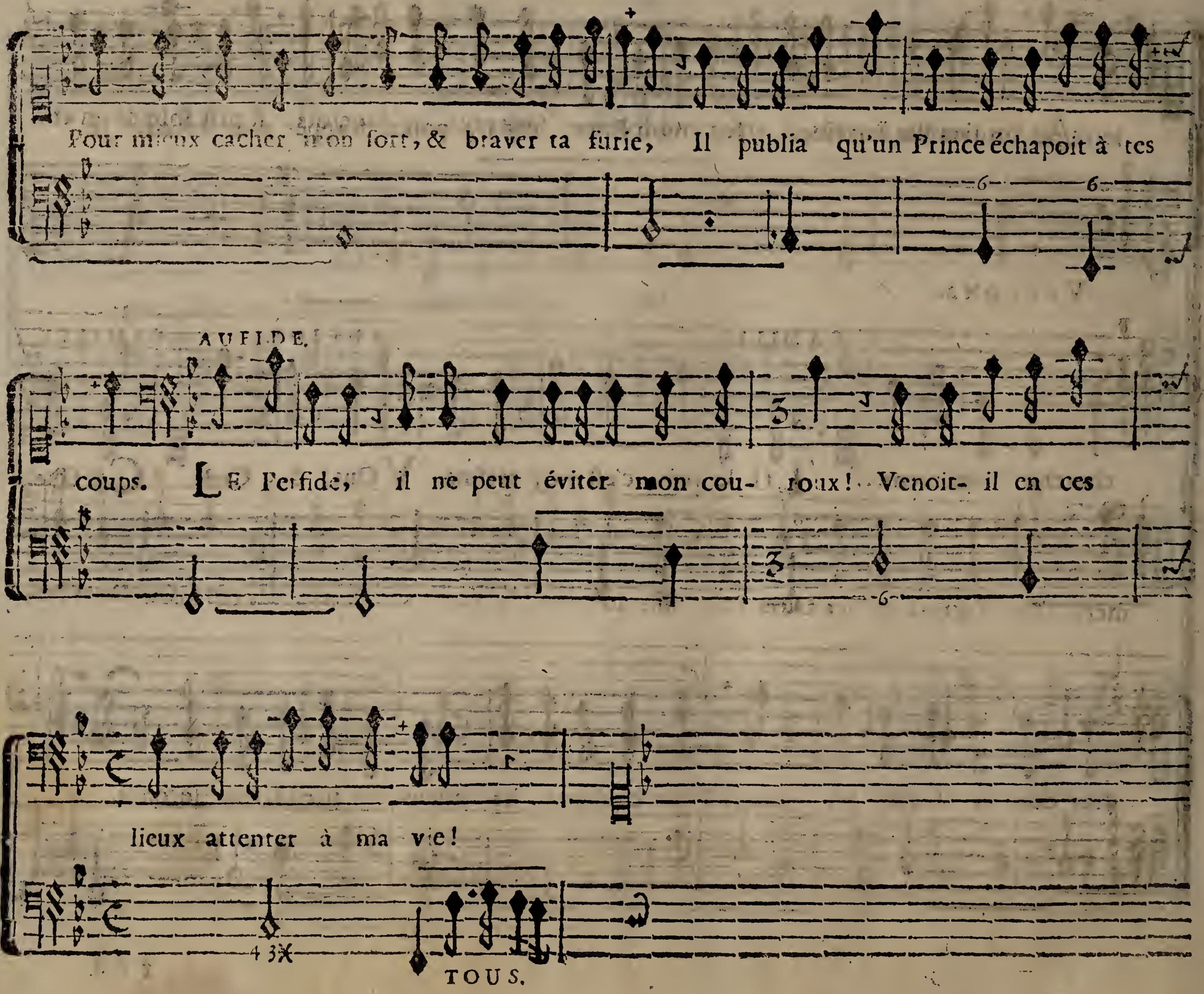
geance: Luy même à vos regards s'il craignoit de s'offrir, Il croiroit trahir ſa naiſſance.
Fort,
VIOLONS.
Doux.
Fort.
Doux.
AUFIDE.
AH! quel plai- ſir de me ven- ger, Quel plaiſir de me ven- ger du fier Enne-
VIOLONS.

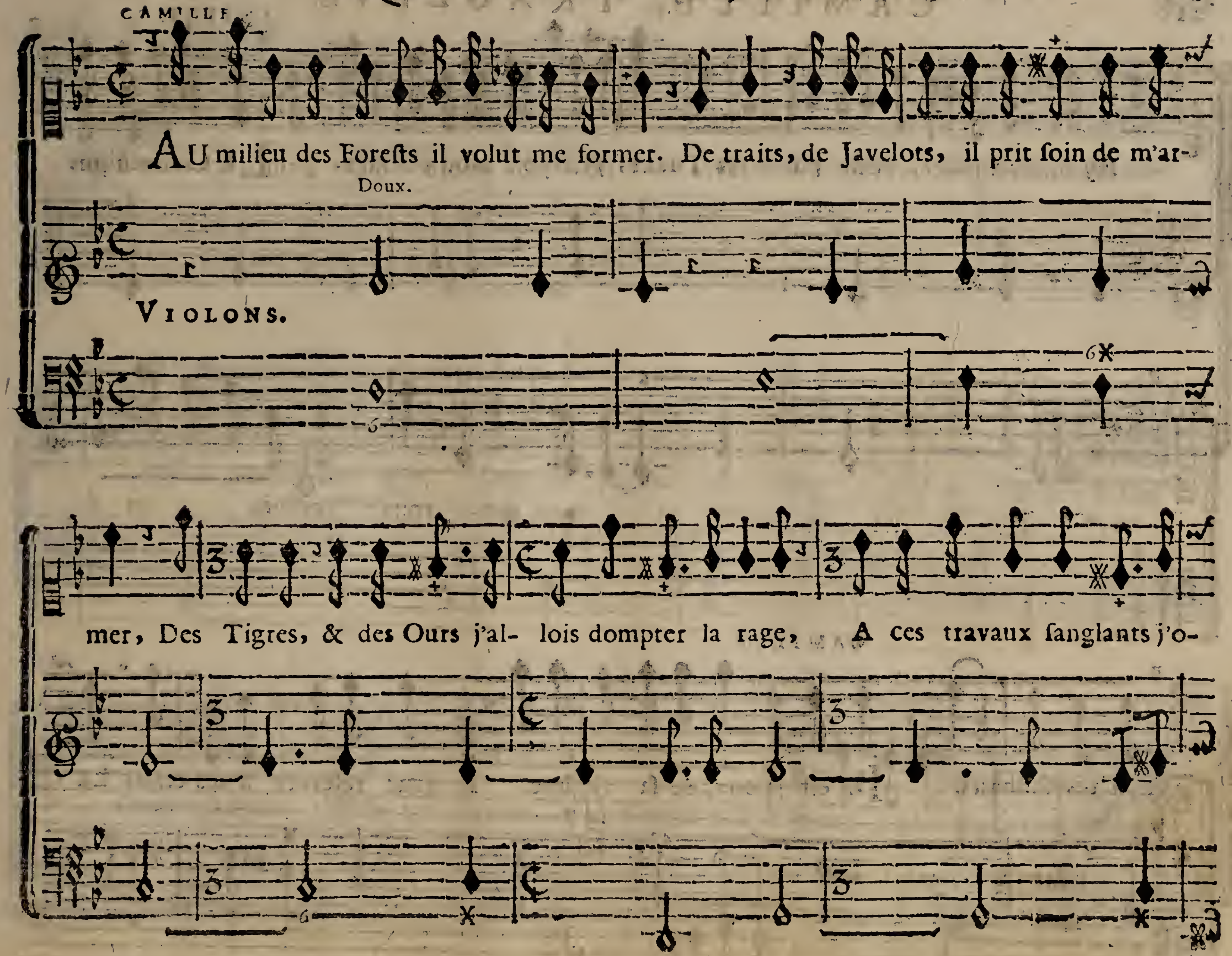

Doux.
Fort,
mi qui m'outra- ge : Quel plaisir de me ven- ger. Du fier Enne-
mi qui m'outra- ge. Ma main conduite par la rage, Dans son

Fort.
Doux.
sang odi- eux brûle de se plon- ger. Quel plaisir, ah! quel plaisir de me venger,
6
4
Fort.
Doux.
Quel plaisir de me venger Du fier Ennemi qui m'outra- ge. Quel plaisir de me ven-
6
6
6
4
6


Fort.
ger Du fier Ennemi qui m'outra- ge!
Fort.
CAMILLE.
AUFIDE.
Quel lieu peut le cacher? CE Palais. JUstes Dieux! tout me

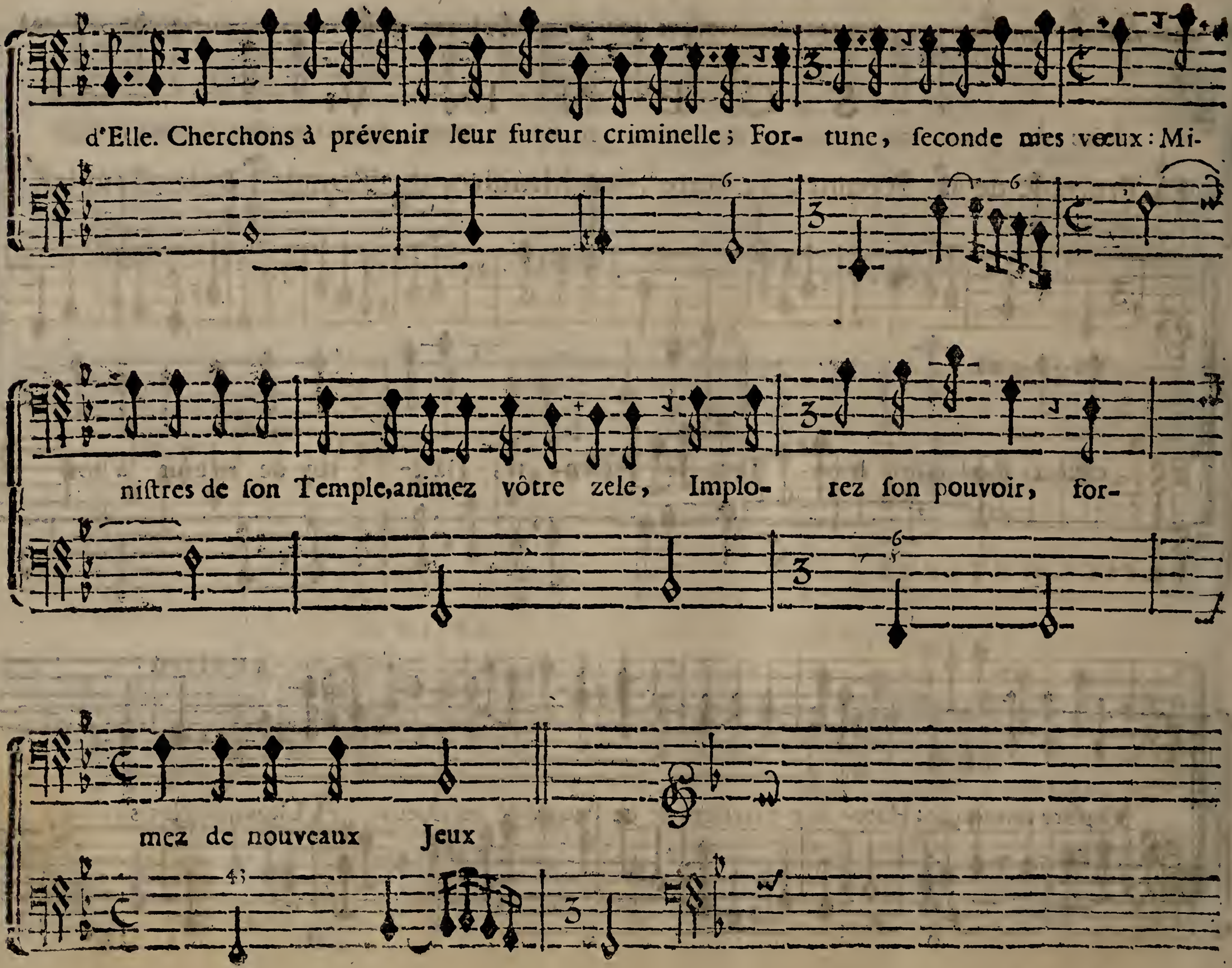
jette en un trouble extrême... Icy mon Enne- my n'a point frappé mes yeux. Je
CAMILLE.
AUFIDE.
CAMILLE.
cherche vainement... TU le vois... c'est moy-mesme. VOus! ô Ciel! CE Guer-
rier dont je sauve les jours, Pour conserver les miens, me presta son secours.


Pour mieux cacher mon sort, & braver ta furie, Il publia qu'un Prince échapoit à tes
AUFIDE.
coups. LE Perfide, il ne peut éviter mon cou- roux! Venoit- il en ces
lieux attenter à ma vie!
TOUS.


CAMILLE.
AU milieu des Forests il volut me former. De traits, de Javelots, il prit soin de m'ar-
Doux.
VIOLONS.
mer, Des Tigres, & des Ours j'al- lois dompter la rage, A ces travaux sanglants j'o-

AUFIDE.
ſay m'acoûtumer, Pour punir les Tirans, j'eſſayois mon courage.
LE Ciel remplit
CAMILLE:
mal tes ſouhaits.
IL eſt jaloux de ſa victime.
Il veut reſerver à ſes traits La

gloire de punir ton crime. A-cheve, il en eſt tems, rend-toy plus odieux; Sans
ceſſe à mon eſprit mon Pere ſe préſen- te, Hâte- toy de m'unir à ſon
Elle ſort.
AUFIDE.
Ombre ſanglante: Hâte- toy d'irriter, & ce Peuple & les Dieux. ALlez, que l'on s'aſſure

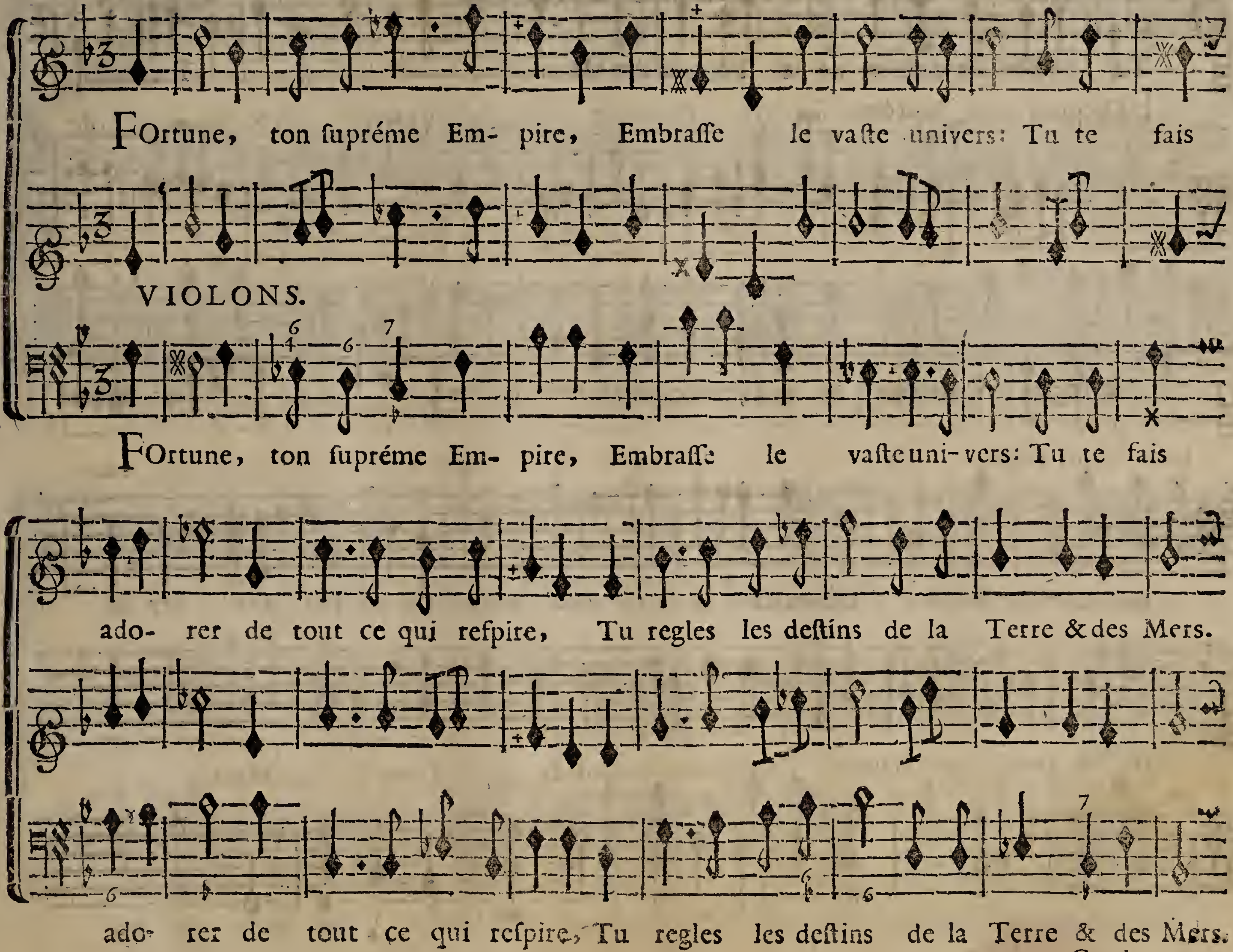

d'Elle. Cherchons à prévenir leur fureur criminelle; For- tune, feconde mes vœux: Mi-
niſtres de ſon Temple, animez vôtre zele, Implo- rez ſon pouvoir, for-
mez de nouveaux Jeux

SCENE V.

La Pretresse de la Fortune, sa Suite, les Ministres du Temple, & les Peuples.

LA PRETRESSE.

LES CHOEURS.


FOrtune, ton ſupréme Em- pire, Embraſſe le vaſte univers: Tu te fais
VIOLONS.
FOrtune, ton ſupréme Em- pire, Embraſſe le vaſte uni- vers: Tu te fais
ado- rer de tout ce qui reſpire, Tu regles les deſtins de la Terre & des Mers.
ado- rer de tout ce qui reſpire, Tu regles les deſtins de la Terre & des Mers.

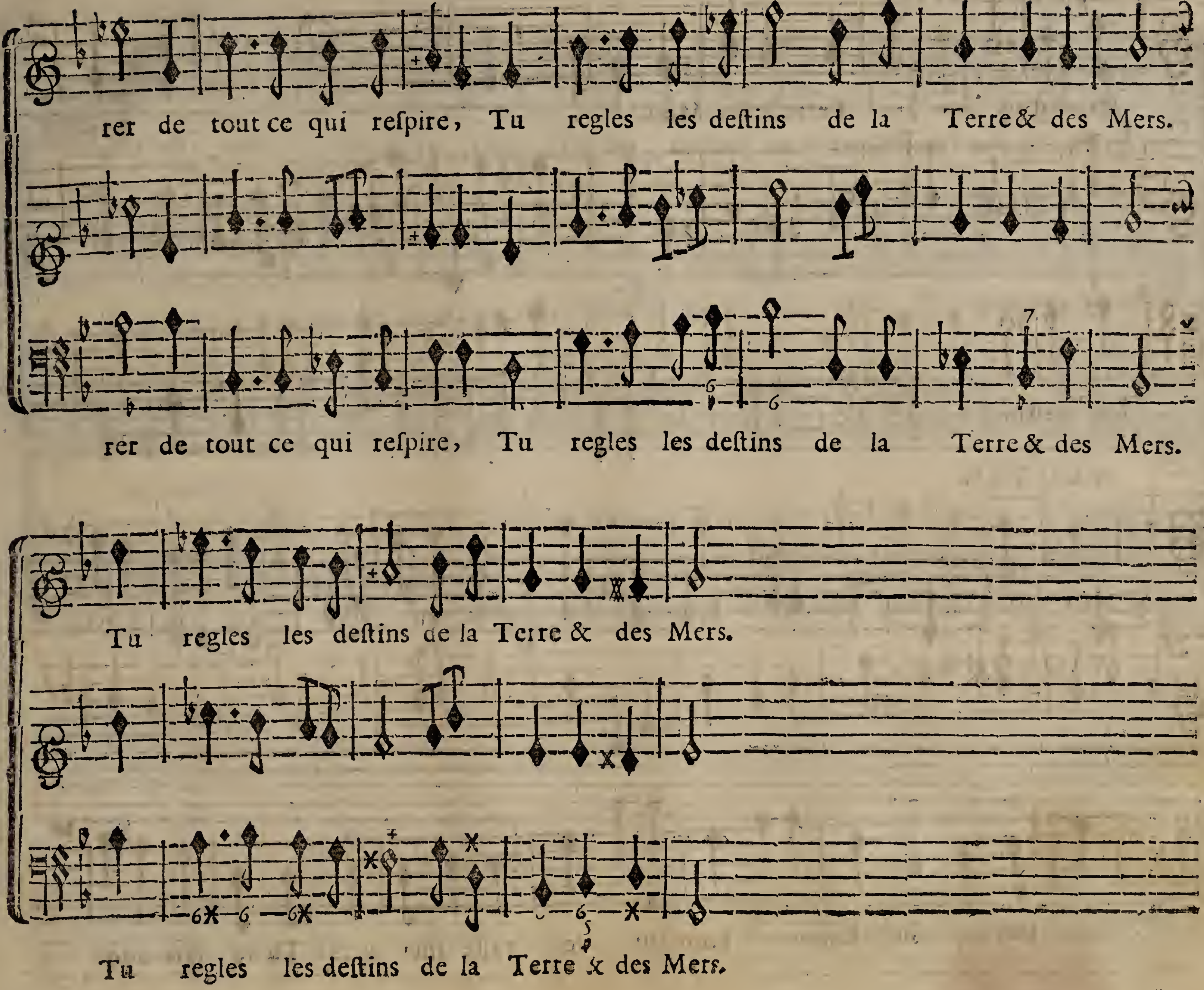
Tu regles les destins de la Terre & des Mers. Fortune,
Tu regles les destins de la Terre & des Mers. VIOLONS. For- tune,
ton suprême Empire Embrasse le vaste uni- vers. Tu te fais ado- rer de
ton suprême Empire Embrasse le vaste uni- vers. Tu te fais ado- rer de

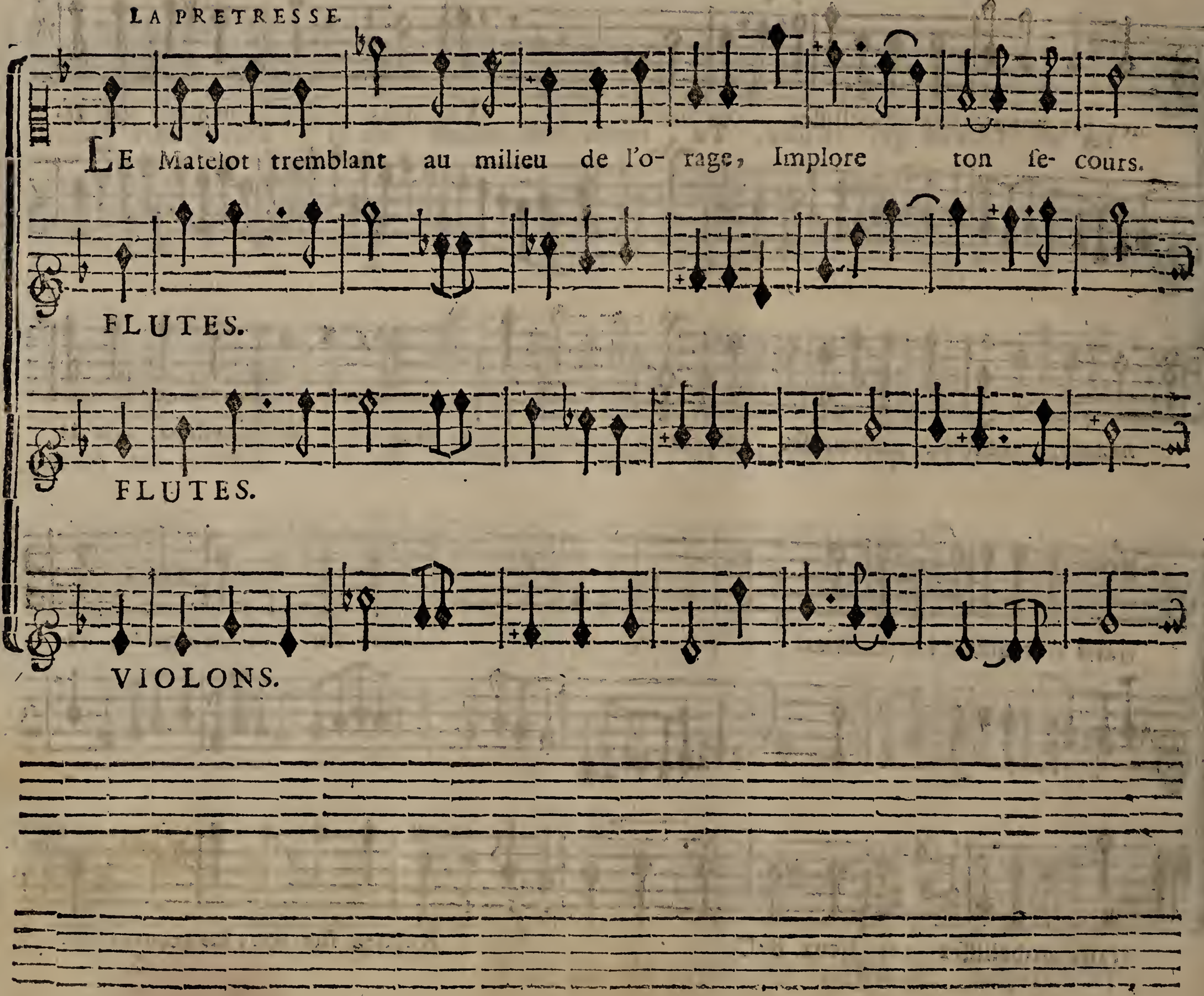
tout ce qui refpire, Tu regles les deftins de la Terre & des Mers.
tout ce qui refpire, Tu regles les deftins de la Terre & des Mers. B-C.

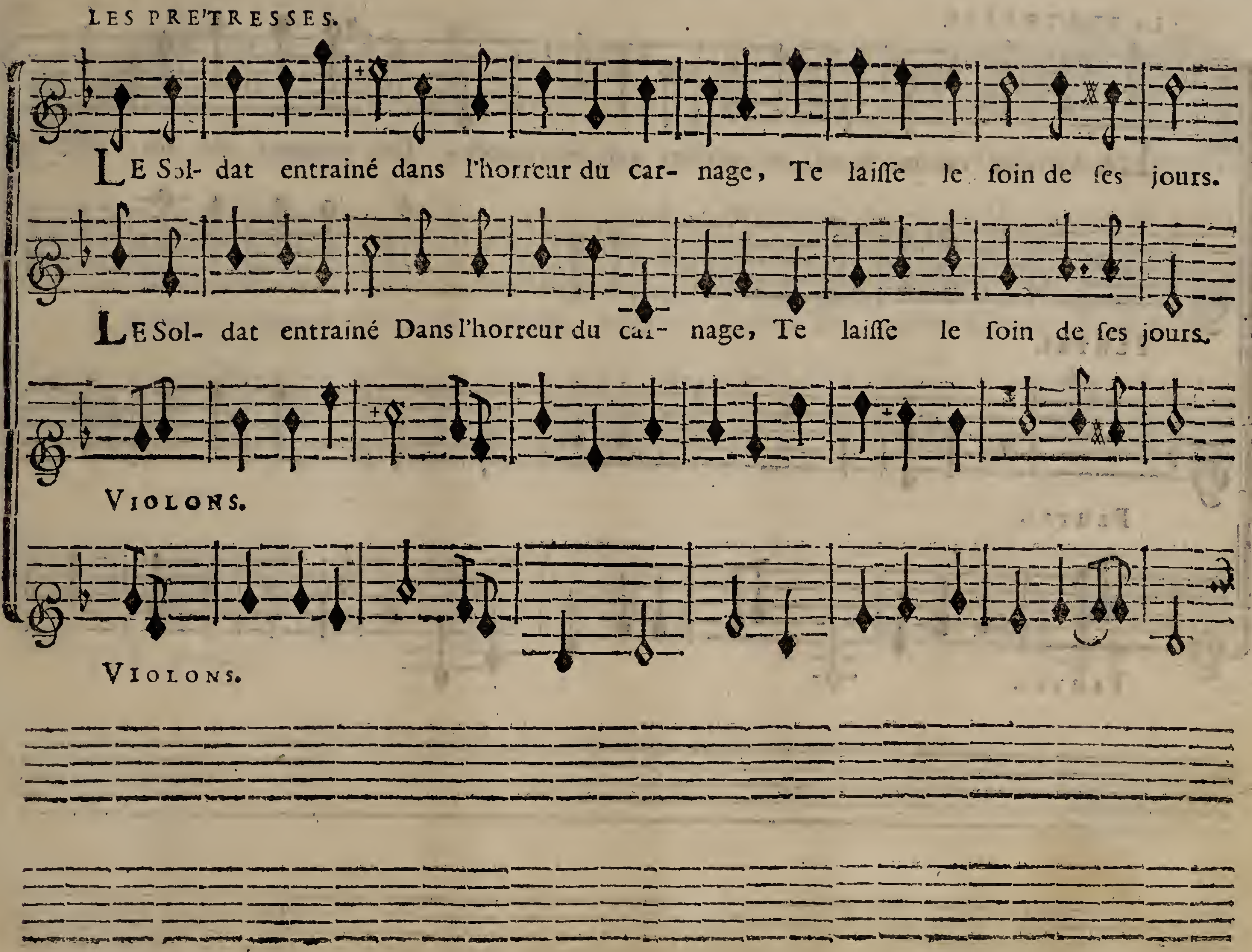
Tu te fais ado- rer de tout ce qui ref- pire, Tu regles
Tu te fais ado- rer de tout ce qui ref- pire, Tu regles

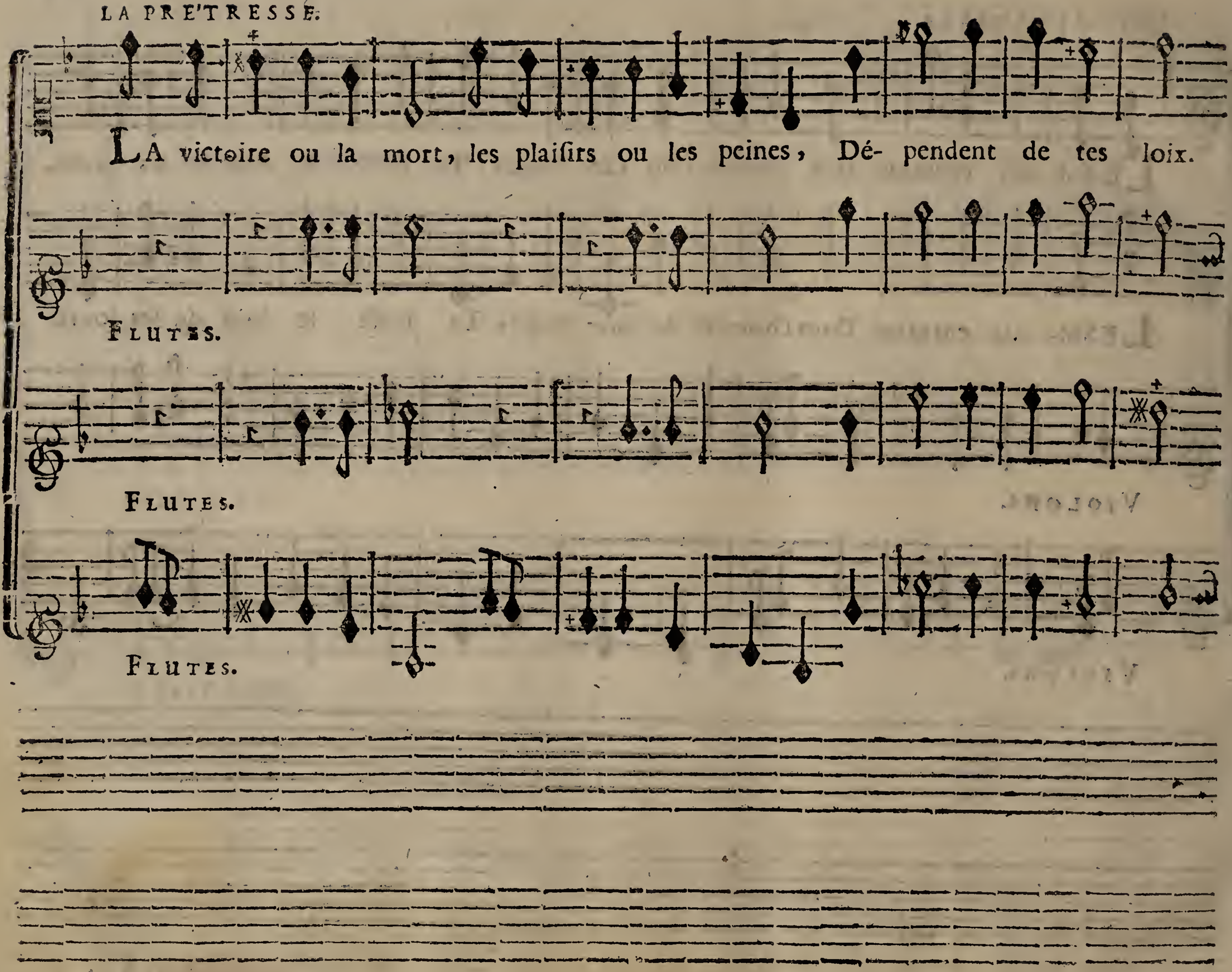
les deſtins de la Terre & des Mers. For-
les deſtins de la Terre & des Mers. For-

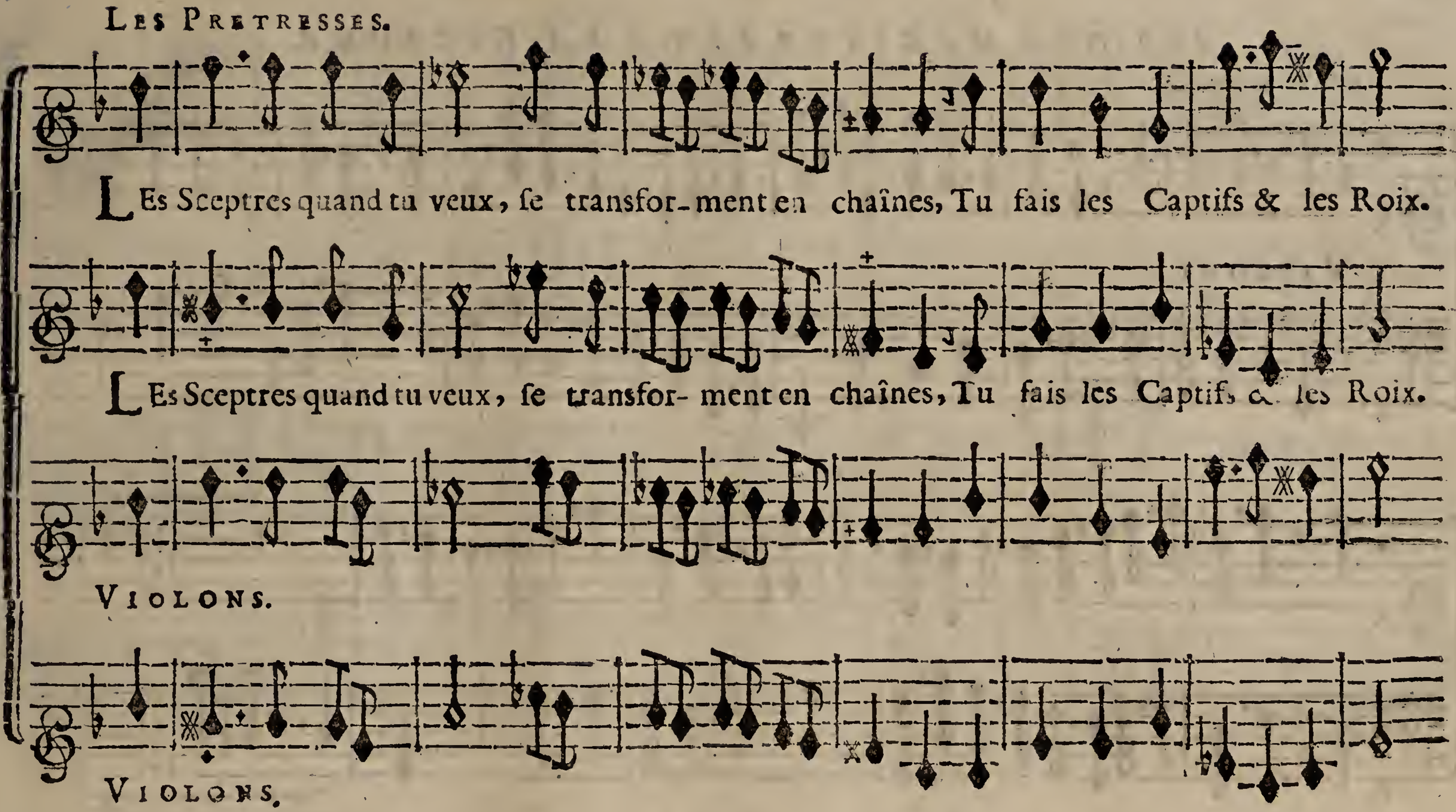
tune, ton ſupréme Empire Embraſſe le vaſte uni- vers: Tu te fais ado-
tune, ton ſupréme Empire Embraſſe le vaſte uni- vers: Tu te fais ado-


rer de tout ce qui reſpire, Tu regles les deſtins de la Terre & des Mers.
rer de tout ce qui reſpire, Tu regles les deſtins de la Terre & des Mers.
Tu regles les deſtins de la Terre & des Mers.
Tu regles les deſtins de la Terre & des Mers.


LA PRETRESSE.
LE Matelot tremblant au milieu de l'o- rage, Implore ton ſe- cours.
FLUTES.
FLUTES.
VIOLONS.

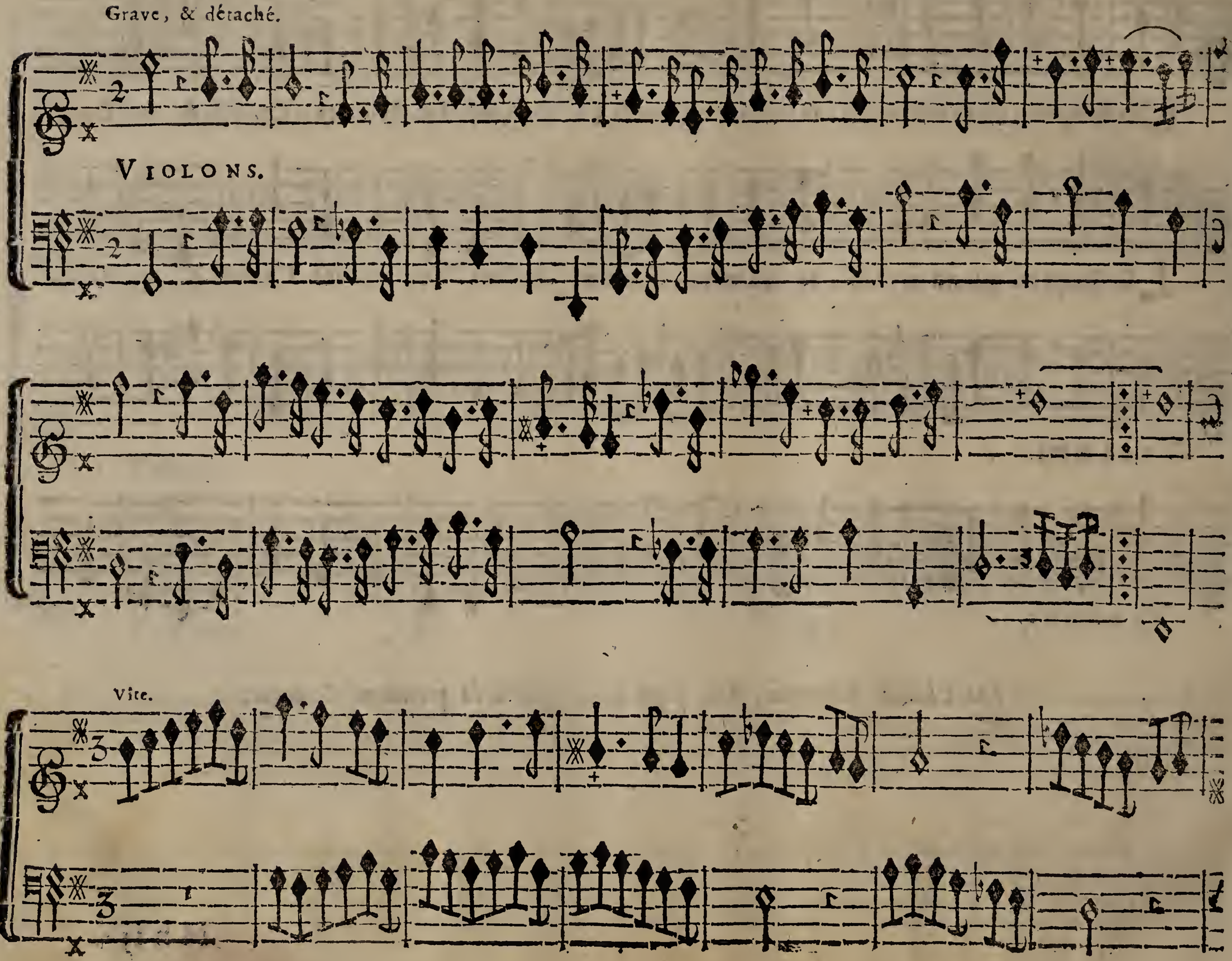

LES PRE'TRESSES.
LE Sol- dat entrainé dans l'horreur du car- nage, Te laiſſe le ſoin de ſes jours.
LE Sol- dat entrainé Dans l'horreur du car- nage, Te laiſſe le ſoin de ſes jours.
VIOLONS.
VIOLONS.


LA PRETRESSE.
LA victoire ou la mort, les plaisirs ou les peines, Dé- pendent de tes loix.
FLUTES.
FLUTES.
FLUTES.



Les Chœurs Fortune, &c. *page 235. jusqu'à la premiere Cadence.*

AIR DES MINISTRES DE LA FORTUNE.



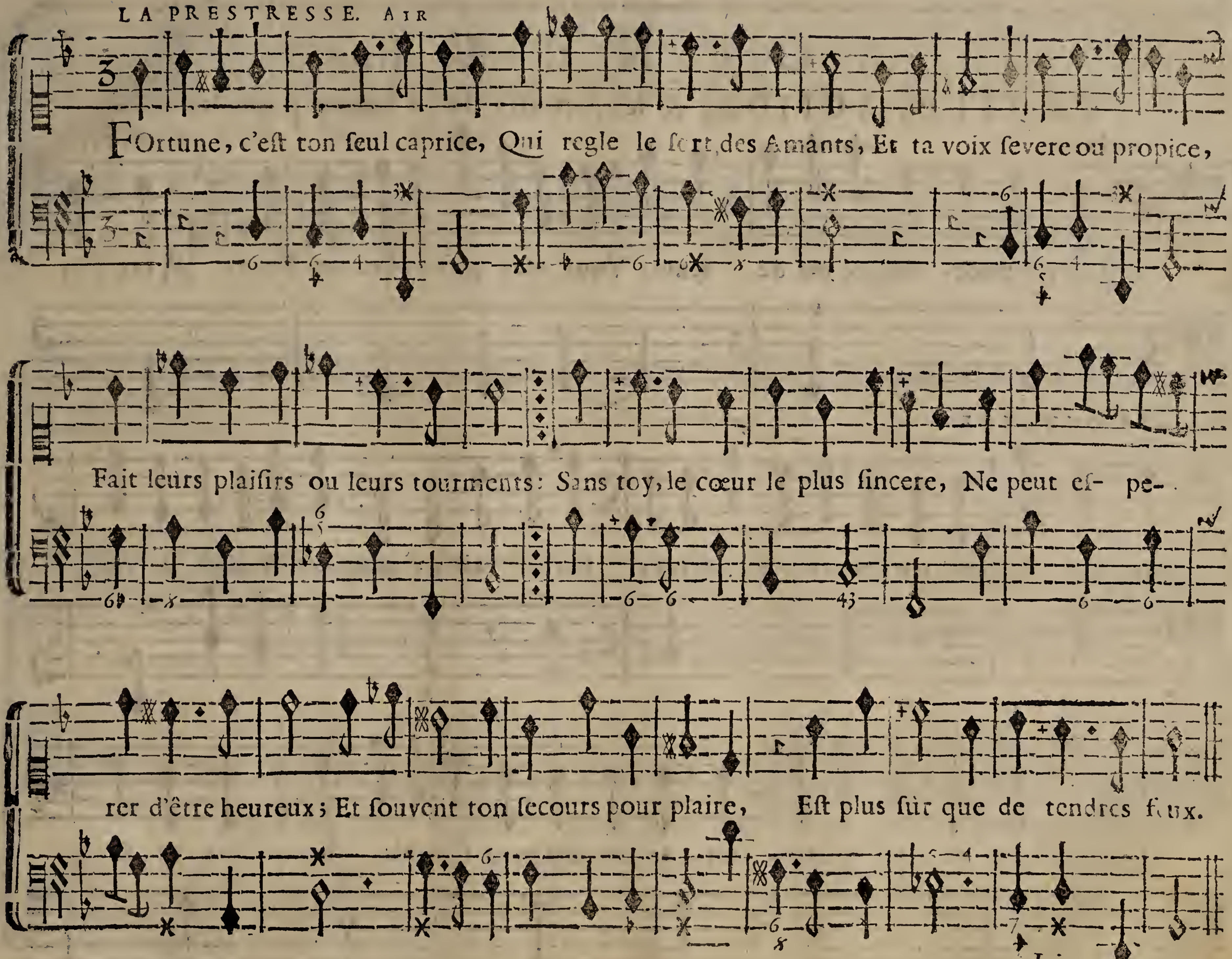
Legerement & Gracieusement. *DEUXIE'ME AIR.*

HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.
HAUTBOIS.
TOUS.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.
LA PRETRESSE.
Fortune, tu n'as qu'à pa- roître, Pour rassem- bler tous les plaisirs; Si-
BASSE-CONTINUE.

tôt que tu fuis, on voit naître Et les cha- grins, & les soû- pirs:
L'Amour de ses rapides aîles, Se plaît à vo- ler sur tes pas,
Et pour fléchir les cœurs re- belles, L'Amour se sert de tes ap- pas.

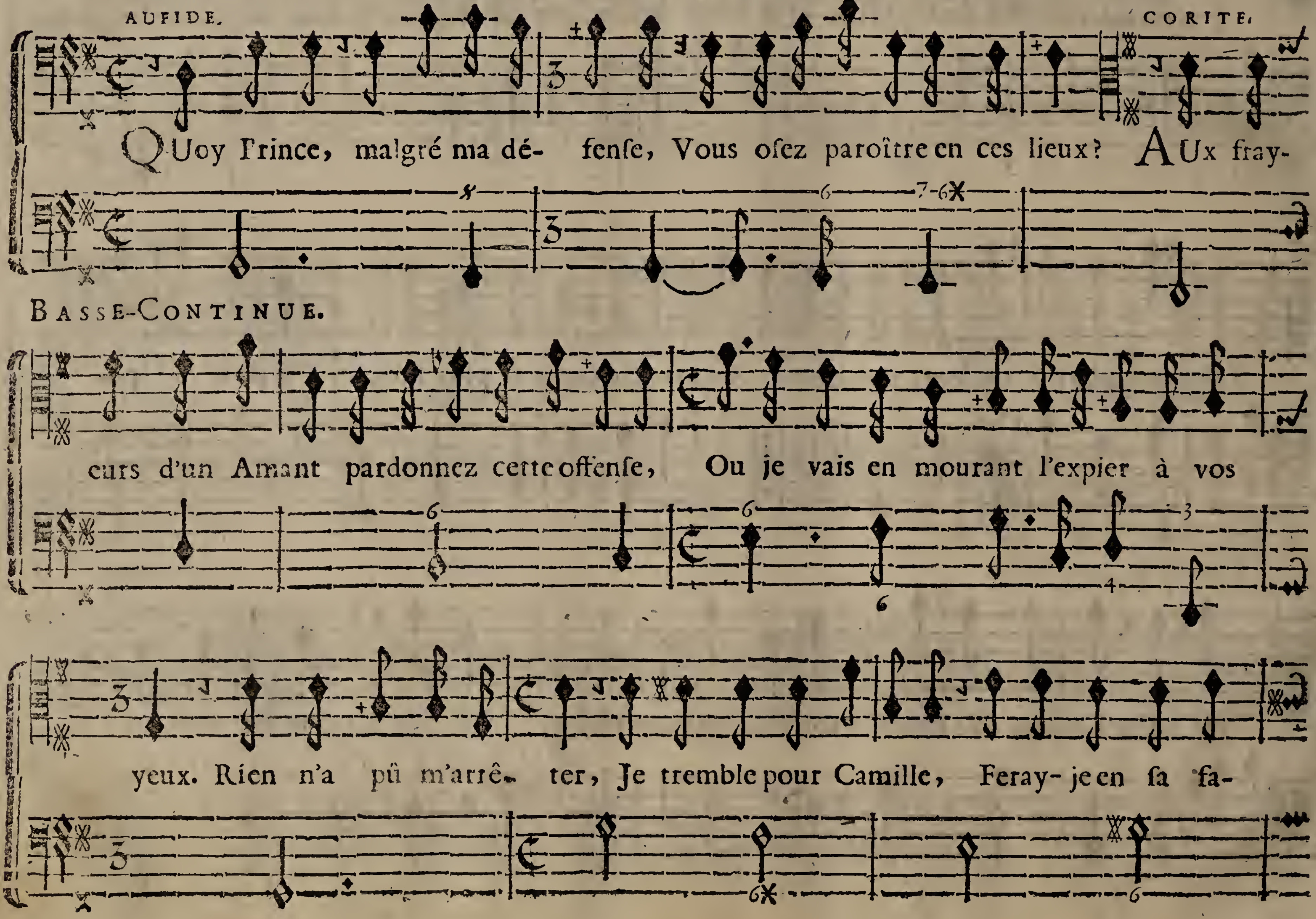
AUFIDE revient dans le Temple.

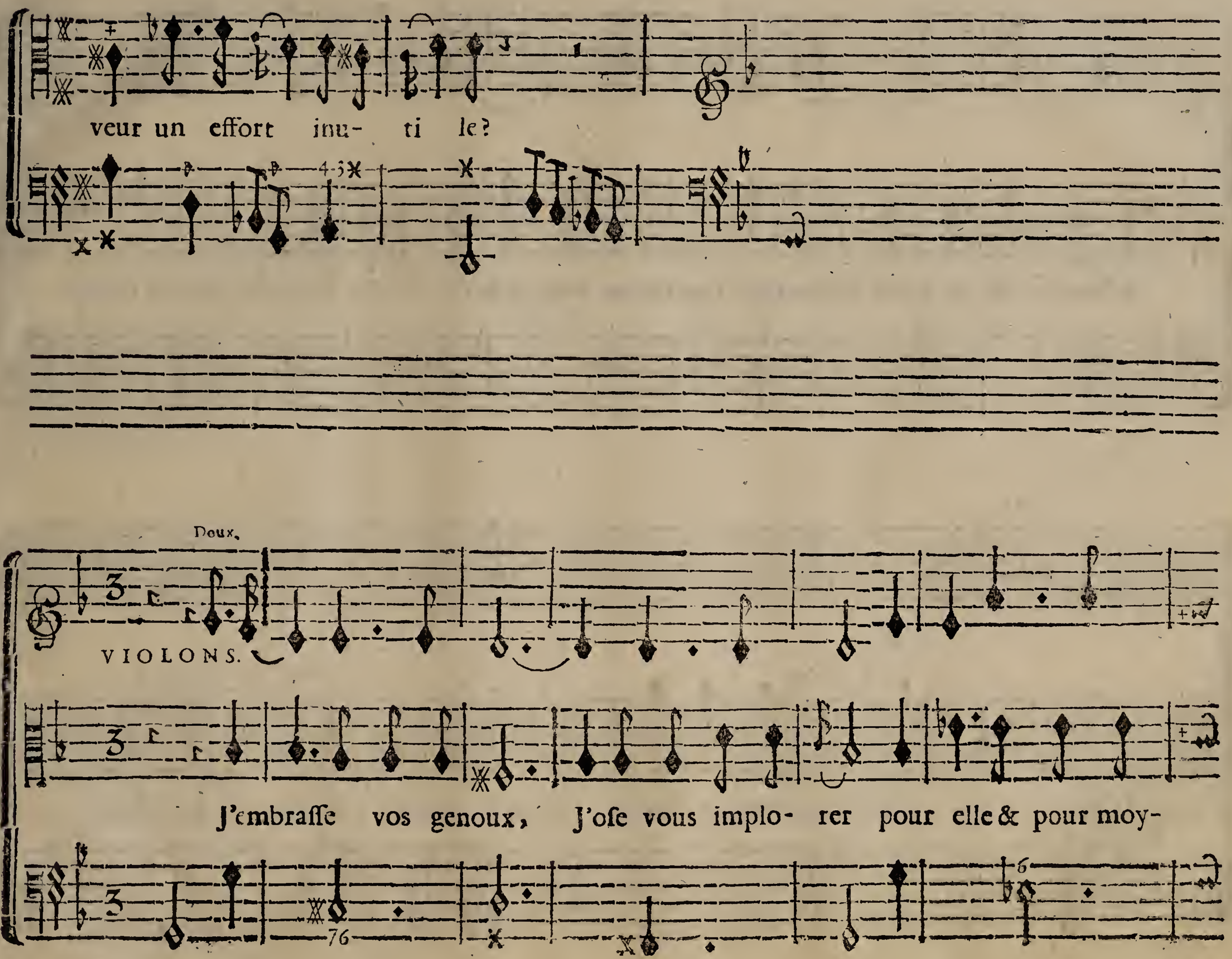
TROISIÈME AIR.

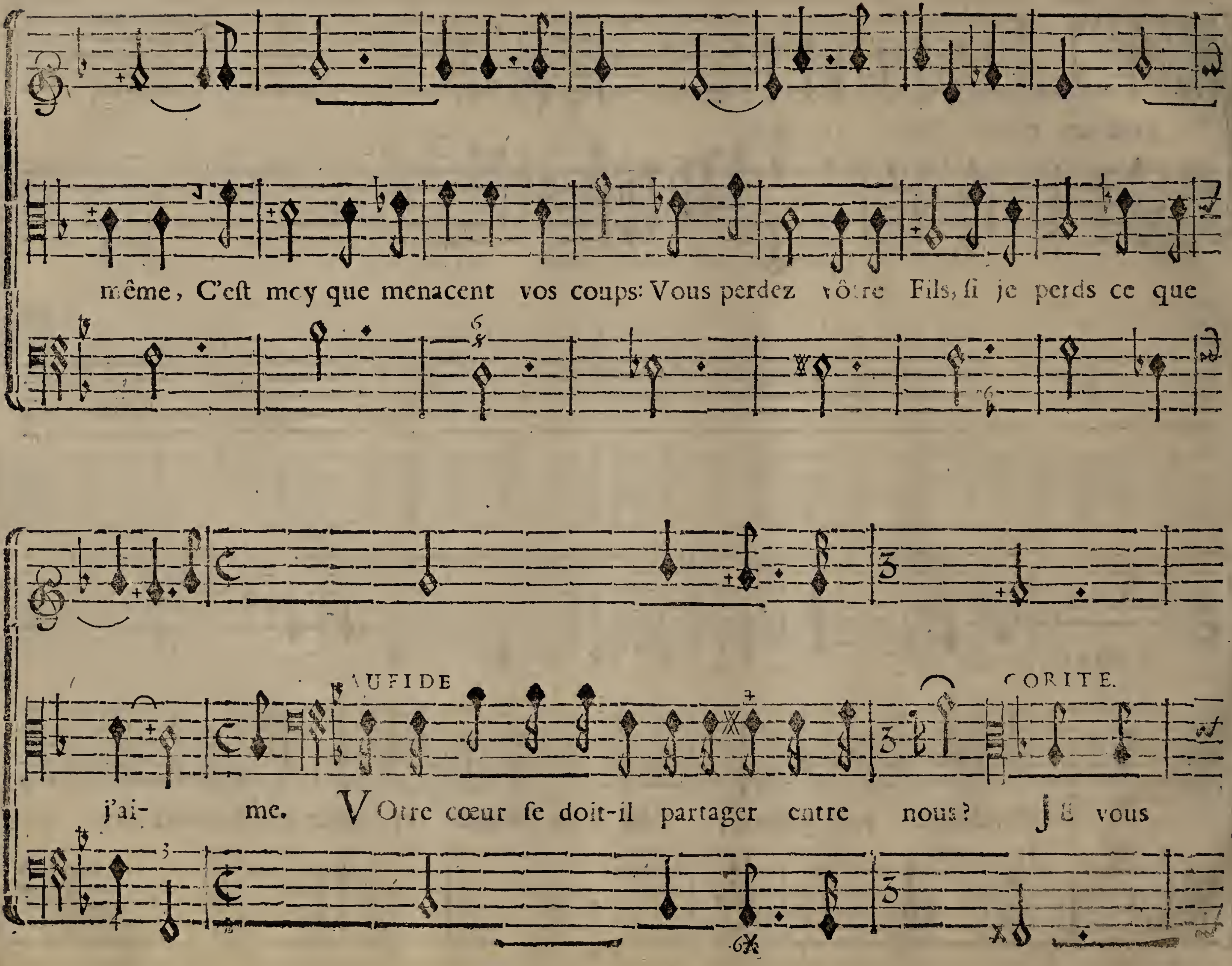

LA PRESTRESSE. AIR
FOrtune, c'eſt ton ſeul caprice, Qui regle le ſort des Amants, Et ta voix ſevere ou propice,
Fait leurs plaiſirs ou leurs tourments: Sans toy, le cœur le plus ſincere, Ne peut eſ- pe-
rer d'être heureux; Et ſouvent ton ſecours pour plaire, Eſt plus ſûr que de tendres feux.

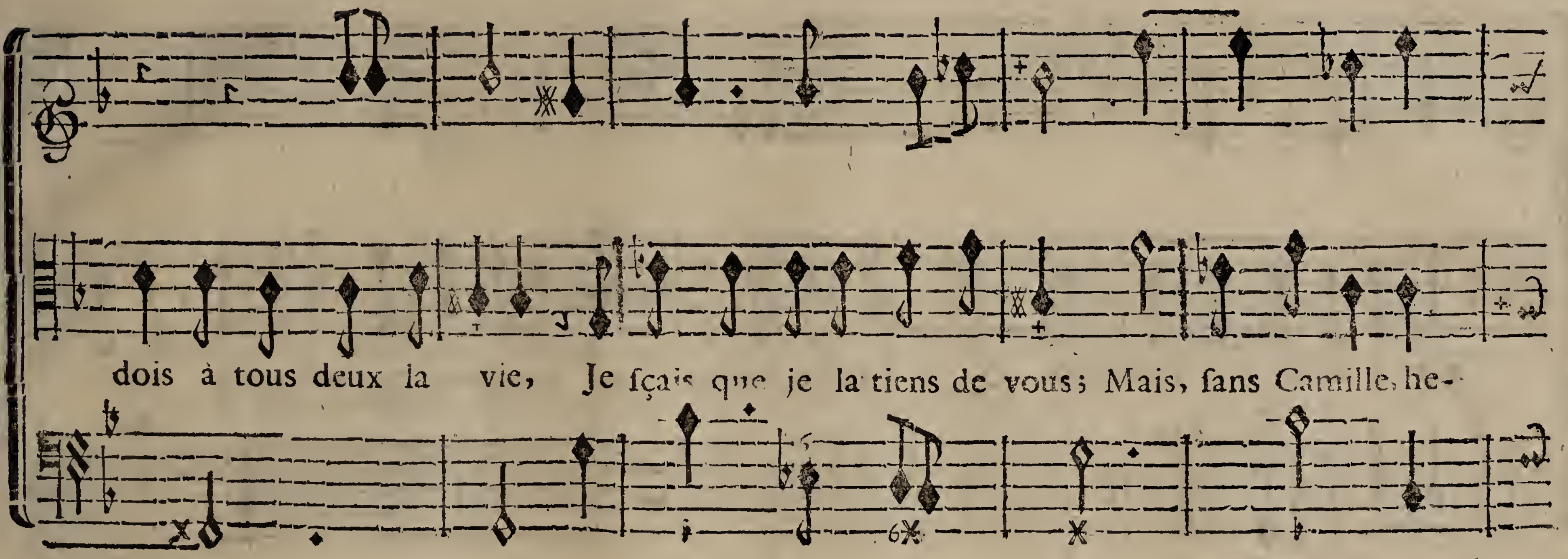
SCENE VI.

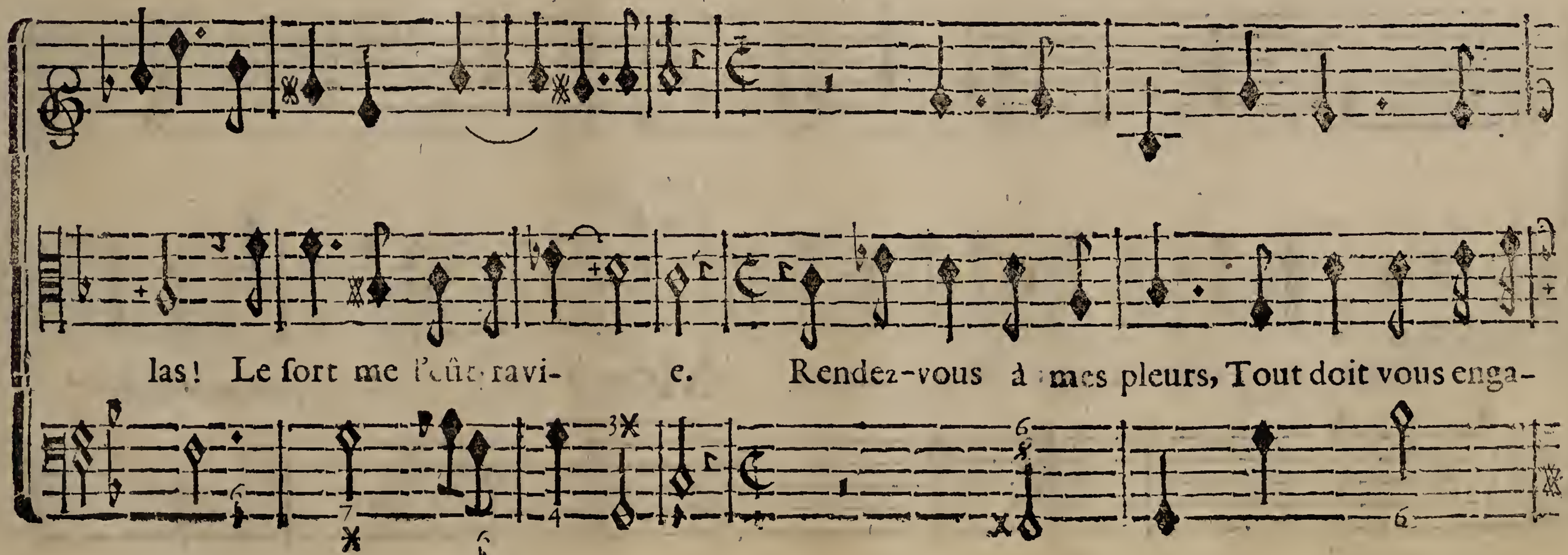
CORITE, AUFIDE, & les Acteurs de la Scene précedente.



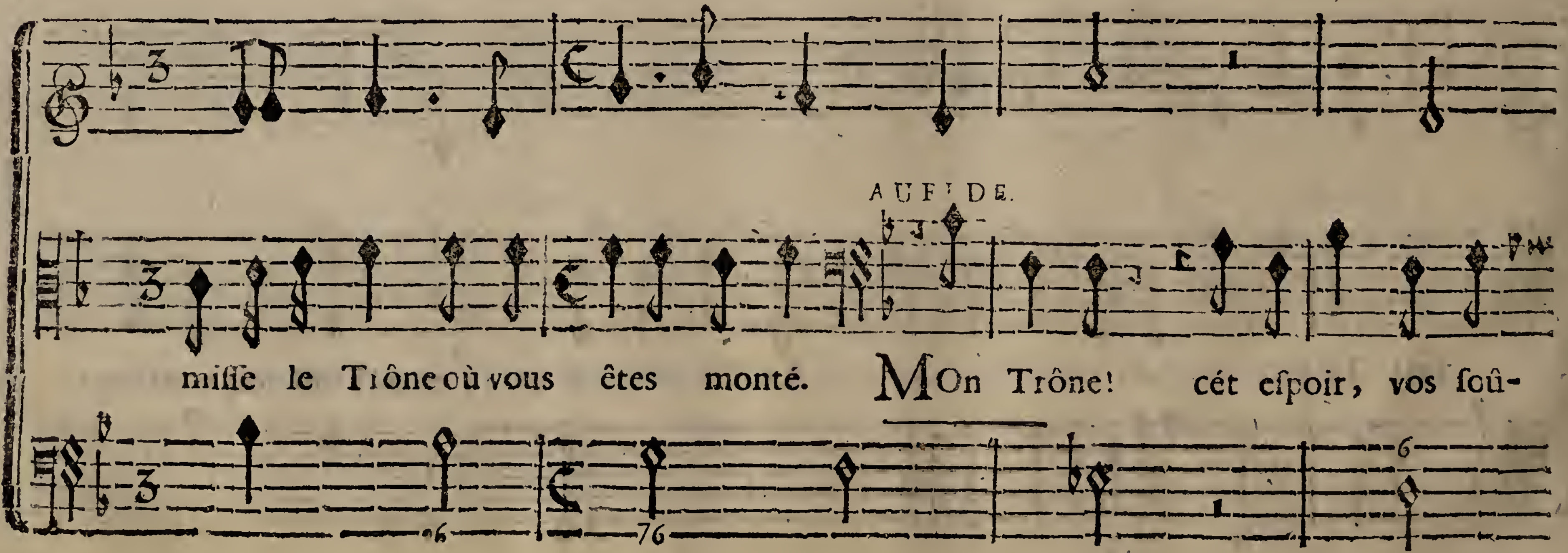

veur un effort inu- ti le?
Doux.
VIOLONS.
J'embraſſe vos genoux, J'oſe vous implo- rer pour elle & pour moy-

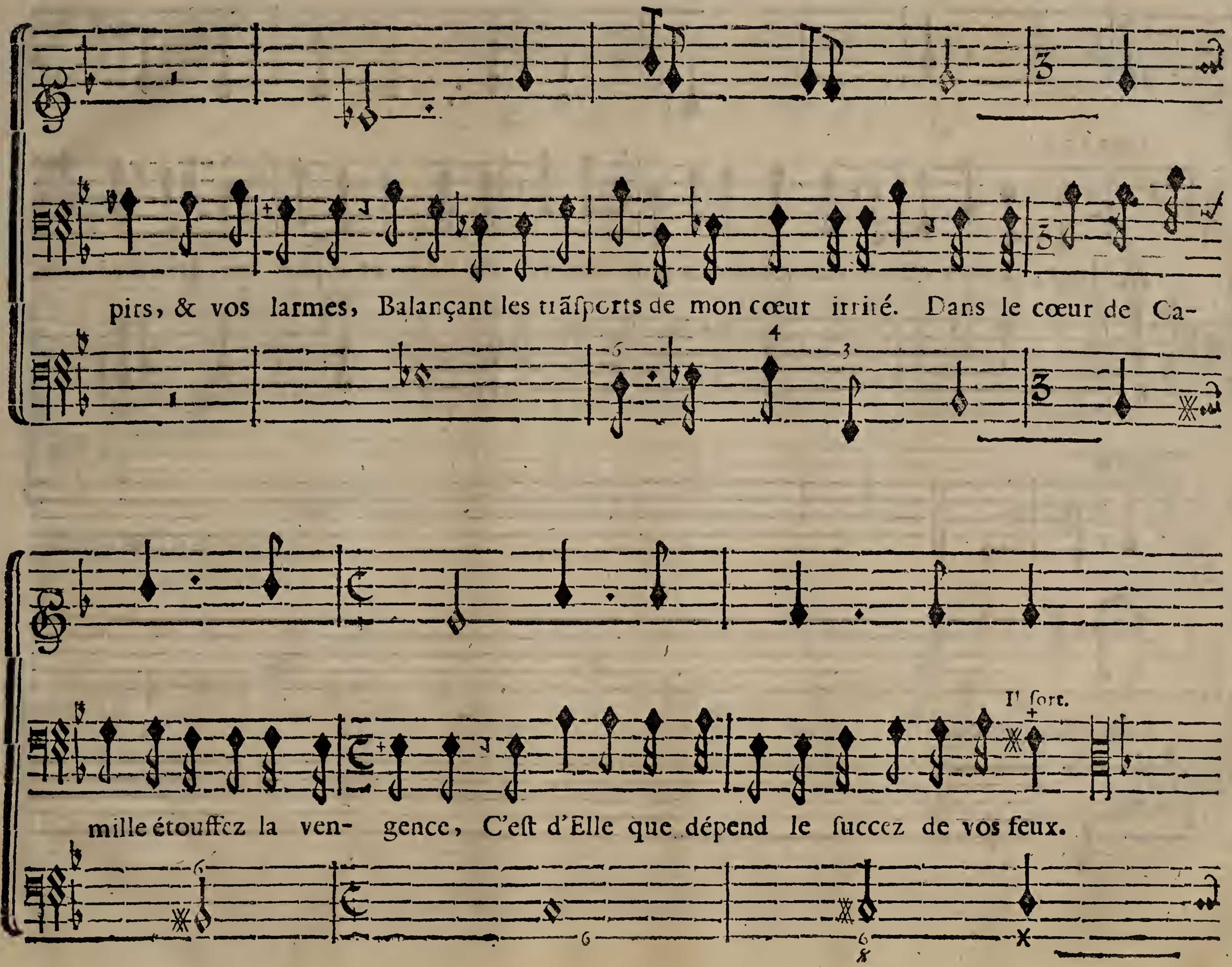

même, C'est mcy que menacent vos coups: Vous perdez vôtre Fils, si je perds ce que
j'ai- me.
UFIDE
Votre cœur se doit-il partager entre nous?
CORITE.
JE vous

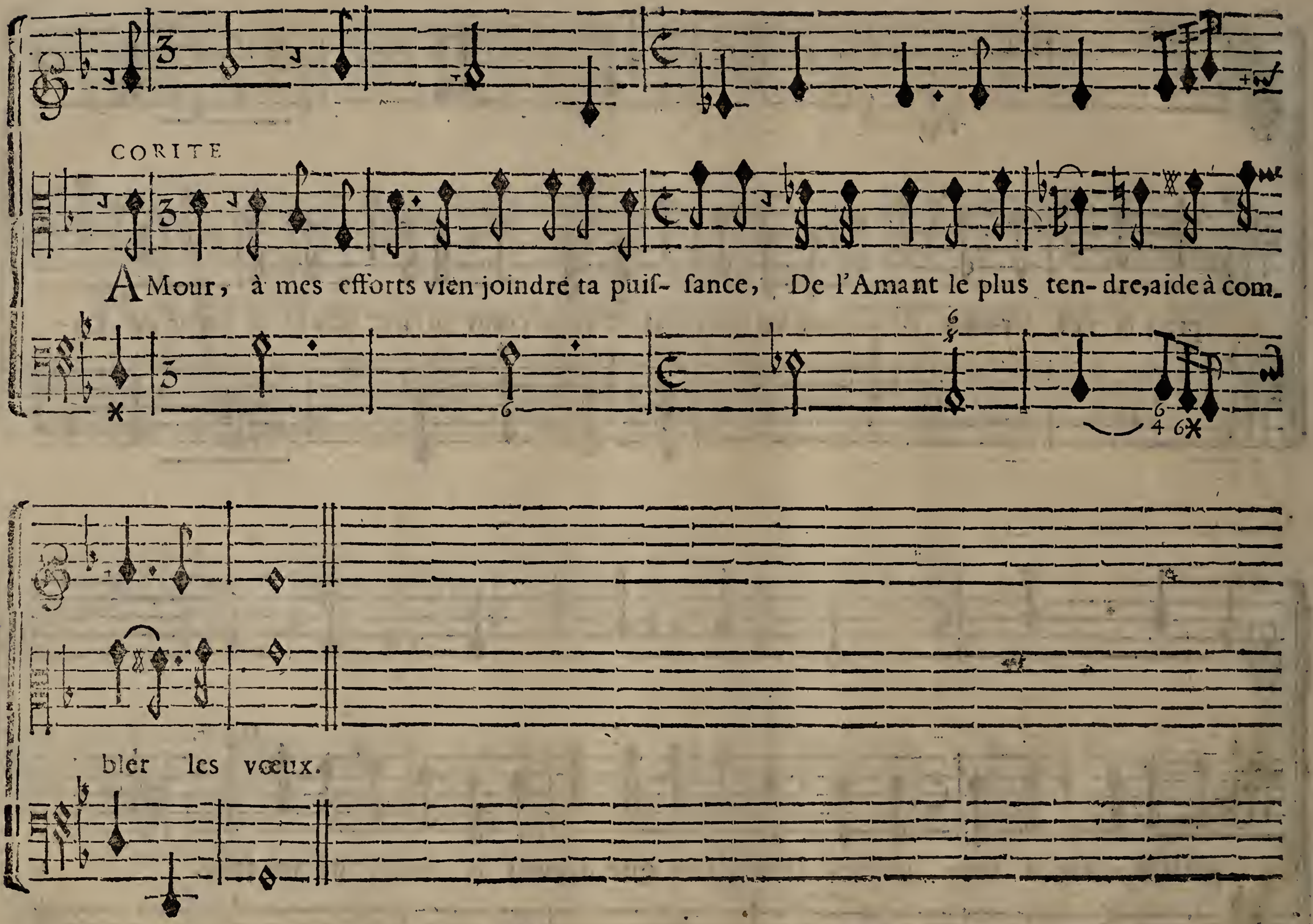

dois à tous deux la vie, Je ſçais que je la tiens de vous; Mais, ſans Camille, he-


las! Le ſort me l'eût ravi- e. Rendez-vous à mes pleurs, Tout doit vous enga-

ger à finir mes malheurs. Q'un hymen fortu- né baniſſant nos allarmes, Afer-

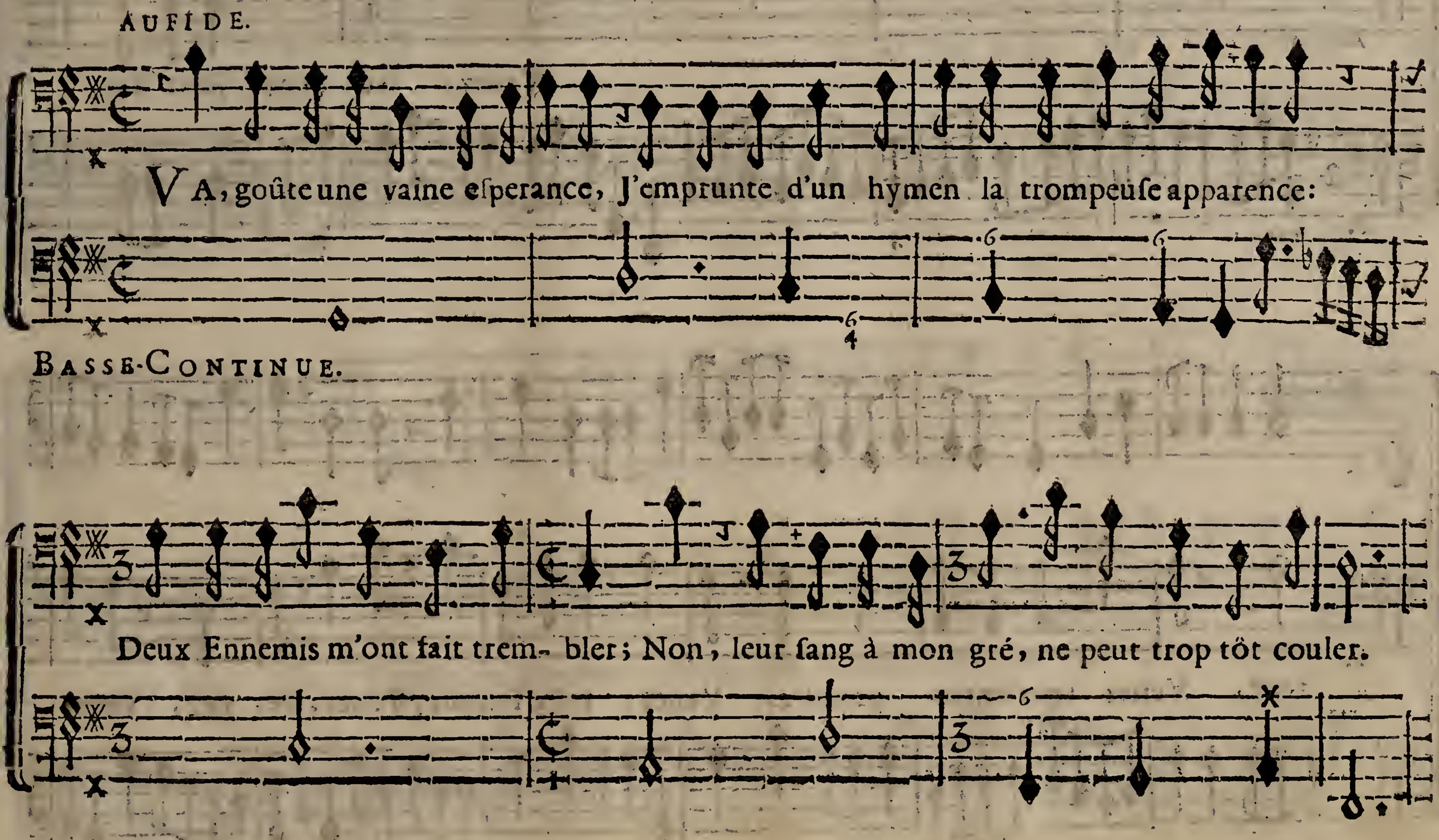

AUFIDE.
miſſe le Trône où vous êtes monté. MOn Trône! cét eſpoir, vos ſoû-


pirs, & vos larmes, Balançant les trāſports de mon cœur irrité. Dans le cœur de Ca-
I' ſort.
mille étouffez la ven- gence, C'eſt d'Elle que dépend le ſuccez de vos feux.


CORITE
AMour, à mes efforts vien joindre ta puiſ- ſance, De l'Amant le plus ten- dre, aide à com-
bler les vœux.

SCENE VII.

AUFIDE.



Vite
VIOLONS.
Doux.
Venez, ve- nez, juſte Fu-
TOUS.
reur, Venez tout entre- prendre. Venez, juſte Fureur, Venez, ve- nez, venez

Fort.
FIN.
Doux.
tout entrepren- dre. Il ne me ſuffit pas du ſang que
FIN.
j'ay ver- ſé; Lorſqu'au ſuprême rang un Mortel s'eſt pla- cé, Il doit perdre le

FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

On reprend pour entr'Acte, le deuxiéme Air, Page 245.

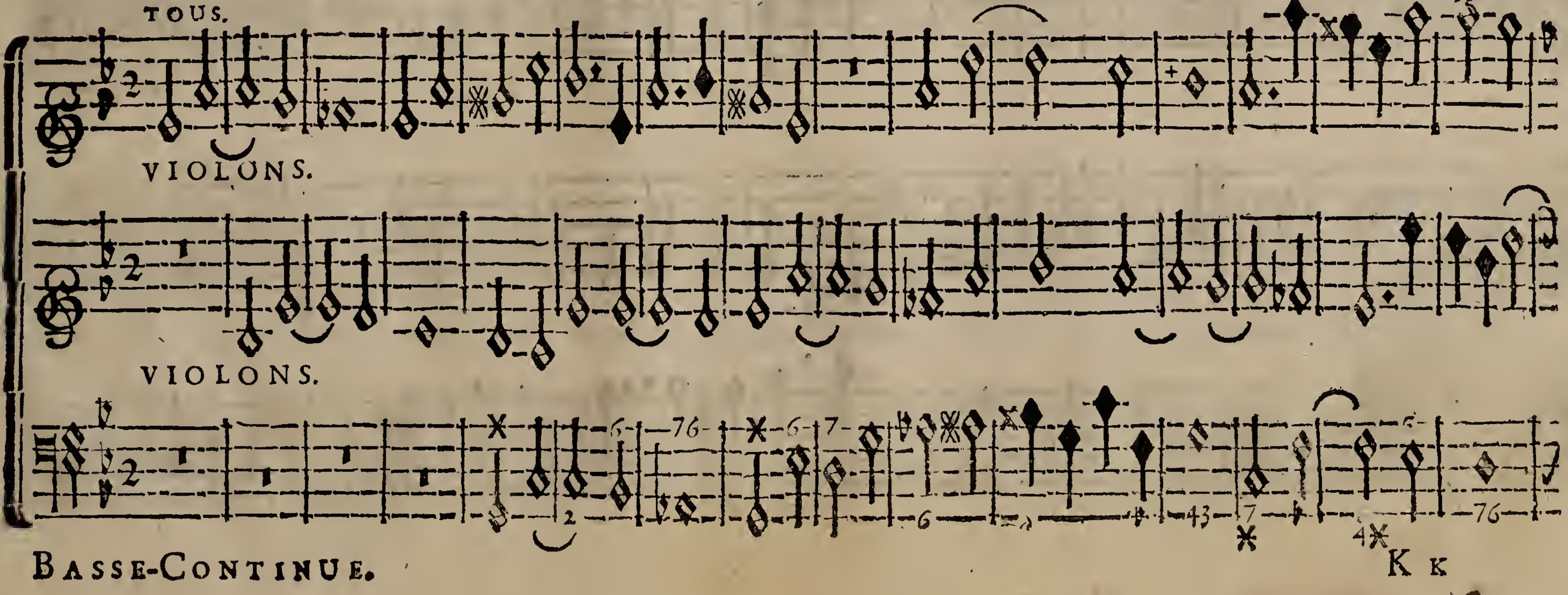
ACTE V.

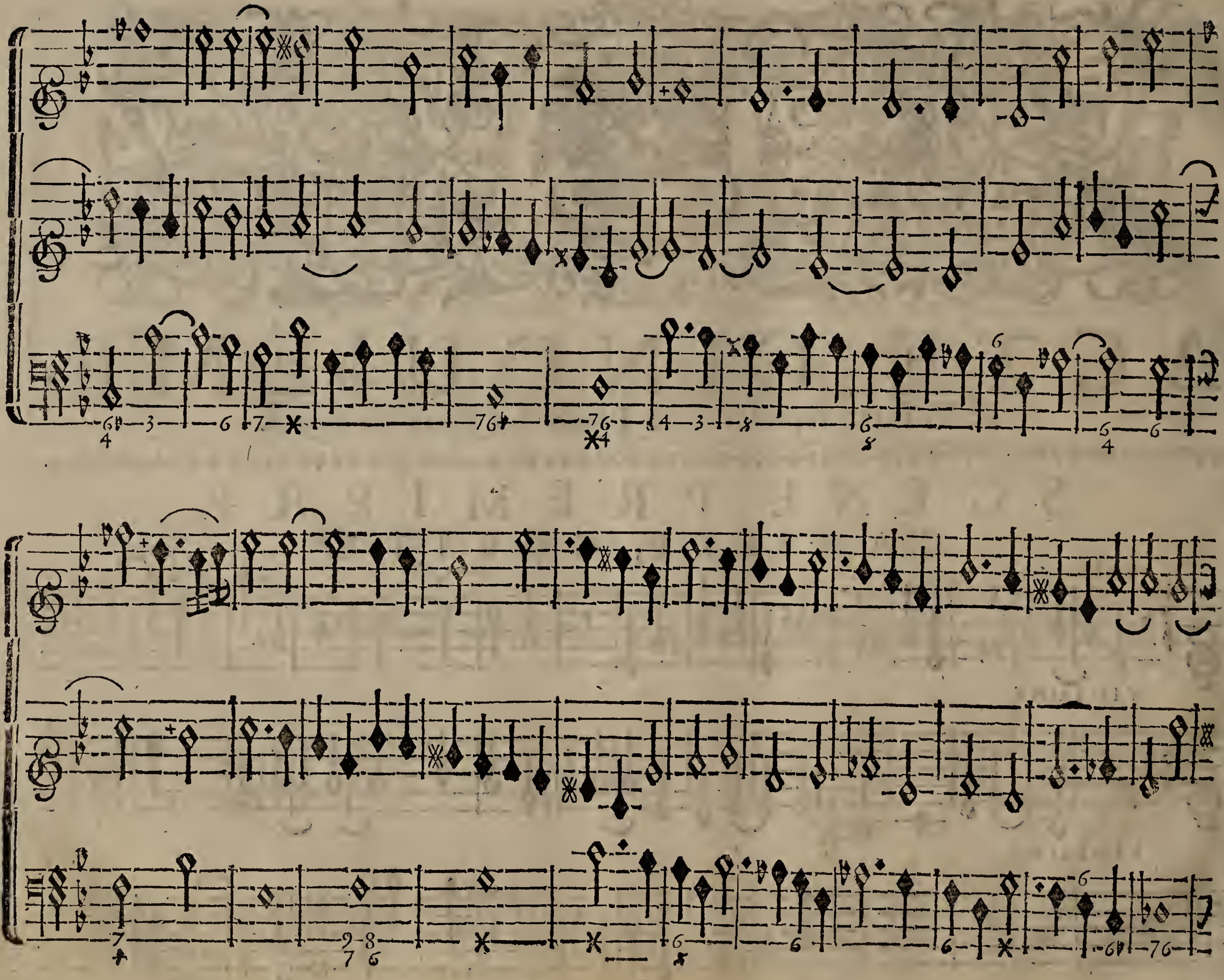
ACTE CINQUIÉME.

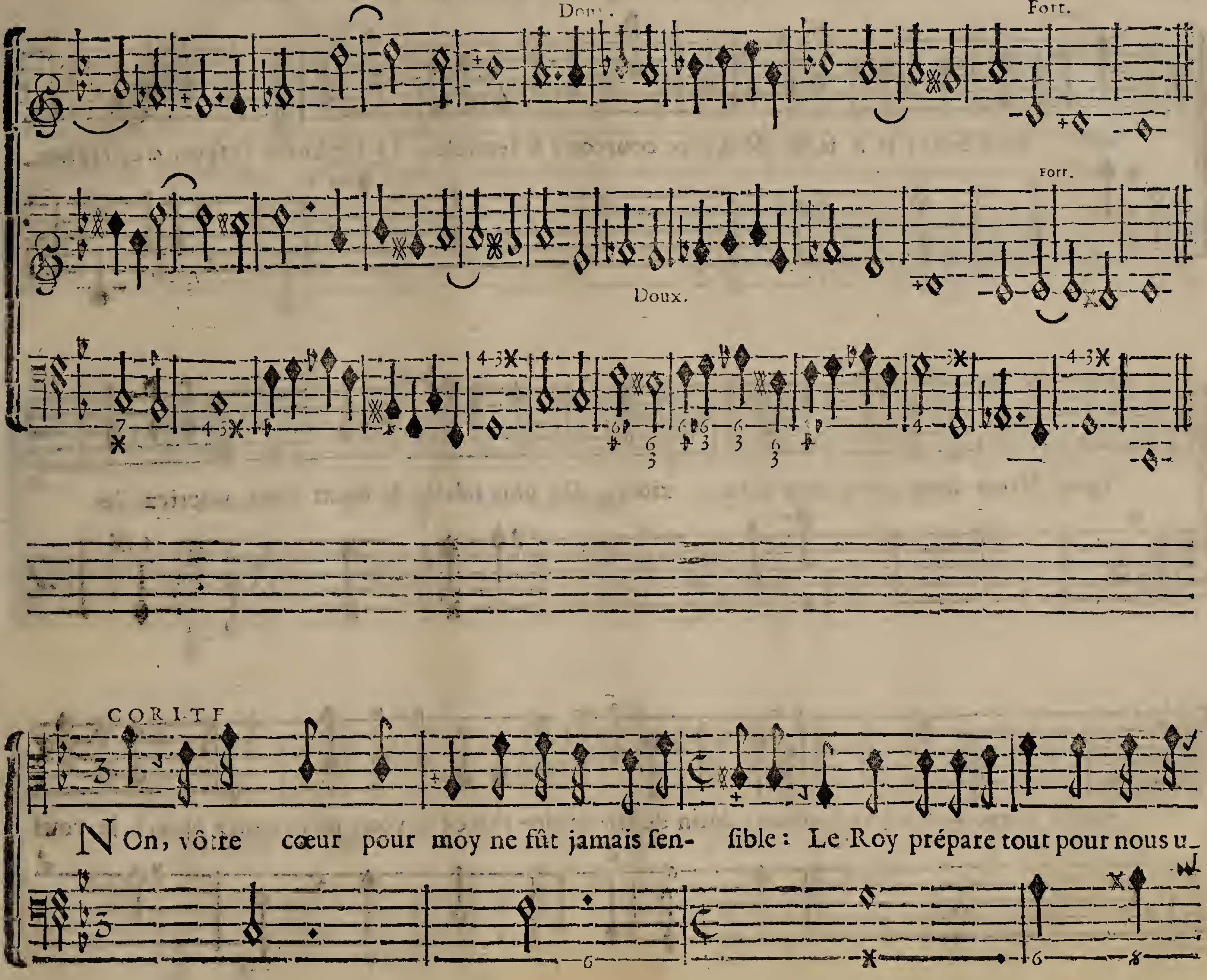
Le Théatre repréſente le Palais des Rois Volſques.

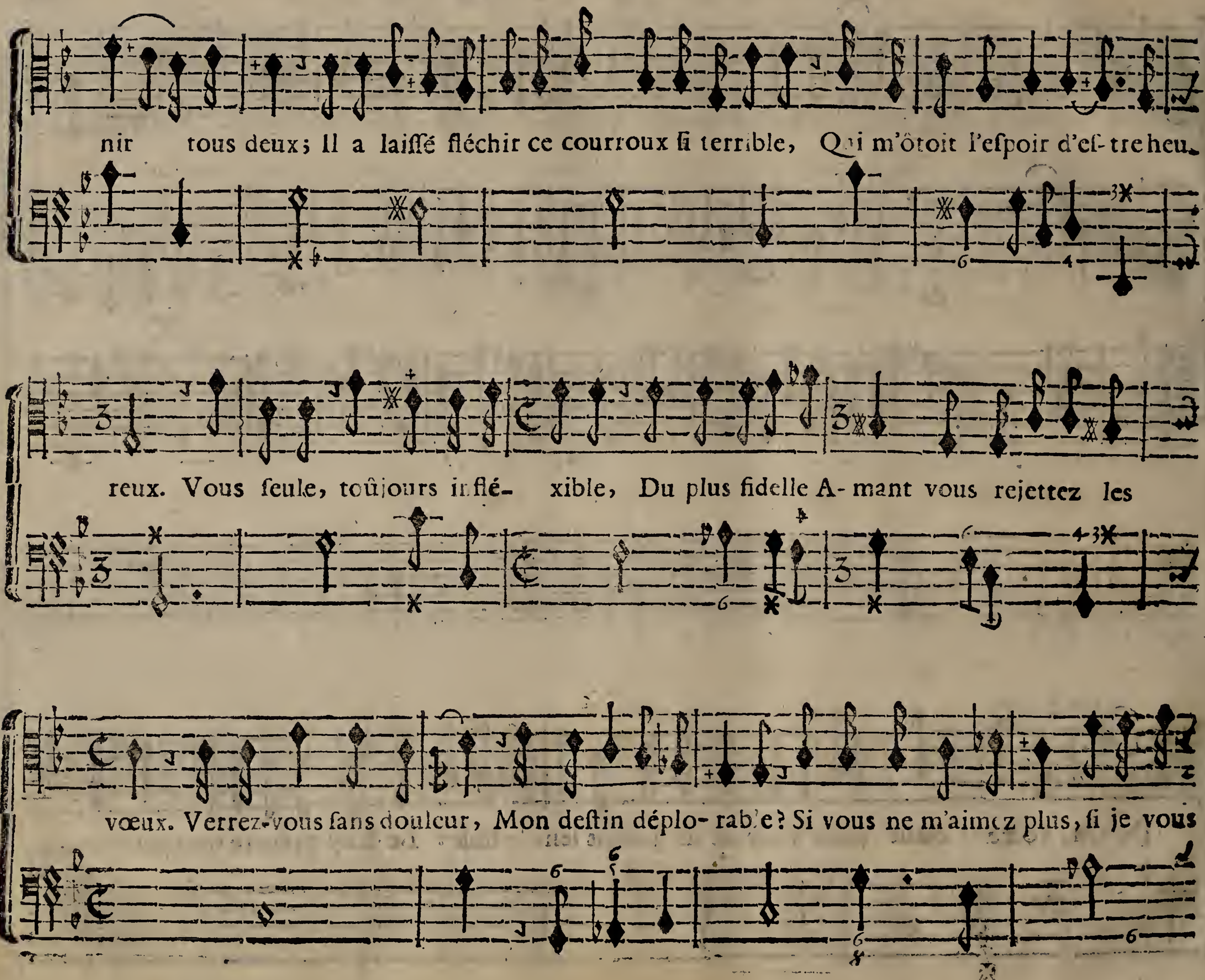
SCENE PREMIERE.

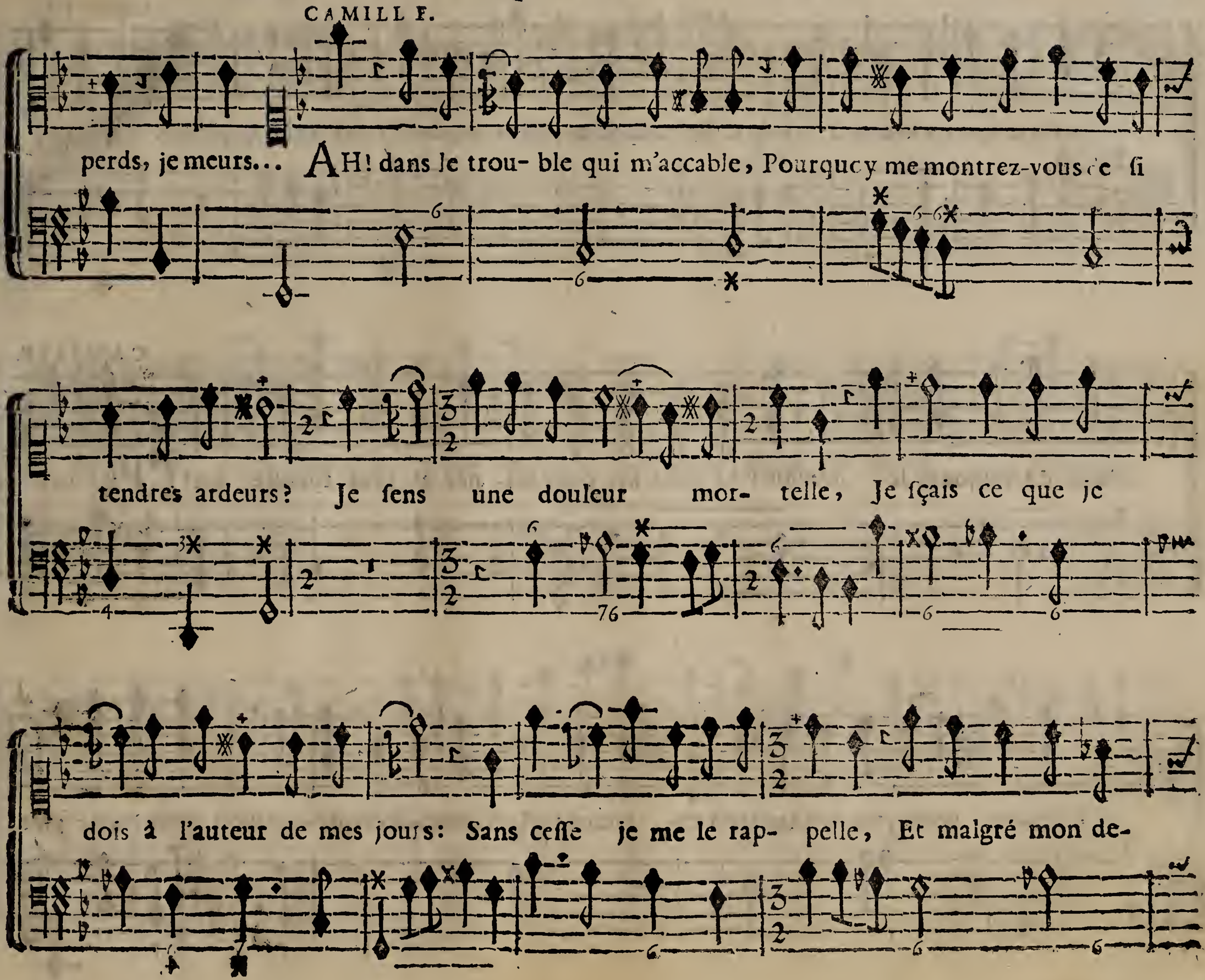
CAMILLE, CORITE.



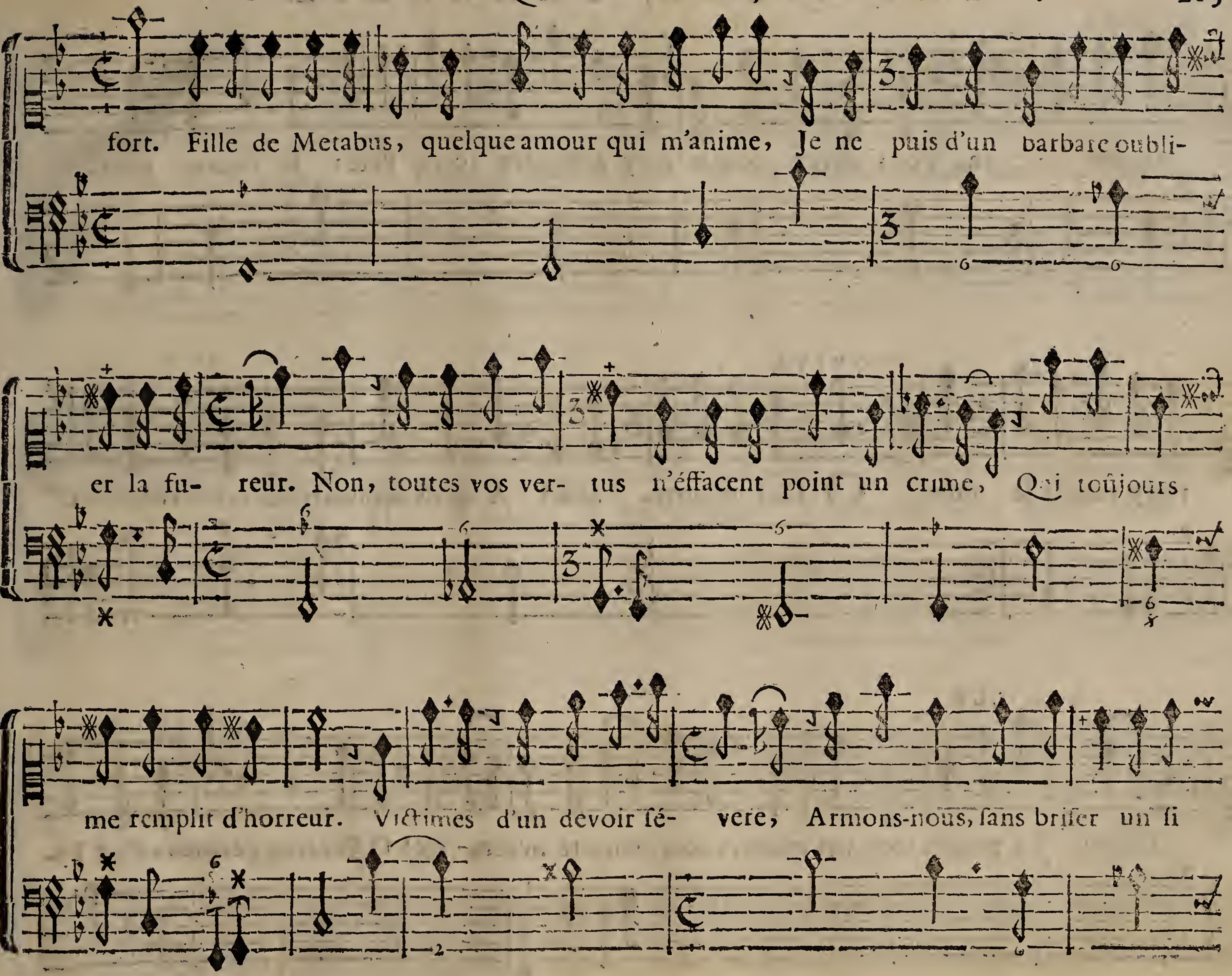



Doux.
Fort.
Fort.
Doux.
CORITE
NOn, vôtre cœur pour móy ne fût jamais sen- sible: Le Roy prépare tout pour nous u_


nir tous deux; Il a laiſſé fléchir ce courroux ſi terrible, Qui m'ôtoit l'eſpoir d'eſ-tre heu-
reux. Vous ſeule, toûjours inflé- xible, Du plus fidelle A- mant vous rejettez les
vœux. Verrez-vous ſans douleur, Mon deſtin déplo- rable? Si vous ne m'aimez plus, ſi je vous

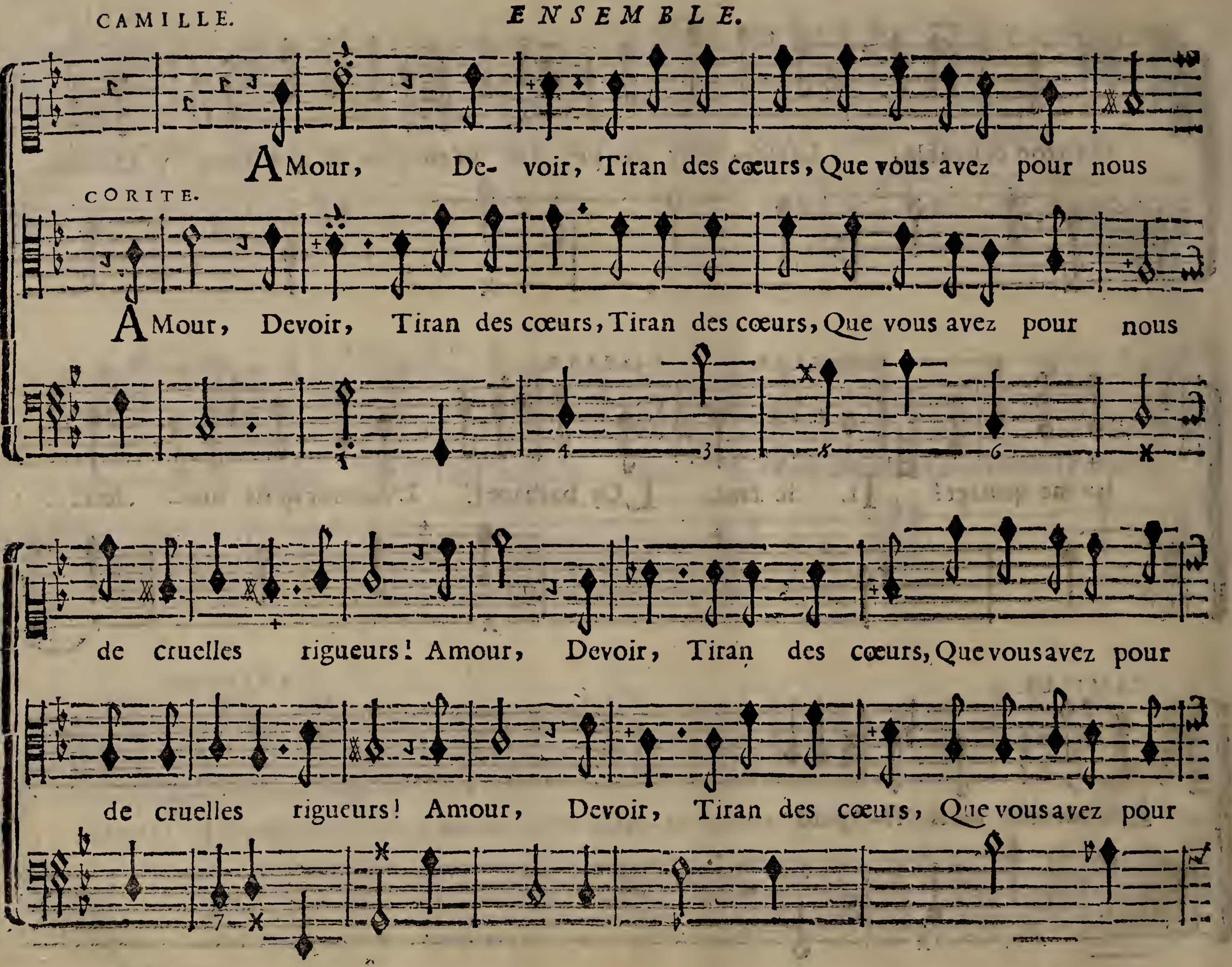

CAMILLE.
perds, je meurs... AH! dans le trou- ble qui m'accable, Pourquoy me montrez-vous ce ſi
tendres ardeurs? Je ſens une douleur mor- telle, Je ſçais ce que je
dois à l'auteur de mes jours: Sans ceſſe je me le rap- pelle, Et malgré mon de-

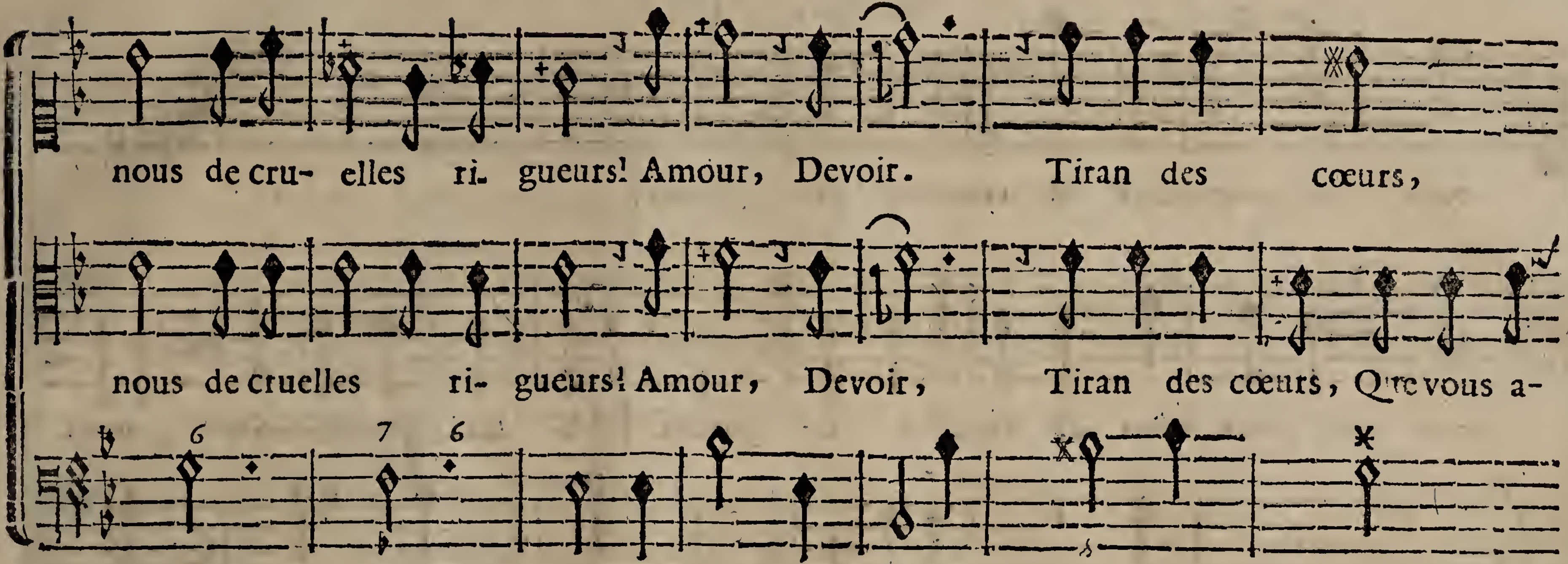
CORITE.
voir, je vous aime toû- jours. Et malgré mon de- voir, je vous aime toûjours. VOtre
CAMILLE.
cœur eſt toûjours le meſme! Et vous me condam- nez au plus funeſte ſort? PRince,
n'en doutez point, ma tendreſſe eſt ex- tréme; Mais enfin, mon devoir doit eſtre encor plus


fort. Fille de Metabus, quelque amour qui m'anime, Je ne puis d'un barbare oubli-
er la fu- reur. Non, toutes vos ver- tus n'éffacent point un crime, Qui toûjours
me remplit d'horreur. Victimes d'un devoir sé- vere, Armons-nous, sans briser un si

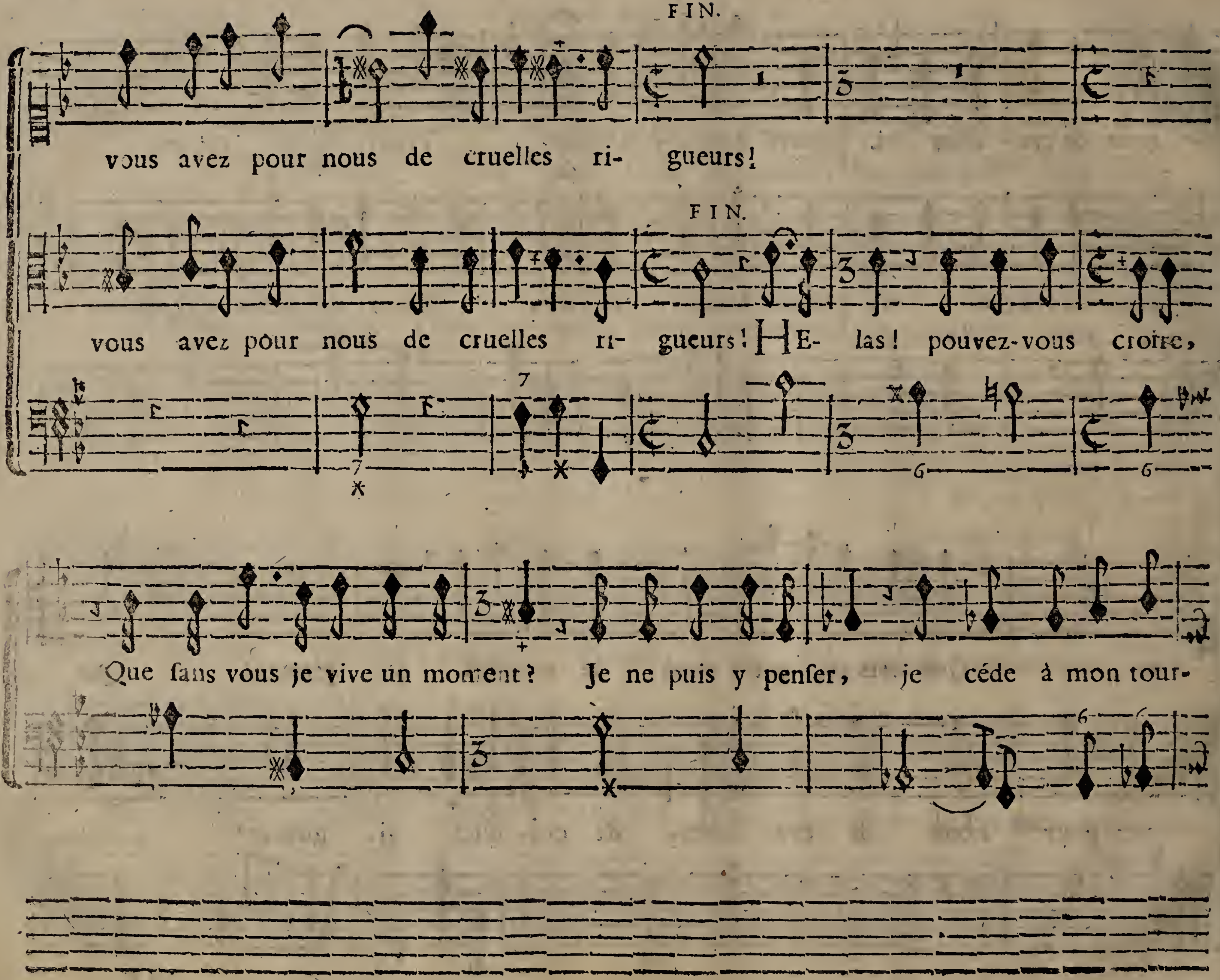
tendre li- en, Vous devez contre moy deffendre vôtre Pere; Et contre vous,
CORITE.
j'iray venger le mien. O Ciel impitoy- able! A quels malheurs nous réservoient les
CAMILLE.
Dieux! JE ressens tous vos maux, vôtre plain- te m'acca- ble! O Fils trop généreux d'un Ty-

CORITE.
ran trop ccupable, Laiſſez- moy par pi- tié m'eloigner de ces lieux! VOus vou-
CAMILLE: CORITE.
lez me quitter! IL le faut. LOy barbare! L'Amour ncus uniſ- ſoit...
CAMILLE.
LE devoir nous ſé- pare.

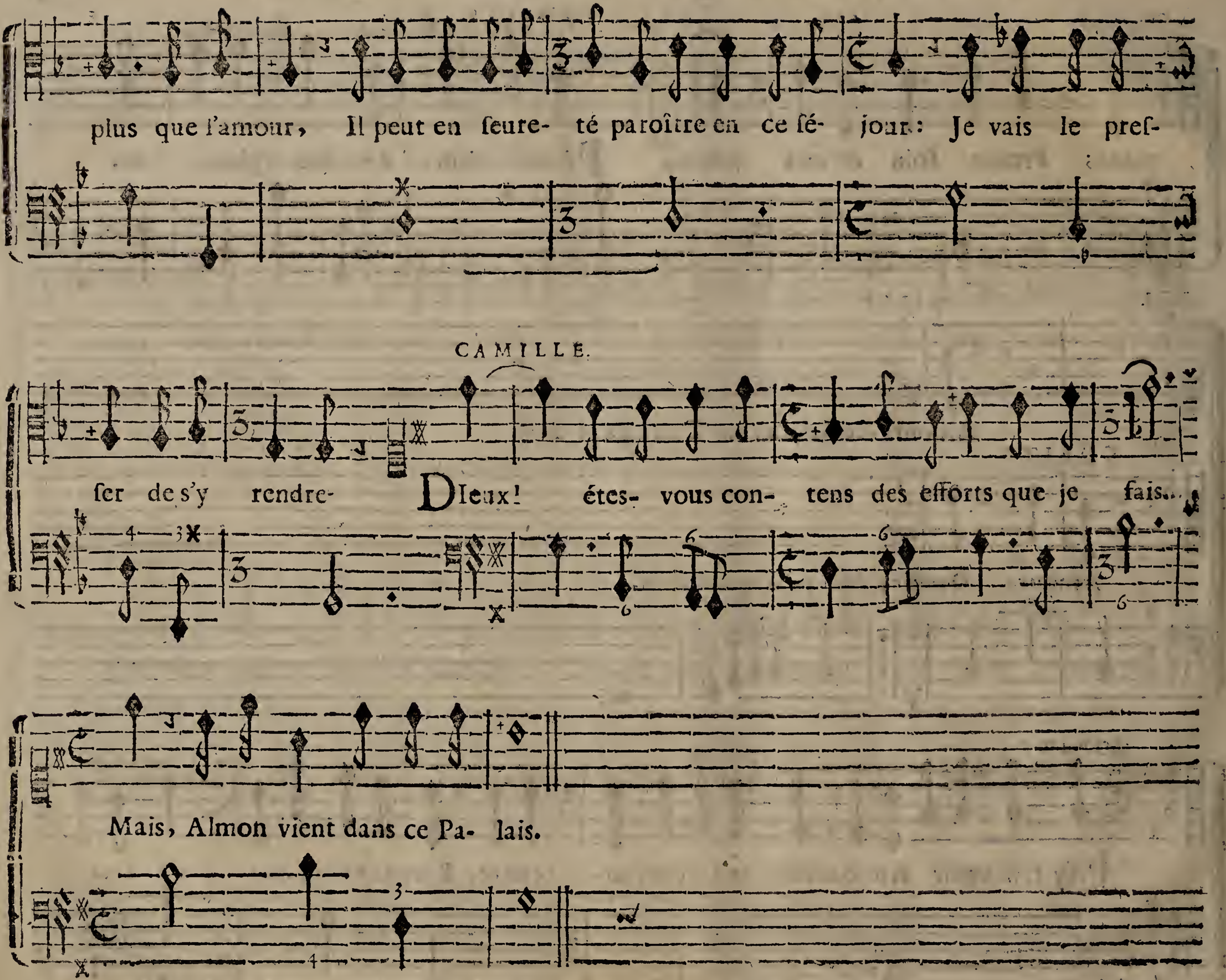

CAMILLE.
ENSEMBLE.
AMour, De- voir, Tiran des cœurs, Que vous avez pour nous
CORITE.
AMour, Devoir, Tiran des cœurs, Tiran des cœurs, Que vous avez pour nous
de cruelles rigueurs! Amour, Devoir, Tiran des cœurs, Que vous avez pour
de cruelles rigueurs! Amour, Devoir, Tiran des cœurs, Que vous avez pour


nous de cru- elles ri- gueurs! Amour, Devoir. Tiran des cœurs,
nous de cruelles ri- gueurs! Amour, Devoir, Tiran des cœurs, Que vous a-

Que vous avez pour nous de cruelles ri- gueurs! Que
vez pour nous de cru- elles, de cru- elles ri- gueurs! Que


FIN.
vous avez pour nous de cruelles ri- gueurs!
FIN.
vous avez pour nous de cruelles ri- gueurs! HE- las! pouvez-vous croire,
Que sans vous je vive un moment? Je ne puis y penser, je céde à mon tour-

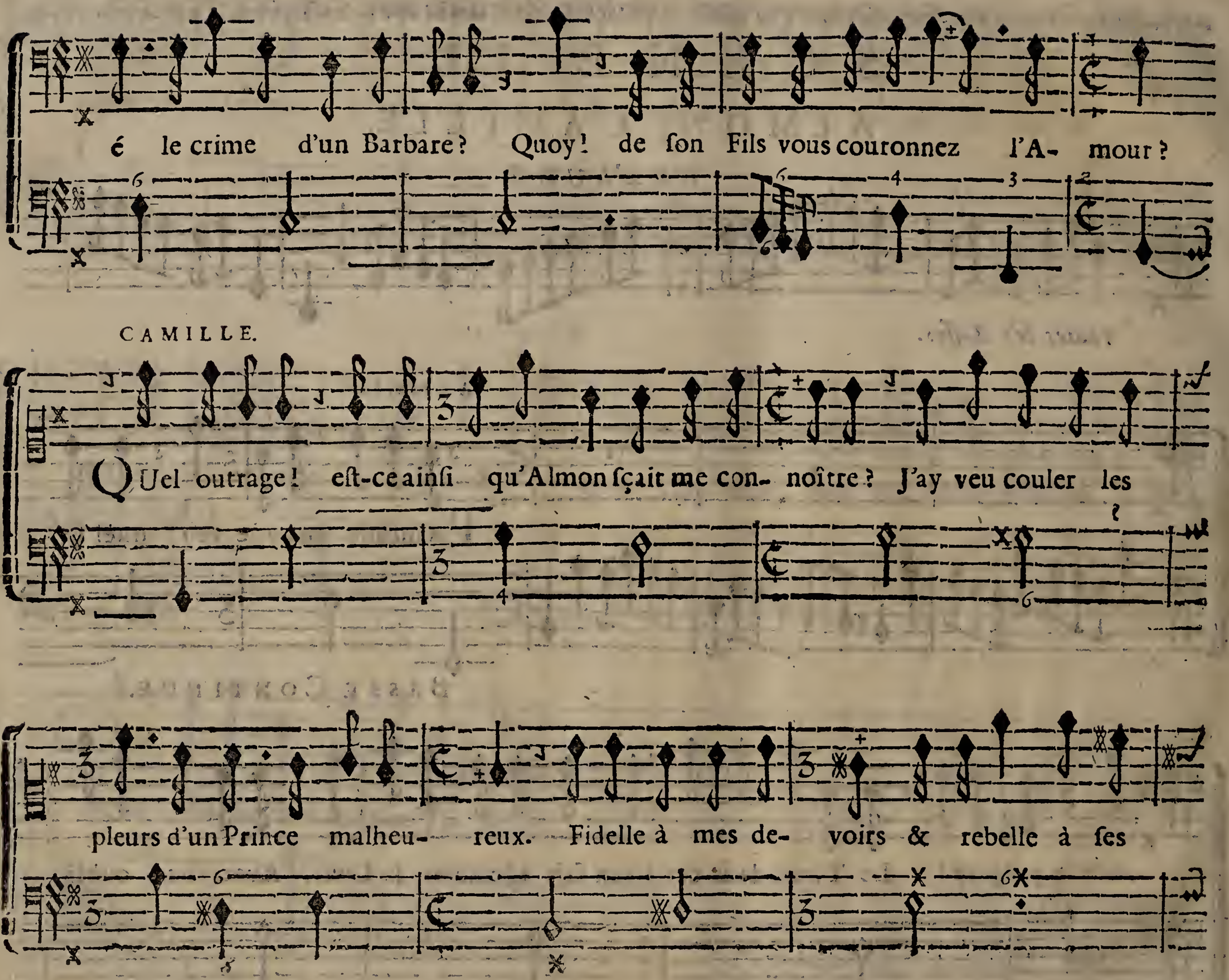
CAMILLE.
ment ; Prenez foin de mes jours... PRenez foin de ma gloi- re.
CAMILLE.
Amour, &c. *jufqu'au mot* FIN, page 266.
CORITE.
Amour, Devoir, &c. *jufqu'au mot* FIN.
CORITE.
J'Ay fait venir Almon, j'en ofe tout at- tendre, Près de vous l'ami- tié fera


plus que l'amour, Il peut en ſeure- té paroître en ce ſé- jour: Je vais le preſ-
CAMILLE.
ſer de s'y rendre- DIeux! étes- vous con- tens des efforts que je fais...
Mais, Almon vient dans ce Pa- lais.

SCENE II.

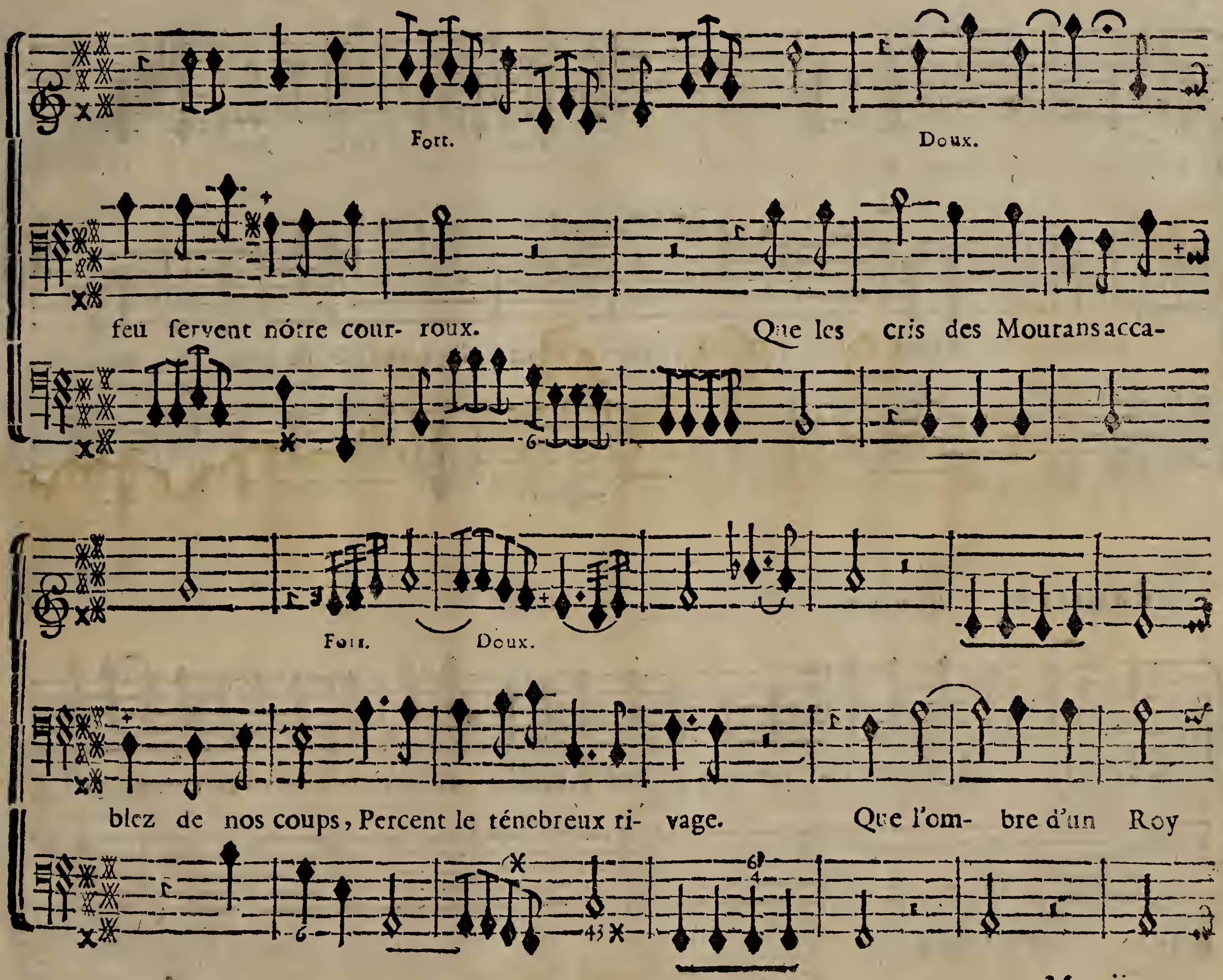
ALMON, CAMILLE.

PRE'LUDE.

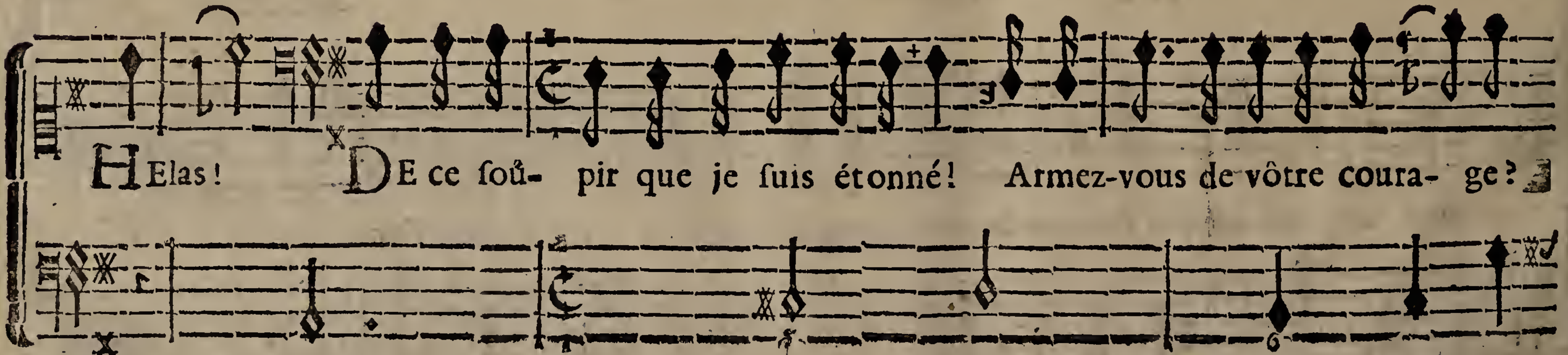

é le crime d'un Barbare? Quoy! de son Fils vous couronnez l'A- mour?
CAMILLE.
QUel outrage! est-ce ainsi qu'Almon sçait me con- noître? J'ay veu couler les
pleurs d'un Prince malheu- reux. Fidelle à mes de- voirs & rebelle à ses

ALMON.
feux, Quelle rigueur pour luy n'ay-je pas fait pa- roître!
AH! je connois en vous le vray
ſang de mon maître. Ve- nez contre un Tiran, ſecondez mon deſ- ſein. Je ménage un inſ-
tant pour luy percer le ſein. Tandis que de l'hymen il ordonne la fête, Nos Conjurez

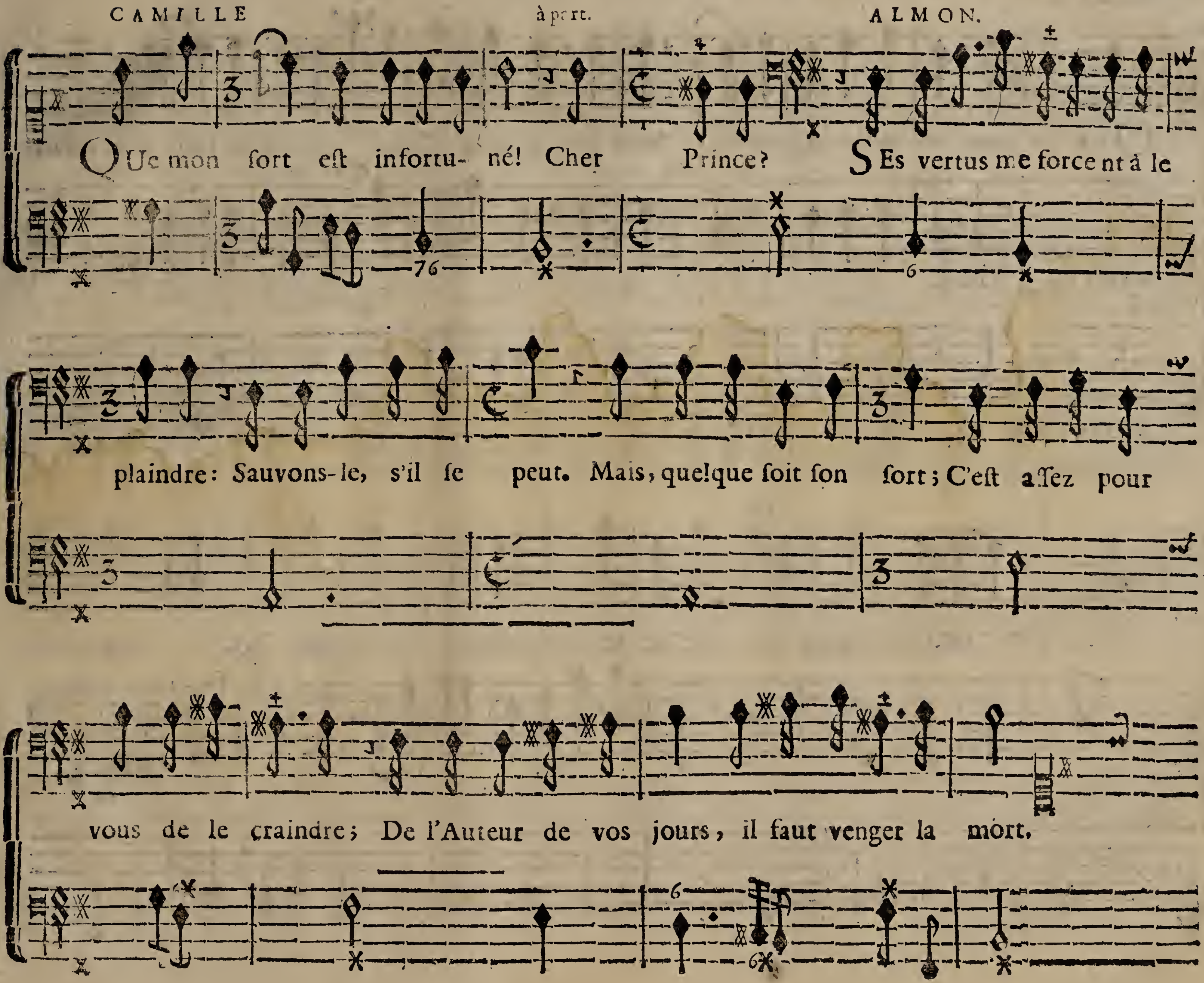
ſont dans ces lieux, & Rutile avec nous s'aprête, A venger à la fois vôtre Pere & les Dieux.
VIOLONS.
Doux.
REmpliſſons ce ſéjour d'horreur & de car- nage, Q e le fer, que le
BASSE-CONTINUE.

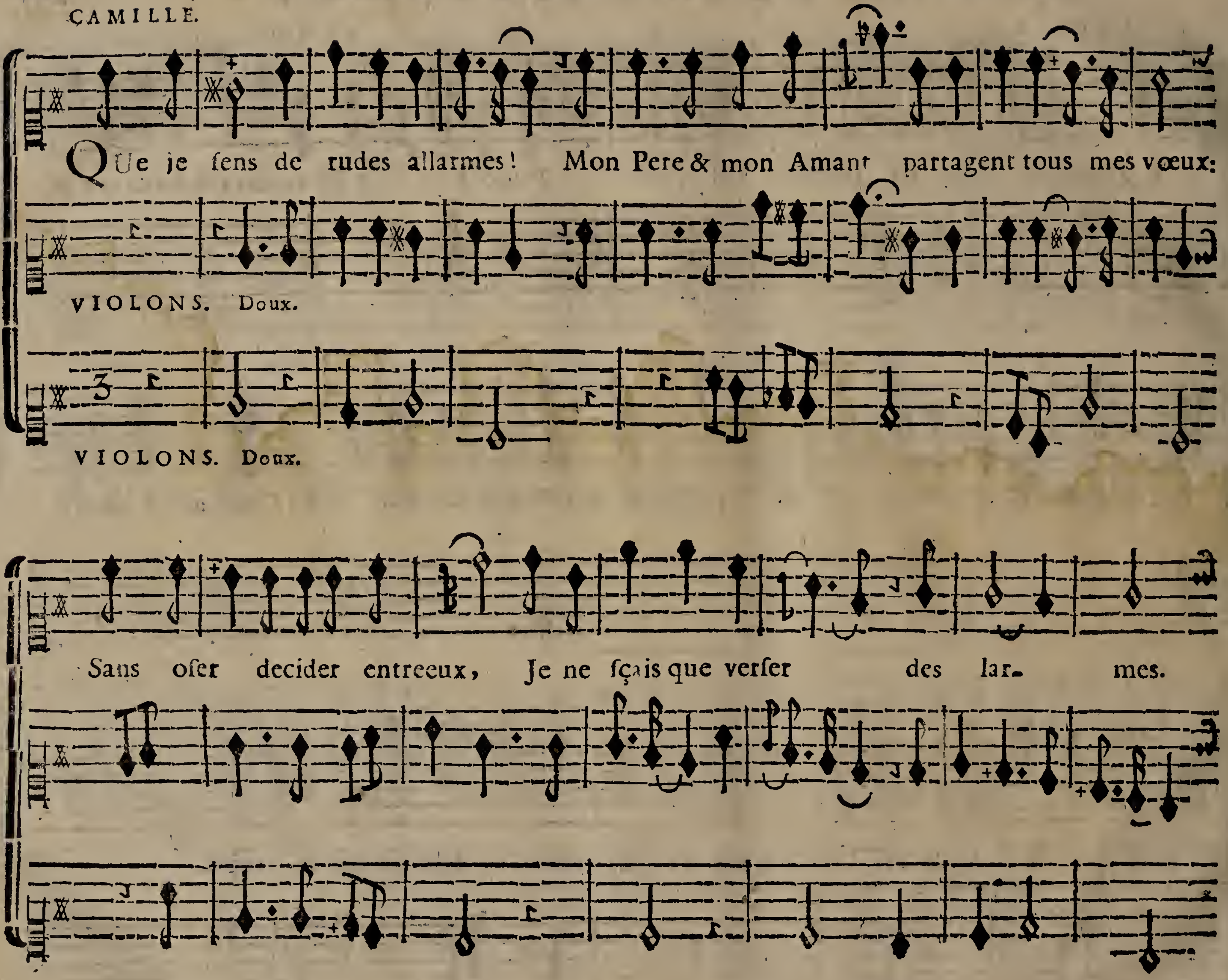

Fort.
Doux.
feu servent nótre cour- roux. Que les cris des Mourans acca-
Fort.
Doux.
blez de nos coups, Percent le ténebreux ri- vage. Que l'om- bre d'un Roy

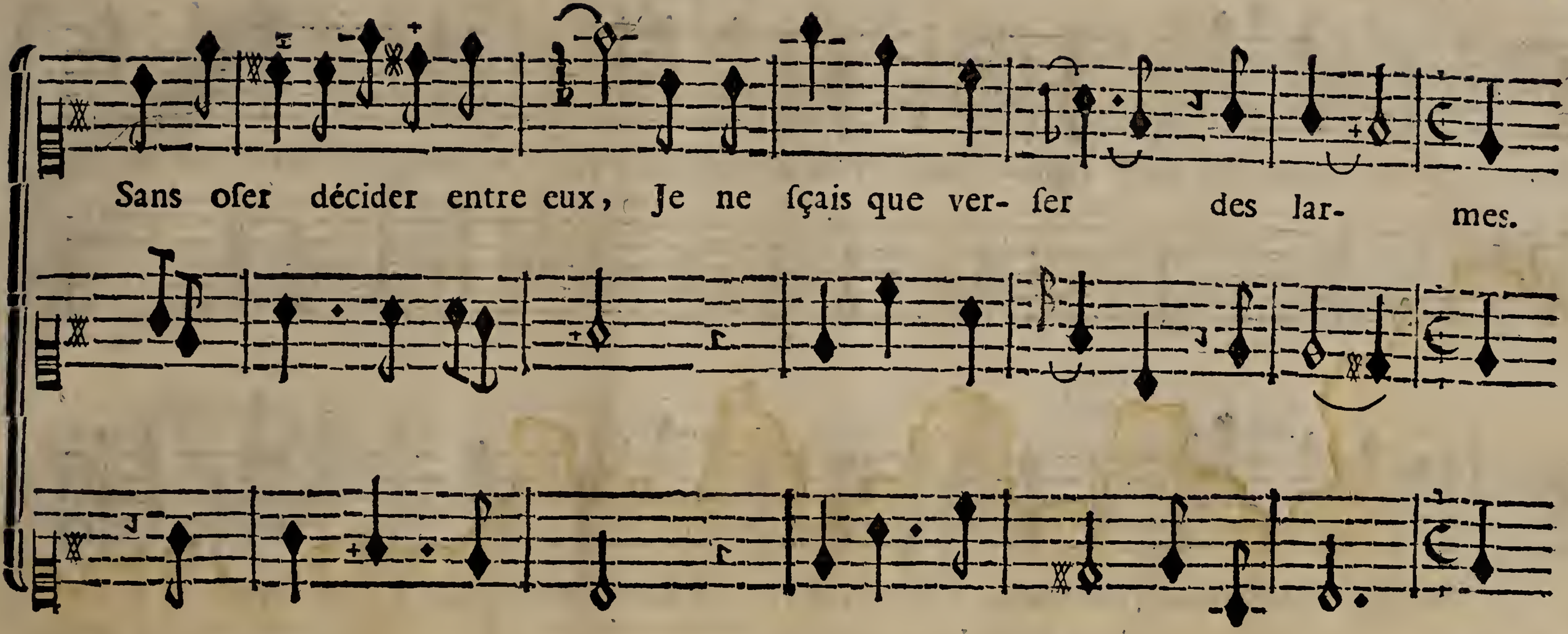
CAMILLE. ALMON.



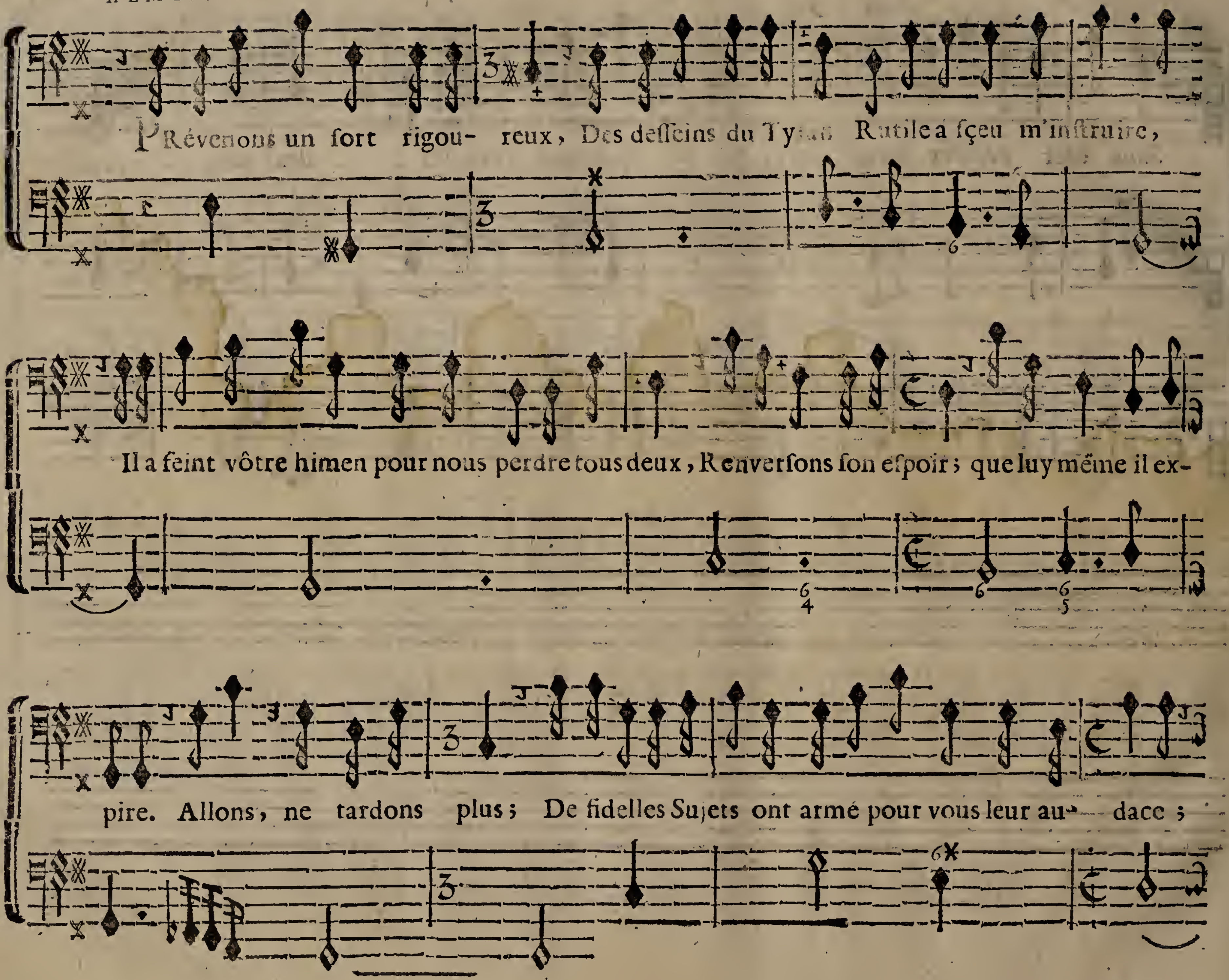
BASSE-CONTINUE.

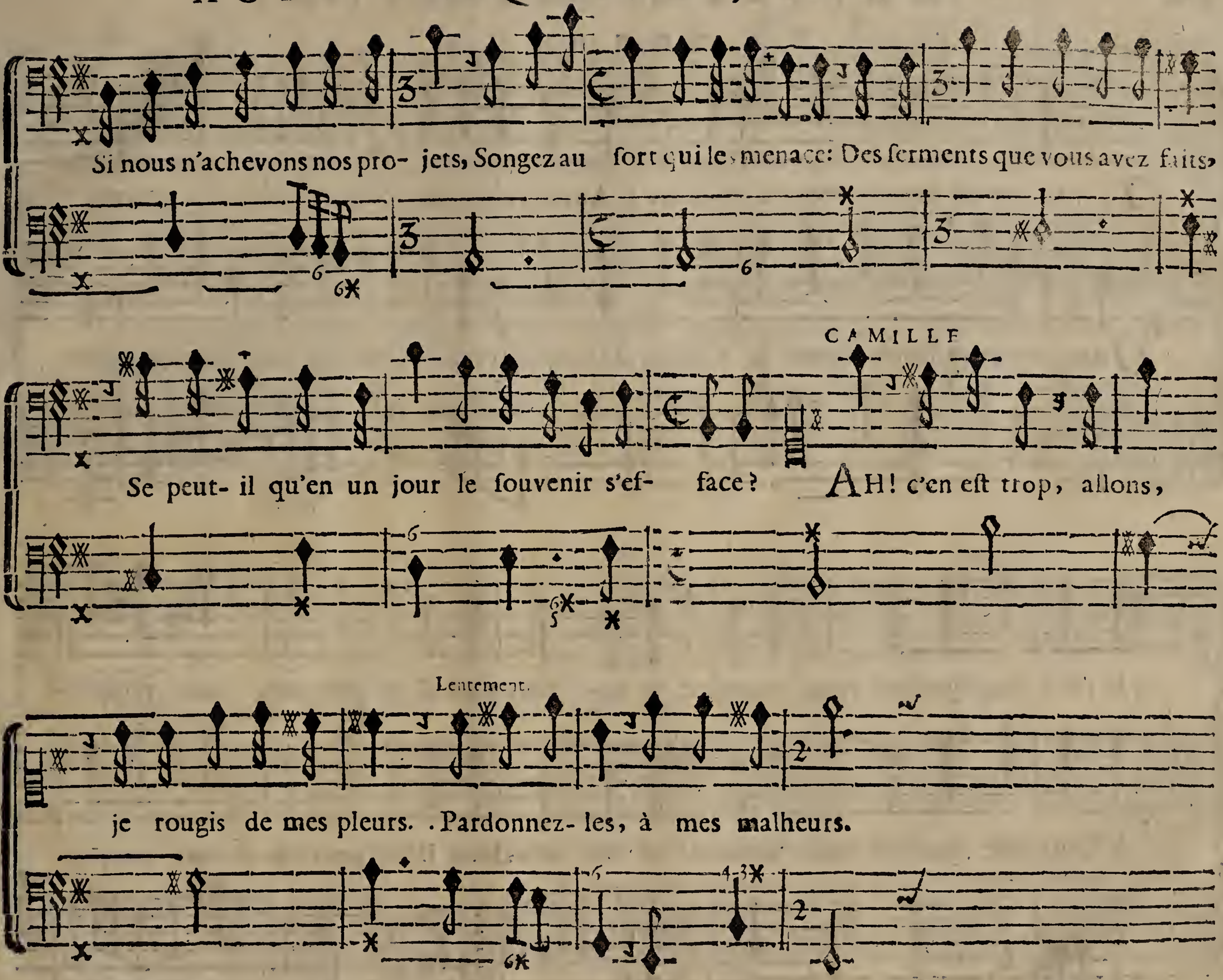

CAMILLE
à part.
ALMON.
QUe mon ſort eſt infortu- né! Cher Prince?
SEs vertus me forcent à le plaindre: Sauvons-le, s'il ſe peut. Mais, quelque ſoit ſon ſort; C'eſt aſſez pour
vous de le craindre; De l'Auteur de vos jours, il faut venger la mort.


CAMILLE.
QUe je ſens de rudes allarmes! Mon Pere & mon Amant partagent tous mes vœux:
VIOLONS. Doux.
VIOLONS. Doux.
Sans oſer decider entreeux, Je ne ſçais que verſer des lar- mes.

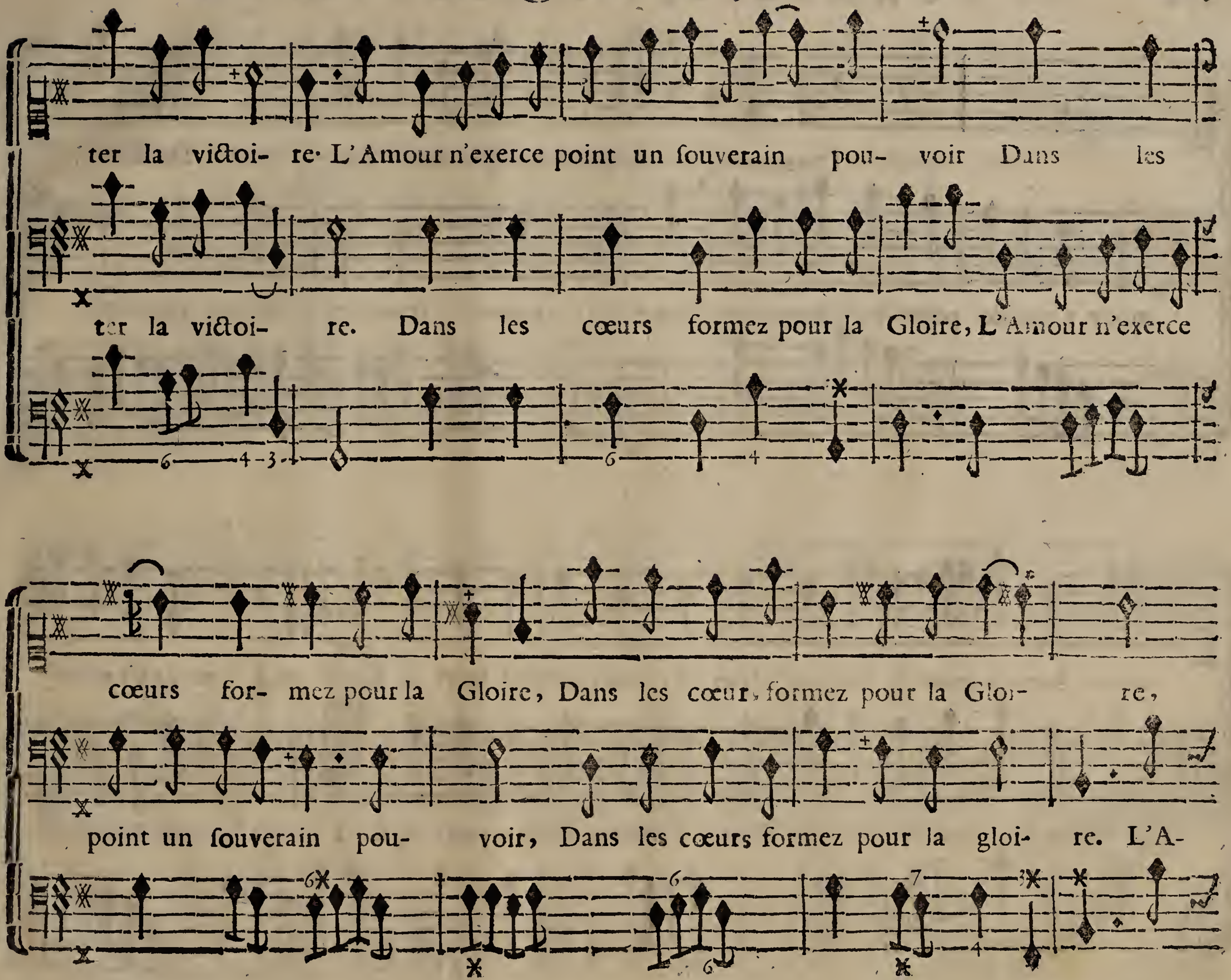

Sans oser décider entre eux, Je ne sçais que ver- ser des lar- mes.

ALMON.


PRévenons un fort rigou- reux, Des desseins du Ty Rutile a sçeu m'instruire,
6
6
4
6
6
5
Il a feint vôtre himen pour nous perdre tous deux, Renversons son espoir; que luy même il ex-
pire. Allons, ne tardons plus; De fidelles Sujets ont armé pour vous leur au- dace;
6


Si nous n'achevons nos pro- jets, Songez au sort qui les menace: Des serments que vous avez faits,
Se peut- il qu'en un jour le souvenir s'ef- face?
CAMILLE
AH! c'en est trop, allons,
Lentement.
je rougis de mes pleurs. . Pardonnez- les, à mes malheurs.

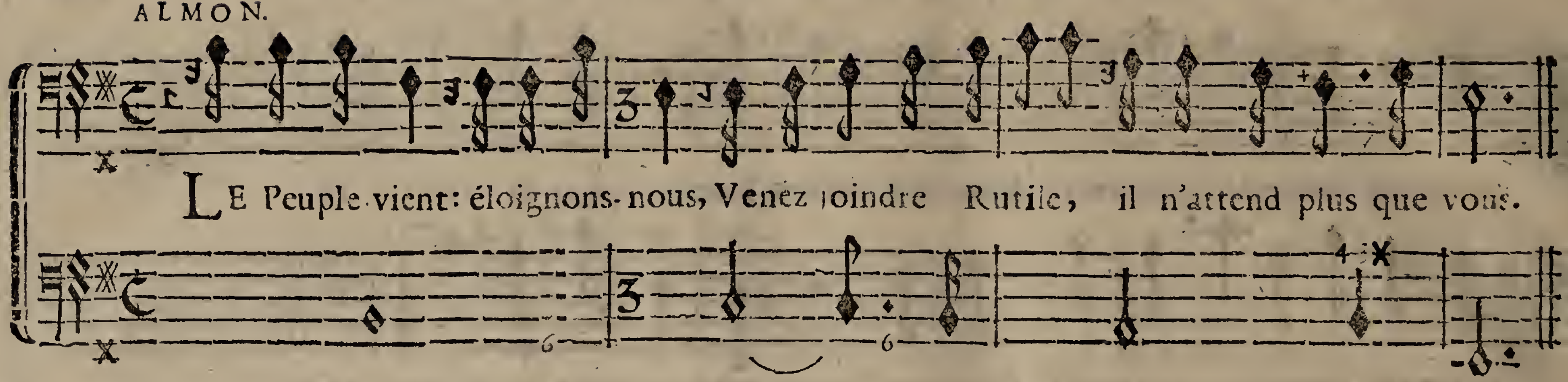
CAMILLE.
ENSEMBLE.
DAns les cœurs formez pour la Gloire, L'Amour n'exerce point un souverain pouvoir:
ALMON.
DAns les cœurs formez pour la Gloire, L'Amour n'exerce point un souverain pouvoir:
Il peut bien quelque tems balancer le de- voir, Mais il ne peut ja- mais rempor-
Il peut bien quelque tems balancer le de- voir, Mais il ne peut ja- mais rempor-


ter la victoi- re· L'Amour n'exerce point un souverain pou- voir Dans les
ter la victoi- re. Dans les cœurs formez pour la Gloire, L'Amour n'exerce
cœurs for- mez pour la Gloire, Dans les cœur, formez pour la Gloi- re,
point un souverain pou- voir, Dans les cœurs formez pour la gloi- re. L'A-

L'Amour n'exerce point un souverain pou- voir Dans les
mour n'exerce point un souverain pou- voir, Dans les cœurs, Dans les
cœurs formez pour la Gloire, Dans les cœurs formez pour la Gloi- re, L'Amour n'exerce
cœurs formez pour la Gloire, Dans les cœurs formez pour la Gloi re, L'Amour n'exerce
6
6
6 6 6 6 4
4 5
6

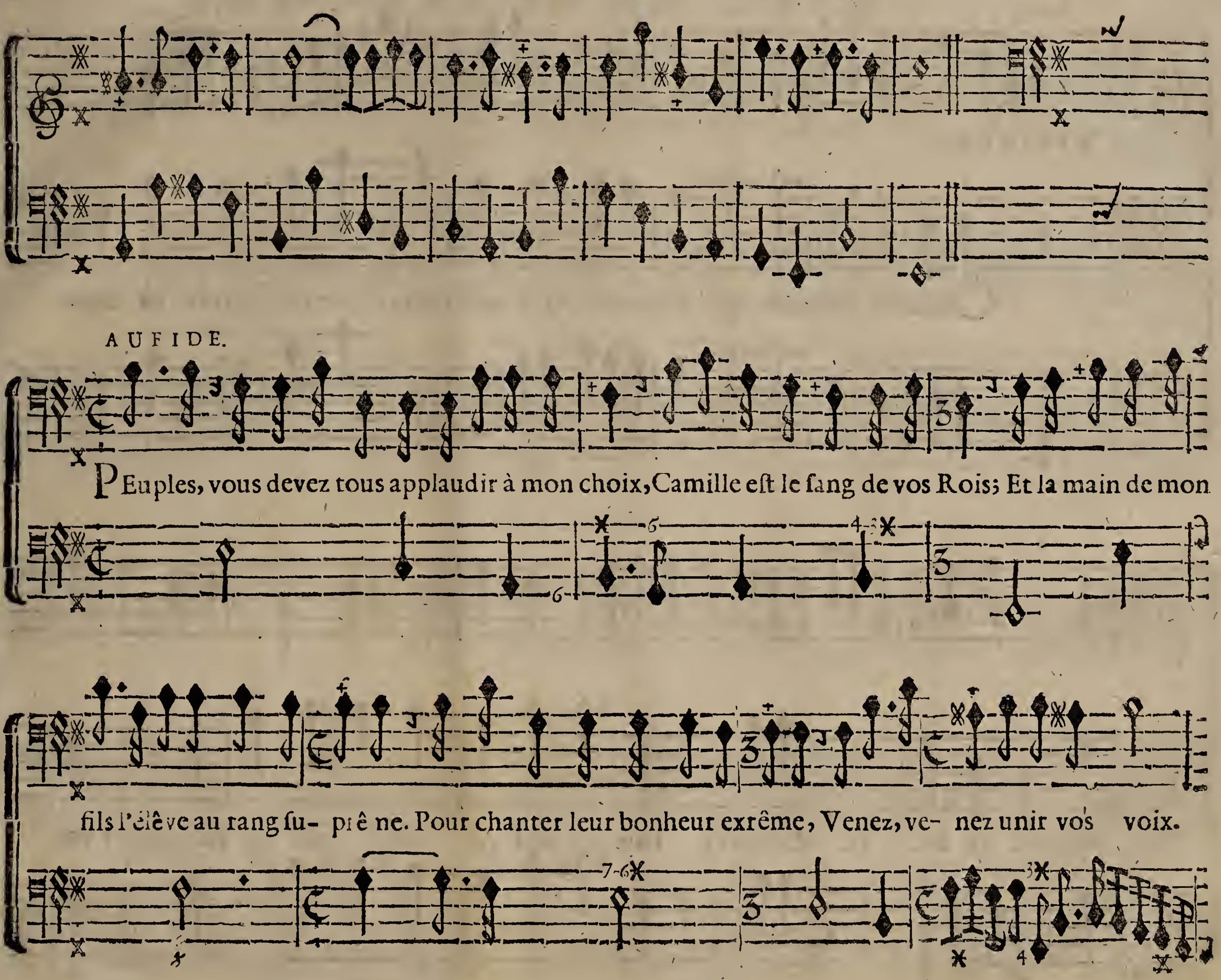
point uu fouverain pouvoir, Dans les cœurs formez pour la Gloi- re.
point un fouverain pouvoir, Dans les cœurs formez pour la Gloi- re.

Gay.
VIOLONS.



SCENE III.

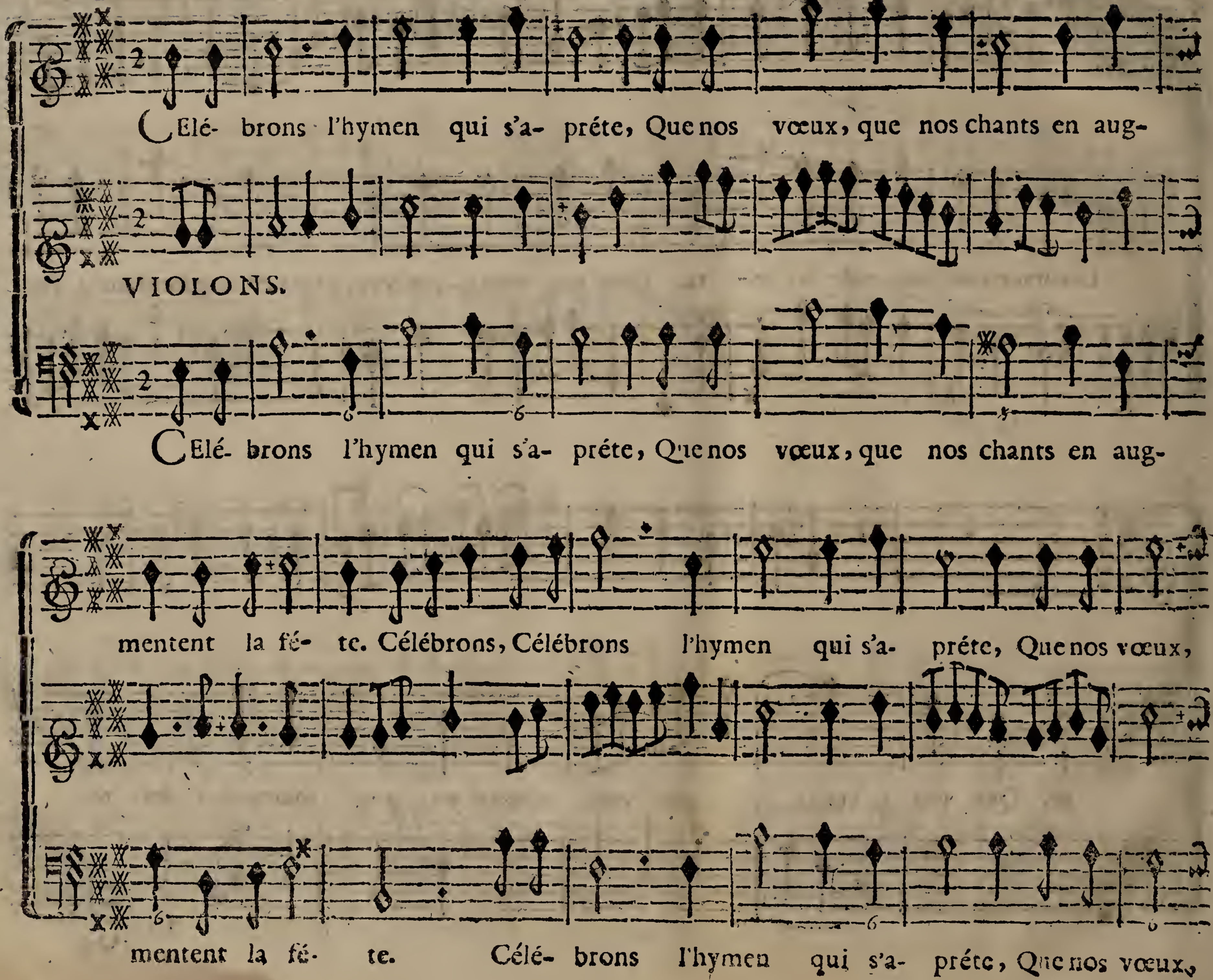
AUFIDE, Troupes de Courtisans, & de Peuples.


AUFIDE.
PEuples, vous devez tous applaudir à mon choix, Camille eſt le ſang de vos Rois; Et la main de mon
fils l'élève au rang ſu- prê ne. Pour chanter leur bonheur exrême, Venez, ve- nez unir vos voix.

Doux.
Violons.
CElébrez l'hymen qui s'aprête, Que vos vœux, que vos chants en aug-
mentent la fes- te. Célébrez l'hymen qui s'a- prête, que vos vœux, que vos

chants, en augmentent la fes- te. Que nos vœux, que vos chants en augmentent la fes-
te. Que vos vœux que vos chants en aug- mentent la fes- te.

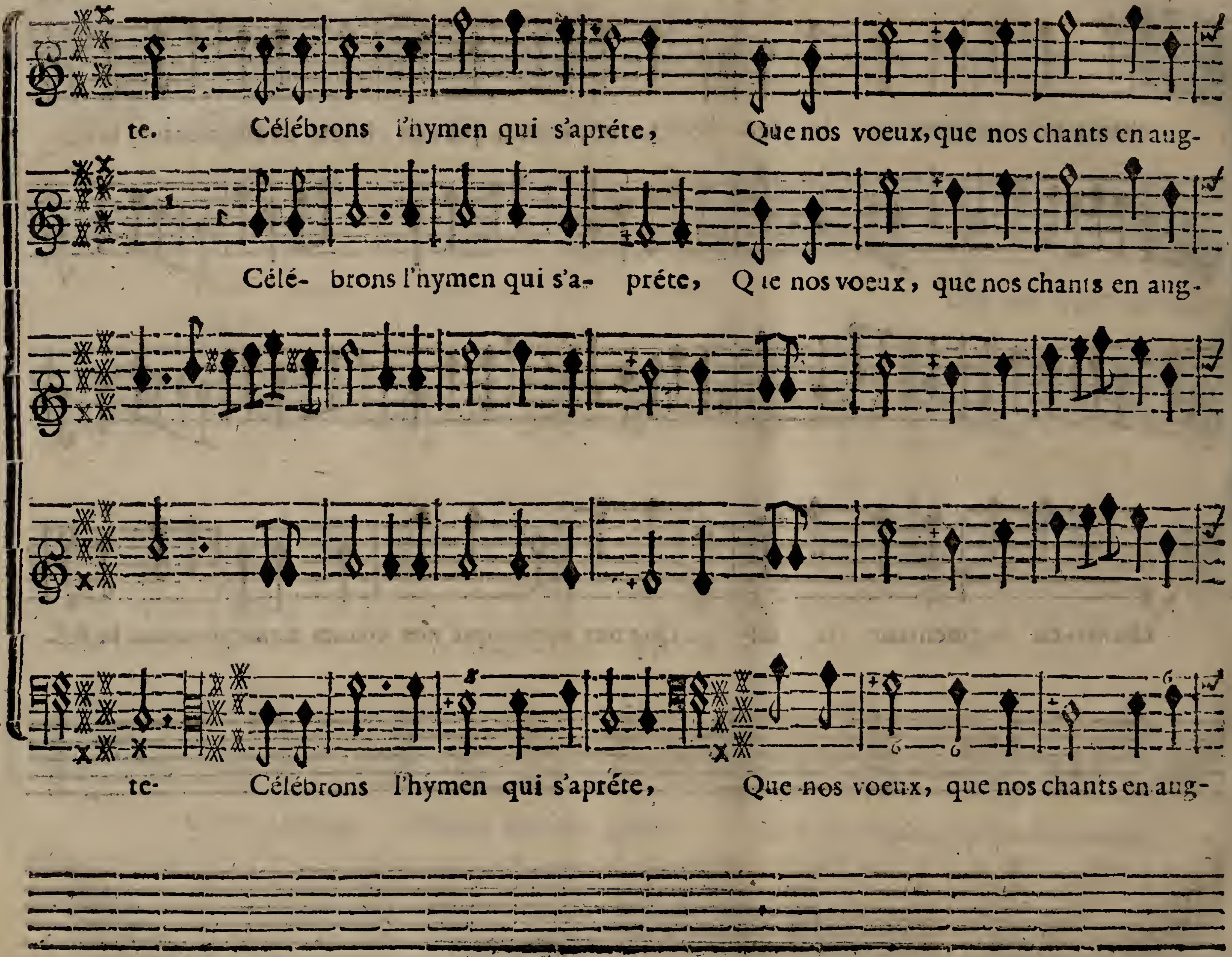
LES CHOEURS.


CElé- brons l'hymen qui s'a- préte, Que nos vœux, que nos chants en aug-
VIOLONS.
CElé- brons l'hymen qui s'a- préte, Que nos vœux, que nos chants en aug-
mentent la fé- te. Célébrons, Célébrons l'hymen qui s'a- préte, Que nos vœux,
mentent la fé- te. Célé- brons l'hymen qui s'a- préte, Que nos vœux,

que nos chants en augmentent la féte. Célébrons l'hy-
que nos chants en augmentent la féte. B-C. Célébrons l'hy-
men qui s'aprête, Que nos voeux que nos chants, en augmentent la fe - te.
men qui s'aprête, Que nos voeux que nos chants, en augmentent la fe- t'

Célé- brons l'hymen qui s'a- préte. Que nos voeux, que nos
Célé- brons l'hymen qui s'a- préte, Que nos voeux, que nos
VIOLONS
Célé- brons l'hymen qui s'a- préte, Que nos vœux, que nos voeux, que nos

chants en augmentent la fes- te. Que nos voeux, que nos chants en augmentent la fes-
chants, en augmentent la fes- te. Que nos voeux, que nos chants en augmentent la fes-

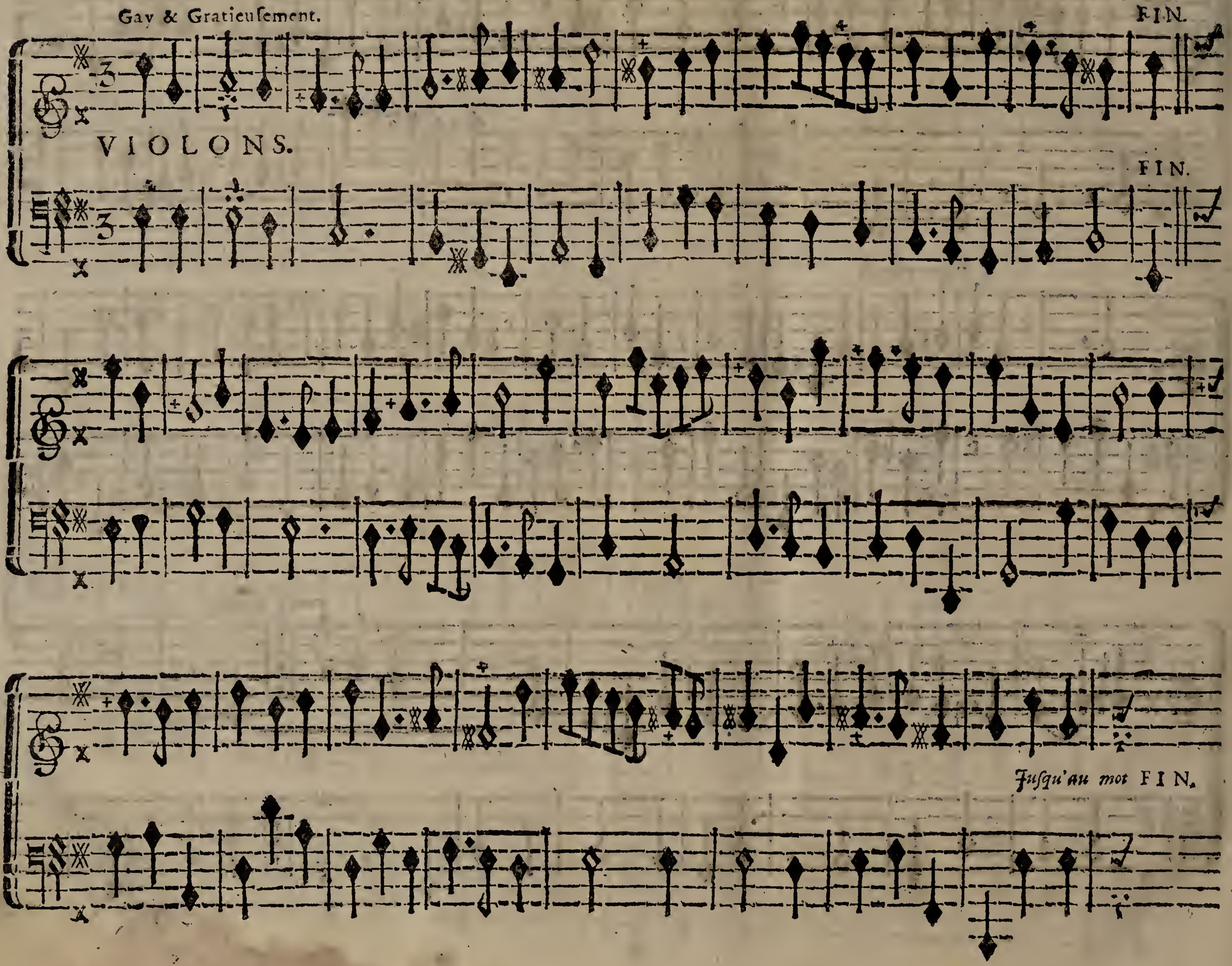

te. Célébrons l'hymen qui s'aprête, Que nos voeux, que nos chants en aug-
Célé- brons l'hymen qui s'a- préte, Q ie nos voeux, que nos chants en aug-
te. Célébrons l'hymen qui s'aprête, Que nos voeux, que nos chants en aug-

mentent la fé- te.
mentent la fé- te. B-C.
Célé-
Célébrons l'hymen qui s'apréte, Que nos voeux, que nos chants en augmentent la
brons, Célébrons l'hymen qui s'apréte, Que nos voeux, que nos chants en augmentent la

AIR DES VOLSQUES.

Petite Reprise
Petite Reprise.

DEUXIEME AIR.



UNE VOLSQUE.
RAssemblez-vous aimables Jeux, Rassemblez-vous, triomphez, Triom-
BASSE-CONTINUE.
phez avec tous vos char- mes. Triomphez, rassemblez-vous, triomphez,
avec tous vos char- mes:
L'Amour cherche à vous ren- dre heureux;

Les plaiſirs vous offrent leurs char- mes. Raſſemblez-vous, aima- bles Jeux, Raſſemblez-
vous, triomphez, triomphez avec tous vos char- mes, Triomphez
raſſemblez-vous, triomphez, avec tous vos char- mes.

TROISIE'ME AIR.

HAUTBOIS. FLÛTE seule.
UN VOLSQUE.
VIOLONS, HAUTBOIS ET FLUTES.
TOUS
SEUL.
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
B-C.
TOUS.
SEULS
TOUS.
TOUS.
B-C.
TOUS.
SEUL
TOUS.
B-C.
TOUS.

REPRISE.
TOUS.
SEULS.
Regne Hymen dans un jour si beau,
Regne Hymen dans un jour si
TOUS.
SEULS.
beau, Fai briller ton flãbeau, D'une flâ-

Tous.
me plus vi- ve: Regne Hy-
Tous.
B.C.
Seuls.
men, dans un jour si beau, Fai briller ton flambeau, D'une

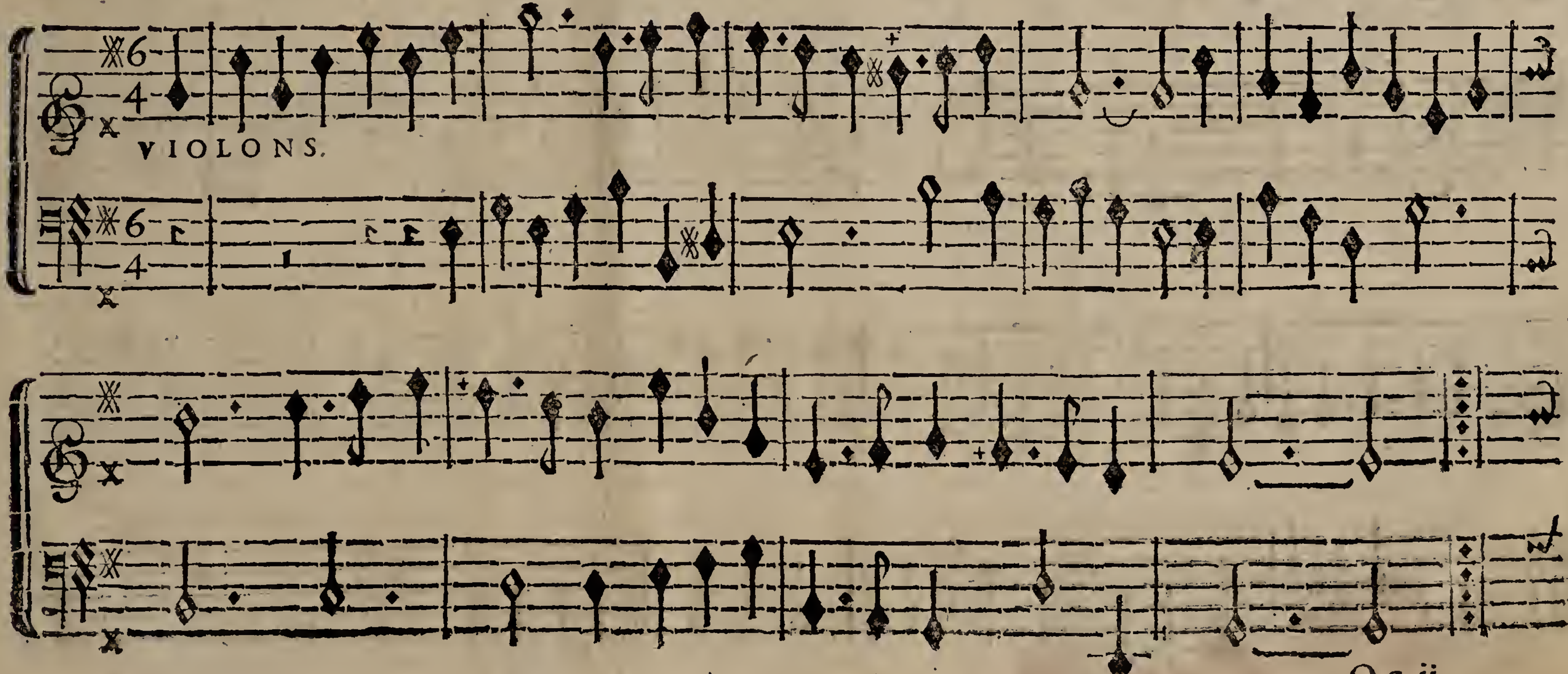
flâ- - - - - me, D'une flâ- - -
- - me plus vi- ve. D'une flâ- me plus vi-
TOUS,

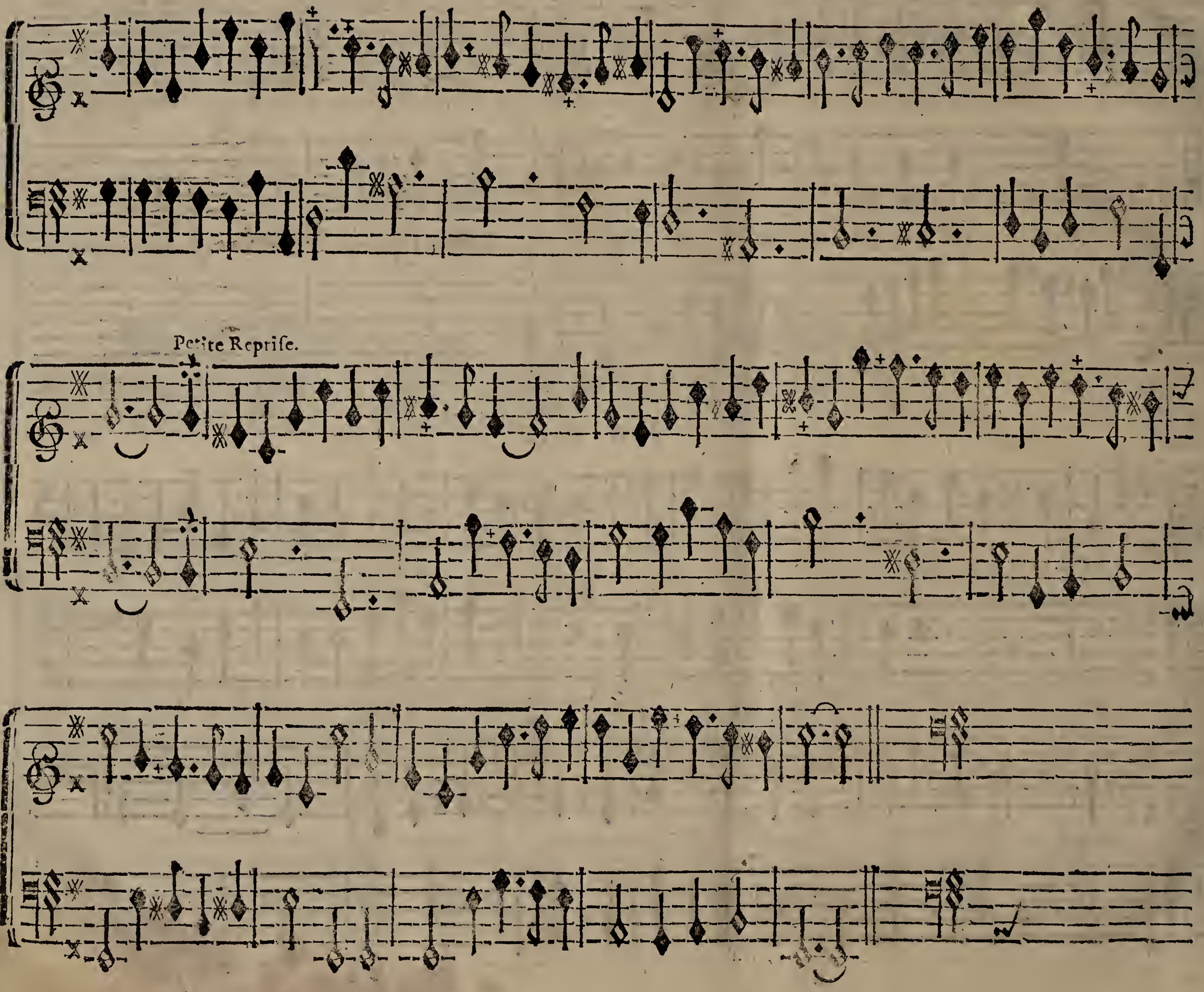
TOUS.
ve.
7
6 6

FIN. Doux.
VIOLONS.
Qu'avec les plus charmants ap- pas, L'Amour vo- - le, L'Amour vole devant ses
FIN. Doux.
6
6 6
6

pas, Et que la constance les sui- ve. Regne Hymen, &c. P.303. Jusqu'au mot FIN.

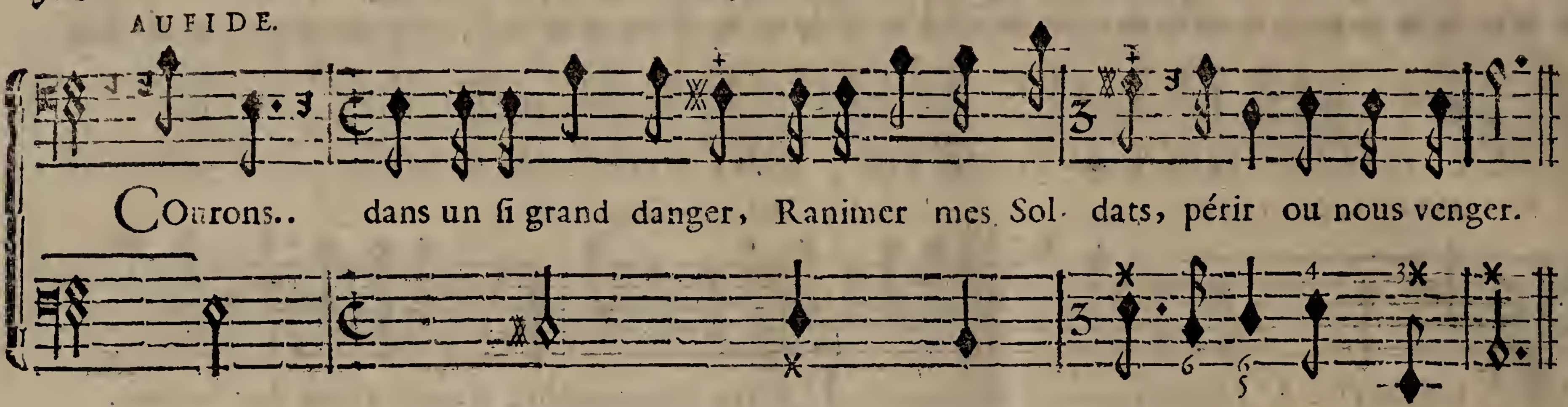
GIGUE.


VIOLONS.


Petite Reprise.

SCENE IV.

LE CHEF DE LA GARDE, & les Acteurs de la Scene précédente.



On entend le bruit des Combattans derriere le Théatre.

CHOEUR DE PEUPLES.

cez devons-nous at- tendre, Quel fuccez devons-nous at- tendre!
cez devons-nous at- tendre, Quel fuccez devons-nous at- tendre! B-C.
6

Déja les Combat- tants paroiffent à nos yeux!
Déja les Combat- tants paroiffent à nos yeux! B-C.

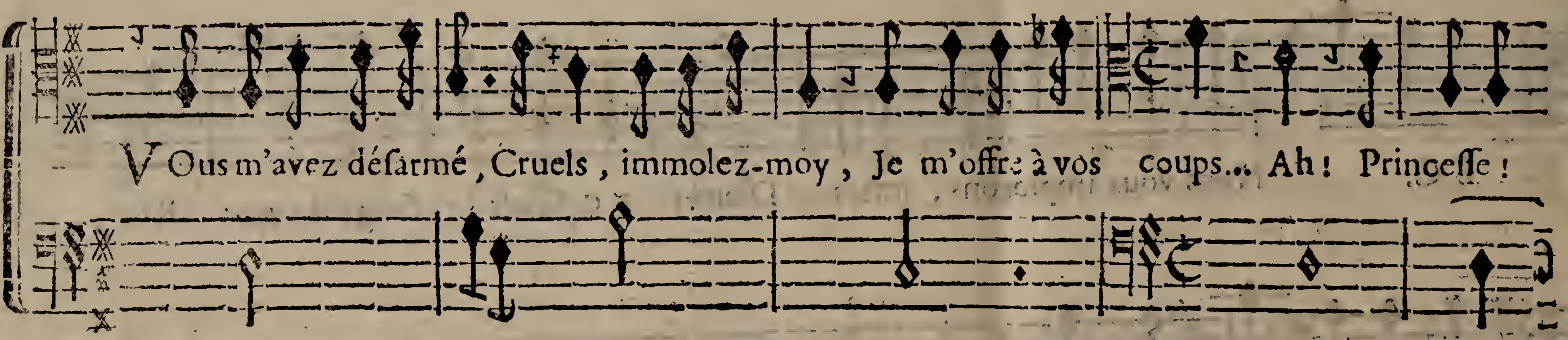
Nous vous implorons, justes Dieux! Nous vous implo- rons, justes
Nous vous implorons, justes Dieux! B-C. Nous vous implo- rons, justes
Dieux! C'est le sang de nos Rois, Que vous devez def- fendre,
Dieux! B-C. C'est le sang de nos Rois, Que vous devez def- fendre,

Nous vous implorons, juſtes Dieux! C'eſt le ſang de nos Rois
B-C.
Nous vous implorons, juſtes Dieux! B-C. C'eſt le ſang de nos Rois,
que vous devez dé- fendre.
que vous devez dé- fendre.

SCENE V^me. ET DERNIERE.

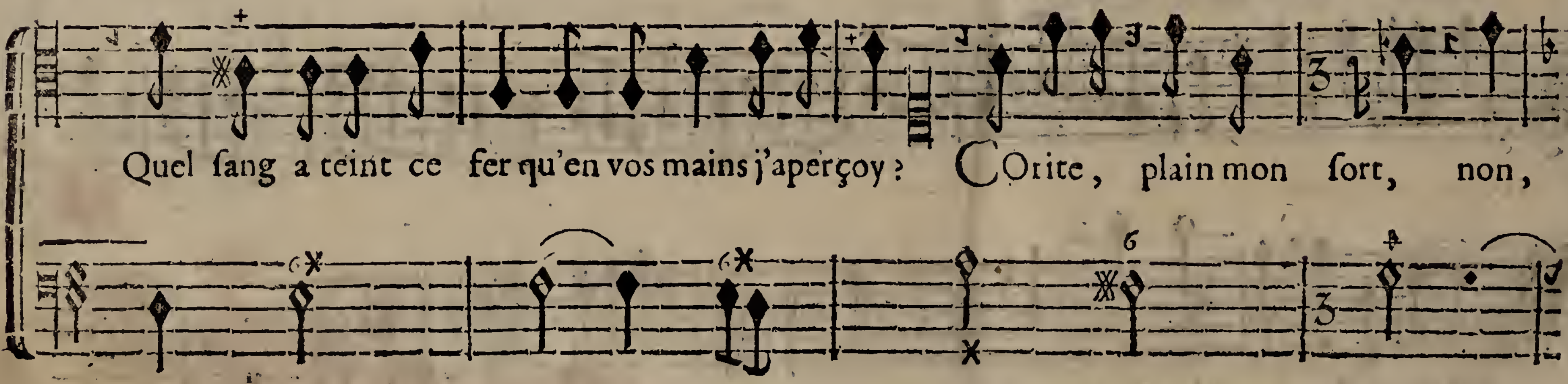
CORITE désarmé, TROUPE de Conjurez, CAMILLE, ALMON, RUTILE, & les Peuples.

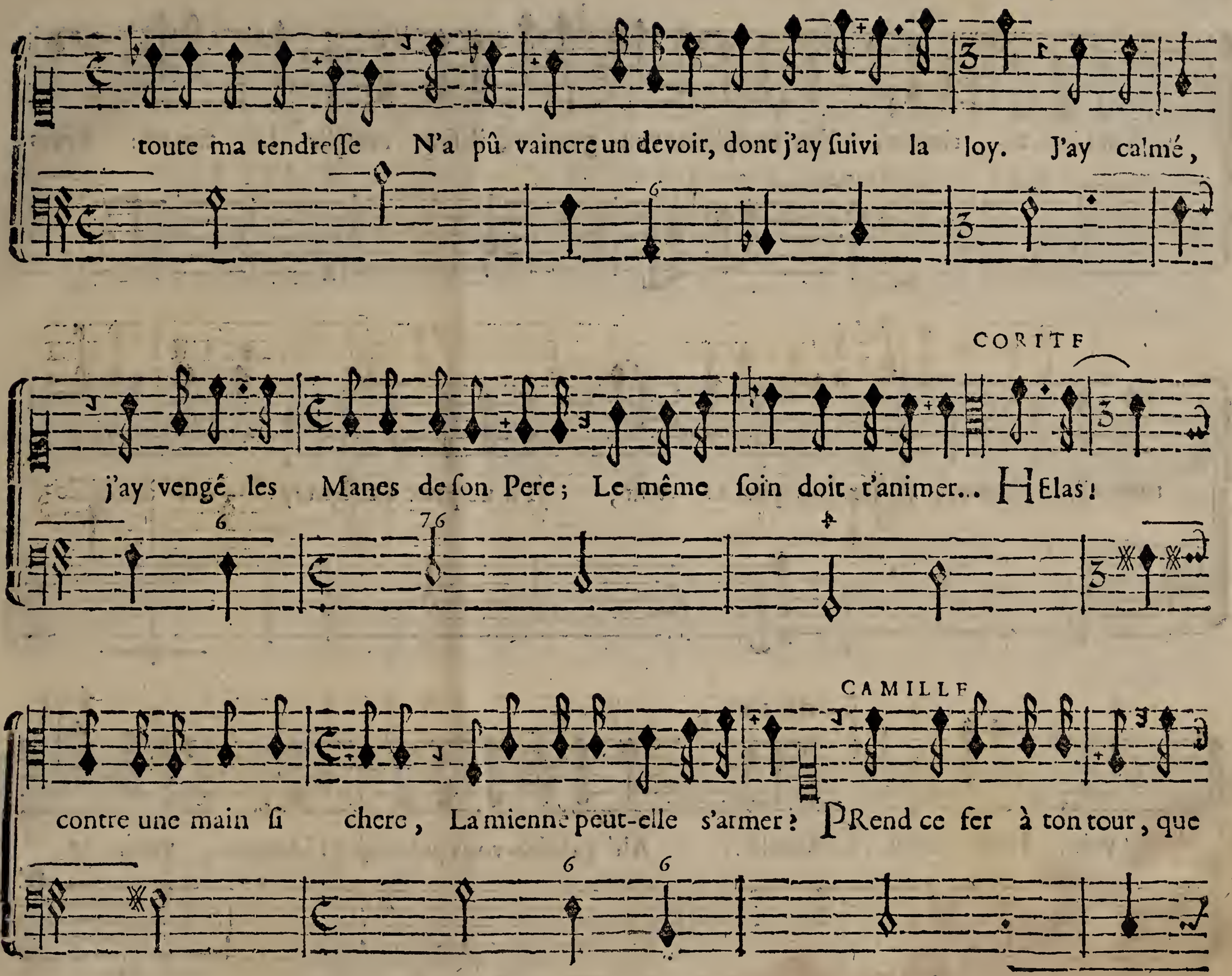
CORITE aux Conjurez. appercevant CAMILLE.

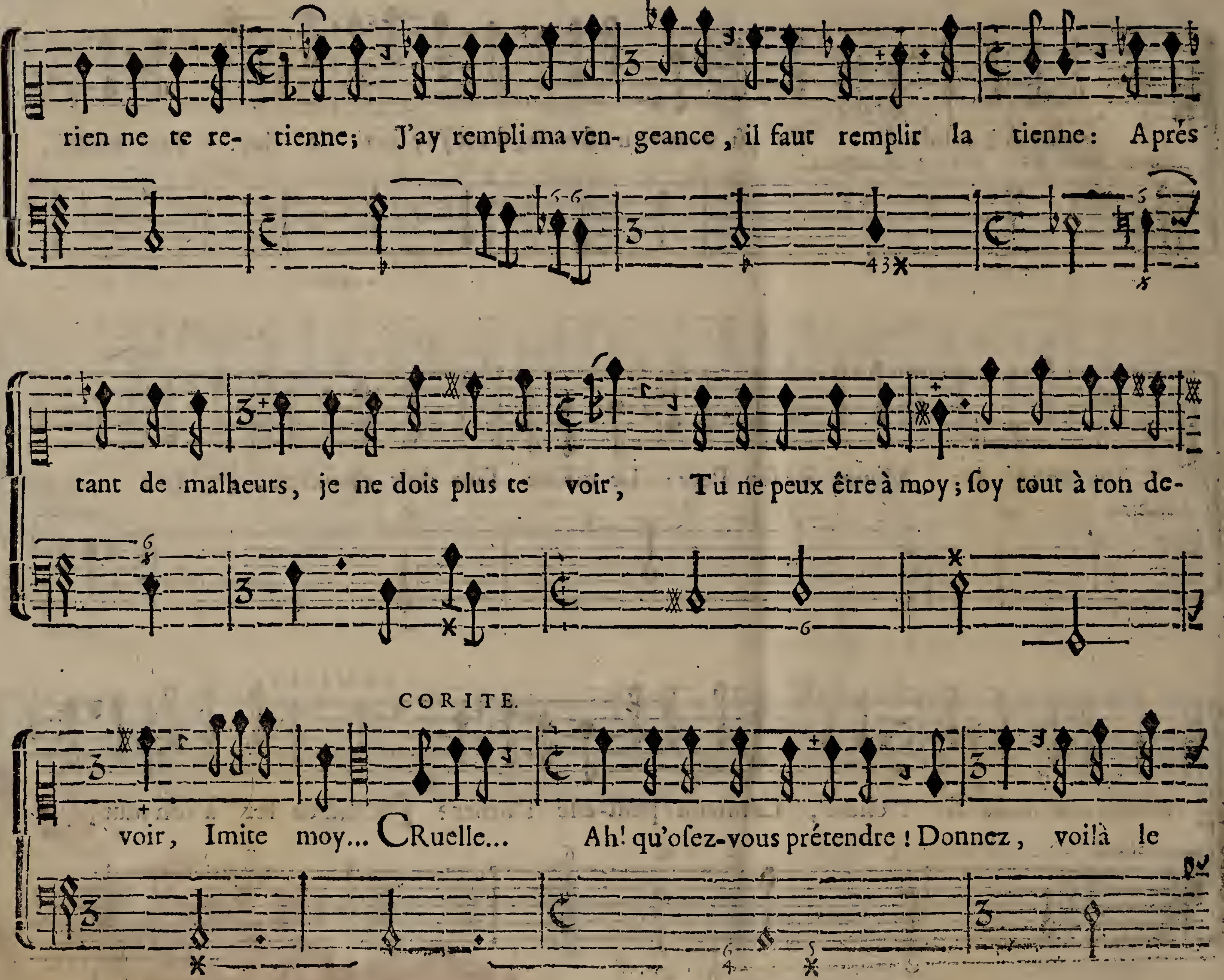


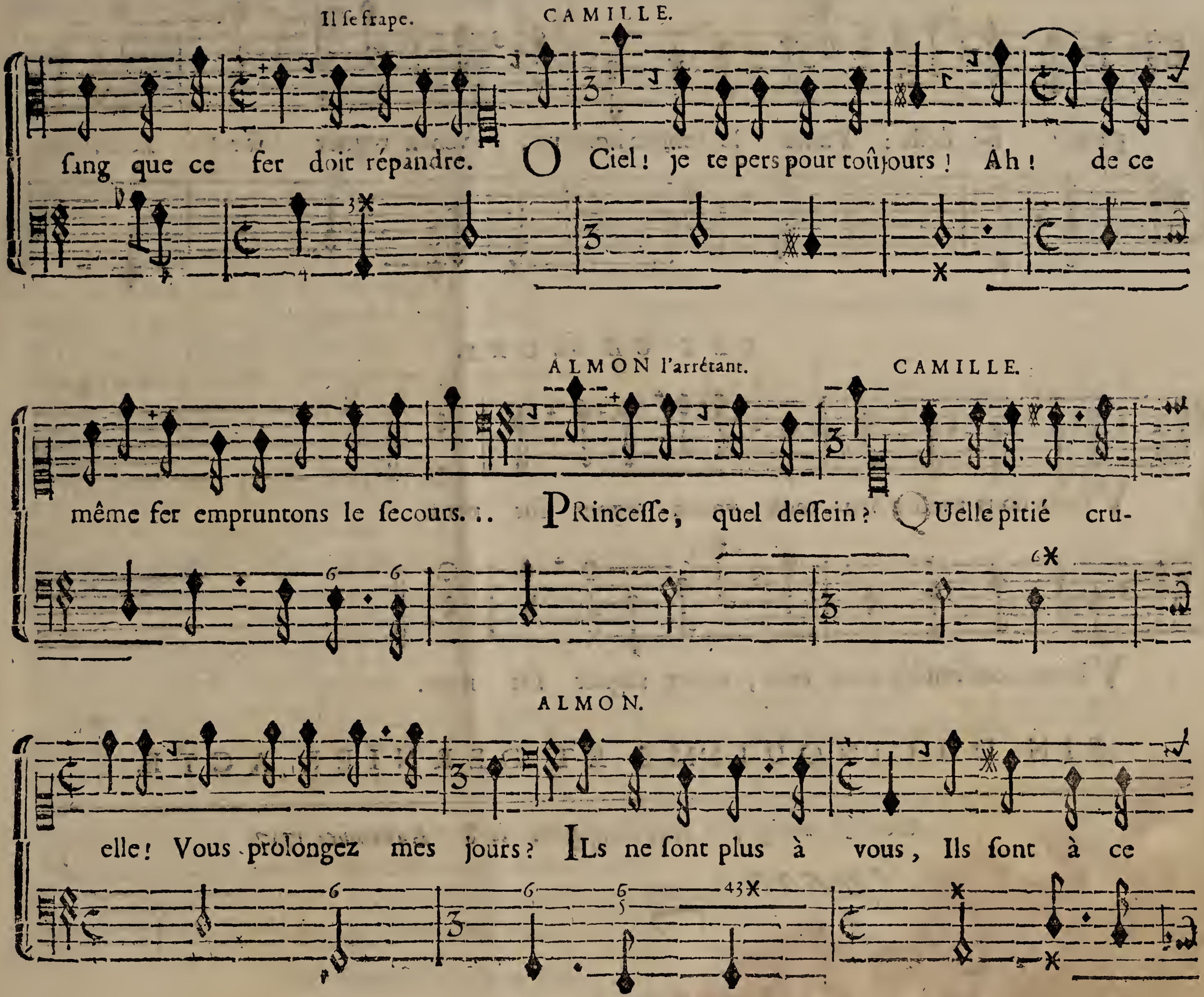
BASSE-CONTINUE.

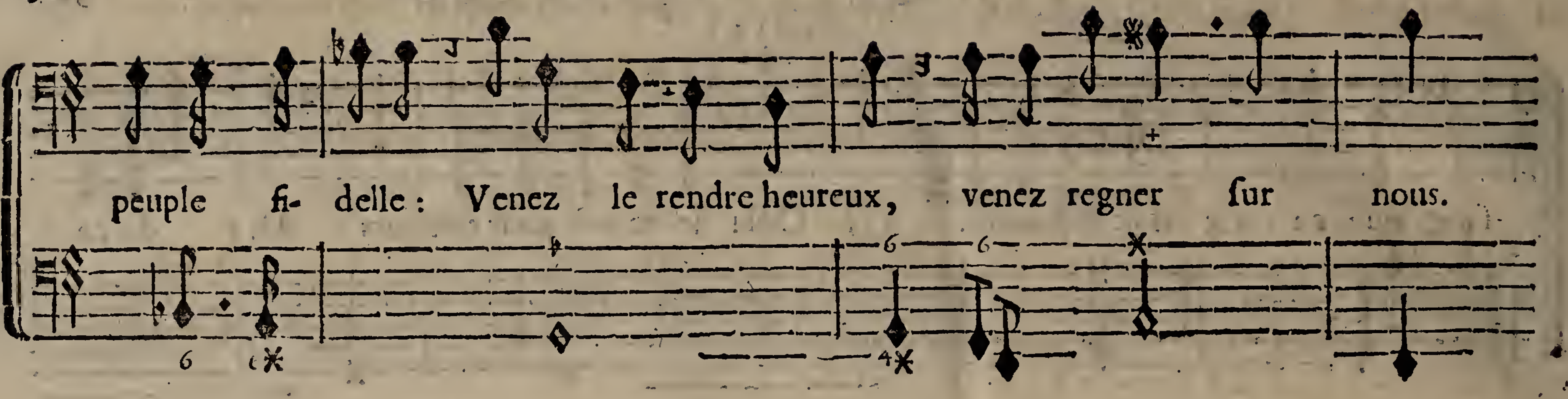
CAMILLE.




toute ma tendresse N'a pû vaincre un devoir, dont j'ay suivi la loy. J'ay calmé,
CORITE
j'ay vengé les Manes de son Pere; Le même soin doit t'animer... HElas!
CAMILLE
contre une main si chere, La mienne peut-elle s'armer? PRend ce fer à ton tour, que


rien ne te re- tienne; J'ay rempli ma ven- geance, il faut remplir la tienne: Aprés
tant de malheurs, je ne dois plus te voir, Tu ne peux être à moy; ſoy tout à ton de-
CORITE.
voir, Imite moy... CRuelle... Ah! qu'oſez-vous prétendre! Donnez, voilà le

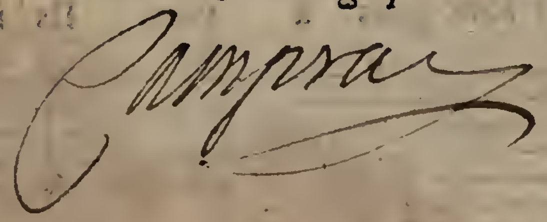

Il se frape.
CAMILLE.
sang que ce fer doit répandre. O Ciel! je te pers pour toûjours! Ah! de ce
ALMON l'arrétant.
CAMILLE.
même fer empruntons le secours. . . PRincesse, quel dessein? QUelle pitié cru-
ALMON.
elle! Vous prolongez mes jours? ILs ne sont plus à vous, Ils sont à ce



LES CHOEURS.

FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

Revû & corrigé par nous Souſſignez le 8 ^e^ Novembre 1717.



MEMOIRE DES OEUVRES DE MONSIEUR CAMPRA,

Dans l'ordre qu'ils ont esté donnez au Public.

MOTETS à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Livre I. Part. in-fol. 4e. Edit.*	4. liv.
L'EUROPE GALANTE, *Ballet*, Partition in-quarto, *reliée. 3e. Edition.*	9. liv.
Venus, Feste galante, qui fait le second Acte des Fragments. *Partition in-quarto.*	2. liv.
Une Messe à quatre Parties, intitulée, *Ad majorem Dei gloriam.*	1. liv.
LE CARNAVAL DE VENISE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9 liv.
Motets à 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. II. Partition in-folio, nouvelle Edit.*	4 liv.
HESIONE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée 2me. Edition.*	9 liv.
ARETHUSE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
TANCREDE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée*; nouvellement remise au Théatre.	9. liv.
La Serenade Venitienne. *Partition in-quarto brochée.*	2. liv.
Motets à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. III. Partition in-folio.* nouv. Edit.	4. liv.
LES MUSES, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
ALCINE, Tragedie. *Partition in-fol.* gravée, *rare.*	
Motets, Liv IV. *Partition in-quarto, Gravée*, Se vend *reliée.*	5. liv.
Cantates Françoises, *Livre I. Partition in-quarto.* 2. Edit.	4. liv.
HIPPODAMIE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	9 liv.
Les Airs ajoûtez à THETIS & PELEE en 1708. & à HESIONE en 1709.	2. liv. 10. s.
LES FESTES VENITIENNES, *Ballet*, orné de trois *Cantates*, dont une de Basse. *Partition in-quarto reliée*, avec le Prologue des Amours de Venus; *y ajoûté.*	12 liv.
IPHIGENIE, *Tragedie* de Messieurs Desmarets & Campra. *Partition In-quarto*, rare.	
IDOMENEE *Tragedie*, ornée de plusieurs *Cantates*. Partition in-quarto, *reliée.*	9. liv.
PROLOGUE DES AMOURS DE VENUS, } DIVERTISSEMENTS.	3. liv.
COMEDIE DU TRIOMPHE DE LA FOLIE. }	
TELEPHE, *Tragedie*, Partition in-quarto, *reliée.*	9. liv.
Cantates Françoises, Liv. II. pour differentes Voix, avec un DUO.	4. liv.
CAMILLE, *Tragedie*, Piece nouvelle.	9 liv.

Non compris les *Opera* rares. — Total 137. liv. 10. s.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit; avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres Personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.